

ROGER BRIEN

L'AVENTURE SPIRITUELLE D'UN CATHOLIQUE ENGAGÉ

par

Soeur Marguerite-de-Lorraine, a.s.v.
(Dolorès Poliquin)

Thèse présentée à la Faculté des
Arts de l'Université d'Ottawa par
l'intermédiaire du Département de
Français en vue de l'obtention de
la maîtrise ès arts.

*Grade conféré
le 25 mai 1961
E. H. Vaillancourt
Secrét. des Etudes
supérieures*



Ottawa, Ontario, 1961.

UMI Number: EC55282

INFORMATION TO USERS

The quality of this reproduction is dependent upon the quality of the copy submitted. Broken or indistinct print, colored or poor quality illustrations and photographs, print bleed-through, substandard margins, and improper alignment can adversely affect reproduction.

In the unlikely event that the author did not send a complete manuscript and there are missing pages, these will be noted. Also, if unauthorized copyright material had to be removed, a note will indicate the deletion.



UMI Microform EC55282
Copyright 2011 by ProQuest LLC
All rights reserved. This microform edition is protected against
unauthorized copying under Title 17, United States Code.

ProQuest LLC
789 East Eisenhower Parkway
P.O. Box 1346
Ann Arbor, MI 48106-1346

RECONNAISSANCE

Si cette page est de commandement, notre gratitude ne l'est pas, ce nous est même une joie de l'extérioriser. Notre premier mot veut atteindre M. Wyczynski dont la perspicacité native assure une haute maîtrise de nos textes. Avec une patience infinie, il corrige et recorrige sans jamais se départir d'une délicatesse telle que nous avons l'impression d'être collègue plutôt que disciple. Nous désirons remercier aussi le Chef du Département de Français, le R.P. Julien, o.m.i., à qui nous devons d'écrire cette thèse sur un auteur vivant, contrairement aux normes traditionnelles de l'Université d'Ottawa.

M. Brien, malgré son activité mondiale, n'a jamais consulté l'heure au cours de nos entretiens. Très accueillant et très simple, il nous a ouvert les trésors de ses archives en toute loyauté, ce qui facilita l'étude objective que nous souhaitions. A sa soeur, Fortunate, notre vive reconnaissance pour l'excellente Bio-bibliographie de Roger Brien qu'elle mit gracieusement à notre disposition.

Les personnes interviewées, nos correspondants canadiens et européens, les secrétaires de M. Brien, ainsi que maints bibliothécaires d'Ottawa et de Montréal méritent une mention spéciale. Qu'ils veuillent bien croire à notre profonde gratitude pour leurs services courtois et opportuns.

Toute collaboration matérielle, intellectuelle et spirituelle nous fut extrêmement précieuse et il nous tardait de le reconnaître publiquement.

CURRICULUM STUDIORUM

Dolorès Poliquin naît à Gentilly, dans le comté de Nicolet, P.Q. Après son cours au pensionnat de l'endroit, dirigé par les Soeurs de l'Assomption de la Sainte Vierge, elle entre dans cette congrégation et y prononce ses voeux temporaires, le 15 février 1935.

Immédiatement nommée pour l'Ontario, elle s'adonne aux études bilingues de la province, sous la très habile direction de Soeur Saint-Vincent-de-Sienne, a.s.v. L'Ecole Normale de l'Université d'Ottawa lui décerne un brevet d'enseignement en 1938, l'Université d'Ottawa, un baccalauréat ès arts en 1947 et l'Ontario College of Education (Toronto), un "High School Assistant's Certificate" en 1950.

INTRODUCTION

"On ne sépare pas l'homme de l'écrivain", dit Michel de Saint-Pierre. Cette opinion, fort controversée, convient admirablement à notre sujet, car Brien se projette avec force dans ses écrits. Comme l'homme et l'oeuvre sont discutés à droite et à gauche, il est doublement téméraire d'en faire le sujet d'une thèse, mais le risque nous attire. Jusqu'à présent, des études fragmentaires et des comptes rendus d'inégale valeur ont salué la parution de ses divers ouvrages. Quelques brefs travaux d'ensemble furent accomplis, mais aucun travail d'envergure n'a été fait. Seule la Bio-bibliographie de Roger Brien¹ écrite par sa soeur Fortunée offre quelque intérêt aux chercheurs, par l'ampleur et l'abondance de ses renseignements.

Pourquoi avons-nous choisi de discourir sur "l'aventure spirituelle de ce catholique engagé"? C'est que, à notre humble avis, tout Brien est là. Avant comme après son entrée définitive dans l'arène apostolique, il est continuellement préoccupé de sa vie intérieure; il conçoit la

¹ Fortunée Brien, Bio-bibliographie de Roger Brien, Montréal, Ecole de Bibliothécaires, 1945, 321 p. Nous avons largement puisé à cette source précieuse. La bibliographie est d'une scrupuleuse exactitude. De tous les articles écrits par Brien jusqu'en 1945, il manquait seulement deux poèmes: Pax et Le Message du poète mourant.

INTRODUCTION

v

solution des problèmes vitaux du monde moderne en fonction des valeurs éternelles.

Faust aux Enfers et L'Eternel Silence coïncident avec la phase la plus étourdissante de sa vie mondaine et pourtant, ces deux volumes sont centrés sur le drame religieux. Un coup d'oeil sur les tables des matières suffit à nous en convaincre: Colloque entre Augustin et le Christ, Matines, Marie de Magdala, Scène évangélique, Résurrection, Prière de Péguy, Prière, Colloque intérieur, Vers les sommets, etc. Les doutes persistent-ils, lisons quelques commentaires sur ses oeuvres². Selon Andrée Bourçois-Macé, "l'optimisme de Roger Brien et sa grande foi l'apparentent à Claudel³".

² Clément Marchand, Faust dans les Ordres, dans Horizons, sept. 1939, p. 16.

Faust aux Enfers, un recueil de poèmes drus et tourmentés, tout animés déjà de ce mysticisme généreux qui a conduit son auteur au monastère.

Roger Duhamel, Salut, ô Reine, dans Le Devoir, 30 janv. 1943, p. 6.

Brien est sans contredit l'aède religieux le plus sincère du Canada français.

M. le chanoine Lionel Groulx, Préface à la Bibliographie de Roger Brien, p. 15.

Toute son oeuvre se distingue par une impeccable hauteur d'inspiration. Si le poète, comme disait André Suarès, est "l'homme qui pense avec rythme, grandeur et beauté", Brien est la définition même du poète.

³ Andrée Bourçois-Macé, Vols & Plongées, dans Masques et Visages, juin 1959, p. 26.

INTRODUCTION

vi

Mais Brien ne poursuit pas son ascension vers Dieu sans que monte en lui un immense désir de fraternité universelle: l'amour de Dieu fait naître l'amour du prochain.

Quand verrai-je le monde en un chant d'espérance?

Quand verrai-je l'amour des êtres et des choses
Monter comme un soleil à l'Orient des ans?⁴

Dès 1937, il se sent une vocation d'ambassadeur:

Tu ne t'appartiens pas. Quelqu'un oignit ton front.
Tu as beau reculer devant ton lourd message;
Il faut que ce message éclate aux horizons
Des mondes suspendus dans l'éternel sillage⁵.

Il ne s'engage à fond qu'en 1947. Et la première remarque du critique Alceste au sujet de Chemin de Croix à trois sera précisément que "Roger Brien est un poète engagé. Il a voué son talent au service de Jésus-Christ et de sa religion"⁶.

Jean-Marc Poliquin frappe la note la plus juste qui soit lorsqu'il écrit:

⁴ Roger Brien, Prière, dans L'Eternel Silence, qui lui-même fait partie d'un volume écrit en collaboration et intitulé Les oeuvres d'aujourd'hui, Montréal, Editions de L'A.C.-F., (1937), p. 31.

⁵ Roger Brien, Colloque intérieur, dans L'Eternel Silence, p. 34.

⁶ Alceste, Chemin de Croix à trois, dans Le Devoir, 21 juin 1947, p. 9.

INTRODUCTION

vii

La grâce le retourna comme un gant. M. Roger opta pour l'engagement, non pas l'engagement à la Sartre, mais celui, combien plus noble et plus compromettant aussi face aux réticences railleuses de la prétendue élite intellectuelle, qui cherche à éclairer un aspect du mystère de la Rédemption; à savoir: le rôle de Marie dans l'économie du salut⁷.

C'est absolument sur cette voie que Brien s'engage. Avec une lucidité terrible qui s'apparente à celle de Pascal et de Kierkegaard, il analyse la situation actuelle, mais il est persuadé que Marie peut démêler cet inextricable écheveau des problèmes contemporains si nous consentons à l'établir Souveraine des coeurs et Reine de la grande société humaine. Comme Brien ne cesse de le redire, c'est toujours Marie qui donne Jésus au monde et Jésus est la Voie, la Vérité et la Vie.

Le premier chapitre de cette thèse contient les données biographiques essentielles pour comprendre l'homme, son oeuvre et résoudre à l'avance les points d'interrogation susceptibles de surgir au cours des autres chapitres. Le deuxième trace l'évolution spirituelle de Brien, surtout à travers ses poèmes. Le troisième est consacré au penseur: ses jugements sur notre siècle sont sévères, mais sereins et objectifs. "Aux grands maux, les grands remèdes".

⁷ Jean-Marc Poliquin, M. Roger Brien, dans Le Droit, 28 fév. 1959, p. 8.

INTRODUCTION

viii

L'apôtre qui aime Dieu, le Christ, Marie, l'Eglise, et tous ses frères veut qu'un grand ouragan marial parte "vers tous les coins de l'univers pour établir en force et en lumière le règne de Marie, par qui triomphera celui du Christ-Roi⁸". Tel est l'objet du dernier chapitre.

Même si nous croyons que tout Brien est dans son aventure spirituelle, nous ne prétendons nullement avoir épuisé le sujet, loin de là. Brien est à la fois toutes sortes d'hommes: poète, artiste, penseur, prophète, spôte, bâtisseur... Cette riche polyvalence percera tout au long de notre ouvrage; l'accent portera cependant sur les oeuvres du poète et de l'apôtre.

⁸ Roger Brien, Marie Reine du monde, dans Marie, nov.-déc. 1951, p. 5.

CHAPITRE PREMIER

ESQUISSE BIOGRAPHIQUE

Travaux biographiques antérieurs. - Parents de Roger Brien. - Roger au Jardin de l'Enfance de Sainte-Ursule, au Collège de Berthier, à l'Académie Roussin, au Collège Sainte-Marie. - Collège Séraphique. - Noviciat chez les Franciscains, à Lennoxville. - Départ du noviciat. - Huissier avec son père. - Rencontre d'écrivains canadiens et première collaboration à plusieurs journaux et revues. - Publication de Faust aux Enfers et de L'Eternel Silence. - Voyages d'études en Europe. - Nouvel essai de vie religieuse chez les Pères de Sainte-Croix. - Publication de cinq volumes en moins d'un an. - Mariage. - Salut, ô Reine. - Rédacteur du magazine 20^e Siècle et collaborateur du feuillet de messe Prie avec l'Eglise. - Fondation du Centre Marial Canadien et de la revue Marie. - Activités internes et externes au sein du Centre Marial Canadien. - Reprise des lettres avec Vols et Plongées. - Poète de l'amour.

"Le visible est la trace des
pas de l'Invisible."
Léon Bloy.

"Je suis sûr que si chacun
regardait les événements de
sa vie comme moi, du point
de vue de ce qui lui était
nécessaire, il y verrait une
conduite, une préméditation
de chaque instant qui lui
révélerait la main de Dieu
avec une clarté éclatante."
Paul Claudel, Préface d'A la
trace de Dieu par J. Rivière.

Roger Brien ne manque pas de biographes: les orateurs qui l'ont présenté en tournées de conférences, certains écrivains intéressés à la littérature catholique et sa propre soeur Fortunée, dans une imposante bio-bibliographie, ont tracé du poète un portrait authentique et

ESQUISSE BIOGRAPHIQUE

2

vivant. Le travail de M^{lle} Brien éclaire la période 1910-1945; les premières décades ont la part du lion et c'est heureux, ne sont-elles pas l'un des éléments constitutifs de toute carrière? Les autres textes biographiques projettent une lumière fulgurante sur les activités du héraut marial et franciscain, de 1946 à nos jours. Ces documents de premier ordre forment un tout logique et cohérent. Joint à nos enquêtes personnelles auprès de Roger Brien lui-même, de ses parents et amis, voire de ses adversaires, ils nous permettront de tenter une ébauche des phases déterminantes de sa vie comme de sa carrière littéraire et apostolique.

Afin de mieux saisir la psychologie du petit Roger, il serait opportun de connaître d'abord le climat familial. Son aïeul paternel, M. Félix Brien, natif de Saint-Lin des Laurentides, était un homme très austère et très pieux. Souvent, lorsqu'il marchait à travers champs, on le surprenait à réciter le chapelet. Ludger Brien, son père, possédait une très vive intelligence, un sens averti des affaires, un coeur ouvert à toutes les misères, une énergie tenace et indomptable. Il est décédé le 18 avril 1955. Sa femme, Fortunate Marien¹, lui survit, vénérable

¹ Ludger Brien épousait Fortunate Marien le 14 mai 1907. De cette union naquirent Ludger, Fortunate, Roger, Marguerite, Cécile, Bernard, Jeanne d'Arc et Jacqueline.

ESQUISSE BIOGRAPHIQUE

3

octogénaire demeurée belle, délicate, distinguée, pieuse, une aristocrate chrétienne ou mieux la femme parfaite du livre des Proverbes. Les contemporains ne manquent pas d'observer la droiture de sa vie toute d'élévation et de sublimité. Fait digne de mention, elle est animée d'une profonde piété envers saint Joseph. Nul doute que la proximité de l'Oratoire et ses rencontres avec le Frère André furent d'habiles artisans de cette dévotion canadienne.

Lorsque nous avons demandé à Roger Brien l'événement capital de 1910, année de sa naissance, il répondit, le regard heureux et fier: "Le Grand Congrès Eucharistique qui se déroula à Montréal du 6 au 11 septembre et auquel ma mère participa sûrement — elle me portait alors." En effet, le 21 novembre, en la fête de la Présentation de Marie, monsieur et madame Brien fêtaient la naissance de leur fils, baptisé le même jour, sous les prénoms de Joseph Roger Alfred Gérard, en l'église de l'Immaculée Conception de Montréal. "Dès le premier jour de sa vie, remarque Serge Barrault, Roger Brien parut donc, marqué, choisi, réservé par Marie²." L'enfant est délicat, presque chétif, remarque sa soeur. "Il grandit simplement comme tous les petits garçons. Espiègle et maussade, tour à tour gâté et grondé.

² Serge Barrault, Ecrivains Chrétiens d'aujourd'hui, dans Messager Catholique romand (Suisse), livr. de l'automne 1951, p. 55.

ESQUISSE BIOGRAPHIQUE

4

[...] Naïf et naturellement bon. D'une douceur presque angélique.³ Au mois de septembre 1915, la maman dont la santé s'affaiblit doit se résigner à quitter ses enfants — Ludger, Fortunée, Roger et Marguerite — pour les confier à Soeur Joseph-Urgel, directrice du Jardin de l'enfance de Ste-Ursule. A notre demande, cette éducatrice a accepté d'évoquer le passé de Roger, celui du matin de sa vie et des aurores merveilleuses qui coloraient déjà son esprit et son coeur.

Tout ce qui parlait de piété avait du charme pour lui. Les leçons de catéchisme n'étaient jamais assez longues et toutes nos croyances devenaient extrêmement vivantes dans cet esprit précoce à l'imagination vive et forte. Un jour, pour empêcher les garçons de se serrer trop près les uns des autres, je leur avais conseillé de laisser une place entre eux pour leur ange gardien. Or, le lendemain, comme je me dirigeais vers la classe de Roger, je le vois, pleurant à chaudes larmes.
 - Mais qu'a-t-il, mon petit bouclé, questionnai-je?
 - C'est Fontaine qui m'a dit: "Je m'assis su' ton ange gardien", répond-il en sanglotant.

Lorsque le Saint Sacrement était exposé, il profitait de l'absence de compagnons demandés au parloir pour me supplier de les remplacer auprès de Jésus-Hostie. Et il disait souvent: "Moi, quand je ferai ma première communion, je communierai tous les jours après."⁴

³ Fortunée Brien, Bio-Bibliographie de Roger Brien, Montréal, Ecole de Bibliothécaires, 1945, p. 40.

⁴ D'après une conversation avec S. Joseph-Urgel, f.c.s.p., le 1^{er} mars 1959.

ESQUISSE BIOGRAPHIQUE

5

La bio-bibliographie de sa soeur fait aussi ressortir les richesses d'amour et de générosité de ce jeune coeur. Choyé de tous, il recevait force friandises. Vite, il s'empres-
sait de partager avec Ludger d'abord, puis avec les "petites Brien" quand il pouvait et comme il le pouvait, à travers le grillage qui séparait garçons et filles. Les lettres qu'il écrit lui-même à cette époque sont un grand livre ouvert où apparaissent pêle-mêle l'amour de Dieu et de la religion, l'amour du prochain et, naturellement, l'amour de ... soi. Nous en reproduisons une telle quelle:

Je vous saime de tout mon coeur mes chers parents. Votre petit trésor dit une petite prière pour que le bon Dieu vous bénisse et parce que vous maver donner du socolat. Je suis sage et polis et bien semate. Je décide que je ferai un prêtre. Mardi ses la fête du Chanoine Boulé. Il va avoir un beau drapeau et soeur Joseph va peutêtre ma biller en beau petit page tout rose maman. Ces la dernière fois que je vous écris avant les vacances je veux pour cela vous écrire une belle lettre plaine d'amour parce que je vous saime de tout mon coeur mes chers parents les plus beaux et les plus fins de tout le monde mais le bon Dieu est plus beau et plus fin. Les soeurs maimme et je les saime parce que je les trouves belles. [...] Je suis le premier de la tête j'aime ca venir au couvent parce que je veux minstruire. J'écris en homme ces la première fois que j'écris à l'encre. Jofre mes communions pour vous chers parents pour que vous soyer pas malade. [...] Je suis heureux j'aime ca communier parce quon recevoi le bon Dieu dans notre coeur. [...] je veux mintruire pour connaître le bon Dieu pour laimer comme le bon mgr Dubuc. Je vous envoi une belle image. N'oublier pas que j'aime toujours le socolat. Que vous sette bon pour moi je vous dirai une chose que je vous saime de tout mon coeur.

Votre Roger âgé de sept ans et demi⁵.

⁵ Roger Brien, lettre citée dans la Bio-Bibliographie de Roger Brien, p. 55-56.

ESQUISSE BIOGRAPHIQUE

6

Le "beau" qui revient sous sa plume n'est pas l'effet du hasard: le bambin était réellement préoccupé de beauté. A six ans, ne se moquait-il pas des chantres qui exécutaient si mal la messe et les vêpres? Mais se moquer ne lui suffit pas, il frappe donc un jour chez M. le chanoine Boulé pour le prier d'apprendre à ses chantres à chanter. A bon entendeur salut! le pacte est conclu avec un sourire. "Mes vieux seront contents", dit notre petit bout d'homme en tournant les talons.

Ses vieux... il les aime donc aussi, les vieux? Mais oui, son amour englobe tous ceux qui l'entourent.

[...] et pour eux il consent souvent à chanter; il leur fait des sermons, il pantomime de petites scènes, imitant ou monsieur le Chanoine, ou la mère supérieure; pour eux encore, tribun précoce — anticipant déjà sur la rhétorique, il improvise des discours. Et il invente des histoires "toutes sucrées". "Mais c'est qu'ils les croient, ma soeur Joseph."⁶

A l'automne de 1918, les garçons Ludger et Roger passent de l'orphelinat au collège de Berthier, dirigé par les Clercs de Saint-Viateur. Roger s'inscrit de lui-même aux cours de violon. Quelques mois sont à peine écoulés que la maladie l'oblige à suspendre ses études. Il a même grand-peur de mourir et s'ingénie à garder sa mère près de lui comme si sa seule présence pouvait conjurer la mort.

⁶ Fortunate Brien, op. cit., p. 58.

ESQUISSE BIOGRAPHIQUE

7

Graduellement la santé revient et, en septembre 1919, il accompagne son frère aîné à l'Académie Roussin où le Frère Viateur, s.c., un de leurs cousins, enseigne les 7^e et 8^e années. Ce cher Frère exerce une vigilance attentive et discrète, prodigue encouragements et conseils et consent volontiers à discourir avec eux sur un avenir encore fort problématique. Le Frère Maxime, professeur de Roger, affirme

qu'il se classait parmi les premiers de sa division. Babillard, affectueux, un peu négligé dans sa mise, présentant son travail d'une main plus noire d'encre que sa copie; aimant à exécuter de petits travaux nécessaires à la tenue d'une classe et questionnant sans cesse tous ceux qui pouvaient le renseigner⁷.

Les deux adolescents garderont un souvenir vivace et réconfortant de ces trois années de formation avec les Frères du Sacré-Coeur.

C'est à peu près vers ce temps que la famille connaît une opulence remarquable. Elle habite alors un véritable château, à Montréal-Nord. Même les enfants ont une maison, bien à eux, très grande, munie d'électricité; ils s'y amusent ferme, "jouent des séances", etc. Comme elle est située en pleine nature, à proximité de la Rivière-des-Prairies, les jeunes communient à la vie champêtre qui

⁷ R.F. Maxime, s.c., lettre à l'auteur, le 20 déc. 1959.

ESQUISSE BIOGRAPHIQUE

8

s'offre à eux et s'ébattent allègrement dans un vaste domaine préparé tout exprès pour leur plaisir. Automobile miniature, bicyclettes, poney, poissons d'aquarium, chien de race, jument de course, rien ne manque; la réalité rejoint le rêve et l'on vit des heures joyeuses et fortes. Le soir, au crépuscule, le papa attelle le coursier et file avec la nichée vers la Rivière-des-Prairies pour admirer les jeux du soleil sur l'onde limpide et paisible. Véritable prélude poétique!

L'éducation de Roger se poursuit au Collège Sainte-Marie de Montréal, en 1923. Il y fait ses éléments latins et, le 8 décembre, fait partie de la Congrégation mariale. Les litanies de la Sainte Vierge, que tout le Collège chante solennellement le samedi après-midi, impressionnent vivement sa nature hypersensible. Songeant à la prêtrise, il écrit son premier poème — sur un prêtre — et l'envoie au Devoir de Montréal. Faut-il s'étonner si le poème ne parut pas, l'auteur ne compte même pas treize ans.

En 1924, nous retrouvons Roger au Collège Séraphique des Trois-Rivières. Que de raisons militent en faveur de ce changement! D'abord, la bure franciscaine l'a toujours attiré. A dix ans, ne se frottait-il pas les pieds avec une brosse très rude: "Je veux m'endurcir la peau pour être franciscain", expliquait-il à sa mère étonnée du massage nouveau genre. Et les Pères Franciscains de la rue

ESQUISSE BIOGRAPHIQUE

9

Dorchester ont toujours exercé sur lui la double fascination du mystère et de l'idéal monastique. Il fréquentait presque régulièrement leur chapelle et fixait ses rendez-vous avec le Maître à l'heure des offices pour entendre psalmodier les moines. Ensuite, le R.P. Patrice Crépeau venait de quitter le clergé séculier pour l'Ordre du Poverello et voici qu'il meurt, dans la force de l'âge, terrassé par une péritonite aiguë, après quelques mois seulement de vie franciscaine. Roger se sent pressé de tenir la promesse faite à ce cousin religieux d'assurer la relève. Finalement, son frère aîné, Ludger, avait entrepris son cours commercial et refusait de commencer son cours classique, malgré les instances réitérées de sa maman et du R.P. Paré, s.j. Naturellement, le départ de Roger au Collège Séraphique faciliterait le début du cours classique de Ludger au Collège Sainte-Marie. Tant de motifs conjugués communiquent à Roger un élan irrésistible qui emporte les dernières résistances des parents.

Quinze jours après son arrivée au Collège, il les supplie d'aller le chercher, alléguant la maladie et un ennui mortel. "Tu as voulu y aller, tu y es, restes-y", répond le père. Ne croirait-on pas entendre César: Veni, vidi, vici? Il y reste six ans!!!

Dans l'avant-propos du Poète de l'amour, il parle avec chaleur de l'emprise de François sur sa jeune vie et chante sa gratitude aux Franciscains de son Alma Mater:

ESQUISSE BIOGRAPHIQUE

10

Ils m'ont certainement ouvert, par leur exemple d'abord, leur science éclairée ensuite, ces merveilleux coins où la poésie des Fioretti chantait dans mon âme. Ils étaient trois ou quatre, équipe délicateuse, se complétant les uns les autres, m'apportant, au fil de six années d'études et de formation franciscaine, un peu plus, chaque jour, du vrai visage de François⁸.

Ces trois ou quatre figures ont piqué notre curiosité et nous avons appris que le collège comptait, à ce moment-là, des personnalités de marque telles que les RR.PP. Ferdinand Coiteux (directeur), Barthélémy Héroux (préfet), Frédéric Bélanger (préfet et professeur), Augustin Buisson, Alcantara Dion, Damase Laberge (professeurs), Flavien Vary (directeur spirituel et professeur). Sous la direction de tels maîtres, rien d'étonnant que Roger ait été si fortement marqué par l'esprit franciscain: esprit d'amour, de fraternité, de prière, de travail et de poésie. Et l'esprit de joie? se demanderont certains. Peu sportif⁹, il préfère parcourir les avenues romantiques qui répondent plus spécialement à ses aspirations et il s'enivre de solitude, de mélancolie. Il entretient même avec sa soeur une correspondance qui, pour être anodine, n'en est pas moins néfaste à la gaieté

⁸ Roger Brien, Poète de l'amour, Editions de l'Echo, Québec, 1957, p. 8.

⁹ Il deviendra très sportif ultérieurement, sera même un passionné du tennis, du canotage et de la bicyclette comme sa soeur Cécile. Avec Marguerite, il organisera des soirées-variétés.

ESQUISSE BIOGRAPHIQUE

11

franciscains. Ils se découvrent nouveau René et nouvelle Lucile, opposant aux chagrins de la terre les joies célestes. Ils s'enfoncent avec complaisance dans leurs doutes, leurs inquiétudes, leurs tristesses, leurs aspirations confuses et se communiquent leurs tourments mutuels. Longtemps plus tard, René redeviendra Roger:

Toi et moi, écrit-il à sa soeur, nous étions faits, comme tous d'ailleurs au foyer, pour chanter la joie, pour être des semeurs de joie. Mais nous avons laissé le rêve triste envahir le fond de notre personnalité. Si tu savais combien je suis heureux de redécouvrir le PETIT ROGER jovial, exubérant que j'étais. Je maudirais le jour où j'ai lu Chateaubriand, dans RENE et ATALA, ainsi que tous ces écrivains morbides, comme Nelligan. Mais non: l'expérience m'a fait mal, terriblement mal (...) Je puis maintenant mieux comprendre et mieux servir le coeur humain¹⁰,

Il ne faut pourtant pas imputer aux seules lectures la période la plus sombre et la plus douloureuse de son collège: la famille vient de subir un cruel revers de fortune et doit recourir à des bienfaiteurs pour assurer l'instruction des collégiens¹¹. Il y eut certainement interaction entre les lectures et le nouveau régime pécuniaire. De plus, comme

¹⁰ Roger Brien, lettre à Fortunée Brien, le 21 avril 1959.

¹¹ Ces bienfaiteurs furent le R.P. Bellavance, s.j., pour Ludger; les Franciscains ainsi que Mme E. Lauzon pour Roger. Après quelques années, la fortune revint au foyer. Par la suite, la famille a toujours joui d'une bonne aisance. Ce fut la période du lac Connelly qui a tant marqué notre poète.

ESQUISSE BIOGRAPHIQUE

12

le pense Reine Malouin,

un garçon aussi idéaliste ne pouvait que se heurter à l'inexorable de la destinée qui l'habite à l'état latent, dont il ignore encore l'influence, sentant tout de même confusément que cette trame se tisse lentement au fond de son âme¹².

Ces influences impondérables sont contrebalancées par des statuts disciplinaires, religieux et intellectuels aptes à former intégralement tout être soucieux d'éducation solide et humaniste.

Les élèves qui entraient au Collège Séraphique se destinaient à l'Ordre franciscain et s'y préparaient progressivement. Ils vivaient dans une atmosphère "très serre chaude"; aucune sortie dans les familles de septembre à juin. Seules les grandes vacances permettaient de raffermir les liens de piété filiale et fraternelle. A ces coeurs adolescents forcément comprimés dans l'enceinte franciscaine, ces mêmes vacances offraient aussi des occasions peu banales pour eux et Roger se gardait bien d'en perdre. Citons deux anecdotes assez révélatrices.

La scène se passe à Chambly-Canton. Un matin, pour le taquiner, Ludger lui dit: "Simone B. t'attend" alors qu'il n'en est rien. Roger le prend au mot, se met "faraud" puis se rend chez sa dulcinée. A l'angélus du midi, il n'est pas encore de retour. Le soir, vers le souper, il

¹² Reine Malouin, lettre à l'auteur, 7 août 1960.

ESQUISSE BIOGRAPHIQUE

13

entre, fier de son exploit. Ludger ne peut que baisser pavillon devant cette "journée du coeur" de son frère Roger. Plus tard, au lac Connelly, qui fut la période de ses jeunes amours, sa mère, un soir d'orage, avait soigneusement caché l'aviron. Roger prend une planche et s'aventure dans la partie la plus large du lac. Le fil de son coeur, beaucoup mieux que le fil de l'eau qui s'irrite, lui permet d'atterrir enfin chez sa bien-aimée, une jeune pianiste de grand talent. Déjà, il s'entêtait à transformer d'apparentes défaites en victoires.

Retournons au Collège Séraphique. Dans le cadre général d'une vie franciscaine calquée sur l'Évangile, la piété mariale s'épanouissait à l'aise, ainsi que nous l'écrit le R.P. Frédéric Bélanger, o.f.m., alors préfet:

La dévotion à l'Immaculée Conception si chère aux Franciscains depuis le Moyen Âge était en honneur. Elle faisait l'objet de nombreuses lectures spirituelles et suscitait d'heureuses initiatives mariales. Au début de l'année comme au jour qui précédait la sortie, le collège organisait un pèlerinage à pied au Cap-de-la-Madeleine, en l'honneur de notre Madone Nationale. Ces deux pèlerinages n'étaient que le prologue et l'épilogue d'une piété mariale qui se pratiquait tout au long de l'année¹³.

Le R.P. Odoric Bouffard, o.f.m., confrère de Roger, cite des procédés ingénieux très propres à nourrir la dévotion

¹³ R.P. F. Bélanger, o.f.m., lettre à l'auteur, 8 février 1960.

ESQUISSE BIOGRAPHIQUE

14

des jeunes envers Notre Dame.

Je me souviens que l'on dressait des autels à la Vierge pour la neuvaine de l'Immaculée Conception, on dressait des grottes de Lourdes. Toutes les fêtes de la Vierge étaient soulignées liturgiquement, parfois par une méditation prêchée... Nous avions chaque jour la récitation de la couronne des sept allégresses, des litanies... Les 300 cantiques fournissaient notre répertoire de chant...¹⁴

M. l'abbé Jean-Marie Martel, commensal de Roger au Séraphique, dit que dès ce temps-là, il parlait de la Vierge avec un tel feu qu'on se sentait comme gagné en l'écoutant. Pas tous cependant: d'aucuns refusaient de le prendre au sérieux, ce qui le piquait au vif, mais... cet âge est sans pitié.

La vie intellectuelle du collège était aussi intense que la vie religieuse

[...] nous avions un groupe de professeurs très ouverts qui nous ont emballés pour le théâtre, pour la poésie de Marie Noël et de Claudel, de Mercier, etc.... Ils réussissaient ce tour de force en nous maintenant dans le devoir d'état quotidien, par l'ascendant de leur personnalité¹⁵.

Le R.P. Augustin Buisson, alors professeur de belles-lettres, fut l'homme de l'heure pour Roger. Personnalité rayonnante, merveilleux éveilleur d'âmes, esprit très versé dans les lettres, il subjuguait les élèves par son savoir et sa

¹⁴ R.P. O. Bouffard, o.f.m., lettre à l'auteur, 22 nov. 1959.

¹⁵ Ibid.

ESQUISSE BIOGRAPHIQUE

15

manière de le transmettre. Déjà fin critique littéraire, il décelait les écrivains en puissance et savait apprécier, voire respecter l'originalité et la diversité des talents. Ce qui n'est pas commun. Aussi sympathique que sincère, il pouvait corriger sans heurter et n'y manquait jamais, connaissant l'efficacité de la critique constructive. Avec un tel conseiller, Roger ne peut qu'ouvrir de plus en plus librement son esprit à la poésie.

A dix-huit ans, le jeune collégien compose le premier poème qui fut jugé digne de passer à la postérité: Combat d'amour: Jésus et François. Nous y reviendrons au chapitre suivant, mais il faut signaler dès maintenant que l'amour fut toujours "la vie" de Roger. Il a cru et il croit de toute son âme aux forces convergentes, vives et puissantes qui émanent de ce foyer sacré. Comment répondra-t-il à l'Amour? Par l'amour, naturellement, c'est l'unique réponse. Jésus vainqueur du combat, Roger rend les armes, le 3 août 1930, au noviciat franciscain de Lennoxville, qui surplombe la belle rivière Saint-François.

Le Frère Jean-Bernard¹⁶ [Roger Brien] tantôt poétise sa vie franciscaine, tantôt franciscanise sa vie de poète. Cette interpénétration le moule d'une façon définitive. Il

¹⁶ Le choix de ces deux noms est tout à fait réfléchi: Jean symbolise l'amour de Dieu et du prochain; Bernard, l'amour de Marie: De Maria numquam satis.

ESQUISSE BIOGRAPHIQUE

16

sera poète franciscanisant. Mais onze mois de vie religieuse intense ébranlent sa frêle santé et le forcent à quitter le monastère. Il en emporte une richesse qui fructifiera avec les années: ce n'est pas en vain qu'il aura médité la passion du Christ et aspiré au don total. Dieu, dont les voies ne sont pas nos voies, forge en secret l'instrument qu'il destine à sa Mère pour hâter le règne du Christ.

Ce qui n'empêche pas l'ex-novice d'être momentanément désemparé devant la vie. Son rêve de sacerdoce anéanti, il "s'implante difficilement et presque tragiquement devant l'existence soudaine qui s'offre à lui¹⁷." Pendant quelques mois, il suit les cours de philosophie au Collège Jean-de-Brébeuf, mais cet étudiant, gavroche à ses heures, ne peut s'empêcher de délaissier parfois des cours pour obéir à sa grande passion de voir partir et arriver trains et vaisseaux. Peut-être cherche-t-il aussi une forme d'évasion, car il se sent étranger aux groupes qui l'entourent. Sa soeur nous dit qu'à ce moment-là,

il se crée des idées. Son imagination le pousse à se croire la cible des risées. Alors qu'on est tout simplement indifférent à sa façon à lui d'envisager la vie. Il est profondément malheureux et se forge à mesure ses souffrances. Il ne réussit pas à se mettre au-dessus d'elles. Il ne sait plus se résigner¹⁸.

¹⁷ Fortunate Brien, op. cit., p. 101-102.

¹⁸ Ibid., p. 102.

ESQUISSE BIOGRAPHIQUE

17

Il fréquente assidûment la bibliothèque municipale, mais n'est-ce pas plutôt une nourriture qu'un dérivatif? Ses parents l'envoient donc au Rhode Island. Il visite également Boston, New York et fait un séjour à la mer. Durant des heures il contemple l'océan dont la puissance, la majesté, la lumière et l'immensité lui sont des rappels d'infini.

Guéri par la nature et par l'Auteur de la nature, il revient au foyer où l'attend la triste occupation d'huissier. En soi, rien qui puisse satisfaire ou cultiver un poète. "Besogne assez cruelle pour tuer son génie dans l'oeuf"¹⁹, notera le R.P. M.-A. Lamarche, o.p. Mais le coeur du futur apôtre s'agrandit à la mesure de toutes les souffrances qu'il coudoie et l'artiste devra même à cette plèbe démunie quelques-uns de ses meilleurs poèmes. Ne sont-ils pas d'un réalisme poignant: Les gueux de la haine, Les gueux pacifiques²⁰, O chers enfants de la misère²¹?

¹⁹ R.P. M.-A. Lamarche, o.p., Les Oeuvres d'aujourd'hui, dans la Revue Dominicaine, janv. 1938, p. 46.

²⁰ Roger Brien, Faust aux Enfers, Montréal, Editions du Totem, 1935, p. 31-35, 37-42.

²¹ Roger Brien, Sourires d'enfants, Montréal, Fides, 1942, p. 94-98.

ESQUISSE BIOGRAPHIQUE

18

A l'été de 1934, le R.P. Buisson lui présente Albert Pelletier²², Clément Marchand²³ et Alfred Desrochers²⁴. A son tour, le directeur des Idées lui fait connaître Olivar Asselin²⁵. Notre poète rencontre les RR.PP. M.-A. Lamarche, o.p.²⁶ et Ceslas Forest, o.p.²⁷ chez une famille amie des religieux dominicains, la famille Crevier, qui offre le rare spectacle de sept filles à la personnalité marquée. Madeleine, sensible comme une fleur et très brillante, l'attire particulièrement et la fréquente quelque temps. C'est dans ce milieu où les choses de l'esprit sont

²² Albert Pelletier, auteur de plusieurs volumes de critique et directeur de la revue Les Idées.

²³ Clément Marchand, associé de Raymond Douville à la direction et à l'administration du Bien Public des Trois-Rivières. Roger allait de temps à autre passer une semaine chez cet ami. Il est parrain de son fils aîné, Roger, étudiant en médecine, à l'Université Laval.

²⁴ Alfred Desrochers, jeune poète du temps, auteur déjà de L'Offrande aux Vierges folles (1929) et d'A l'ombre de l'Orford (1930).

²⁵ Olivar Asselin, bouillant polémiste, rédacteur en chef au Canada, fondateur de L'Ordre et de La Renaissance.

²⁶ R.P. M.-A. Lamarche, o.p., directeur de la Revue Dominicaine et l'un des plus grands orateurs sacrés du Canada. La plume la plus pure et la plus française du Canada, disait Olivar Asselin.

²⁷ R.P. Ceslas Forest, o.p., doyen de la Faculté de Philosophie de l'Université de Montréal et l'un des fondateurs de la Société d'études et de conférences.

ESQUISSE BIOGRAPHIQUE

19

soeurs de la musique, qu'il rencontre Paul Doyon, le célèbre pianiste et organiste aveugle, qui, plus tard, touchera l'orgue au mariage de Roger.

La liste des écrivains ci-haut mentionnés ne laisse aucun doute sur la qualité littéraire et chrétienne qu'on attend du nouvel aède. Le premier manuscrit de Brien Tous les espoirs nous raillent ne les déçoit pas; il annonce même un grand poète, bien que l'ouvrage soumis au prix David ne soit pas couronné. Les journalistes flagellent ouvertement les membres du jury: Olivar Asselin, le tout premier, réagit énergiquement; le R.P. Carmel Brouillard, o.f.m., Clément Marchand, Albert Pelletier ne masquent pas non plus leurs protestations. Amis de Roger Brien, s'empressera-t-on de conclure. Libre au public de vérifier les mérites du manuscrit puisqu'il paraît sous le titre de Faust aux Enfers. Mais quels talents reconnaît-on à l'auteur?

La vigueur de son don poétique, le souffle puissant qui gonfle ses meilleures pièces, sa façon de tordre les sujets les plus rétifs feront qu'on retiendra son nom²⁸.

²⁸ Clément Marchand, Un nouveau poète: Roger Brien, dans Le Bien Public, 5 sept. 1935, p. 12.

ESQUISSE BIOGRAPHIQUE

20

C'est un "vates". Il en a la force d'accents, la richesse d'images et l'abondance du nombre²⁹.

Le meilleur poète pour le lyrisme et l'universalité de la pensée³⁰.

Une telle finesse de pénétration, une imagination aussi vive et riche, où l'image colle à la forme sans recherche comme sans effort apparent, je n'en connais guère depuis que nous versifions, sinon peut-être chez Medjé Vézina³¹.

Le concert laudatif est d'une telle véhémence que les harmoniques passent les mers. M. Pierre Dupuy, dans Le Mercure de France, sentira le besoin de calmer l'ovation.

M. Roger Brien vient de quitter le Canada, après avoir suscité chez ses compatriotes un tel enthousiasme qu'il est difficile, dès son arrivée à Paris, de formuler la moindre réserve sur sa poésie, sans passer pour un trouble-fête.

Il est incontestable que M. Roger Brien est doué, très doué. [...] Mais, en ne tenant compte que des qualités de son oeuvre, est-ce servir l'auteur que de crier prématurément au génie?³²

Ces lignes ne seront écrites que deux ans plus tard, mais elles veulent ici prouver le succès indéniable de Faust aux Enfers.

²⁹ R.P. Carmel Brouillard, Le nouveau pèlerinage de Faust, dans Le Canada, 15 fév. 1936, p. 2.

³⁰ Berthelot Brunet, Notes sur Roger Brien, dans Le Bien Public, 30 avril 1946, p. 12.

³¹ Fernand Lacroix, Faust aux Enfers, dans La Province, 6 juin 1936, p. 9.

³² Pierre Dupuy, Lettres canadiennes, dans Le Mercure de France, 1^{er} février 1938, p. 636.

ESQUISSE BIOGRAPHIQUE

21

Au cours de ses loisirs, de 1934 à 1937, il collabore à divers journaux et revues: Le Bien Public, Les Idées, L'Ordre, etc. et il fréquente la gent féminine qui, au dire de Valdombre, lui fait perdre un temps précieux. Brien garde un excellent souvenir de toutes les jeunes filles qu'il a connues à cette époque, spécialement d'Estelle Mauffette³³ et de Jeannette Brien. Estelle, diseuse de grand talent, excellente comédienne, récitait les vers du jeune poète avec brio. Comme Jacques Auger, elle savait interpréter la poésie de Roger avec beaucoup d'intelligence et une rare puissance émotive. Personne n'a jamais dit le poème Au large avec plus de grandeur, de lumière, de puissance qu'Estelle Mauffette, nous affirmait encore tout récemment l'auteur.

Jeannette Brien était la plus belle fille de Woonsocket, R.I., au dire de Roger, et il l'a vraiment aimée aussi. Il avait même obtenu une dispense de l'archevêché de Montréal pour se marier à cette cousine issue de germain. Mais des circonstances tout à fait indépendantes d'eux mirent fin à cet amour, un des grands moments émotifs de la

³³ Estelle Mauffette est la soeur de Guy Mauffette, aujourd'hui très connu à la télévision et sur les ondes. Son beau-frère, Lucien Thériault, est également réputé à Radio-Canada. La mère d'Estelle, excellente pianiste, est apparentée à Ernest Lavigne, le créateur du fameux Parc Sommer.

ESQUISSE BIOGRAPHIQUE

22

vie de Roger. Lui qui a le culte des grandes amitiés, n'a jamais oublié ces noms, ces figures.

Entraîné dans le tourbillon des soirées littéraires et des réunions mondaines, notre poète finit par se disperser. On se dispute à l'envi celui qui fait figure de prodige. "On dirait qu'il pense en vers³⁴", avance le R.P. Augustin Buisson. Le R.P. Guillaume Lavallée, o.f.m., convient de la même facilité:

Madame de la Sablière disait de La Fontaine: "Il produit des fables aussi naturellement que le poirier des poires", Roger Brien, lui, produisait des poèmes avec la même inconscience. On aurait cru qu'il pensait en vers. Je l'ai vu, en deux circonstances, en plein milieu d'une conversation, réclamer le silence et coucher sur le papier en l'espace de quelques minutes, une cinquantaine de vers. Un volcan en éruption, quoi!³⁵

Un jour, après une conversation sur le spleen, Guy Mauffette lui propose d'écrire un sonnet sur ce sujet, tout comme il s'apprête à faire tourner un disque. "Tiens, réplique Roger, je vais le composer et le finir avant que le disque soit terminé." Il gagne la course³⁶. Le poème parut tel quel dans L'Illustration Nouvelle du 20 avril 1937.

³⁴ R.P. Augustin Buisson, o.f.m., lettre à l'auteur, 10 janv. 1960.

³⁵ R.P. Guillaume Lavallée, o.f.m., lettre à l'auteur, 23 nov. 1959.

³⁶ Il ne faut pas oublier qu'en 1937, les disques duraient environ deux minutes et demie.

ESQUISSE BIOGRAPHIQUE

23

D'une telle fécondité, d'un tel besoin d'écrire naîtra un nouveau volume, Chairs Symphoniques, collection de deux cents sonnets qui circulent sous le manteau. "Dans cette oeuvre, précise Lucien Desbiens, Brien tente d'élever la chair périssable de l'amour simplement matériel et matérialisant jusqu'à l'infini, qui est sa fin³⁷." Quoi qu'il en soit, l'auteur jugera bon, plus tard, de détruire sa création:

Le poète foncièrement catholique qu'il sera devenu se refusera désormais à produire autre chose que des poèmes dont il n'aura pas à rougir, qu'il ne craindra pas de mettre entre toutes les mains³⁸.

Ensuite, il travaille un vaste poème philosophique de trois mille vers: Au bord de l'inconnu: étude de notre civilisation, des maux dont elle souffre et des remèdes nécessaires. Toujours à travers sa besogne d'huissier et sa collaboration régulière à certains journaux, il publie L'Eternel Silence, qui suscite les critiques les plus paradoxales. "Dix-huit cents vers qu'il vient de signer avec une distraction impardonnable³⁹", bougonne Valdombre. "Ces vers d'un si puissant mouvement, d'une si rare somptuosité verbale,

³⁷ Lucien Desbiens, Sous le souffle des muses, dans Le Devoir, 20 mars 1937, p. 1.

³⁸ Fortunate Brien, op. cit., p. 139.

³⁹ Claude-Henri Grignon, L'esclave du lyrisme, dans Les Pamphlets, janv. 1938, p. 79.

ESQUISSE BIOGRAPHIQUE

24

je les préfère de beaucoup à ceux de Faust aux Enfers⁴⁰", soutient le R.P. Lamarche.

Cet échec partiel fut-il cause de son départ pour Paris comme on s'est plu à l'insinuer? Décidément non, puisque l'ouvrage ne fut édité qu'après son départ. C'est M. Mario Duliani⁴¹ qui pousse le jeune écrivain vers la France et qui organise le fameux gala Roger Brien sous les auspices du Cercle Français dont M^e Emery Phaneuf est le président. Les quotidiens français et anglais de Montréal ainsi qu'un hebdomadaire italien s'emparent de l'événement, le commentent et conquièrent le public. Succès sans précédent: aucun poète ou artiste n'en a jamais eu de pareil au Canada. A l'arrivée du héros, le Plateau est plein à craquer, on veut même l'empêcher d'entrer. "Mais c'est pour moi qu'on fait la fête", s'exclame-t-il.

Le lendemain, 9 octobre 1937, il s'embarque à bord du Capo Lena, grâce à la courtoisie de la Compagnie Genevoise di Navigazione a Vapore, qui transporte marchandises et passagers entre Montréal et l'Italie, en côtoyant les

⁴⁰ R.P. M.-A. Lamarche, o.p., Les Oeuvres d'aujourd'hui, dans la Revue Dominicaine, janv. 1938, p. 45.

⁴¹ Mario Duliani était directeur du M.R.T. (Montreal Repertory Theatre), section française. C'est là que Brien rencontrait régulièrement les artistes, les intellectuels et les écrivains du temps.

ESQUISSE BIOGRAPHIQUE

25

Açores, l'Espagne, le Maroc, l'Algérie et en touchant la France, avant d'atteindre son terminus Gênes. Le petit navire italien

va bientôt lever l'ancre dans la nuit, emportant ce jeune poète d'allure enfantine, toujours pressé, toujours affairé, mais jamais à bout d'inspiration et ne songeant qu'à produire. Parents et amis l'accompagnent jusque sur le bateau. Il peut choisir entre deux cabines: "Celle-ci, celle-ci, papa, il y a une table!"

IL Y A UNE TABLE, tout Roger Brien s'annonce dans ce réflexe...⁴²

En effet, la table ne restera pas vacante. Dès le début de la traversée, le voyageur rédige son journal qu'il destine à La Patrie.

L'article, En faisant du tourisme italien entre Montréal et Marseille à bord d'un navire italien⁴³, ouvre la série des extraits, puis il exprime bientôt ses impressions de Provence, son enchantement devant les beautés de la Méditerranée et sa première rencontre avec la terre de France, Marseille. Toujours soucieux de meubler sa pensée pour mieux oeuvrer, il profite souvent du long travail des débardeurs pour visiter la ville avec le capitaine Giacomo Giribaldi. En autobus, il se rend à Nice "via" Cannes,

⁴² R.P. M.-A. Lamarche, o.p., Les Oeuvres d'aujourd'hui, dans la Revue Dominicaine, janv. 1938, p. 46.

⁴³ Roger Brien, En faisant du tourisme italien entre Montréal et Marseille à bord d'un navire italien, dans La Patrie du dimanche, 6 mars 1938, p. 16.

ESQUISSE BIOGRAPHIQUE

26

puis revient à Marseille. Délesté de sa cargaison, le navire reprend sa course, longe la Côte d'Azur en direction de Gênes, ville splendide par la richesse de ses marbres. Par une nouvelle gracieuseté de la Compagnie Genevoise, le voyageur obtient un billet de chemin de fer réduit de 50% pour effectuer le circuit Milan, Venise, Bologne, Florence, Rome, Naples. Fascination! Eblouissement! Émerveillement! Il faut lire ce journal pour mesurer l'acuité de sa vision, son sens poétique de la nature et surtout son immense désir d'assainir le monde, de voir toutes les nations échanger des regards de beauté et de clarté. Rome, capitale de la chrétienté, fait bouillonner son sang. Sa première visite est au couvent des Franciscains. Il y rencontre un ancien ami et professeur, le R.P. Frédéric Bélanger, qui lui procure l'insigne faveur de voir le grand Pontife régnant Pie XI (le 13 novembre 1937) et lui obtient la bénédiction séraphique du successeur de saint François, ainsi dédiée: "A Roger Brien, poète franciscanisant". De jour en jour, soit seul, soit en compagnie des RR.PP. Bélanger ou Brise-bois, il visite Rome: la Basilique de Saint-Pierre, le Colisée, le Forum romain, le temple de Vénus, le Forum Trajan, l'Arc de Titus, le palais du Quirinal, les fontaines et les magnifiques basiliques, etc. Les Catacombes de Saint-Sébastien l'émeuvent particulièrement: "L'Eglise aujourd'hui glorieuse a pris naissance dans ces souterrains

ESQUISSE BIOGRAPHIQUE

27

humides et malsains⁴⁴", note-t-il.

De Rome, il prend un rapide pour Paris. Après vingt-quatre heures de trajet, il s'approche de la Ville Lumière dans le soir. C'est le 21 novembre, date trois fois mémorable pour lui: entrée dans Paris, anniversaire de naissance et fête de la Présentation de Marie.

Il occupe successivement une chambre à la Maison canadienne de la Cité universitaire, une autre à la pension de la rue Sommerard, puis de la rue Rollin, celle-ci située en face de la maison où mourut Pascal, dans le quartier qu'habitait Verlaine. Il fréquente l'Université de Paris, la Sorbonne et le Collège de France. A la Sorbonne, il s'inscrit aux cours de littérature française et anglaise — Paul Valéry enseigne alors la poétique. Avec Paul Mason, helléniste réputé, il se familiarise avec les lettres grecques pour apprendre le secret des structures savantes et de l'expression forte, condensée.

Intellectuel catholique, il parcourt Paris en tous sens, en quête de lieux et de monuments qui recèlent une valeur historique, littéraire, artistique ou religieuse. Les églises surtout retiennent son attention — Saint-Julien-le-Pauvre, la plus vieille église de Paris,

⁴⁴ Roger Brien, De la Ville Eternelle à la Ville Lumière, dans La Patrie du dimanche, 5 juin 1938, p. 16.

ESQUISSE BIOGRAPHIQUE

28

Saint-Séverin et Notre-Dame de Paris sont situées dans le secteur où il réside; il vient s'y agenouiller en chrétien beaucoup plus qu'en touriste. Notre-Dame des Victoires, siège mondial de l'Archiconfrérie du Très Saint et Immaculé Coeur de Marie, fait l'objet de fréquents pèlerinages privés, et pour cause... mais ce n'est pas l'heure de nous y attarder. Nous ne sommes pas peu surpris de constater qu'il n'a jamais pensé à la rue du Bac où la Vierge apparut à Catherine Labouré. C'est seulement en 1947, à son retour de Barcelone⁴⁵, qu'il découvrira ce foyer mystique. Un charme d'un autre ordre l'attire au Louvre, dans les jardins du Luxembourg, aux Tuileries, au cimetière du Père Lachaise, aux Champs Elysées, au Bois de Boulogne, au Montparnasse et à Versailles. Plus assoiffé de culture universelle que de spécialisation, il parcourt, en ce sens, les nombreuses bibliothèques de la ville. Il lit surtout ce qui concerne l'histoire des nations, la psychologie des peuples, les biographies des grands hommes, etc.⁴⁶

⁴⁵ Avec son frère jésuite, Ludger, il avait pris part au congrès mondial des congrégations mariales, à Barcelone.

⁴⁶ Récemment, Roger Brien nous écrivait: "En art et en littérature, je n'ai pas de préférence, étant ouvert à tout et à tous, recevant le message et le baiser de la beauté, partout. Mais mes compositeurs préférés en musique sont Beethoven, Bach, Mozart, Brahms, Tchaikowski et Chopin, aussi Schumann. En littérature, j'aime tous les grands poètes et écrivains universels. J'ai toujours aimé les chefs-d'oeuvre: ça finira par donner des fruits."

ESQUISSE BIOGRAPHIQUE

29

La Pologne dont l'histoire s'apparente à la nôtre s'insinue dans son coeur: il fréquente le musée polonais sur l'île Saint-Louis, entre en relation avec l'éminent journaliste polonais Charles Ford, devient membre actif du Cercle universitaire franco-polonais de Paris, suit régulièrement les cours de M. Paul Cazin, admire le génial Mickiewicz et son épopée Pan Tadeusz (Messire Thadée) qui, aujourd'hui encore, figure parmi ses livres de chevet. Se doutait-il que, vingt ans plus tard, il serait amené à nouer des liens d'affection, d'admiration et de dévouement avec la Pologne catholique? On le verra plus tard, rien dans sa vie ne reste étranger à la grande volonté de Notre-Dame et à son emprise sur la trame de son existence. De même, tous les précieux contacts qu'il établit avec plusieurs hommes célèbres lui seront un incomparable apport dans les temps à venir. A l'occasion, il franchit les limites de Paris: Vimy, Lisieux, Chartres, Amiens, etc., autant de lieux qui sollicitent son âme religieuse et française et dépassent son attente.

Sa plume serait-elle devenue oisive? Impossible, il a besoin d'écrire comme il a besoin d'oxygène. Il termine Le Message du Poète, ébauche Le Christ épopée vivante et Les Huit Béatitudes. Des journaux littéraires parisiens sollicitent sa collaboration, il signe donc de substantiels articles aux côtés de François Mauriac et Daniel-Rops dans

ESQUISSE BIOGRAPHIQUE

30

Temps Présent. Jeunesse de France lui offre même la rédaction de sa page littéraire.

A plusieurs reprises, on l'invite à prendre la parole devant de grandes foules. Qu'il laisse parler son coeur en vers ou en prose, l'auditoire est vite conquis. "Avec Roger Brien c'est tout le Canada fidèle au souvenir de la France qui vibre et qui chante. La jeunesse canadienne a bien choisi son ambassadeur parmi nous⁴⁷". En général, la critique française use volontiers de superlatifs pour montrer les possibilités immenses qui s'offrent au jeune poète "doué au maximum⁴⁸". Lorsqu'il visite Guy Chastel à son appartement de l'avenue de Saxe, cet admirable poète français est sidéré par la jeunesse du poète canadien et sa condition de laïc. Il le croyait prêtre et dans la soixantaine, tant la maturité et la puissance de Faust l'avaient subjugué.

Mais les lauriers français ne sont pas une panacée souveraine, le poète souffre et beaucoup: l'argent s'épuise, les mesquineries s'amoncellent, le tourment intérieur s'intensifie.

⁴⁷ Joseph Brandicourt, Roger Brien, poète canadien, dans Le Nouvelliste (Bretagne, Maine, Anjou), 6 déc. 1937.

⁴⁸ Pierre Dupuy, présentation du poète, le 11 déc. 1937.

ESQUISSE BIOGRAPHIQUE

31

Le 15 mai 1938, grâce à la générosité de la famille Eugène Berthiaume, il revient passer quelques mois au Canada. Quand il retourne à Paris en octobre 1938, c'est à titre de boursier du Gouvernement de Québec. La vie n'est plus facile qu'en apparence, le "lévrier du ciel" ne cède pas facilement sa proie. De son côté, le R.P. Ludger Brien, maintenant jésuite, ne cesse de recommander son frère à la Vierge. En février 1939, Roger dit adieu à Paris pour obéir à un impératif intérieur pressant. Le 5 août de la même année, il entre chez les religieux de Sainte-Croix. Cette congrégation, moins austère que l'Ordre séraphique, lui semble très à la page et très soucieuse de beauté sous toutes ses formes. Les Compagnons de Saint-Laurent, dirigés par le R.P. Emile Legault, c.s.c., sont alors à leur apogée et Roger Brien rêve de faire du bien par le théâtre qui l'a toujours attiré. Au cours du noviciat, il compose deux grands jeux, dont l'un en l'honneur de la Nativité et l'autre en l'honneur du Christ-Roi. Par un privilège tout à fait spécial du T.R.P. Jules Poitras, provincial, il prépare son baccalauréat en philosophie à l'Université de Montréal, durant son scolasticat, c'est-à-dire après sa profession temporaire (le 16 août 1940). Mais... il croit entendre une nouvelle sommation de Dieu et quitte l'Institut en août 1941.

ESQUISSE BIOGRAPHIQUE

32

L'année suivante, il décroche son baccalauréat ès arts et se remet à la tâche comme huissier et comme écrivain. Il reprend ses contacts littéraires, précieuses amitiés qui lui tenaient à coeur et dont il avait tant besoin. Les pièces radiophoniques se succèdent rapidement et les "nouvelles" alimentent Photo-Journal et Le Petit Journal. Puis, en 1942, il publie coup sur coup Ville-Marie, Les Yeux sur nos Temps, Prière de Marie-des-Neiges à Notre-Dame de Montréal (couronné par l'Institut scientifique franco-canadien), Sourires d'enfants, Chant d'amour. M. le chanoine Lionel Groulx se rallie aux nombreux critiques qui louent son extrême disponibilité.

Brien, semblait-il, s'accordait la coquetterie de nous prouver son talent, l'un des plus étonnants de notre pléiade de poètes. Rarement, chez nous, avait-on vu aussi étourdissante facilité. Il y a, en Brien, un démon lyrique, fougueux, qui l'ensorcelle et par qui, d'ailleurs, le poète se laisse volontiers ensorceler⁴⁹.

Chant d'amour glorifie le mariage chrétien. C'est l'esprit avant la lettre, car Roger Brien est encore célibataire. Persuadé que Dieu le veut dans le monde, il cherche la femme de ses rêves ou mieux celle que Dieu lui destine. Un soir, il rencontre le R.P. Antonio Desrochers, p.m., et lui dit sans ambages: "J'ai décidé de me marier, je veux une

⁴⁹ M. le chanoine Lionel Groulx, Préface de la Bio-Bibliographie de Roger Brien, p. 13-14.

ESQUISSE BIOGRAPHIQUE

33

femme très belle et qui aime beaucoup la Sainte Vierge." Le Père sera-t-il gêné par cette double exigence peu commune? Nullement, il prépare une rencontre qui a lieu le lendemain, 24 septembre. Or, le 25, tout est réglé: "C'est décidé, je l'épouse", dit-il au Père en l'abordant. Mais le mariage est un contrat bilatéral. S'objectera-t-elle? Elle aurait aimé l'essence de la vie religieuse, mais la pensée de vivre entre quatre murs l'étouffait et elle venait justement de commencer une neuvaine à Notre-Dame du Cap pour obtenir lumière et courage. Cette rencontre du poète fut donc pour elle une réponse de la Vierge⁵⁰. Les fiançailles furent célébrées le 25 décembre 1942. Le 27 avril 1943, en la fête de Notre-Dame de Montserrat⁵¹, Roger Brien et Marie-Paule Fortin s'unissaient dans le Christ par le sacrement de mariage. Il leur naîtra deux filles: Marie et Marguerite-Marie⁵².

⁵⁰ Elle le connaissait déjà par ses écrits, ses poèmes surtout qu'elle taillait délicatement pour enrichir son cahier de découpures.

⁵¹ Roger n'apprendra l'existence de cette fête que lors de son voyage en Europe, en 1947.

⁵² Marie, née à Montréal, le 18 avril 1944, et baptisée en l'église de l'Immaculée Conception, comme son père; Marguerite-Marie, née à Hull, le 6 décembre 1946 et baptisée en l'église Saint-Charles d'Ottawa, le 15 décembre.

ESQUISSE BIOGRAPHIQUE

34

Après le mariage, les nouveaux époux s'installent à Ville Saint-Laurent, devant la si belle chapelle du Collège Saint-Laurent. Un an après, ils vont s'établir dans la capitale fédérale où Roger Brien entre au service du Centre Catholique de l'Université d'Ottawa dirigé par le R.P. André Guay, o.m.i. Son travail au Centre Catholique fut providentiel: il devint en quelque sorte la préparation immédiate de son futur apostolat marial. C'est la dernière pierre blanche qui jalonne la longue route parcourue. Avec le feuillet de messe Prie avec l'Eglise, il acquiert l'habitude du texte bref, religieux et liturgique. C'est lui qui, chaque semaine, signe: "Ton ami sincère" au bas des méditations dominicales. Comme rédacteur en chef du magazine 20^e Siècle, il s'initie à tous les secrets de la marche d'une revue: choix judicieux des collaborateurs, articles de fond substantiels, chroniques variées, entrefilets dynamiques, présentation artistique, mise en page attrayante, etc. "Son passage à la rédaction de 20^e Siècle fut éblouissant de verve et d'art sacrés⁵³", écrivait avec enthousiasme Charles-Emile Harpe.

Du Centre Catholique, l'apôtre marial utilisera les chevilles ouvrières, puis emporté par son amour, son feu,

⁵³ Charles-Emile Harpe, Chemin de Croix à trois, dans L'Action Catholique, 15 avril 1947, p. 4.

ESQUISSE BIOGRAPHIQUE

35

sa passion de doctrine et d'art, sa vision des besoins actuels et surtout sa dévotion à Marie, il réalisera une oeuvre unique qui porte le sceau propre de son créateur.

A la demande de Son Excellence M^{gr} Alexandre Vachon, archevêque d'Ottawa, il fonde, avec le R.P. Paul Gay, c.s.sp. comme président, le Comité de Presse du diocèse d'Ottawa.

Cythère, écrit vers la même époque, réalise poétiquement ce que le Centre établit sur le plan concret. Ce florilège fait le pont entre le rêve sublime nourri par le poète d'être le chevalier servant de Marie et la réalité qui est là tout près. Cythère! Pure préfiguration de l'oeuvre éminemment mariale qui verra bientôt le jour.

Jetons maintenant un regard rétrospectif sur les voies de cet Amour mystérieux qui poursuit continuellement son but par la rude école de l'adversité comme par la sage économie de ses libéralités: Roger fréquente des institutions réputées tant en France qu'au Canada, se taille une réputation enviable dans les milieux littéraires et artistiques, prend une part intelligente à leurs délibérations, entretient la flamme du sacerdoce pendant au moins quinze ans, respire l'atmosphère religieuse de deux noviciats très fervents, assume une besogne qui forge son âme, se crée des amitiés nobles et durables dans les hauts lieux de la chrétienté et de l'érudition, enfin se choisit une femme selon le coeur de la Vierge. Tout dans sa vie l'a préparé à la

ESQUISSE BIOGRAPHIQUE

36

réussite de sa mission.

Quelle est cette mission? Quelle est cette oeuvre? LE CENTRE MARIAL CANADIEN, dont l'organe principal de rayonnement est la revue Marie. Comment cela se fera-t-il? Sans bruit, sans apparat, mais avec la rapidité de l'éclair.

L'idée d'une revue mariale de grande valeur avait germé dans l'esprit des Chevaliers de Notre-Dame, groupe de pieux laïcs de Montréal, dirigés par le R.P. Ludger Brien, s.j. Ce dernier demande à son frère Roger s'il accepterait d'assumer la direction de la revue. Acquiescement total et empressé. Presque au même moment, le R.P. Henri Guindon, s.m.m., vient prêcher une retraite à Ottawa, dans la paroisse Saint-Charles, Roger Brien, qui assiste régulièrement aux exercices du Père, apprécie la haute tenue théologique de ses instructions, ses dons d'orateur sacré et surtout son amour de Notre-Dame. Immédiatement s'éveille en lui le désir de rencontrer ce religieux pour lui faire part des aspirations des Chevaliers de Notre-Dame de Montréal. La Vierge, qui surveille l'éclosion de son oeuvre, renouvelle le miracle de la fondation de Ville-Marie (aujourd'hui Montréal) et souffle au R.P. Guindon de se rendre au Centre Catholique avant que Roger Brien ait formulé le moindre voeu. Deux âmes de feu dont le zèle pour la Vierge ne connaît d'autre frontière que celle du Corps Mystique font jaillir l'étincelle préparée de longue date par leurs

ESQUISSE BIOGRAPHIQUE

37

groupements respectifs. Comment le R.P. Guindon, fondateur de l'Ave Maria (mouvement de propagande mariale), pouvait-il ne pas être conquis d'emblée à la nouvelle cause! Et le feu embrase rapidement tous ceux que la Vierge s'est réservés pour assurer la stabilité et l'efficacité de l'oeuvre. Historiquement, voici les faits tels qu'ils nous sont révélés par la revue Marie de janvier-février 1960.

LE CENTRE MARIAL CANADIEN a été fondé par un groupe de religieux et de laïcs, en 1946: à savoir, les Pères de la Compagnie de Marie (Montfortains), représentés par le Provincial d'alors, le T.R.P. Pierre Jalbert, S.M.M. et le R.P. Henri-Marie Guindon, S.M.M., d'une part; et les Chevaliers de Notre-Dame, un groupement d'apôtres marials laïques, ayant à leur tête le R.P. Ludger Brien, S.J., d'autre part. L'union, sur le plan apostolique, des Chevaliers de Notre-Dame et de la Compagnie de Marie a permis la fondation du CENTRE MARIAL CANADIEN⁵⁴.

Le 17 mai 1946, la charte civile du Parlement de Québec établit officiellement le Centre Marial Canadien, dont le seul but est de faire connaître et aimer la Vierge dans le monde entier et sous tous ses titres.

Dès la première heure, Roger Brien réclame pour le Centre un caractère universel, indépendant et il le maintient avec fermeté.

⁵⁴ Centre Marial Canadien, Les fondateurs du Centre Marial Canadien, dans Marie, janv.-fév. 1960, p. 39.

ESQUISSE BIOGRAPHIQUE

38

Je tiens absolument à conserver ce caractère universel du Centre et je veux que tous les milieux y soient à l'aise.

Pour moi, Marie est la Mère du corps mystique et voilà ce qui m'intéresse. Je porte tous les milieux catholiques dans mon coeur, je combattrai pour tous [...] Le corps mystique de tous les membres unis à leur Chef par la Médiation de Marie. Voilà. Je veux être apôtre de toutes les richesses de l'Eglise, du dogme⁵⁵.

Apôtre il le sera au sens plénier du terme. "Comme il s'engageait sans restriction, vouant à l'oeuvre tout son temps et des talents exceptionnels, il se vit confier, en qualité de rédacteur, la responsabilité du grand magazine marial Marie⁵⁶.

La première livraison de la revue coïncide avec le grandiose congrès marial d'Ottawa, la marche triomphale de la statue miraculeuse de Notre-Dame du Cap et la mort de Mlle Jacqueline Brien, soeur de Roger. "Pour plusieurs, observe-t-il, ma jeune soeur a été la victime que la Vierge s'est choisie pour établir sur des bases solides le grand magazine "Marie" et le Centre Marial Canadien⁵⁷". En une vision prophétique, le rédacteur assure que "Marie réunira

⁵⁵ Roger Brien, lettre au R.P. Hilaire, 6 août 1947.

⁵⁶ R.P. Marcel Bélanger, o.m.i., Le Centre Marial Canadien, dans Ere mariale, sept. 1956, p. 1-4.

⁵⁷ Roger Brien, lettre au R.P. Hilaire, 13 juin 1947.

ESQUISSE BIOGRAPHIQUE

39

dans une collaboration fraternelle et mariale les plus illustres talents de partout. Nous en ferons la plus belle revue mariale du monde⁵⁸". Prédiction inouïe, incroyable qui sera pourtant confirmée en moins d'un an dans la capitale même de la chrétienté.

J'ai encore, brûlant dans mon coeur, le témoignage de mon ami, le célèbre P. Gabriele-M. Roschini, qui disait, même au Vatican, que "Marie" est la plus belle revue mariale au monde⁵⁹.

Du point de vue humain, ce succès demeure inexplicable, il tient à l'acte de foi constamment renouvelé du rédacteur qui se plaît à dire et redire que Marie est la véritable inspiratrice et directrice de la revue.

Malgré cet éloge éclatant, la revue est critiquée pour sa formule et stigmatisée pour ses gravures, mais le paladin, prêt à tout pour sa Dame, sait que "pas un rêve ne se cristallise dans la beauté du matin sans que ne saigne un coeur dans le silence de la nuit"⁶⁰.

Aux crucifiements nécessaires, succèdent les plus illustres témoignages. Le plus auguste et le plus reconfortant lui parvient du Chef suprême de l'Eglise, Sa Sainteté

⁵⁸ Roger Brien, lettre au R.P. Hilaire, 6 août 1947.

⁵⁹ Roger Brien, lettre à S.E. M^{gr} A. Vachon, 21 mars 1948.

⁶⁰ Ernest Pallascio-Morin, Les Chevaliers de Marie, au poste CKAC, le 4 avril 1954.

ESQUISSE BIOGRAPHIQUE

40

le pape Pie XII. C'était poser un sceau irrévocable sur la revue et l'oeuvre naissantes. Écoutons M^{gr} Paul Bernier le rappeler en termes convaincants, à l'occasion d'une conférence prononcée par Roger Brien à Québec.

De son regard d'aigle, il (Pie XII) a su deviner le triomphe de Marie et son apport dans le développement de la dévotion à la Vierge. (...) C'est grâce à lui, Pie XII, si la revue a connu une si extraordinaire expansion, et c'est encore lui, du haut du ciel, qui apportera à cette publication le supplément de diffusion dont elle a besoin⁶¹.

Sa Sainteté a daigné gratifier le directeur de la revue d'audiences spéciales le 5 janvier 1948, fin d'octobre et le 21 novembre 1950. En moins d'un an se succèdent deux lettres autographes. Il faut citer textuellement le deuxième paragraphe de la première lettre.

Nous avons plaisir aussi à constater, par le contenu des fascicules que votre piété filiale Nous adresse, non moins que par la variété de vos collaborateurs et des sujets traités, la largeur d'esprit avec laquelle vous vous efforcez de promouvoir également toutes les oeuvres, institutions, dévotions qui ont pour objet la glorification et le culte de la très Sainte Vierge et, par Elle, le salut et la sanctification des âmes⁶².

Quel levier pour Roger Brien de voir que le Saint Père insiste sur la largeur d'esprit qui anime son apostolat.

⁶¹ S.E. M^{gr} Paul Bernier, Présentation de Roger Brien lors d'une conférence à Québec, le 7 déc. 1958.

⁶² Sa Sainteté le pape Pie XII, lettre autographe du 19 janvier 1950.

ESQUISSE BIOGRAPHIQUE

41

C'est à la fois une reconnaissance pour le passé et un programme pour l'avenir. Le 7 octobre 1952, il reçoit du Saint Siège le titre de Commandeur de l'Ordre de Saint-Grégoire-le-Grand. Le successeur de Pie XII, Sa Sainteté Jean XXIII n'est pas moins favorable à la revue, au Centre et à son directeur. Ne vient-il pas d'envoyer au Centre Marial de Nicolet le calice avec lequel il disait sa messe depuis son élection au Souverain Pontificat⁶³? Cet hommage qui rejaillit sur le Canada tout entier honore particulièrement le directeur du Centre. Dans une lettre circulaire aux abonnés de Marie, Roger Brien fait part des paroles enflammées qu'il vient d'adresser à Sa Sainteté Jean XXIII:

C'est le plus précieux cadeau intime que le Saint-Père, le doux Christ de la terre, le Pape de l'Oecuménisme, le Bon Pasteur, si cher à toute l'humanité par sa charité souriante et sa légendaire bonté, pouvait faire à "un homme de son vivant"⁶⁴.

Les communiqués hebdomadaires ont précédé la naissance de la revue Marie; ils datent de janvier 1947. Ces textes envoyés à cent vingt journaux du Canada et des Etats-Unis repassent toute la situation religieuse du Canada et

⁶³ Sous ce calice, Sa Sainteté a fait graver:
JOANNES XXIII P.M. HUNC LITURGICUM CALICEM QUO SACRIS
OPERANS DUOS USUS EST ANNOS
NICOLETENSI MARIALI CENTRO D.D. ANNO MCMLX.

⁶⁴ Roger Brien, lettre circulaire aux abonnés de Marie, le 15 nov. 1960.

ESQUISSE BIOGRAPHIQUE

42

du monde. "Souvent, ce sont des articles de feu, apostoliques. Il [Roger Brien] appuie tous les mouvements qui le méritent, mouvements catholiques. Ce service de presse est particulièrement remarqué et goûté au Canada⁶⁵". En novembre 1956, l'auteur renouvelle sa formule, la rend plus vivante, plus dynamique et touche à tout ce qui intéresse la vie spirituelle, mariale, liturgique et culturelle du Canada.

En 1948, le R.P. Gabriele-M. Roschini le charge officiellement de "recueillir dans toutes les parties du monde, les adhésions au pieux mouvement international PRO REGALITATE MARIAE, dans le but d'obtenir de la part du Saint Siège la fête liturgique de "Maria Regina Mundi"⁶⁶. Le nouveau mandaté crée des centres partout et recueille des millions de signatures: cardinaux, archevêques, évêques, prêtres et fidèles. Il consacre trois numéros de sa revue à la Royauté universelle de Marie et il dissémine plusieurs articles sur le même sujet à travers quantité d'autres numéros. Enfin, le 11 octobre 1954, par l'encyclique "Ad Coeli Reginam", Sa Sainteté le pape Pie XII institue la fête liturgique de la Royauté de Marie, proclamée officiellement le 1^{er} novembre 1954.

⁶⁵ Serge Barrault, Ecrivains Chrétiens d'aujourd'hui dans Messager Catholique romand (Suisse), automne 1951, p. 57.

⁶⁶ R.P. Gabriele-M. Roschini, vice-président du Pio Movimento, lettre à Roger Brien, le 5 mai 1948.

ESQUISSE BIOGRAPHIQUE

43

Infatigable, Roger Brien fonde, le 11 octobre 1948, en la fête de la Maternité de Marie, la Société des amis de Marie, groupement d'élite, d'âmes exceptionnelles qui voudraient aider l'épanouissement de l'oeuvre par tous les moyens. Son Excellence M^{gr} Vachon le loue alors sans restrictions: "Vous êtes vraiment inlassable et notre siècle vous rangera parmi les plus ardents apôtres de la Vierge bénie⁶⁷".

Septembre 1949 voit le lancement des tracts marials, opuscules de doctrine, d'histoire, de littérature ou d'art marials dus aux plus illustres mariologues du monde entier. Ils paraissent mensuellement de septembre à juin. L'Osservatore Romano les qualifie de "fameux"⁶⁸. Cette même année marque les débuts de la Bibliothèque mariale internationale.

L'année suivante, 1950, apporte une joie très délicate au chevalier de Notre-Dame, grâce au R.P. Paré, qui l'appelle à la direction des émissions de Radio Notre-Dame, aux beaux soirs de mai. C'est lui qui choisit les conférenciers de cette tribune mariale; il y prononce lui-même une allocution hebdomadaire, réalisant là un de ses rêves

⁶⁷ Son Exc. M^{gr} A. Vachon, lettre à Roger Brien, 23 oct. 1948.

⁶⁸ R.P. Gabriele-M. Roschini, Il primo quinquennio del Centro Mariano Canadese, dans L'Osservatore Romano, 5 juil. 1952, p. 3.

ESQUISSE BIOGRAPHIQUE

44

les plus chers. Il avait toujours pensé "que la prière du soir devait être mariale, qu'il appartient à la maman de fermer les yeux de ses enfants⁶⁹".

Le 22 octobre 1951, Son Excellence M^{gr} Martin bénit une magnifique madone toute blanche, Notre-Dame de la Vie Intérieure. Installée dans les jardins du Centre Marial, elle enveloppe de sa paix et de son recueillement toute la ville de Nicolet.

Pour fêter le premier lustre du Centre en 1952, une chapelle sera construite, "un des plus purs joyaux d'art religieux en Amérique⁷⁰". Elle ressemble

dans sa structure à un navire lancé sur les flots. A la proue, dominant les ponts, la statue de Notre-Dame de la vie intérieure. Au-dessus d'elle comme une immortelle vigile, la Croix lumineuse dont les rayons — la nuit — plongent dans les eaux paisibles de la rivière Nicolet⁷¹.

Quatre fois l'heure, le carillon Schulmerich oriente vers la Vierge l'attention du voyageur et du citadin en égrenant les notes pures du cantique Notre-Dame du Canada. M^{gr} Martin, évêque de Nicolet, bénit l'imposante chapelle, le 3

⁶⁹ Roger Brien, lettre au R.P. Ludger Brien, le 24 mars 1950.

⁷⁰ R.P. Gabriele-M. Roschini, Le dixième anniversaire du Centre Marial Canadien, dans L'Osservatore Romano, 23 août 1956, p.

⁷¹ Ernest Pallascio-Morin, Les Chevaliers de Marie, poste CKAC, le 4 avril 1954.

ESQUISSE BIOGRAPHIQUE

45

août 1952, et la reconnaît immédiatement comme sanctuaire marial diocésain. Le 21 janvier 1953, il consacre l'autel et la première messe a lieu le 23 janvier, fête des épousailles de la Vierge. Or, c'est précisément le 23 janvier 1947 que Roger Brien arrivait à Nicolet avec sa famille.

Le 11 février 1954, Son Excellence M^{gr} Martin, au cours d'une lettre pastorale, proclame OFFICIELLEMENT la chapelle du Centre SANCTUAIRE MARIAL DIOCESAIN et il invite chaque paroisse et chaque institution à s'y rendre en pèlerinage, à l'occasion de l'année mariale. Des foules considérables répondent à l'appel pressant de leur évêque et lors de la clôture du Congrès marial diocésain, sous la présidence de Son Excellence M^{gr} Panico, délégué apostolique, 50,000 personnes affluent à la chapelle du Centre.

En 1953, comme Roger Brien dispose déjà d'une imposante collection d'oeuvres d'art mariales, il inaugure un musée. Le visiteur d'aujourd'hui sera vivement frappé par la richesse, la variété, la beauté majestueuse ou délicate des Madones de tous pays qui sollicitent son regard et aussi son coeur. Le musée possède plus de 900 figures ou figurines de la Vierge aux compositions les plus diverses: terres cuites, faïences, porcelaines, verres, ivoires, bronzes, cuivres, bois et marbres. La peinture rivalise harmonieusement avec la statuaire pour présenter nombre de toiles originales et 19,000 photos grand format de tous les

ESQUISSE BIOGRAPHIQUE

46

chefs-d'oeuvre du monde. Daniel-Rops, hôte de M. et M^{me} Brien, le 15 mai 1952, déclarait que c'était la plus riche collection d'iconographie mariale du monde entier. Les archives contiennent au-delà de 15,000 lettres autographes, textes originaux de célébrités contemporaines laïques et religieuses.

Roger Brien, malgré une foi en mouvement perpétuel, éprouve, à certaines heures, les maux de tête des magnats de la finance, "Toujours ce cauchemar de la finance qui m'étoufferait si je n'avais pas la foi⁷²". Mais le coeur aiguise l'esprit et sa foi vient à bout de tout! En 1956, il jette les bases des Amis du Centre Marial Canadien, association d'hommes bien pensants et apostoliques qui auront à coeur de recueillir des fonds pour les développements futurs du Centre. L'Honorable Sénateur Cyrille Vaillancourt est le président actuel du Comité d'honneur et M. Paul Gauthier, président du Comité exécutif.

En signe de fraternité universelle autour de Marie, Mère de l'unité chrétienne, le Centre arbore un étendard très caractéristique. Sur un fond bleu semé d'étoiles, se détachent au haut l'inscription MARIE REINE DE L'UNIVERS, au bas la façade de la chapelle du Centre Marial Canadien,

⁷² Roger Brien, lettre à sa soeur Fortunée, le 10 oct. 1956.

ESQUISSE BIOGRAPHIQUE

47

coeur à la fois divin et humain de cet apostolat mondial. A l'occasion du congrès marial de Lourdes en 1958, cette bannière, enrichie de la bénédiction épiscopale, commence son tour du monde. Partout elle reçoit le plus fervent accueil. L'Osservatore Romano affirme même qu'elle est "devenue un signe de rassemblement, appelant à l'unité de l'Eglise par Marie, autour du Pasteur Suprême⁷³".

1958: L'OEUVRE EST ASSURÉE DE SURVIVRE A TRAVERS LES TEMPS. Comme les sanctuaires de Lourdes appartiennent à Mgr l'évêque de Lourdes, l'Oeuvre du Centre Marial Canadien appartiendra désormais à Mgr l'évêque de Nicolet. Voici comment le Saint Père accueille l'heureuse nouvelle:

Sa Sainteté m'a chargé de vous dire sa satisfaction d'apprendre que vous avez offert à Son Exc. Monseigneur l'Evêque de Nicolet la présidence du Centre Marial Canadien. Le Saint Père apprécie la générosité d'un tel geste et, recommandant volontiers à Dieu toutes vos intentions, Il vous renouvelle volontiers en retour, comme gage de Sa bienveillance et des divines grâces, la Bénédiction Apostolique⁷⁴.

Voilà, très brièvement esquissées la vie et l'oeuvre de cet homme de feu. "Aujourd'hui tous reconnaissent que Brien a gagné sa téméraire gageure de 1947. C'est

⁷³ R.P. Pierre Masson, o.p., L'opera del Centro Mariano Canadese, dans L'Osservatore Romano, 12 fév. 1959, p. 3.

⁷⁴ Mgr A. Dell'Acqua, lettre à Roger Brien, le 10 mars 1958.

ESQUISSE BIOGRAPHIQUE

48

l'adhésion universelle, enthousiaste, délirante⁷⁵." Il n'était pas seul sans doute, mais il était l'âme du Centre, tout en se reconnaissant toujours un instrument, une très petite chose dans les mains de Marie, Reine du monde. "Je sens qu'elle se servira de moi dans le monde entier... Et je suis heureux de me trouver si petit. C'est là qu'éclatera la grandeur de Marie⁷⁶."

* * * * *

L'apostolat mondial de Roger Brien entame considérablement son activité littéraire. Ceux qui ne partageaient pas sa foi en l'oeuvre naissante lui reprochaient d'avoir troqué une gloire certaine au Panthéon de nos lettres pour un apostolat aux assises encore branlantes. Roger Brien demeurait imperturbable; après son Chemin de Croix à trois, en 1947, il confiait à un collaborateur ami: "J'ai même sacrifié entièrement mon oeuvre poétique depuis février dernier... Rien... de rien..."⁷⁷ Plus tard, à son père, il explicitera son silence: "Peut-on me faire reproche de ne plus aimer la poésie, parce que je n'ai pas écrit un seul

⁷⁵ M. l'abbé Pierre-E. Théorêt, Au secours du vainqueur, 30 mars 1959, copie du texte envoyé aux journaux.

⁷⁶ Roger Brien, lettre au R.P. Ludger Brien, le 4 sept. 1947.

⁷⁷ Roger Brien, lettre au R.P. Hilaire, le 25 août 1947.

ESQUISSE BIOGRAPHIQUE

49

poème depuis deux ans? LA VIERGE EXIGE CELA POUR SA GLOIRE...⁷⁸"

En 1956, sans se départir d'un zèle enflammé pour le Centre et la revue, il rompt le silence avec Vols et Plongées. C'est comme un puissant vent du large où il chante Dieu, l'amour et le foyer. Comment ne pas citer ici le R.P. Ledit, s.j., qui décide de féliciter la femme de l'auteur:

On dirait que, dans la souffrance qu'il a traversée, il s'est appuyé sur quelqu'un qui était beaucoup plus faible que lui, mais à qui le bon Dieu donna toute la force qu'il fallait, et votre tendresse d'épouse et de mère a tellement pénétré ce géant, qu'on regarde cet être unique que vous faites, vous et lui, et vos enfants, avec une admiration qui, cette fois, devient de l'attendrissement. Et ça, je crois, c'est Vols et Plongées, un beau poème d'amour, d'amour humain, transfiguré par la grâce de Dieu et le sourire de Notre Dame⁷⁹.

L'année suivante, il publie Poète de l'amour, série de méditations adaptées au XX^e siècle sur le message incomparable du Poverello. "Elles ont une valeur vraiment universelle, souligne Auguste Viatte, et un lecteur catholique en tirera profit en Europe aussi bien qu'au Canada⁸⁰."

⁷⁸ Roger Brien, lettre à M. Ludger Brien, le 22 fév. 1949.

⁷⁹ R.P. Joseph Ledit, s.j., carte à M^{me} Brien (sans date).

⁸⁰ M. Auguste Viatte, Roger Brien: Vols et Plongées, Algues, mes Soeurs et Poète de l'amour, dans Commission culturelle, (s.e.), (s.d.p.), texte publié à l'occasion de l'exposition du livre canadien en l'hôtel du Comité France-Amérique.

ESQUISSE BIOGRAPHIQUE

50

Il possède encore dans ses cartons plusieurs textes inédits où circule un grand souffle d'espoir chrétien, grâce à l'amour et à la miséricorde. Citons Juventus, Algues, mes Soeurs, Poèmes Symphoniques, Les Masques (roman) et Kateri. Il veut surtout retravailler Kateri, épopée dans laquelle il magnifie la petite Indienne que l'Eglise béatifiera sous peu, tout en exaltant nos origines mystiques et mariales, la conquête du Canada français par la croix et le coeur. "J'ai toujours cru en votre Kateri, lui assure M. le chanoine Lionel Groulx, vous réussirez parfaitement à nous donner la grande poésie que nous espérons⁸¹."

Faudrait-il conclure de cet exposé qu'on le hisse sur le pavois? "Nul n'est prophète en son pays"... mais passons, non toutefois sans applaudir au geste que vient de poser le gouvernement de la province de Québec. Parmi les grandes oeuvres culturelles du Canada français, il vient de ranger le Centre Marial Canadien et lui accorde, en conséquence, de substantiels octrois.

Très apprécié en dehors du Canada, écrit le R.P. Paul Gay, Roger Brien finira par forcer l'admiration des siens, qu'il n'a reçue jusqu'à présent qu'au compte-gouttes⁸².

⁸¹ M. le chanoine Lionel Groulx, lettre à Roger Brien, le 11 fév. 1960.

⁸² R.P. Paul Gay, c.s.sp., Une épopée en gestation, dans Le Droit, 26 nov. 1960, p. 17.

ESQUISSE BIOGRAPHIQUE

51

Les honneurs les plus récents octroyés à cet officier de la haute culture sont la médaille d'or de l'Académie française "pour services rendus au dehors à la langue française⁸³" et la plus haute décoration du mouvement scout catholique: l'Ordre de la Croix de Jérusalem, au rang de commandeur.

⁸³ Maurice Genevoix, secrétaire perpétuel de l'Académie française, lettre à Roger Brien, le 5 sept. 1960.

CHAPITRE II

A LA RECHERCHE DE DIEU

Recherche de Dieu: définition et précision. - Moyens révélateurs: correspondance et poésie. - Mort à la nature. - Lutttes. - Trouée lumineuse: apostolat futur sous l'égide franciscaine. - Orientation mariale. - Vocation temporaire. - Littérature mariale. - Vers une spiritualité plus humaine. - Lettres à sa fiancée. - Marie: voie royale qui mène à Dieu. - Doute sur l'authenticité de sa mission. - Offrande. - La joie d'un catholique engagé.

"L'homme vaut ce qu'il recherche,
ce à quoi il s'attache."
(Dom Marmion, Le Christ, Idéal
du moine)

"Tout homme qui ne cherche pas
Dieu se fait plus de mal que ne
pourraient lui en faire tous
ses ennemis, fussent-ils le
monde entier."
(Imitation de Jésus-Christ,
L. 2, ch. 7, v. 3)

Le titre de ce chapitre n'implique nullement l'idée de transformer Roger Brien en un converti du vingtième siècle, même si certains ont insinué que sa foi a vacillé lors de son séjour à Paris. "Tu ne me chercherais pas, si tu ne m'avais trouvé¹", constatait Pascal.

La recherche de Dieu, c'est l'itinéraire spirituel de tout chrétien en quête du véritable bonheur, puisque la

¹ Blaise Pascal, Pensées, Paris, Edition Lutetia, 1946, p. 272 (texte de Léon Brunschvicg).

source de toute béatitude, la plénitude de tout bien, c'est Dieu. "Vous nous avez faits pour vous et notre coeur est inquiet jusqu'à ce qu'il se repose en vous²." Les monastères bénédictins ont si bien conservé ce sens de l'absolu et de l'éternel, hérité de leur fondateur, qu'aujourd'hui encore, lorsqu'un postulant se présente, la règle exige qu'on lui demande: "Si vraiment, il cherche Dieu?" Et nous savons que les abbayes bénédictines sont avant tout des écoles de sainteté, non de conversion. M. l'abbé Lachal, dans une heureuse définition, juxtapose les deux termes. "La sainte-té est toute dans la recherche de Dieu en toutes choses, pour l'aimer et faire sa volonté, et, par là, le contenter et procurer sa gloire³."

Certaines oreilles délicates seront peut-être blessées par le mot sainteté. Mais nous concevons mal une aventure spirituelle d'où serait exclu l'unum necessarium. A titre de chrétiens, nous sommes tous appelés à la sainteté. Le commandement du Christ est formel: "Soyez parfait comme votre Père céleste est parfait." Saint Paul, s'adressant aux Ephésiens, les appelle saints, véritable nom que

² Saint Augustin, Confessions, Paris, Ed. "Les Belles Lettres", 1925, livre premier, I, 1. (Texte établi et traduit par Pierre de Labriolle).

³ M. l'abbé Lachal, La vie intérieure accessible à toutes les personnes, dans L'Evangile dans la vie (Paris), juin 1955, p. 353.

devraient porter tous les chrétiens. Et il poursuit: "Dans le Christ, Dieu nous a élus, dès avant la création du monde, pour que nous soyons saints et irrépréhensibles devant lui."⁴ C'est là notre vocation surnaturelle et nous aurions tort d'y renoncer, sous prétexte que le bonheur est dans les "nourritures terrestres". Gide lui-même n'avouait-il pas à Charles Du Bos qu'il n'approuvait pas sa vie? Léon Bloy avait infiniment raison d'écrire: "Il n'y a qu'une tristesse, c'est de n'être pas des saints."⁵ Un grand théologien allemand, le R.P. Balthasar, affirme que "le chrétien en tant que tel se définit à partir de la sainteté, qu'il est d'autant plus chrétien qu'il correspond davantage à l'idée de sainteté"⁶.

En cherchant ainsi son Dieu, un chrétien doit aussi découvrir sa vocation propre et sa mission particulière sans cesser d'aspirer à la vie parfaite, car Pie XI le dit expressément: "La sainteté est parfaitement compatible avec tous les devoirs et toutes les conditions de la vie dans le monde"⁷. Roger Brien, s'il ne veut pas faillir à

⁴ Saint Paul, Épître aux Ephésiens, I, 4.

⁵ Léon Bloy, La Femme pauvre, Paris, Mercure de France, 1932, p. 299.

⁶ Hans Urs Von Balthasar, Le chrétien Bernanos, Paris, Ed. du Seuil, 1956, p. 274.

⁷ Pie XI, enc. "Rerum omnium", 26 janv. 1923, dans Doc. Cath., 9 (1923), col.

la foi de son baptême et aux engagements de sa confirmation, doit poursuivre ce triple but qui, en un sens, s'unifie. Est-ce à dire que notre intention est d'auréoler Roger Brien d'un halo de sainteté? Pas du tout. Les pages qui suivent le démontreront bien, mais il fallait un point de départ: l'état de grâce acquis par le baptême et qui déjà fait de nous des saints ou des chrétiens, c'est tout un. A partir du chrétien Brien, nous étudierons, preuves à l'appui, les cheminements de la grâce en son âme.

Au cours du chapitre précédent, l'attention fut dirigée sur la trajectoire extérieure du poète et sur l'action souveraine de Dieu qui semblait agencer le cours des événements, en régler le sens et le rythme, selon une fin bien déterminée, en vue de la marche de l'Eglise. Mais l'attente pénible de Brien, son dialogue avec Dieu, le drame qui se jouait en lui fut pressenti plutôt qu'analysé et confirmé.

Serait-il possible de percer les arcanes de ce drame? André Alter, commentant l'oeuvre de Patrice de La Tour du Pin, projette une lumière sur notre interrogation:

L'homme n'a d'autre tâche que de chercher l'union à Dieu, d'approcher le mystère de Dieu. Or cela ne lui est possible que dans le déchiffrement de son propre mystère. Mais plusieurs routes à travers le mystère de l'homme — de soi-même et des autres — conduisent au mystère de Dieu. La poésie est l'une d'elles, car il est des "êtres pour qui l'extrême union sera la chant amoureux"⁸.

⁸ André Alter, La poésie est faite pour tout le monde, dans Témoignage Chrétien, 4 mars 1960, p. 13.

En effet, la poésie de Brien nous apparaît, telle une voie lumineuse... Mais sa prose n'est pas sans intérêt. Tout comme les Journaux Intimes de Baudelaire illuminent Les Fleurs du Mal, la correspondance et les essais de Brien éclairent sa poésie religieuse et la complètent.

L'évolution intérieure de cet homme se scinde en trois phases distinctes, même si le passage de l'une à l'autre est presque imperceptible. Avant d'analyser sommairement chacune, disons un mot de l'énergie puissante qui meut Brien: l'amour. "Poète de l'amour, tel fut François d'Assise, et tel est son porteur de bourdon, Roger Brien⁹", observait avec autant de finesse que de pénétration Rina Lasnier. En conviendra quiconque se penche sur la vie ou l'oeuvre de l'écrivain. Sa marche entière vers Dieu s'accomplit sous le signe de l'amour. "Il n'est pas capable de haïr", me confiait sa femme.

La première phase va de 1930 à 1938. Au tout début, ses poèmes épars sont un cri déchirant devant la flamme dévorante de l'amour. Faust aux Enfers (1936) résume poétiquement sa lutte contre la chair, l'orgueil et l'angoisse de vivre. L'Eternel Silence (1937) est traversé par un don de soi tellement impérieux que le R.P. M.-A. Lamarche, o.p.,

⁹ Rina Lasnier, Poète de l'amour, dans Les Cahiers de Nouvelle-France, janv.-mars 1958, p. 52.

écrivra: "C'est une idée si chère au poète que j'eusse intitulé ces pages L'Eternelle Offrande, au lieu de L'Eternel Silence.¹⁰"

La deuxième phase débute à Paris, plus précisément en la basilique Notre-Dame des Victoires. A travers l'épaisse muraille de tourments et d'inquiétudes dont Brien est prisonnier, la Vierge pratique une brèche. Très lentement, la vie de Roger se marialise et s'humanise comme le prouvent sa correspondance et son activité littéraire de l'époque. Mais, avant de s'engager à fond, il s'interroge, question qui forme le noeud de Cythère. La fin de ce même poème ainsi que Chemin de croix à trois dénouent l'énigme.

Nicolet est le théâtre de la troisième phase qui s'étend de 1947 à nos jours. La muse du poète cède temporairement la place à la voix de Notre-Dame et Brien connaît une expérience qui s'élargit aux dimensions du monde. Féal de la Vierge, il dépiste hardiment les manoeuvres hostiles de Satan et de ses suppôts; il inventorie les effectifs des armées en présence, celles du Dragon et de la Femme aux douze étoiles, etc. L'ampleur du thème nécessite une étude spéciale qui fera l'objet des chapitres suivants. Plus que jamais, Brien doit continuer sa recherche car sa mission le

¹⁰ R.P. M.-A. Lamarche, o.p., Les Oeuvres d'aujourd'hui, dans la Revue Dominicaine, janv. 1938, p. 47.

dépasse et l'oblige à reconnaître que les seuls moyens humains seraient radicalement impuissants à réussir une oeuvre de cette envergure et de cette qualité. Vols et Plongées, publié après dix ans de silence poétique, laisse entrevoir le long chemin parcouru.

* * * * *

Celui qui veut aujourd'hui conquérir le monde et l'unifier par l'amour franchit le seuil de l'âge viril en livrant un suprême assaut à l'Amour, bien qu'il soit dans la ferveur première de son noviciat franciscain:

L'amour m'a rencontré dans un affreux combat;
Devant lui se dressait mon âme de vingt ans.
Ardente était la lutte et fière ma jeunesse;
Mais las de vains efforts, j'ai compris ma faiblesse
A vaincre ce héros, dont la force, augmentant,
M'a terrassé, brisé dans un affreux combat¹¹.

En novice qu'il est encore, il se sent happé par un Dieu d'amour qu'il se représente comme un absolu aux exigences les plus douloureuses et les plus tyranniques:

Et pour qu'il vive en moi, je m'étouffe moi-même
En tuant dans mon corps tous les êtres que j'aime¹².

Comme Bernanos dans ses premiers romans, le jeune Brien assimile la sainteté à une sorte d'héroïsme surnaturel. Il croit pouvoir accéder, du premier coup, là où Dieu appelle,

¹¹ Roger Brien, Le Combat d'amour: Jésus et François dans l'Aube Séraphique, avril 1932, p. 57.

¹² Ibid.

alors que la réalité est tout autre. Atbristé par ses échecs, malgré des renoncements qui semblent passer les bornes, il gémit:

Comme un aigle traînant ses deux ailes meurtries
 Dans l'ouragan poudreux, je vais traînant ma vie,
 Tandis qu'en moi, d'un cri vibrant, brille en vainqueur
 L'amour qui m'a privé de tout ce que j'avais¹³.

À mesure que la vie le formera, il apprendra que Dieu agit par "des voies insolites, toujours nouvelles, et qui défient toute attente", mais il lui aura fallu gravir "ces pentes d'éboulis"¹⁴.

La mort à soi-même lui pose un problème qui le tourmente longtemps:

Il est dur de ne rien concéder à la matière.
 Je ne saisis pas exactement le sens, la nécessité
 de cette mort totale à soi-même, à ses ambitions,
 à ses goûts. Dieu ne demande pas que nous retrans-
 chions ce germe vital qui nous fait aimer le créé¹⁵.

Peu à peu, il comprend que Dieu, auteur de la grâce, respecte Dieu, auteur de la nature, ce qui n'exclut pas la lutte contre le mal, car pour vivre en Dieu, il faut mourir au péché. Au coeur de toute sainteté réside cette antithèse inéluctable: mort-vie. Mort apparente, comme celle du grain

¹³ Ibid.

¹⁴ Hans Urs Von Balthasar, Le Chrétien Bernanos, p. 279-280.

¹⁵ Roger Brien, Amatus et Fortunata, dans La Revue Franciscaine, fév. 1935, p. 71.

de semence jeté en terre, mais en réalité, vie nouvelle en Dieu.

Dans Faust aux Enfers où il décrit les écarts charnels d'un Augustin et d'une Marie Madeleine, on devine facilement la lutte impitoyable qu'il dut soutenir pour dominer la fougue et la puissance de ses passions. Les vers qui suivent reflètent les déchirements atroces qui sont le partage des grands passionnés:

Et la chair est si forte et tant pèse en mon coeur
Que mes doigts joints pour implorer l'oubli des fautes
Sont piqués jusqu'au bout de désirs; Dieu vainqueur,
Etouffe les élans qui flambent dans mes côtes¹⁶.

J'entends les voix d'hier, sirènes aux chairs nues
Symphoniser la chute humaine en mon cerveau.
La nymphe aux sept péchés se glisse en moi; je tremble.
.

Tu sais que les amours ont de subtiles chaînes
Et qu'il est dur et presque surhumain peut-être¹⁷
De rompre avec la chair et les doigts qui nous tiennent

Clément Marchand le tient alors pour "le poète le plus sensuel du Canada français, malgré l'essence religieuse de ses poèmes¹⁸". Pierre Dupuy porte cet autre jugement:

¹⁶ Roger Brien, Colloque entre Augustin et le Christ, dans Faust aux Enfers, p. 22.

¹⁷ Ibid., p. 23, 28.

¹⁸ Clément Marchand, Un dont on retiendra le nom, dans La Renaissance, 21 sept. 1935, p. 5.

C'est la première fois, à notre connaissance, que dans les lettres canadiennes, un poète est aussi inspiré par les tendances religieuses de son peuple. On le sent aussitôt plus à l'aise. [...] Sa poésie part de la source même: de la foi et du coeur. Aussi, donne-t-elle immédiatement un son plus plein, et se développe-t-elle en ondes bien liées.

Un peu plus loin, ce critique ajoute:

Quand Augustin se confesse au Christ, il met tant d'insistance à dire ses fautes que son récit comporte presque autant de concupiscence que de repentir¹⁹.

Presque tous les commentaires contiennent les mots "mystique" ou "sensuel" ou encore "mystique et sensuel". Que conclure sinon qu'il y avait conflit chez Brien lui-même. Interrogé à ce sujet, il nous tiendra les propos suivants:

Dans les milieux littéraires, au moment du lancement de Faust, et ultérieurement, jusqu'à mon départ pour Paris, je vivais une vie essentiellement profane, avec les artistes et les écrivains, mais toute mon oeuvre était centrée sur le drame religieux. A Paris, la lutte fut violente entre un goût fou de la gloire et du plaisir et le grand rêve chrétien. Des phases de vie en quelque sorte bohème ont précédé mes élans religieux et les ont suivis dans une alternance qui a duré jusqu'à ma décision finale d'entrer en religion, car le sacerdoce m'a hanté longtemps²⁰.

C'est l'antagonisme installé dans l'homme depuis le péché originel, le troublant dualisme que confessent saint Paul et saint Augustin, les postulations simultanées dont

¹⁹ Pierre Dupuy, Lettres canadiennes, dans Le Mercure de France, 1^{er} fév. 1938, p. 637.

²⁰ Roger Brien, entrevue du 18 août 1960.

gémissait Baudelaire. De quelque euphémisme qu'on la désigne, c'est toujours la lutte entre le péché et la grâce, dans toute sa complexité et toute sa force. Au souvenir de cette dure bataille de jeunesse, Brien écrira:

Plus que d'autres, en moi les grandes voix charnelles
Hurtaient leurs frénésies pour accabler mes ailes
J'ai choisi d'immoler mes envies de surhomme²¹
Pour n'être plus qu'un coeur affamé d'éternel.

Selon son propre aveu, il aurait pu être le plus grand charnel de la terre, si la Vierge n'avait changé en écluses de lumière cette puissance qui existe toujours chez lui.

L'orgueil ne lui ménage pas une joute moins laborieuse que les sens. Dès l'aube de sa carrière littéraire, il ne fait pas mystère de ses prétentions. Conscient de ses dons et flatté par la critique qui lui prodigue de justes éloges, il rêve de se tailler une place — la première — dans notre poésie canadienne. Flaire-t-il le danger de si hautes aspirations lorsqu'il écrit: "Orgueil: fluctuation de désirs. Jalousies. Envies de la gloire, des honneurs. Orgueil! orgueil! orgueil! Je suffoque sous toi²²"?

²¹ Roger Brien, Algues, mes soeurs (inédit), p. 24.

²² Roger Brien, Amatus et Fortunata, dans La Revue Franciscaine, janv. 1935, p. 32.

A LA RECHERCHE DE DIEU

63

Affamé de gloire, tenaillé par la chair, il n'est pas moins déçu par la vie, "forme voilée de souffrance et d'épreuve"²³. Volontiers, il épouse la mélancolie qui naît de ces chocs et semble même s'y abandonner avec une sorte de volupté retournée — "forme de stupéfiant"²⁴, dirait Gustave Thibon. Sa plainte s'exhale en de nombreux vers:

Sur les doigts d'une main, j'ai nommé mes amours.
Il m'eût fallu les mains du monde pour connaître
Le nombre incalculé de mes vibrants déboires²⁵.

Parfois, la vie lui pèse si lourdement qu'il fléchit:

J'ai compté mes ivresses,
Comme des sous troués, et j'ai bu au soleil,
Avec le désespoir des êtres qui s'affaissent²⁶.

Mais Dieu n'est jamais absent de son martyre: l'aveu de son impuissance se mêle à l'offrande de son être, tout comme les élans sincères de son repentir se mêlaient aux sursauts aigus de la concupiscence.

O mon Dieu, je vous offre en impure victime
Mon coeur fendu de mal et d'amour chaviré
.....
Je saigne du regret des cimes que mes pieds
Peut-être n'atteindront jamais ...
.....

²³ Roger Brien, Faust aux Enfers, p. 166.

²⁴ Gustave Thibon, Le pain de chaque jour, Monaco, Editions du Rocher, 1945, p. 37.

²⁵ Roger Brien, Faust aux Enfers, p. 136.

²⁶ Ibid.

A LA RECHERCHE DE DIEU

64

Et pourtant, ô mon Dieu, c'est vous qui me voulez
Fait de chair et de lutte et de promesses vaines.

.....
Seigneur, taillez en moi votre royaume austère
Je veux être la vigne où murissent vos grâces²⁷.

Et Dieu le prend au mot. Il taille, il émonde pour permettre à l'âme un épanouissement progressif. L'antique soeur des ténèbres n'abdique pas pour autant; plus d'une fois, les voix charmeuses des sirènes modulent leur thème séducteur... mais Brien se refuse à leurs profonds abîmes:

O frénétique vie, tes morsures avides,
Tes serrements maudits, tes coupables baisers,²⁸
Tout ce qui n'est que toi, nous en avons assez²⁸.

Las de lui-même, secoué par tant d'illusions, il regarde vers le lointain:

Le vieux Pitre des Temps agonise et se pâme²⁹
En un monde sans foi, sans amour et sans âme²⁹.

D'autres préoccupations d'ordre métaphysique, non moins insolubles, amplifient son inquiétude:

O Mort, suprême fin de toutes nos misères³⁰.

O Mort, ô seul amour terrestre en qui j'ai foi³¹.

²⁷ Roger Brien, Colloque entre Augustin et le Christ, p. 11, 15, 18.

²⁸ Roger Brien, Faust aux Enfers, p. 166.

²⁹ Ibid., p. 143.

³⁰ Ibid., p. 137.

³¹ Ibid., p. 139.

A LA RECHERCHE DE DIEU

65

Contrairement à Baudelaire qui se préoccupe peu de plonger au fond du gouffre pourvu qu'il y trouve du neuf, l'auteur de Faust aux Enfers désire la mort pour apaiser sa soif de vie, de lumière et d'immortalité.

O Mort, ô seule Vie, — car c'est toi la Lumière
Ton grand geste en éclair dissipe nos ténèbres³².

Peut-on appeler mort, fin, ce qui est la vie
complète, le commencement d'une palpitation éter-
nelle qui se rythme en Dieu. [...] Peut-on appeler
ténèbres, ce qui est la pleine lumière³³.

Par l'échappée qu'elle maintient, comme une clairière sur l'au-delà, la méditation fréquente de la mort éclaire le poète chrétien sur le sens de la vie terrestre. Il reprend courage, veut ensemençer le temps, remplir le vide du siècle et livrer son message à l'univers entier.

Esprit, je veux la croix où la souffrance abonde
Afin de mieux remplir mon message d'amour³⁴.

L'heure de savourer ses souffrances est révolue, il envisage maintenant la douleur sous une nouvelle optique. L'idéal, proclame-t-il,

Ce n'est pas tant d'être un filandre de blessures
Que de savoir porter ses plaies avec amour³⁵.

³² Roger Brien, Faust aux Enfers, p. 137.

³³ Roger Brien, Le sens de la vie par la mort, dans Le Bien Public, 16 janv. 1936, p. 6.

³⁴ Roger Brien, L'Esprit et l'Homme, dans L'Illustration Nouvelle, 10 sept. 1937, p. 15.

³⁵ Roger Brien, L'Idéal, dans l'Édition-Souvenir du Centenaire de Sherbrooke, p. 29.

A LA RECHERCHE DE DIEU

66

Porter le joug amoureusement ne suffit pas! Il faut, comme l'Auguste de Corneille, être maître chez soi, avant de vouloir conquérir autrui.

Le vrai roi³⁶

Reste toujours celui qui règne sur lui-même³⁶.

Ce ne sera pas l'oeuvre d'un jour pour une nature volcanique, impétueuse, bouillante, hypersensible comme la sienne. De Paris où il rencontre des difficultés qui l'excèdent, il écrit à sa soeur Fortunata:

J'ai parfois des saillies violentes de caractère. J'essaie de discipliner ce tempérament fougueux qui me sert dans mon oeuvre et me nuit si souvent dans ma vie. [...] Il est des heures où tout le monde entier semble peser sur moi. [...] mes yeux ne perçoivent plus le soleil tant les brumes se font denses qui me le ravissent³⁷.

Puis il s'acharne, en écoutant Beethoven, à forcer la destinée et à vivre heureux malgré les déboires.

J'accepterai, mon Dieu, le mépris des humains
Qui m'ont donné la gloire; aujourd'hui, mon message
Me rendra leur risée; j'accepterai l'outrage
D'être le fou divin qui vous ouvre ses mains³⁸.

Quelle vérité douloureuse ne recèlent pas ces quatre vers! Le même argument pesait sur Charles Du Bos avant sa conversion. Et l'avenir justifia leurs craintes: ils perdirent

³⁶ Roger Brien, L'Idéal, dans op. cit., p. 29.

³⁷ Lettre citée dans la Bio-Bibliographie, p. 189.

³⁸ Roger Brien, Vers les sommets, dans L'Eternel Silence, p. 39.

des êtres qui leur étaient extrêmement chers. "Bien des accolades d'amitié, en lesquelles j'avais placé mon irréduc-tible espoir, ont laissé en moi des relents de fiel³⁹."

Un accroissement d'amour divin devient une exigence impérative, aussi Brien supplie-t-il ardemment le Christ de lui donner un coeur de feu: "Allume dans mon coeur un im-mense brasier⁴⁰." Même si la flamme qui l'habite brûle de se répandre, ses débuts en apostolat revêtent une forme plu-tôt indirecte, presque subtile, bien qu'essentiellement franciscaine. L'idéal, déclare-t-il,

C'est d'aimer simplement pour enseigner l'amour.

C'est d'être un baume ardent à toutes les misères.

Ce n'est pas d'être aimé tant que d'aimer soi-même⁴¹.

Son langage affiche déjà la forte insistance des poèmes de Péguy, mais l'âme ardente de Brien, nourrie des sacrements de la Sainte Eglise, infuse une sève plus puissante dans ses paroles. Bientôt, il ne pourra plus vivre d'un apostolat voilé; ses désirs immenses se font jour et, semblable à Tête d'Or, il voudra posséder l'univers.

³⁹ Roger Brien, Avant qu'il ne soit trop tard, dans Marie, mars-avril 1957, p. 6.

⁴⁰ Roger Brien, Colloque mystique, Montréal, Edition Mes Fiches, 1939, p. 2.

⁴¹ Roger Brien, L'Idéal, dans l'Edition-Souvenir du Centenaire de Sherbrooke, p. 25.

A LA RECHERCHE DE DIEU

68

... conquérir le monde et dompter sa tourmente,
 L'aider à plus aimer, à comprendre l'attente
 Du Dieu qui l'a créé: cela brûle mon bras⁴²

CONQUÉRIR LE MONDE AU CHRIST! Cette pensée ne le quittera plus et l'heure n'est pas éloignée où il se déclarera ouvertement l'apôtre du Christ. L'humanité lui apparaît comme des groupements ethniques destinés à s'aimer, à unir leurs forces, leurs talents et leurs richesses multiformes pour goûter le bonheur et la paix en Dieu. Il invite chaque être à vivre d'amour:

Que ton amour flambe dans chacun de tes actes.
 Que tu sentes le Christ, que tu en sois un rayon vivant,
 que tu fasses partie intégrante de son cœur⁴³.

et il exalte le dynamisme d'un grand amour:

Seul l'amour a créé les chefs-d'oeuvre des temps
 Seul l'amour éternise en Dieu tous les instants⁴⁴.

Si l'égoïsme de Roger Brien obstruait jadis sa vision d'un univers bipartite, l'amour dessille ses yeux: il distingue maintenant l'ivraie du bon grain, il voit des catholiques qui le sont intégralement et qui transforment leur milieu. Quelle source d'espoir! Il croit "qu'un grand

⁴² Roger Brien, Rampez, serpents des jalousies, dans L'Illustration Nouvelle, 8 juil. 1937, p. 15.

⁴³ Roger Brien, Témoignage d'un Canadien, dans Temps Présent (Paris), 25 fév. 1938, p. 1.

⁴⁴ Roger Brien, L'amour, dans L'Eternel Silence, p. 21.

A LA RECHERCHE DE DIEU

69

siècle d'amour et de catholicisme se lève, soleil d'éternité sur les misérables temps que nous venons de traverser⁴⁵".

Quand lui sera-t-il donné de fournir son apport dans l'embrassement universel? Tête d'Or, face à la nuit, criait sa volonté de donner son plein: "O faire! faire! faire! Qui me donnera la force de faire!"⁴⁶ Brien, lui, veut, même s'il doit oeuvrer seul,

sembler toute une foule⁴⁷.

Tant le coeur se dépense et travaille ardemment⁴⁷. Et c'est ainsi qu'insensiblement, il atteint la phase capitale de sa vie, celle qui le marquera pour toujours.

* * * * *

Possédé par un immense don de soi, il cherche une issue... L'âme aux écoutes, il tend ses antennes vers le ciel:

1938 — Paris — NOTRE-DAME DES VICTOIRES.

Cette date et ce lieu marquent une orientation mariale définitive de sa carrière. A n'en pas douter, ses visites prolongées à cette basilique sont le premier chaînon de la grande mission qui lui sera dévolue dans quelques années.

⁴⁵ Roger Brien, Témoignage d'un Canadien, op. cit., p. 1.

⁴⁶ Paul Claudel, Tête d'Or, (2^e version), Paris, Mercure de France, 1948, p. 219.

⁴⁷ Roger Brien, L'Idéal, op. cit.

A LA RECHERCHE DE DIEU

70

"C'est à ce moment, croyons-nous, qu'est véritablement né notre Centre Marial du Canada⁴⁸". Que s'est-il passé? Des recherches poussées ne révèlent rien d'exceptionnel, rien qui puisse se comparer à l'illumination subite de Pascal, Ratisbonne ou Claudel. Mais depuis cette heure, la Vierge occupe une place prépondérante dans ses pensées, ses écrits et ses actes. Il paraît convaincu du rôle qu'Elle doit jouer en nos temps, mais son rôle à lui n'est pas délimité.

Peu à peu, je compris, sans jamais voir ses traits⁴⁹,
 Qu'elle ferait de moi son ardent portefaix,
 Sans autre mission que de chanter sa gloire.
 Dans mon cœur divisé qu'Elle allait aplanir
 Comme l'onde d'un lac sans ride et transparent,
 Je sentis que ma Reine appelait l'univers.
 Et je ne serais plus que sa chose et son ombre⁵⁰.

La question angoissante demeure toujours et encore le "comment" de la mission qu'il devra accomplir puisque le Centre

⁴⁸ Reine Malouin, lettre à l'auteur, le 7 août 1960.

⁴⁹ Nous basant sur ce vers, nous lui avons posé directement la question: Vous n'avez donc jamais vu la Sainte Vierge? "Non, répondit-il catégoriquement, puis il ajouta: Bien plus, je lui ai manifesté mon ardent désir de ne jamais la voir sur cette terre, mais uniquement après ma vie, afin de pouvoir travailler plus librement. Toute mon oeuvre et ma vie ont toujours reposé uniquement sur la foi, la petite foi qui transporte les montagnes. Et c'est bien là ce que Notre Dame a surtout voulu enseigner par mon existence: une âme livrée à son amour, qui La laisse agir en plénitude, pour que les hommes ne puissent rien m'attribuer de ce qui est la propre réussite de la Vierge." (Entrevue du 18 août 1960).

⁵⁰ Roger Brien, Juventus (inédit), p. 29.

Marial Canadien ne sera fondé qu'en 1946. A son insu, la Vierge continue de le préparer. A tâtons, dans la nuit, il chemine et, comme on l'a vu déjà, se dirige chez les Pères de Sainte-Croix. Sa dévotion à la Vierge est notoire, ses confrères le sentent marqué. L'un d'entre eux lui parlera plus tard de son "dynamisme poétique, enrichi d'une vie catholique particulièrement mariale"⁵¹. C'est au cours de ce noviciat qu'il étudie le Traité de la Vraie Dévotion à la Sainte Vierge et qu'il fait sa consécration selon l'esprit de Montfort. Ce qui paraît ici, un détail, sera d'une souveraine importance dans sa carrière mariale.

Au R.P. Joseph Paré, s.j., son directeur spirituel, il écrit une lettre où se profile une figure aimante et maternelle qui a conquis son cœur:

Il y a un an, dans quelques jours, que j'arrivais à Montréal. [...] Vous étiez à la gare Windsor pour me recevoir comme le représentant du bon Dieu. La Vierge, je n'en doute pas, vous avait conduit à mon arrivée. Elle savait tout le bien qu'elle devait, par vous, opérer dans ma pauvre âme. Je repasse cette année écoulée comme un long poème, où Marie m'a montré sa maternelle protection et son grand amour. Je suis si heureux qu'elle m'ait conduit à Sainte-Croix. [...] Priez pour moi, afin que le pauvre instrument que je suis ne joue que pour la plus grande gloire de Dieu, le triomphe de Marie⁵².

⁵¹ R.P. Aimé-Marie Fagnant, lettre à Roger Brien, le 23 nov. 1941.

⁵² Roger Brien, lettre au R.P. Paré, le 13 mars 1940.

A LA RECHERCHE DE DIEU

72

Un séjour de deux ans dans cette congrégation le fixe davantage en l'Immuable et avive son amour pour Notre-Dame, sa foi en une ère mariale rénovatrice.

Fais éclater ta voix, Vierge pleine de grâces.
 Qu'un siècle marial illumine nos jours,
 Préparant le retour universel des races
 Au Christ qui en fera des flammes de Son Coeur⁵³.

Ces vers claironnent comme un appel précurseur du Concile Oecuménique, mais l'auteur est loin de s'en douter. Il ne songe pas davantage, lors de sa sortie, qu'il vient de faire un pas de plus vers sa destinée mariale. Au contraire, il est prostré sous le coup de cet échec apparent:

Oui, j'ai voulu connaître
 L'incomparable élan du mystique holocauste
 Et ces rives de paix où seul le don accoste.
 Mais j'ai dû refermer mes ailes chimériques
 Et mon rêve a sombré dans le gouffre lyrique.
 Les rocs où j'avais cru découvrir des remparts
 S'écroulaient, un à un tels des châteaux de cartes⁵⁴.

Dans cette mer houleuse qu'il traverse, ses yeux restent rivés sur le phare lumineux qui guide désormais sa vie. De plus en plus, ses écrits reflètent la clarté de Notre-Dame et rayonnent l'espérance. Résumons-les le plus brièvement possible.

⁵³ Roger Brien, c.s.c., France de Notre-Dame, lève-toi, décembre 1939. Poème publié dans La Vraie France par Gilmard, Montréal, Fides, 1941.

⁵⁴ Roger Brien, Juventus (inédit), p. 29.

Ville-Marie (aujourd'hui Montréal) s'est détournée des sommets de la Beauté et de la Vérité où l'avaient élevée ses origines mystiques. Elle se débat sous la fêrule des trois concupiscences. Grâce à la Vierge qui veille, "la Ville aux cent clochers connaîtra, un jour, une resplendissante aurore, une résurrection triomphale⁵⁵".

Dans Les Yeux sur nos Temps, aucune mention explicite de la Vierge: ce sont les yeux du Christ qui scrutent profondément chaque âme. La plupart se dérobent à l'amour divin, mais un jeune, tel saint Paul, vaincu par la grâce, se fait l'apôtre du Christ, après avoir lutté contre lui.

Je veux gagner le monde
Crier ma foi, car ton ardeur m'inonde⁵⁶.

Ainsi que le suggère le R.P. Hilaire, "Avec le regard du Christ, il [Roger Brien] voit planer sur nos temps un sourire virginal et une maternelle vigilance⁵⁷", car c'est par Marie que Jésus doit finalement régner sur le monde.

Prière de Marie-des-Neiges à Notre-Dame-de-Montréal éclaire les deux poèmes précédents. Dans cette Indienne qui ne peut se soumettre à la règle du couvent et qui offre

⁵⁵ R.F. Antoine Bernard, c.s.v., Ville-Marie, dans Le Devoir, 25 avril 1942, p. 9.

⁵⁶ Roger Brien, Les Yeux sur nos Temps, p. 63.

⁵⁷ R.P. Hilaire, Les Poètes de la Vierge, Roger Brien, dans Marie, mai-juin 1949, p. 44.

sa jeune vie pour le salut de Ville-Marie et de la France, ne faut-il pas distinguer un écho autobiographique? Celui qui ne pouvait respirer dans des cadres trop rigides pour lesquels il n'est pas fait, veut absolument consacrer toutes ses énergies à la Vierge pour gagner au Christ cette foule si réfractaire à son amour dans Les Yeux sur nos Temps.

Parallèlement, à ce culte marial, s'élabore une spiritualité plus humaine; le poète tient compte des composantes de l'homme et le créé lui apparaît comme un tremplin pour s'élancer vers le Créateur, non comme un obstacle qu'il faut arracher ou un charme qu'il faut rudoyer. Il ne songe plus à "tuer tous les êtres qu'il aime". Sourires d'enfants présente des tableaux juvéniles, pleins de fraîcheur, illuminés de claires frimousses. "Plus humaine, son inspiration nous est plus chère⁵⁸", note justement Roger Duhamel. A travers l'oeuvre de Dieu, Brien découvre Dieu. Son chant s'apaise.

Chant d'amour glorifie l'amour humain qui est évidemment d'une autre veine que l'amour fustigé dans Faust aux Enfers. Quel éclairage merveilleux ce poème ne reçoit-il pas, grâce à la correspondance échangée avec sa future épouse, du 27 septembre 1942 au 11 février 1943.

⁵⁸ Roger Duhamel, Sourires d'enfants par Roger Brien, dans Le Canada, 25 août 1942, p. 2.

A LA RECHERCHE DE DIEU

75

Exactement comme Pierre Dupouey qui écrivait à Mireille: "J'ai besoin de toi, parce que tu fais partie des choses divines de ma vie⁵⁹", Roger Brien déclare à son amie de trois jours:

Les âmes pures se font plus rares. J'ai besoin de l'assistance d'une telle âme pour avancer moi-même dans les voies de Dieu. Mon frère jésuite, prêtre depuis un an, (un saint religieux, je vous le dis) m'a tant de fois répété qu'il me fallait une telle âme-soeur pour réaliser les idées de Dieu⁶⁰.

Cette première lettre indique une prise de position suave et ferme:

Je demande à Marie de continuer à ciseler votre âme. Elle s'y connaît mieux que tout autre pour réaliser des chefs-d'oeuvre de sainteté. N'est-elle pas la Mère de Dieu. [...] Si Dieu le veut, notre vie travaillera pour sa plus grande gloire⁶¹.

Leur dévotion mariale prend la forme de l'amour et de l'imitation de Marie dans la confiance la plus absolue en ses attributs de Mère⁶².

Par une exquise courtoisie de M^{me} Brien, nous possédons, à portée de la main, la correspondance des fiancés et

⁵⁹ Pierre Dupouey, cité par Jean Mouroux, Sens chrétien de l'homme, Paris, Aubier, 1953, p. 203.

⁶⁰ Roger Brien, lettre à Marie-Paule Fortin, le 27 sept. 1942.

⁶¹ Ibid.

⁶² Nul doute que les futurs époux sont influencés par la vague mariale qui déferle au Canada français, à cette époque.

A LA RECHERCHE DE DIEU

76

nous livrons la pensée de Roger Brien dans ses textes marials les plus représentatifs:

J'espère que votre doux contact achèvera de me rendre selon les vues de Marie, de cette Vierge que nous aimons tant, et qui, c'est visible, nous a rapprochés, vous et moi, afin de chanter à deux sa gloire, d'être des exemples vivants de son amour, de sa douceur, de sa bonté⁶³

Préparons-nous à une vie de plus en plus unie à Marie. Qu'elle vive en nous, en inspirant chacune de nos pensées et de nos actions⁶⁴.

Si vous saviez comme je l'aime, la Vierge! A mesure que je la comprends et que je vois ma faiblesse et mon indignité. [...] Comme je suis heureux d'approfondir, de plus en plus, son rôle de Mère. Ce qui revient à dire que nous devons agir avec elle comme des enfants aimants. [...] Serons-nous jamais trop enfants dans les voies de Jésus? Il est si difficile de laisser son manteau d'orgueil, sa raison forte, pour marcher dans l'humilité qui est soeur de vérité⁶⁵.

La Vierge a comblé mes désirs, dépassé mon attente. Imitons la Vierge dans notre joie, et chantons un Magnificat vibrant. Magnificat de tout mon être à Dieu qui vous a donnée à moi, par les mains de la Vierge⁶⁶.

Les témoignages d'amour des fiancés sont ici extrêmement significatifs.

⁶³ Roger Brien, lettre à M^{lle} Marie-Paule Fortin, le 7 oct. 1942.

⁶⁴ Ibid., le 1^{er} nov. 1942.

⁶⁵ Ibid., le 4 nov. 1942.

⁶⁶ Ibid., le 8 nov. 1942.

A LA RECHERCHE DE DIEU

77

Je vous baise la main, ô ma toute pure Marie-Paule, en demandant à Jésus de pardonner tous les gestes impurs de ceux qui ne marchent pas dans ses commandements. Je veux que tout notre amour soit considéré sous cet angle: un acte de réparation pour la profanation du corps humain, de la beauté de l'âme. Et quand Dieu permettra que nous nous prouvions, par des actes de grand amour, notre attachement, nous penserons alors à tous ceux qui n'ont pas compris que le don de l'amour est un don sublime accordé aux hommes pour monter, et non pour descendre⁶⁷.

Pour assurer à leur amour ce caractère ascensionnel, ils méditent ensemble les épîtres de saint Paul sur le mariage et l'encyclique de Sa Sainteté Pie XI "Casti connubii". Ces hautes visées étoufferaient-elles le feu d'un ardent amour? "Porter un sentiment dans la sphère divine n'est pas le détruire, mais l'accomplir"⁶⁸, atteste Jean Guitton. Les aveux du nouveau fiancé sont d'autant plus éloquents qu'ils sont formulés sur le mode poétique — n'écrit-il pas en vers comme il respire? et quoi de plus naturel que la respiration?

Marie, si tu savais l'ivresse condensée
Dans un baiser de tes lèvres aimantes.

.
Si tu savais mon coeur si brûlant de tes feux!
Si tu savais ma faim de toi jusqu'au délire!
O mon amour, marchons tous deux jusqu'au Thabor.
Notre coupe d'amour est pleine jusqu'au bord⁶⁹.

⁶⁷ Roger Brien, lettre à Marie-Paule Fortin, le 5 nov. 1942.

⁶⁸ Jean Guitton, La Vierge Marie, Paris, Aubier, 1949, p. 196.

⁶⁹ Roger Brien, A Marie-Paule, le 28 déc. 1942, poème inédit.

Roger a donc définitivement opté pour l'amour humain. Sa vocation est d'être un laïque marié. Sa mission particulière demeure encore un secret du Très-Haut. Pourtant, il en a le pressentiment. A travers cette même correspondance qui s'échelonne sur une période de six mois, il est curieux de noter l'intuition quasi prophétique du rôle qui l'attend. Au début, rien de précis: "Ce serait si beau que nos âmes apportent à Marie un amour ardent qui puisse faire pleuvoir sur le monde des flots de grâces⁷⁰". Les épreuves qui menacent leur amour suscitent des réflexions comme celle-ci: "Il faut donc que notre rôle dans le temps soit bien grand puisque notre amour naissant et déjà mûr éprouve, dès son éclosion, tant de contrariétés⁷¹". Des contingences actuelles ou possibles, il passe à une détermination plus précise: "Je veux être le chantre de l'amour de Dieu. De la beauté. De la lumière. Le poète de la Vierge, le héraut marial du siècle, s'il se peut, et si telle est la volonté de Marie⁷²". Bientôt il prononcera cette phrase suggestive: "Je ne connais pas le rôle exact que la Vierge me destine: Je sais qu'il peut être très grand. Je veux me fondre dans la volonté de la Vierge⁷³".

⁷⁰ Roger Brien, lettre à Marie-Paule, le 1^{er} nov. 1942.

⁷¹ Ibid., le 26 nov. 1942.

⁷² Ibid., le 26 nov. 1942.

⁷³ Ibid., le 28 nov. 1942. C'est nous qui soulignons.

A LA RECHERCHE DE DIEU

79

La fusion des volontés née d'un amour ardent engendre, à son tour, une recrudescence difficile à contenir:

La Vierge, ô ma douce fiancée, je veux l'aimer, comme jamais on ne l'a aimée, et la chanter de tout mon cœur. Mon oeuvre prendra une tournure essentiellement mariale. Notre "Salve" est le premier grain du magnifique chapelet de gloire que nous voulons égrener pour la Vierge⁷⁴.

Sa vie conjugale et son oeuvre littéraire sont définitivement axés sur Marie. Est-ce là tout ce qu'elle désire? Mystère. Il demeure toujours aux aguets pour capter quelque nouvel ordre de sa Reine et la prie de le protéger contre lui-même.

Ne sommes-nous pas nos vrais ennemis?

Vois notre entendement obtus,

Notre étourdissement devant un peu de chair.

Nos agenouillements devant tous les Veaux d'or.

Notre avarice

Quand il nous faut donner de nous-mêmes à Dieu⁷⁵.

Etre une chaire d'amour, de vérité et de beauté pour établir le règne de Jésus par Marie lui paraît être son mandat. Autant que l'amour et la vérité, la passion de la beauté sous toutes ses formes le hante et le soulève, il souhaite

⁷⁴ Roger Brien, lettre à Marie-Paule, le 11 fév. 1943. Ce "Salve" n'est autre que Salut, ô Reine, premier florilège de Brien entièrement consacré à Marie, Reine de miséricorde.

⁷⁵ Roger Brien, Salut, ô Reine, p. 106.

A LA RECHERCHE DE DIEU

80

intensément que sa carrière mariale implique cette urgence de la beauté. Néanmoins, il nourrit de poignantes inquiétudes sur l'avenir d'une oeuvre aux desseins si hardis.

Quand il ranime les cendres du passé, sa vie lui apparaît comme une suite continuelle d'échecs.

Je ne pouvais compter les mâts et les carènes
De mes espoirs coulés au gouffre monstrueux!

Je les voyais glisser mes flottes de désir,
Au jour du grand départ pour la gloire certaine.
Un à un, mes vaisseaux ont roulé dans l'abîme⁷⁶.

Du sombre naufrage, il n'avait pu ravir que des débris d'espoir, l'avenir sera-t-il plus clément?

Qu'un coup de vent se lève, et mes espoirs ultimes,
Rejoindront dans l'oubli tous mes espoirs éteints⁷⁷.

Vaut-il vraiment la peine de faire oeuvre de Beauté? de Beauté chrétienne? Lui, d'ordinaire si déterminé, d'allure positive, en vient à douter à fond de lui-même:

A chaque oeuvre qui naît, vous ne pouvez prévoir
Si vous levez de l'or ou des flots de poussière⁷⁸.

et il s'interroge sur l'authenticité de sa mission. C'est ainsi qu'il aborde à Cythère, île de rêve, d'amour et de clarté. Nous sommes, ici, dans le royaume de l'imagination pure, mais tout peut se transposer en expérience humaine,

⁷⁶ Roger Brien, Cythère, p. 56-57.

⁷⁷ Ibid., p. 57.

⁷⁸ Ibid., p. 40.

celle que traverse actuellement Roger Brien.

Il monte, non sans effort, jusqu'au trône de la déesse qui, disons-le tout de suite, symbolise la Poésie, un des attributs de Dieu (poiein, faire). D'un seul vers, il récapitule son passé: "Chacun de mes essors fut un dur offertoire"⁷⁹ et considère le monde idéal qui s'offre à lui. Le langage des neuf Beautés est sévère:

Tu devras pour toujours nous porter dans tes yeux,
Nous voir sur ton chemin, sans connaître de trêve⁸⁰.

Des sentiments divers se partagent son âme. Tirailé entre le charme et l'épouvante, la joie et la contrainte, Brien supplie les Beautés de lui donner la main pour l'aider à descendre, tant l'effort exigé lui semble inhumain et sa joie illusoire. La Vision intervient, le regarde, l'éblouit, disperse des clartés dans son âme. Il suffit, il suffit. Fort, libre, exultant, il recouvre en un moment ses raisons profondes d'espérer:

Et je tenais le monde,
Comme un jouet bâti pour moi, comme un filon
Où la richesse abonde⁸¹.

Comprenant que Brien ourdit une trame de rêves nobles et brûle du feu sacré, la Déesse lui découvre ses mystères:

⁷⁹ Roger Brien, Cythère, p. 33.

⁸⁰ Ibid., p. 39.

⁸¹ Ibid., p. 59.

pureté, sagesse et vérité dans la Beauté. Ces mystères formulent des renoncements si onéreux qu'Elle sent le besoin d'encourager le nouvel élu. Elle magnifie les vrais poètes de tous les âges, ses frères dans la douleur, qui vécurent tour à tour méconnus, insultés, raillés, isolés, opprimés, mais furent réhabilités par le temps, peseur d'âmes, qui sur sa balance, indique le véritable poids des humains.

Vois-les, mon fils, sous leurs couronnes.

Ils sont les princes de mon cœur⁸².

Néanmoins, le poète hésite... De nouveau reprendre le chemin taillé en croix...? La Vision précise alors l'ultime nécessité de la souffrance pour créer une oeuvre puissante qui triomphe de la mort:

Quand je te rends à ta souffrance,
Je ne puis pas ne pas songer
Que tu créeras une oeuvre immense.
Ne faut-il pas la vendanger?⁸³

Et c'est ainsi que l'éclatante Déesse lui enjoint de poursuivre son rêve. Son courage ne connaît plus de bornes, il exige maintenant le creuset qui transforme. Dans son imagination défilent la caravane humaine et ses maux innombrables. Chaque homme et chaque chose l'appellent. C'est le départ vers la terre où il cherchera sa place de serviteur de Dieu

⁸² Roger Brien, Cythère, p. 80.

⁸³ Ibid., p. 120.

par l'amour.

J'avais compris l'amour guidant le fleuve humain
Vers l'océan de Dieu, la fin de tout chemin.

Et je quittais Cythère avec des yeux d'extase.
Ma vie appareillait pour sa dernière phase⁸⁴.

N'est-il pas significatif ce dernier vers? N'indique-t-il pas clairement l'oeuvre mariale qui se dessine à l'horizon et qui requerrait un poète épris de Beauté pour le conduire au succès⁸⁵?

Il nous plaît de citer ici Guy Chastel; son témoignage récent correspond à notre interprétation de Cythère:

il fallait être le poète qu'est Roger Brien dont l'oeuvre personnelle est à la fois si importante et si appréciée pour faire un choix si averti des textes et des images reproduites...⁸⁶

Mais le dernier mot de Brien n'est pas dit. Nous le tenons dans Chemin de croix à trois qui succède à Cythère et dont la gestation coïncide avec les derniers pourparlers au sujet du Centre Marial Canadien.

⁸⁴ Roger Brien, Cythère, p. 136.

⁸⁵ Dans une lettre au R.P. Ludger, le 20 nov. 1946, il écrit: "La Vierge ne me ménage ni les épreuves, ni les sourires. Dernier sourire, mon volume "Cythère". Le contrat de ce livre a été signé le 1^{er} octobre, mois du Rosaire. L'imprimerie en a commencé la composition, à ma demande, le 7 octobre, jour du S. Rosaire. Il sera fini d'imprimer le 21 novembre, en cette poétique fête de la Vierge. Et le volume paraîtra probablement dans l'octave de l'Immaculée Conception. C'est l'oeuvre de Marie." En effet, le 12 décembre, il offrait Cythère en cadeau à sa femme, à l'occasion de la naissance de Marguerite-Marie.

⁸⁶ Guy Chastel, lettre à l'auteur, le 21 déc. 1959.

A LA RECHERCHE DE DIEU

84

La Vision lui avait prédit d'affreux tumultes... Il les avait embrassés en esprit, mais l'enthousiasme du premier moment passé, son courage faiblit... de continuels tiraillements d'orgueil strictement littéraire le torturent toujours; comment demeurer insensible à "L'absinthe de l'orgueil qui caresse et endort"⁸⁷? La Vierge d'amour intervient, assouplit son âme, tente de l'arracher aux zones interdites et l'invite à fixer la sainte Face du Christ.

Il faudra que par toi, héraut universel,
Le monde la contemple ainsi qu'un arc-en-ciel
Ralliant la Justice à la Miséricorde.
En Elle c'est l'Amour qui triomphe et déborde⁸⁸!

Le Christ prend la parole, regarde sa Mère et la présente comme le suprême aimant capable d'attirer l'humanité vers son trône d'amour:

Ma Mère, le Chef-d'oeuvre éclos au sein des Trois!
La Reine qui devait régner avec le Roi⁸⁹!

De nouveau, le chevalier s'enflamme. "Donne-moi l'univers, ô doux Maître! J'accours"⁹⁰. A bas le respect humain, les faux plaisirs, la gloire si ardemment rêvée:

⁸⁷ Roger Brien, Chemin de Croix à trois, p. 14.

⁸⁸ Ibid., p. 56.

⁸⁹ Ibid., p. 69.

⁹⁰ Ibid., p. 75.

A LA RECHERCHE DE DIEU

85

Cet homme qui vous parle, ô frères, ce chrétien,
 Ne le jugez donc pas sur son ancien maintien!
 Les idoles d'or faux qui retenaient son âme:
 Sa main s'en est vidée en les jetant aux flammes!
 Cet être de plaisir qui recherchait l'encens
 D'une gloire enfumée, il n'est plus qu'un dément⁹¹.
 De cette croix du Christ qu'ignoraient ses folies⁹¹.

Mais c'est un dément qui raisonne et redoute, à bon droit,
 les "feux changeants" de sa sincérité... Hésitations...
 tergiversations... devant un oui définitif. Cette fois, ce
 ne sera pas un simple mot surgi d'une vive flambée passagère,
 mais un acte de perpétuelle disponibilité aux vœux du
 Fils et de sa Mère. Engagement total ou recul? Il médite...

J'étais moi-même, ô Christ, un de ces hommes-là
 Jusqu'au jour où la Vierge a chanté sur mes pas⁹².

Après avoir longuement pleuré son passé et mûri l'amour im-
 mense des deux Coeurs qui le harcèlent, il se rend. L'ac-
 cent de ce suprême offertoire n'est plus le même qu'au dé-
 but, on le sent chargé de toutes les souffrances prévisibles
 et imprévisibles qu'il appréhende au seuil de sa mission.
 Par contre, la Vierge, sûre d'un apôtre qui comprend la réa-
 lité mystique contemporaine du Sitio⁹³ et la force de la
 croix, le présente triomphalement à son Fils:

⁹¹ Roger Brien, Chemin de Croix à trois, p. 76.

⁹² Ibid., p. 25.

⁹³ Roger Brien dit que dans tout l'Évangile, deux
 paroles l'ont particulièrement frappé: sitio et ut sint unum.

A LA RECHERCHE DE DIEU

86

Voici que je te l'offre ainsi qu'un holocauste
 Qui mourra sur ta croix, un jour, aux avant-postes.
 Pour lui, fais éclater tous les Alleluias!⁹⁴

L'heure a sonné! Le chevalier entre officiellement au service total et exclusif de la Dame du Bel Amour, Reine du monde. Enfin, l'impétueux et l' impatient Roger découvre, à trente-sept ans, sa véritable mission mariale. Sans aucun doute, il est l'instrument authentique de la Vierge dans la co-fondation et le maintien du Centre Mariel Canadien malgré les défauts, les lacunes et les faiblesses dont il est parfaitement conscient.

* * * * *

L'assurance inébranlable d'avoir trouvé sa voie ne met pas fin à sa recherche de Dieu. Selon le philosophe Jacques Lavigne: "Vivre, progresser, mûrir, pour l'homme, c'est chercher Dieu, s'en approcher, se perdre en Lui⁹⁵." La recherche dure donc autant que la vie et Dom Marmion indique d'excellentes voies d'approche:

Quand nous avons trouvé Dieu, écrit-il, nous pouvons le chercher encore, c'est-à-dire nous pouvons toujours approcher davantage de Dieu par une foi toujours plus vive, un amour toujours plus ardent, un accomplissement toujours plus fidèle de ses volontés⁹⁶.

⁹⁴ Roger Brien, Chemin de Croix à trois, p. 115.

⁹⁵ Jacques Lavigne, L'inquiétude humaine, Paris, Aubier, 1953, p. 50-51.

⁹⁶ Dom Columba Marmion, Le Christ, idéal du moine, Belgique, Editions de Maredsous, 1947, tome I, p. 9.

Le Centre Marial Canadien sera une véritable école de foi, d'amour et de soumission. La revue Marie, née d'un acte de foi, vit constamment d'un grand acte de foi.

Ce sera une merveille de notre siècle, ô Marie, que cette petite revue fondée sans fortune, sinon le vivant esprit de foi de tous ses dévoués apôtres, et qui s'en ira sur toutes les routes du monde, comme une lumière grandissante à laquelle s'accrocheront toutes les clartés mariales du monde⁹⁷.

Quand des situations terribles et, apparemment, sans issue, ébranlent les collaborateurs, il ne cesse de répéter que l'oeuvre est et restera avant tout le triomphe de la foi et qu'il ne faut pas l'étouffer en la réduisant à une entreprise trop mathématique. "A la tête d'une oeuvre mondiale qui exige des finances fantastiques, sans revenus commerciaux stricts, j'ai dû plonger sans cesse dans la foi la plus nue⁹⁸", avoue-t-il à un illustre converti de Turin, Dott. Gaetano di Sales. Dans l'intimité, il laisse déborder cette même foi, en un langage tout familier:

Je sais parfaitement où je vais, guidé par la T.S. Vierge qui voit ELLE-MEME à sa revue mondiale MARIE. C'est ça qui est excitant de se laisser manoeuvrer par Elle. Seul, que ferais-je? RIEN. ABSOLUMENT RIEN⁹⁹.

⁹⁷ Roger Brien, Marie, Reine du monde, dans Marie, juil.-août 1949, p. 5.

⁹⁸ Roger Brien, lettre à Dott. Gaetano di Sales, le 26 juin 1955.

⁹⁹ Roger Brien, lettre au R.P. Pierre Masson, o.p., le 4 avril 1959.

A LA RECHERCHE DE DIEU

88

Un peu plus tard, au même encore, il écrira:

La Vierge veut tellement l'Oeuvre telle que je l'ai fondée, COMME UN GRAND ACTE DE FOI DEVANT LE MATERIALISME CONTEMPORAIN, que les annonces ne marchent pas. [...] La vie est si courte, Pierre - En avant - DANS LA FOI LA PLUS TOTALE¹⁰⁰.

Ces lignes donnent peut-être l'impression d'une montée vertigineuse, sans nulle éclipse. Un texte de son directeur spirituel dissipera vite nos illusions:

Votre foi est mise à l'épreuve. Et c'est nécessaire car la foi n'est pas l'évidence et votre oeuvre étant une oeuvre de foi vous ne pouvez du même coup avoir l'évidence de sa réussite. Celle-ci s'élabore dans l'organisme secret du corps mystique. Cela veut dire que vos efforts ne peuvent pas ne pas avoir d'efficacité, mais dans un monde caché. Ces remous sont absolument normaux, nécessaires et... réconfortants. Une oeuvre comme celle-là ne peut être bâtie sur la facilité. Elle est une oeuvre de rédemption et... vous savez ce qu'a coûté la Rédemption. Mais si le Christ a tremblé devant l'inutilité apparente de son geste, il s'est aussitôt rasséréné et tranquilisé dès le Fiat prononcé: il a cru à ce qu'il ne voyait pas - la victoire de son oeuvre - et il a vu au delà de ce qu'il voyait - l'opposition à son oeuvre¹⁰¹.

Si l'auteur du passage ci-dessus, bien connu pour son lachisme, juge bon de développer ces vues de foi, c'est que l'âme de Brien était assaillie de doutes pénibles et persistants.

¹⁰⁰ Roger Brien, lettre au même, le 5 oct. 1959.

¹⁰¹ R.P. Hilaire, lettre à Roger Brien, le 12 janv. 1949.

A LA RECHERCHE DE DIEU

89

La foi est agissante par la charité, déclare saint Paul, et la charité est la perfection de l'amour, assure saint François de Sales. Jean Mouroux, fervent disciple de ce dernier, explique qu'aimer Dieu,

c'est se rapporter à Lui comme à sa fin dernière; c'est donc se soumettre à Lui sans réserve et se livrer tout vivant entre ses mains¹⁰².

En vérité, le cadeau royal de l'amour demeure toujours le don absolu et Roger Brien ne juge pas autrement le mandat dont il est investi:

Je sais plus que jamais que je suis une toute petite chose, un instrument indigne au service de la Vierge, Reine du monde, mais j'entends épuiser jusqu'à mon dernier souffle pour faire aimer Dieu et Marie¹⁰³.

Et tout amour engendre une soumission totale à l'être aimé, ce qui nécessite parfois d'âpres renoncements. Aussi est-ce grâce à la fine pointe de son être spirituel que Roger Brien s'incline devant les réclamations incessantes du Maître absolu: "Si je ne faisais pas l'oeuvre de la Vierge, je préférerais quitter au plus tôt... Mais il faut accomplir sans lâcheté, toute la volonté de Dieu¹⁰⁴".

¹⁰² Jean Mouroux, Sens chrétien de l'homme, p. 214.

¹⁰³ Roger Brien, lettre au R.P. Hilaire, le 4 fév. 1948.

¹⁰⁴ Roger Brien, lettre au même, le 21 mars 1949.

"Il n'est pas de charpenter la croix, mais d'y monter et de donner ce que nous avons en riant¹⁰⁵", chante Claudel. "Dieu aime un donneur joyeux¹⁰⁶". Est-il si facile de fondre en une seule coulée les exigences de l'amour et la béatitude intérieure? Il ne le semble pas, surtout pour Brien qui cultivait systématiquement la tristesse, pendant son adolescence. Pourtant, selon Mouroux, le don qui ne va pas jusque là, n'est pas un don total. L'apôtre marial y tend de tout son être, mais le désir seul ne suffit pas pour s'élever si haut. Cependant, on peut mesurer un certain progrès en comparant deux textes. Dans une lettre à son frère, le 4 août 1950, il dit: "Etablissons-nous dans la joie de la souffrance et de la persécution¹⁰⁷". Neuf ans plus tard, à sa soeur Fortunée:

L'AMOUR, TOUT EST LÀ, et l'Esprit fait chanter librement à chacun un CHANT PERSONNEL d'amour et de joie. Dans la mosaïque des âmes, il ne s'en trouve pas deux identiques, et cela chante admirablement la gloire de Dieu.

Quant à moi, je ne laisse jamais plus l'impression me dominer... Je l'ai mise à sa place qui n'est pas la première, car elle a trop empoisonné ma vie d'homme et de poète, jusqu'ici. Je vis ma belle et passionnante aventure, dans la joie et la sérénité, dans la foi¹⁰⁸.

¹⁰⁵ Paul Claudel, L'Annonce faite à Marie, Paris, Gallimard, 1940, p. 178.

¹⁰⁶ Saint Paul, 2^e épître aux Corinthiens, 9, 7.

¹⁰⁷ Roger Brien, lettre au R.P. Ludger, le 4 août 1950.

¹⁰⁸ Roger Brien, lettre à Fortunée Brien, le 8 août 1959.

Ce n'est pas encore la joie parfaite qui faisait exulter François d'Assise, mais c'est une sûre voie d'accès. Madame Versailles ne présente-t-elle pas ce "choisi de la Vierge" comme le "symbole le plus éclatant de l'âme mariale et joyeuse de Québec la missionnée¹⁰⁹"?

Vols et Plongées nous présente Roger Brien sous ce dernier jour, héraut de l'enthousiasme, de la confiance, des conquérants espoirs, de l'amour unifiant. M^{me} Edvige Pesce Gorini qui analyse ce volume termine ainsi son commentaire: "Poésie limpide, saine, poésie qui rassérène dans son harmonieuse simplicité qui réussit à consoler et à offrir l'inestimable don de l'espérance¹¹⁰".

Vols et Plongées symbolise peut-être les bondissements, les essors de l'Oeuvre après de purifiantes humiliations. "La Vierge sait bien me marteler pour me garder dans mon néant...¹¹¹", écrit-il. S'il vous est loisible de parcourir sa correspondance, vous remarquerez trois phrases-clés qu'il dut se répéter très souvent au plus fort de l'épreuve: "Il fallait que le Christ souffrît pour entrer dans sa

¹⁰⁹ Germaine Desjardins-Versailles, Poésie au Canada, dans Gyroscope (Albi, Tarn), 2^e année, n^o 8, p. 45.

¹¹⁰ Edvige Pesce Gorini, La poésie et l'espérance, dans L'Osservatore Romano, 19 nov. 1960.

¹¹¹ Roger Brien, lettre au R.P. Hilaire, le 14 janv. 1950.

gloire" — "Pâques suit toujours le Vendredi Saint" —
 "Qu'il est beau le Christ du matin de Pâques". M^{gr} Georges Dubuc, instruit de plus d'un secret douloureux, dit que la meilleure partie de Vols et Plongées s'inspire des grâces retirées de ces afflictions: "Nous leur devons ce sublime chant d'espérance et d'amour, cette symphonie de foi ardente, ces aurores qui illuminent chacun de vos poèmes¹¹²".

Sur la route de la perfection, il faut bien convenir que le poète avance à pas menus, malgré l'ardeur que l'on sait. Et il est le premier à proclamer qu'il ne pourrait même pas demeurer dans le sillage de lumière tracé par la Vierge, sans une assistance très particulière. "Si Elle ne m'aidait pas, ne me portait pas, il y a longtemps que j'aurais pris la descente... vertigineuse vers l'abîme¹¹³".

Comment pourrions-nous mieux résumer le cheminement de la grâce en Brien depuis ses vingt ans qu'en lui cédant la parole:

Plus je voulais monter, plus mes sens s'agitaient
 Vers les nuits de la terre où ne luit aucun astre.
 Chacun de mes vœux s'achevait en désastres,
 Jusqu'au jour où ma main saisit dans les ténèbres,
 Au labyrinthe de mes enlisements,
 La frange du manteau de la Femme royale,

¹¹² M^{gr} Georges Dubuc, lettre à Roger Brien, le 8 déc. 1956.

¹¹³ Roger Brien, lettre au R.P. Masson, le 20 oct. 1958.

A LA RECHERCHE DE DIEU

93

Et depuis cet instant, malgré tous mes déboires,
 Jamais plus mon chemin ne m'apparut funèbre
 Jamais plus mon regard ne fut évanescent,
 Comme un soleil qui meurt au fond des cathédrales.
 La lumière de Dieu m'arrivait désormais
 Tout naturellement des mains de cette Femme.
 Le monde désormais m'apparut un ciboire
 Où le Seigneur m'offrait l'Amour et le Savoir.
 Toujours à mes côtés, devant moi, me guidant,
 Sans que jamais mon oeil ne La vît un instant,
 La Reine Immaculée illuminait mon âme.

.....

J'aurais voulu, parfois, sous le doute assaillant,
 La fuite qui m'aurait sauvé de ces ennuis.

.....

J'aurais voulu comme un pauvre homme, au coeur amer,
 Ne plus rien ressentir de la charge écrasante
 Et reprendre ma vie et mon rêve et mes pas
 Taillés à ma mesure et faits pour mes ébats.

.....

Mais, chaque fois, ma Dame et Reine avec bonté
 Me forçait à marcher que dans sa volonté.
 Le Signe, il était là dans ma grande impuissance.
 Et le monde alerté par mon insuffisance,
 Comprendrait mieux en moi les oeuvres du Très-Haut.
 Ma poussière chantait comme l'ombre au flambeau¹¹⁴.

¹¹⁴ Roger Brien, Juventus (inédit), p. 27, 28, 30.

CHAPITRE III

LES YEUX SUR NOS TEMPS

Lutte entre le Dragon et la Vierge Marie. - Bref exposé des forces du mal. - Communisme. - Matérialisme. - Défection d'un grand nombre d'intellectuels et d'artistes. - Négation de Dieu chez les hommes de science. - Contre les faux catholiques. - Divisions qui règnent partout, spécialement entre les apôtres du Christ. - Vers la victoire finale de la Vierge.

"Ipsa conteret caput tuum et tu
insidiaberis calcaneo ejus.
La Vierge te broiera la tête,
serpent maudit, et toi, tu la
meurtriras au talon."
Genèse, 3, 15.

Je te regarde: il fait sombre à mes yeux,
Vingtième siècle au milieu de ta route.
Comment te juger? Le pire et le mieux¹
Jouent aux dés dans ta main et me déroutent¹.

Le XX^e siècle présente deux aspects dont l'un débouche sur la mort et dont l'autre contient les promesses du "bel été" prédit par Pie XII.

L'inimitié établie par Dieu, dès le paradis terrestre, entre la femme et le serpent, fut toujours irréductible mais il semble qu'elle s'accroisse en notre ère. Selon plusieurs auteurs, Roger Brien entre autres, nous vivons l'heure prédite par saint Louis de Montfort, dans son Traité de la Vraie Dévotion à la Sainte Vierge:

¹ Roger Brien, Vols et Plongées, p. 61.

LES YEUX SUR NOS TEMPS

95

[...] le diable, sachant bien qu'il a peu de temps, et beaucoup moins que jamais, pour perdre les âmes, redouble tous les jours ses efforts et ses combats; il suscitera bientôt de cruelles persécutions, et mettra de terribles embûches aux serviteurs fidèles et aux vrais enfants de Marie, qu'il a plus de peine à surmonter que les autres².

Son Eminence le Cardinal Schuster, se basant sur l'Apocalypse, tient un langage identique:

Les temps mûrissent, et le mystère d'iniquité que saint Paul décrivait comme en plein essor il y a vingt siècles, va s'approchant de plus en plus de son épilogue. L'Apocalypse en décrit les diverses phases. L'antique dragon sait que désormais il ne lui reste plus grand temps contre "la descendance de la Femme recouverte du soleil"; et c'est pour cela qu'il augmente en violence tout ce qu'il sait lui manquer dans le facteur temps³.

De plus, Son Eminence prédit pour l'Eglise et pour l'humanité des maux si terribles que seule la Sainte Vierge, perpétuel secours des chrétiens, pourra les conjurer.

Avec un sens non moins aigu de la conjoncture surnaturelle, Edmond Pognon découvre aussi dans la vision de saint Jean, le paroxysme de la lutte entre le Ciel et l'enfer.

² Saint Louis-M. G. de Montfort, Traité de la vraie dévotion à la Sainte Vierge (Edition avec notes par le R.P. Armand Plessis, s.m.m.), Paris, Office général du livre, 1953, p. 47.

³ S.E. le cardinal Alfredo Ildefonso Schuster, L'heure de Marie et les temps présents, dans Marie, mars-avril 1950, p. 18.

LES YEUX SUR NOS TEMPS

96

Reconnaître dans la Femme revêtue du soleil la Vierge des apparitions, c'est impliquer ce que le cardinal Pacelli devait expliquer: Marie s'est montrée à des yeux humains pour opposer sur la terre même, aux assauts furieux de l'enfer plus que jamais déchaîné, un renfort de puissance céleste capable de le tenir en échec par la marée montante de la foi, de l'espérance et de la charité⁴.

Daniel-Rops précise que

Toutes les apparitions mariales du siècle du matérialisme triomphant et de l'athéisme en acte, — Marx, Nietzsche, Lénine sont compris dans les mêmes limites, — semblent obéir à une sorte de loi mystérieusement dialectique, tantôt pour affronter les hommes à leurs responsabilités, tantôt pour fournir des réponses à leurs angoisses⁵.

Brien partage les mêmes vues et fixe le point culminant en 1917. La Vierge apparaît à Fatima le 13 mai, jour même où Pie XII reçoit la consécration épiscopale, mais, au cours de la même année, le parti communiste triomphe en Russie.

Ainsi, la Vierge Marie et le Dragon s'affrontaient. Notre Dame levant son blanc étendard de prière et de pénitence, à Fatima, point extrême de l'Europe, et le Dragon, suscitant, à l'autre extrémité le communisme athée qui devait déferler sur le monde. Entre les deux, le Pape, l'Eglise, qui guidée par Marie, comme aux jours de Lépante, relèverait le défi du matérialisme athée⁶.

⁴ Edmond Pognon, Mulier amicta sole, dans Marie, Salut du monde, Bruges, Desclée de Brouwer, 1954, p. 143.

⁵ Daniel-Rops, Un siècle de signes, dans Marie, sept.-oct. 1956, p. 85.

⁶ Roger Brien, Marie Reine du Monde, dans Marie, juil.-août 1953, p. 4.

Les forces du mal s'alignent, avec une violence inouïe, contre les forces du bien. Parmi celles-ci, Brien dénonce vigoureusement le communisme athée, le matérialisme athée et pratique, la défection d'un grand nombre d'intellectuels et d'artistes, la science des sans-Dieu, l'indifférence d'une masse de catholiques, les divisions qui règnent partout, particulièrement entre représentants d'une même foi. Mais Brien ne relève jamais les erreurs démoniaques qui désarticulent notre civilisation sans nous assurer que Marie, "la grande triomphatrice dans toutes les batailles de Dieu"⁷, remportera la victoire finale sur Satan et ses suppôts.

Nous connaissons mieux la gravité de l'heure si nous étudions, une à une, ces épreuves effroyables qui bouleversent l'humanité.

Je te regarde: et l'athéisme est roi
Des barbelés ont entouré la terre.
Chacun se dit libre et sèche d'effroi.
L'amour se tatoue d'ignoble adultère.

Je te regarde: et des socles de haine
Etouffent la verdure, dans les parcs.
Partout, des poisons, et partout, des chaînes.
La paix ne vit plus que dans quelques Arcs⁸.

⁷ Pie XII, 5 juin 1951, à des pèlerins portugais venus à Rome pour offrir au Vicaire de Jésus-Christ le magnifique autel de Notre-Dame de Fatima en la nouvelle église de Saint-Eugène.

⁸ Roger Brien, XX^e Siècle, dans Vols et Plongées, p. 62.

"Le XX^e siècle récolte ce que le rationalisme athée a semé depuis deux siècles et plus. [...] Il n'y a pas de génération spontanée dans le domaine des idées, des mouvements⁹". Positivisme, matérialisme, communisme, laïcisme, existentialisme, etc., sont les machiavéliques rejetons de cette grande apostasie du XVIII^e siècle. Le R.P. Paul Laurent, m.s., précise qu'on a pu situer les années tournantes vers 1840-43:

Auguste Comte est sur le point de terminer sa philosophie positiviste qui débouche en pleine utopie. En 1848 Karl Marx publie son manifeste. En Italie les bandes révolutionnaires de Mazzini, avec la complicité de la plupart des gouvernements d'Europe, s'attaquent à la papauté¹⁰.

Luttant contre les maux issus du rationalisme, Roger Brien s'attaque surtout au communisme, cette pieuvre qui tente d'enserrer nos temps et de les étouffer. Un quart de l'humanité souffre déjà de cette étreinte perfide tandis qu'une plus vaste partie est atteinte dans son esprit et dans son coeur.

Brien n'a pas encore vingt-quatre ans lorsqu'il dénonce publiquement ce fléau. Une scène de moineaux prête flanc à sa condamnation. "Ils se querellèrent tous ensemble

⁹ Roger Brien, Avant qu'il ne soit trop tard, dans Marie, mars-avril 1957, p. 6.

¹⁰ R.P. Paul Laurent, m.s., Récit de l'apparition, dans Marie, mai-juin-juil. 1951, p. 19.

pour le même morceau de pain, déplore-t-il, quand il y en avait d'autres éparpillés¹¹", d'où il conclut qu'ils avaient de la haine, de la jalousie au coeur. Il évoque alors cette armée de démons jaloux qui prétendent détruire l'inégalité des richesses, mais, au fond, sont des spoliateurs hypocrites s'évertuant à renverser la charité et la justice établies par le Christ.

Dès son premier recueil de poèmes, Faust aux Enfers, Brien peint un bataillon gigantesque de travailleurs révolutionnaires qui, grisés par le sang, s'avancent, le fer aux mains, pour se venger du bonheur de leurs frères.

Oh! leur force est immense et l'univers a peur.
La faim leur a soufflé des principes trompeurs.
Ils avancent: leur manifeste flambe aux pôles,
Et le monde chancelle aux coups de leurs épaules¹².

Suit un alexandrin farouche qui est la condamnation explicite d'un régime briseur d'idéal et violateur des droits les plus sacrés: "Histoire de Russie écrite en mots de sang"¹³". Mais c'est surtout depuis quatorze ans que l'écrivain chrétien mène une propagande anti-communiste et pro-mariale de premier plan, grâce à sa revue mondiale Marie. Il ne veut

¹¹ Roger Brien, Nos moineaux communistes, dans Le Bien Public, 8 nov. 1934, p. 4.

¹² Roger Brien, Les gueux de la haine, dans Faust aux Enfers, p. 33.

¹³ Ibid.

LES YEUX SUR NOS TEMPS

100

pas toucher au caractère politique de la barbarie communiste, il ne veut retenir que le caractère spirituel écrasant de la triste aventure. Au-delà de Marx, Engels, Hegel et Feuerbach, c'est Satan qu'il voit à l'oeuvre, dans une abominable caricature du Corps mystique, de la Communion des saints. Le communisme "porte bien la signature de son auteur, Satan: il est une contrefaçon, une négation de la vraie réalité qui est l'amour¹⁴". M. l'abbé Marcel Onfroy n'hésite pas à détailler cette singerie diabolique:

Le marxisme se présente comme une Eglise qui s'appelle le Parti. Cette Eglise a son credo auquel il faut adhérer sous peine de n'être pas en état de grâce; elle a sa bible et ses prophéties, les écrits de Marx et d'Engels; elle a ses Papes infaillibles, Lénine, Staline; son Vatican, le Kremlin; ses apôtres, les "militants"; son Messie, le Prolétariat; ses Conciles, le Kominform; elle a même ses hérétiques, Trotsky, Tito, etc... exclus de la communion des Saints au nom de la véritable orthodoxie, la ligne du Parti¹⁵.

Brien ne cherche pas à réfuter l'idéologie communiste avec ses propres lumières; il s'agrippe à la chaire de saint Pierre, disant qu'il est plus sûr "d'être avec les papes Pie XI et Pie XII qui ont condamné sans ambage le communisme,

¹⁴ Roger Brien, Chrétiens, soyez sûrs de la victoire, le Christ-Roi, votre chef, et Marie, Reine du monde, vous réclament sous leurs étendards! C'est l'heure de l'unité chrétienne, dans Marie, mai-juin 1959, p. 4.

¹⁵ M. l'abbé Marcel Onfroy, Marie, Satan et le communisme, dans Marie, juil.-août 1949, p. 19.

comme essentiellement pervers, et avec Jean XXIII qui est allé encore plus loin, dans la condamnation de ce mouvement perfide et diabolique¹⁶.

La pensée des papes n'admet aucune échappatoire, aucune servilité: aussi la voix de Brien s'élève-t-elle avec véhémence contre ceux qui repoussent les graves avertissements de l'Eglise et cherchent à composer avec les idéologies communistes:

Mon Dieu! que les hommes ont courte vue, et qu'ils sont naïfs en prétendant ajuster l'Eglise à leurs positions de nains, à leurs élucubrations intéressées. Car cet engouement pour le communisme, déguisé ou non, est un soufflet au visage du Christ, aux martyrs de la barbarie des rouges, aux millions de déportés, d'incarcérés, de massacrés. Il y en aura toujours qui danseront sur deux cordes, comme des saltimbanques de haut savoir, et qui n'ont pas encore compris le martyre de la Hongrie, du Tibet, et les voix pourtant si claires de tous les pays situés derrière le rideau de fer¹⁷.

Le matérialisme, base essentielle du communisme, n'est pas goinfrerie, plaisir des sens, luxe, cupidité, etc. objecteront des esprits superficiels. En effet, il tient plus de l'orgueil que de la chair et voilà bien une de ses perfidies qui entraîne fatalement vers le matérialisme bestial.

¹⁶ Roger Brien, La vie humaine ne suffirait pas..., dans Monde Nouveau, 5 déc. 1959, p. 135.

¹⁷ Ibid.

Dans une telle doctrine, déclare Pie XI, c'est évident, il n'y a plus de place pour l'idée de Dieu, il n'existe pas de différence entre l'esprit et la matière, ni entre l'âme et le corps; il n'y a pas de survivance de l'âme après la mort, et par conséquent nulle espérance d'une autre vie. [...] Lorsque du coeur des hommes l'idée même de Dieu s'efface, leurs passions débridées les poussent à la barbarie la plus sauvage¹⁸.

Cette forme de matérialisme serait-elle supérieure au matérialisme jouisseur?

Quant aux slogans: fraternité, liberté, émancipation, ne nous méprenons pas sur la valeur sémantique de ces mots:

Pour eux, la fraternité, c'est l'envers de la charité, et le parti accordera l'accolade à celui qui a su dénoncer son père, sa mère, ses frères ou soeurs, s'ils sont réactionnaires. La liberté, pour eux, c'est cette étrange et si grande facilité qui est octroyée à ceux qui osent protester, d'être expédiés en Sibérie, ou dans cette interminable litanie de camps de concentration, de chambre aux tortures. Il faut être honnête; on n'a qu'à se souvenir des visages crispés, comme vidés de toute lumière et de tout désir de vivre, de ceux dont on a pratiqué le vidage de cerveau, comme ces pompes puissantes qui sucent jusqu'à la dernière goutte d'eau dans un puits ou dans une excavation. L'émancipation, c'est cette faculté non moins étonnante qu'on leur impose, comme un carcan, de penser et de parler comme des automates, sans que rien puisse être laissé à la personne humaine d'annoncer une pensée personnelle, de poser un geste libre d'homme libre dans tout ce qui touche la vie culturelle, économique, politique¹⁹.

¹⁸ Pie XI, enc. Divini Redemptoris, 19 mars 1937, dans Doc. Cath., 37 (1937), col. 940, 945.

¹⁹ Roger Brien, Deux plateaux de la balance, dans Monde Nouveau, 6 déc. 1958, p. 15.

L'incident Pasternak, à lui seul, suffit à démontrer l'esclavage cruel, inhumain auquel on asservit les plus puissants cerveaux. Pasternak! le génie de sa propre nation! De toute évidence, le communisme se tient debout par la force, la division, la haine, le mensonge, la cruauté, les meurtres, le carnage. Dans certains pays satellites, des sursauts de liberté n'ont été surmontés que par une extrême barbarie, mêlée parfois d'un sadisme poussé au paroxysme.

Roger Brien croit que, dans la chute du communisme, la Pologne catholique et mariale jouera un rôle extrêmement important; c'est le seul pays situé derrière le rideau de fer qui a pu tenir tête au monstre avec un acharnement aussi tenace. Adam Schaff, le chef de file polonais, le théoricien du régime communiste, pendant et après la période de Staline, déclarait, en mars 1961, que le communisme était sur le point de perdre le "combat pour la pensée de l'homme" à moins qu'il n'apporte une modification fondamentale à la pensée marxiste traditionnelle. "Il a reproché aux philosophes communistes d'avoir négligé les questions se rattachant à la signification de la vie et souligné que les adversaires idéalistes du communisme ont eu le monopole sur cet important problème²⁰". Son Eminence le cardinal

²⁰ Presse associée, Le communisme doctrinaire en péril, dans Le Nouvelliste, 13 mars 1961, p. 1.

LES YEUX SUR NOS TEMPS

104

Wyszynski vient de promettre que l'Eglise ne se pliera pas aux "César" communistes, dans la lutte grandissante entre l'Eglise et l'Etat²¹.

Selon Brien, LL. EE. les cardinaux Stépinac et Mindszenty sont les pierres de touche choisies par Notre Dame pour la bataille décisive entre Ses armées et celles du Dragon. Les triomphes apparents de Satan sont, en réalité, sa perte et préparent les vrais triomphes du Christ.

Il est pénible de devoir admettre avec Brien que si le communisme est devenu cette plaie universelle, ce chancre rongant toutes les nations, cette sombre mosaïque d'où l'on aurait enlevé toute nuance de lumière, d'espoir et d'amour, c'est que nous, les baptisés, nous avons oublié les engagements de notre baptême, de notre confirmation.

Le communisme, je l'écris depuis tant d'années, c'est le fouet de Dieu sur nos lâchetés, nos trahisons, nos culpabilités, sur notre indifférence devant l'amour, sur nos égoïsmes... oui, nos égoïsmes de tous les instants...²²

Outre le matérialisme communiste, qui gouverne la politique et l'économie d'une partie de l'humanité, existe un autre genre de matérialisme flétri par Pie XII:

²¹ Presse associée, L'Eglise ne se pliera pas aux "César" communistes, dans Le Droit, 20 mars 1961, p. 1.

²² Roger Brien, O Marie, sauvez le monde, dans Marie, sept.-oct. 1958, p. 6.

LES YEUX SUR NOS TEMPS

105

il sévit dans l'amour de l'argent, dont les ravages s'amplifient à la mesure des entreprises modernes et qui commande, hélas! tant de déterminations pesant sur la vie des peuples; il se traduit par le culte du corps, la recherche excessive du confort et la fuite de toute austérité de vie; il pousse au mépris de la vie humaine, de celle même que l'on détruit avant qu'elle ait vu le jour; il est dans la poursuite effrénée du plaisir qui s'étale sans pudeur et tente même de séduire, par les lectures et les spectacles, des âmes encore pures; il est dans l'insouciance de son frère, dans l'égoïsme qui l'écrase, dans l'injustice qui le prive de ses droits, en un mot, dans cette conception de la vie qui règle tout en vue de la seule prospérité matérielle et des satisfactions terrestres²³.

Il est incontestable qu'un progrès matériel croissant devrait apporter plus d'aisance, de confort, de sécurité, et partant plus de bonheur. Hélas! que de malaise, d'inquiétude, de divisions, de haines, de souffrances, de pleurs! Notre siècle a tellement oeuvré avec l'unique souci de creuser la matière qu'il a fini par oublier, ignorer ou renier la véritable nature de l'homme, le sens des réalités spirituelles et la hiérarchie des valeurs.

En trop de milieux on a réduit l'homme à une valeur d'hormones, de commerce charnel, d'épidermes. Lisons l'histoire, et voyons dans les débauches grecques et romaines la fin de magnifiques époques de pensée, de courage. Les mêmes maux engendrent toujours les mêmes effets²⁴.

²³ Pie XII, enc. à l'occasion du premier centenaire des apparitions de la très sainte Vierge à Lourdes, 2 juil. 1957, cité par Brien, dans sa conférence: La dignité de l'homme et les techniques de diffusion, Montréal, 28 sept. 1957.

²⁴ Roger Brien, Infantilisme religieux au Canada Français, dans Monde Nouveau, 19 sept. 1959, p. 13.

LES YEUX SUR NOS TEMPS

106

Le plan machiavélique de la franc-maçonnerie qui voulait étouffer les âmes sous des masses de chair ne fut pas un leurre. On a réussi à créer l'obsession, la hantise de la chair. D'hystériques potentats, forts de notre inertie, trafiquent des vies humaines et des consciences. C'est un abrutissement concerté et visé.

L'ogre du mal circule par le monde.
 Les chars d'assaut ne sont pas que d'acier.
 On a mordu toutes les puretés.
 L'or a creusé des crevasses profondes
 En tant de coeurs qui n'ont pas su prier.
 L'amour s'est tu devant les duretés²⁵.

La proie particulièrement recherchée du lion rugissant "quaerens quem devoret" est le foyer, cellule vitale de la société.

On a dit beau ce siècle-cimetière.
 On a dansé des grimaces de mort.
 Sur la famille, en crevant ses prunelles²⁶.

La première blessure qui atteignit la maison en plein coeur fut d'abord la corruption et la désertion des jeunes. Le vice commercialisé les a empoignés et dégradés, sous le fallacieux prétexte de liberté totale. En conséquence, ils ont fui l'enceinte sacrée pour rechercher "l'eau des cloaques, les faux enivrements de la terre, les mensonges des

²⁵ Roger Brien, La paix de Dieu dont on est ivre, dans Vols et Plongées, p. 126.

²⁶ Ibid., p. 127.

LES YEUX SUR NOS TEMPS

107

promiscuités²⁷".

On a fauché des moissons de jeunesse
Pour le plaisir de la laisser pourrir
Inerte et sombre aux champs des voluptés²⁸.

Certaines universités, font même assimiler aux jeunes des doctrines de mort. Professeurs et élèves jouent avec le feu sans aucun sens des responsabilités, sans aucune considération des sujets en litige:

Sont-ce bien là vos droits d'ainesse:
Salir, tuer dans la débauche?
Livrer la vie aux immondices
Et nous droguer dans la mollesse?
Jadis nos coeurs rêvaient l'ébauche
D'un paradis sans artifices²⁹.

A mesure que grandissaient les périls du dehors, le foyer aurait dû raffermir ses positions. Hélas!

Entre le devoir et le plaisir, trop de parents ont trahi celui-là pourtant essentiel au mariage, ne recherchant que celui-ci et laissant grandir de petits monstres d'égoïsme au lieu de former des saints pour l'Eglise du Christ. Avec une lâcheté incroyable et un esprit de capitulation indicible, ils ont abandonné un à un leurs devoirs d'éducateurs³⁰.

Il faudrait citer des paragraphes entiers de la conférence prononcée par Roger Brien sur L'Education, premier devoir

²⁷ Roger Brien, Conférence: La grande croisade du Rosaire de Sherbrooke, Nicolet, 29 juin 1953.

²⁸ Roger Brien, La paix de Dieu..., p. 126.

²⁹ Roger Brien, Ouvrez vos ailes, albatros!, dans Vols et Plongées, p. 32.

³⁰ Roger Brien, L'Education, premier devoir des parents, Nicolet, 29 sept. 1950.

des parents. Texte persuasif où il s'appuie sur d'illustres autorités en la matière: Léon XIII, Pie XI, S.E. le cardinal Pizzardo, M^{sr} Ross, M. le chanoine Viollet, MM. les abbés Desrosiers et Maheux, les RR.PP. Charmot et Garrigou-Lagrange, Maritain, Vérine, etc. Contentons-nous de quelques extraits sur l'autorité et l'exemple.

Le droit naturel comme le droit révélé prescrit aux enfants l'obéissance à leurs parents: "Enfants, dit Dieu dans l'Ecclésiastique, écoutez les ordres de votre père. Et par son apôtre, dans l'Épître aux Ephésiens: "Enfants, obéissez à vos parents dans le Seigneur³¹". Aujourd'hui, les rôles sont renversés.

Mais une autorité qui ne s'appuierait pas sur l'exemple se retrancherait la force motrice la plus puissante en éducation:

L'esprit d'un enfant est logique: inutile de vouloir enseigner à nos enfants l'amour du surnaturel, de la sainteté, si d'abord nous n'en sommes point convaincus nous-mêmes, si d'abord nous ne pratiquons pas ce que nous enseignons³².

A leur insu peut-être, les parents ont laissé s'infiltrer des doctrines pernicieuses, qui sapent les vertus

³¹ Roger Brien, citant le texte de M. le chanoine Cyrille Gagnon, dans La Constitution de la Famille, Semaines sociales du Canada, Montréal, 1923.

³² Roger Brien, conférence L'Education, premier devoir des parents.

fondamentales du foyer. Ici, nous songeons surtout au communisme qui, "n'admet aucun lien spécial de la femme avec la famille et le foyer"³³.

N'est-ce pas S.E. le cardinal Verdier qui écrivait: "On ose à peine le dire, trop souvent ce sont comme des pères ou des mères de rechange que les enfants voient s'asseoir à la table de famille"³⁴.

Limitation des naissances, abandon, négligence ou perversion des enfants, infidélité des époux, ruptures, divorces, unions libres, sont les tristes héritages de foyers sans boussole où la primauté de la matière et la licence des mœurs en font "non seulement un temple désaffecté, mais un temple profané"³⁵.

Et la femme... Toutes les influences jouent contre elle, pour sa servitude, son rabaissement ou sa perte. Elle-même descend de son piédestal et accepte souvent, le coeur en joie, de se diminuer. De tous côtés: panneaux-réclame, revues, journaux, programmes de radio et de télévision insultent à sa dignité.

³³ Pie XI, enc. Divini Redemptoris, col. 941.

³⁴ S.E. le cardinal Verdier, L'Eglise devant le monde moderne, Paris, Flammarion, 1937, p. 4.

³⁵ Roger Brien, communiqué hebdomadaire du 20 août 1950, Le foyer, base de la société.

LES YEUX SUR NOS TEMPS

110

Comment comprendre que la femme toujours si chatouilleuse de son honneur, de sa grande intelligence, ait abdiqué à ce point lamentable, l'exercice de sa raison? Chef-d'oeuvre de Dieu, comment se fait-il qu'elle ait oublié tout de sa grandiose mission de coeur du monde³⁶?

"Entre Violaine et Brigitte Bardot, dit Brien, il y a l'infini d'un Dieu à qui on répond ou à qui on ne répond pas³⁷".

* * * * *

Comme Satan exploite surtout la faiblesse de la chair pour engendrer l'apostasie des masses, ainsi semble-t-il s'être fait une alliée de la superbe pour se soumettre l'élite de l'univers.

Parce que ces derniers doivent briller comme la lumière du monde, c'est sur eux qu'il s'acharnera le plus, se rappelant ses antiques splendeurs. Et c'est en eux fascinés par leur propre lumière, qu'il versera ses poisons les plus subtils³⁸.

La trahison de tant d'intellectuels, d'artistes et d'hommes de science fait le jeu du communisme et du matérialisme. Systématiquement, on éloigne Dieu et le sens religieux de la pensée et de l'art. Les lois de la morale sont mises en doute quand elles ne sont pas supprimées et les philosophies

³⁶ Roger Brien, conférence Jeunes filles, espoir du monde, Montréal, 14 mai 1949.

³⁷ Roger Brien, conférence Mystique exaltante de la femme moderne, Nicolet, 14 nov. 1959.

³⁸ Roger Brien, Marie Reine du Monde, dans Marie, sept.-oct. 1953, p. 3.

LES YEUX SUR NOS TEMPS

111

de l'absurde traversent "de part en part, comme une lame dure, de vastes portions du genre humain³⁹". Le poète avait raison d'écrire:

[...] parce que son âme était miroir de Dieu,
Il l'a broyée, enfouie au borbier d'ignorance.
C'était un noir besoin de tout abattre en lui
De ce qui monte et vit, de ce qui chante ou luit.
C'était l'âpre mépris des lois et des usages,
De tout ce que la terre avait porté de beau
Et qu'il fallait enfin coucher dans le tombeau⁴⁰.

Au tribunal des plus grands malfaiteurs de l'humanité, Brien cite Gide, Sartre, Simone de Beauvoir, François Sagan et leurs disciples. Gide a "tari d'innombrables sources d'espoir à l'échelle universelle⁴¹", Sartre et Simone de Beauvoir sont "la vivante illustration des hommes qui opposent à la bonté de Dieu le refus d'un orgueil embourbé⁴²", Françoise Sagan est une "obsédée de la sexualité et de ses faux elixirs⁴³". Et quel dramaturge contemporain, voulant peindre le monde actuel, "n'a pas buriné en traits durs et profonds le visage tourmenté de notre époque⁴⁴"? Sous des

³⁹ Roger Brien, Marie Reine du Monde, dans Marie, sept.-oct. 1953, p. 3.

⁴⁰ Roger Brien, Juventus (inédit), p. 2.

⁴¹ Roger Brien, conférence Vendanges terrestres ou vendanges divines, Radio-Canada, 18 mars 1953.

⁴² Roger Brien, Emission désopilante au réseau français de Radio-Canada, dans Marie, janv.-fév. 1960, p. 55.

⁴³ Ibid.

⁴⁴ Roger Brien, Avant qu'il ne soit trop tard, dans Marie, mars-avril, 1957, p. 6.

couvertures d'emprunt, des masques de bravade, l'on dissimule ses craintes et ses anxiétés.

Au même titre que les intellectuels, Roger Brien condamne ces artistes indignes de leur mission, qui préfèrent la théorie de "l'art pour l'art" aux critères chrétiens. Il ne relève aucun nom, ne mentionne aucune école, mais il jette l'anathème sur ceux qui s'entêtent à étaler les plaies du monde, les plongées vertigineuses dans l'abîme et l'humanité délivrée de son complexe religieux. "Qui refuse la morale dans l'art refuse du même coup la rédemption pour le monde", soutenait S.E. le Cardinal Léger, dans une conférence du 22 novembre 1955.

En définitive, tout se ramène à l'orgueil. C'est lui qui a "créé cette angoisse, cette haute pression de l'esprit moderne, qui comme Caïn, craint de voir partout le regard de Dieu⁴⁵".

[Ce siècle] Il s'en va,
Stoïque d'apparence et tremblant dans ses chaînes,
Le coeur vidé d'amour, les yeux fous de tempêtes,
Sans pouvoir échapper à son encerclement.⁴⁶
La solitude habite en lui, tragique aimant⁴⁶.

Sous une forme différente, c'est encore l'orgueil qui anime et enivre les conquérants de l'espace, les

⁴⁵ Roger Brien, Unité dans la charité, dans Marie, janv.-fév. 1960, p. 4.

⁴⁶ Roger Brien, Juventus (inédit), p. 1.

LES YEUX SUR NOS TEMPS

113

vainqueurs de la matière: "Ce n'est pas la qualité des machines et des inventions qu'il faut condamner, mais uniquement le poison que l'homme glisse dans ses découvertes⁴⁷.

Règne de fer, règne sans âme,
Tu as drainé le ciel des sources!
Nous sommes seuls et sans ressources.
Pourquoi as-tu faussé nos yeux?
La nuit grimace en tous les lieux.
L'atome est-il l'unique flamme?⁴⁸

Que de fois, déplore Brien, les conquêtes uniquement techniques ont été faites "au détriment de l'humain, des richesses morales, et même culturelles des peuples et des individus⁴⁹." En ceci, il rejoint maints écrivains qui condamnent le progrès s'il n'est intégré dans le spirituel, s'il se prive de la religion, "le seul arôme, selon la parole de Bacon, qui pût l'empêcher de se corrompre⁵⁰".

Baudelaire voyait juste lorsqu'il disait que la vraie civilisation "est dans la diminution des traces du péché originel⁵¹". Henri Queffélec amplifie ce jugement:

⁴⁷ Roger Brien, Poète de l'amour, p. 185.

⁴⁸ Roger Brien, Ouvrez vos ailes, albatros!, dans Vols et Plongées, p. 32.

⁴⁹ Roger Brien, Unité dans la charité, dans Marie, janv.-fév. 1960, p. 4.

⁵⁰ Bacon, cité par un moine bénédictin, dans Le Coeur Immaculé de Marie, Paris, Ed. Lyra Dei, 1946, p. 7.

⁵¹ Charles Baudelaire, Mon coeur mis à nu, dans Journaux intimes, Paris, Les Variétés littéraires, 1919, p. 82.

LES YEUX SUR NOS TEMPS

114

Je me confie au flux de l'humanité et à son progrès, je fais confiance à la vie, parce que j'ai confiance en Dieu, mais d'autre part, je n'oublie pas le péché originel et je vois, dans la nature présente, les traces d'une singulière ambiguïté. Non, il n'est pas du tout certain que le bonheur, que l'humanisme même soient toujours dans le sens du progrès; au nom même de l'optimisme, je puis être conduit à m'attaquer à lui⁵².

Avec Brien, Louis Lochet affirme crânement qu'en ce monde de la technique travaillé par le libéralisme et le marxisme, il ne s'agit pas d'une révolution par la force, mais d'une rédemption par la grâce et qu'à la racine de cela, "il faut une transformation du coeur, un renouvellement des rapports de l'homme avec Dieu et de l'homme avec l'homme⁵³".

Au milieu de cette tourmente, que de catholiques, hélas! ne comprennent pas la sublime réalité du Calvaire et croient qu'ils "peuvent impunément vivre deux vies, l'une pour le Christ et l'autre contre Lui⁵⁴". Il existe une véritable carence de foi, de charité, d'humilité et pour l'âme vidée de certitude, commence le règne du doute et de l'angoisse.

⁵² Henri Queffélec, Un homme de la terre et de la mer, interview par Jean-Marie Paupert, dans Ecclesia, nov. 1958, p. 113.

⁵³ Louis Lochet, Apparitions, p. 127. Crépuscule de la civilisation de Jacques Maritain et Jour après Jour d'Alexis Carrel signalent un fléchissement analogue et proposent des remèdes similaires.

⁵⁴ Roger Brien, Marie Reine du Monde, dans Marie, sept.-oct. 1949, p. 5.

Encore plus douloureuse est la division du front catholique. "Comme c'est triste de se regarder, comme des ennemis, quand nous communions au même Christ, Roi d'amour!"⁵⁵

En septembre 1954, lors d'un discours aux Congrégations mariales du monde entier, Pie XII déplorait amèrement les séparations qui déciment les forces des catholiques militants. Ah! si tous travaillaient uniquement pour la gloire de Dieu et de Marie, sans penser à se ménager des zones d'influence! Brien, défenseur de l'unité chrétienne, réclame l'union, à cor et à cri: "Il faudrait que disparaissent ces luttes entre les divers mouvements de l'Apostolat, ces luttes qui peinent tant le Coeur du Christ et le Coeur du Pape... L'Eglise est une, sainte, catholique, apostolique"⁵⁶.

Enfin, nous terminons cet exposé par un accent d'espoir chrétien. Dans tous les secteurs où le Malin s'est enfoncé, la blanche Madone s'est réservé des portions intactes et lumineuses qui lui serviront à noyauter marialement tous les milieux. Sous le manteau de cette Reine du

⁵⁵ Roger Brien, Marie Reine du Monde, dans Marie, mai-juin 1950, p. 4.

⁵⁶ Roger Brien, Marie Reine du Monde, dans Marie, mai-juin 1950, p. 4.

LES YEUX SUR NOS TEMPS

116

monde, se pressent les personnalités les plus diverses, des plus humbles bergères aux plus illustres papes. Tous, d'un commun accord, dans l'amour, la prière, le sacrifice et la joie, préparent le second avènement du règne du Christ par le règne de Marie.

CHAPITRE IV

TAPISSERIES DE NOTRE-DAME

Introduction. - Rôle unique de Marie, Mère de Dieu, dans l'économie du salut. - Royauté de Marie et son aspect miséricordieux. - Ere mariale. - Roger Brien dans le courant marial. - Apôtre de la royauté et de l'unité. - Règne intérieur: consécration, prière et pénitence. - Règne social: famille, intellectuels, artistes, hommes de science, classe ouvrière. - Règne universel: la Vierge, l'Eglise, le Pape, l'univers.

"Son royaume est vaste comme celui de son Fils et Dieu, puisque rien n'est exclu de sa domination."

Pie XII, radio-message au Portugal, 13 mai 1946.

"Ut sint unum! Que tous soient un, comme toi, Père, tu es en moi et moi en toi, qu'eux aussi soient un en Nous."
Jean, 17, 21.

Le verset de la Genèse cité au chapitre précédent déclare que Marie est entrée dans l'histoire universelle sous le signe de la Vierge guerrière, en lutte ouverte contre Satan.

Alors que le Prince de ce monde recourt à des masques idéologiques pour se glisser en des personnes complètement gagnées à sa cause, la Reine de l'univers, surtout en ces derniers temps, dirige ostensiblement ses armées, par la force de son amour miséricordieux.

Elle a comme ouvert le coeur de l'Histoire pour y inscrire en lettre de feu, de miséricorde et d'amour, le rôle unique que la Trinité lui a dévolu dans le plan divin de l'Incarnation et de la Rédemption¹.

Ce texte est d'une importance majeure dans les écrits de Brien, et nous essaierons de l'exploiter en nous tenant le plus près possible de l'auteur. Auparavant, deux mises au point s'imposent.

Fidèle à sa devise: *Semper sentire cum Ecclesia et Pontifice*, Brien expose une doctrine conforme à l'esprit de l'Eglise et s'entoure de collaborateurs éminents dont l'orthodoxie catholique est hautement reconnue. Toutefois, il ne s'érige pas en théologien et c'est à sa gloire, du reste. Il a des connaissances théologiques, un sens doctrinal sûr, approfondi, mais ne s'aventure jamais dans la technique théologique. Les distinctions subtiles qui détourneraient les profanes nuancent rarement ses exposés. La théologie mariale lui fournit un point de départ, des appuis sur lesquels il borde ou repose sa sensibilité d'homme, de penseur, de poète. Il développe à partir de... mais n'échafaude aucune thèse. Parfois, il s'apparente à certains écrivains comme Bernanos, qui fournissent au théologien de la matière à faire de la théologie. Ce sens aigu de la portée

¹ Roger Brien, La Vierge au coeur d'or, dans Marie, sept.-oct. 1956, p. 4.

doctrinale lui fait dénoncer vigoureusement les fausses dévotions à la Vierge, surtout celles que condamne Montfort dans son Traité: effusions sentimentales, écarts d'une imagination débridée, dévotion paresseuse, utilitaire, égoïste, hypocrite, inconstante.

Pour réfuter les allégations toujours renaissantes d'esprits inquiets qui craignent de voir Marie usurper des lambeaux de splendeur à Dieu et au Christ, Brien évoque le Traité de Montfort, les encycliques Fulgens Corona et Ad Coeli Reginam de Pie XII. Citons un extrait de la première encyclique:

C'est sans fondement que bon nombre de non-catholiques et de novateurs accusent ou critiquent notre dévotion envers la Vierge Mère de Dieu, comme si nous retranchions quelque chose au culte qui n'est dû qu'à Dieu et à Jésus-Christ; tout au contraire, tout honneur et toute vénération accordés à notre Mère céleste viennent sans nul doute rehausser la gloire de son divin Fils².

Non, il n'y a pas lieu de redouter les empiètements de la dévotion mariale sur le culte dû au Christ, quand le magistère est là qui veille. Ainsi que l'explique Dom Ghislain Lafont:

² Pie XII, enc. Fulgens Corona, 8 sept. 1953, dans Doc. Cath., 50 (1953), col. 1284.

Il n'y a qu'un mystère, le mystère personnel de Jésus, qui est le mystère maternel de Marie. Il n'y a qu'une médiation: celle, personnelle de Jésus, qui est maternelle en Marie. C'est ce qui nous autorise à dire que l'Eglise est simultanément chrétienne et mariale: chrétien et marial sont deux adjectifs qui ont, en fin de compte, le même contenu objectif, mais ici, pris absolument, et là, dans sa référence maternelle³.

Ainsi, nous nous approchons du coeur du sujet, puisque Brien établit sa doctrine mariale ou, si l'on veut, sa dévotion à la Vierge sur la fonction maternelle de Marie dans le mystère de l'Incarnation rédemptrice.

Le Fiat de l'Annonciation a fixé à jamais le plan de l'Incarnation et de la Rédemption. Ce consentement de l'humble Vierge de Nazareth la faisait sur le champ Mère de Dieu, Mère du Christ, tête du Corps mystique, et mère des hommes, les membres de ce Corps...⁴

C'est toujours Marie qui donne Jésus au monde et elle s'emploiera à cette tâche d'enfantement spirituel tant qu'il y aura un homme à sauver⁵. Son Fiat est d'une portée sociale

³ Dom Ghislain Lafont, Marie, l'Eglise, l'Eucharistie, dans Témoignages (Paris, Cahiers de la Pierre-qui-vire), juil. 1955, p. 354.

⁴ Roger Brien, Regina mundi, ora pro nobis, dans Marie, mai-juin 1947, p. 40.

⁵ Brien ne parle jamais de la maternité de Marie sans mentionner deux vérités qui lui sont connexes: la stabilité du plan de Dieu et l'action conjointe de Marie et du Saint-Esprit dans la sanctification des âmes. "C'est par Marie que le salut du monde a commencé et c'est par Marie qu'il doit être consommé", emprunte-t-il à Montfort (Traité de la Vraie Dévotion, art. 49). Et il souscrirait volontiers à cette fine réflexion du R.P. L. Beirnaert, s.j.: "Aujourd'hui, comme jadis, et concepit de Spiritu Sancto. Mais aussi, aujourd'hui, comme jadis, le consentement de la Vierge est requis" (Dévotion à Marie et Dévotion au Christ, p. 10).

oecuménique, selon l'expression de Dillenschneider. "La maternité de Marie d'où procède une humanité récapitulée dans le Christ, son premier-né, est aussi vaste que cette humanité même; elle est d'une extension universelle⁶."

La royauté de Marie est une conséquence de sa maternité divine et spirituelle.

La bienheureuse Vierge Marie doit être proclamée Reine non seulement à cause de sa maternité divine, mais aussi parce que selon la volonté de Dieu, elle joua dans l'oeuvre de notre salut éternel, un rôle des plus éminents⁷.

Ce ne sont pas les seuls titres de Marie à la royauté, mais ceux-là sont communément admis par tous les théologiens.

De crainte que le mot reine ne sente l'impérialisme, Brien s'empresse de dire que Marie est avant tout Reine de miséricorde.

Elle n'est devenue Mère de Dieu que pour exercer plus parfaitement son rôle de miséricorde, déclare-t-il, [...] C'est pour cela que Dieu l'a faite si belle, si attrayante [...] Et le message récent de Fatima est la preuve la plus éclatante de l'amour miséricordieux de la Vierge pour l'humanité⁸.

⁶ R.P. Clément Dillenschneider, c.s.s.r., Pour une Corédemption mariale bien comprise, Rome, Ed. Marianum, 1949, p. 97.

⁷ Pie XII, enc. Ad Coeli Reginam, 11 oct. 1954, dans Doc. Cath., 51 (1954), col. 1415.

⁸ Roger Brien, conférence Le Rôle unique de la Vierge Reine du monde dans la vie de l'Eglise, Rimouski, 8 déc. 1949.

O la plus belle femme
 Que Dieu créa pour se gagner le monde

 Est-il des bras plus largement ouverts
 Que tes deux bras, comme un appel à l'univers?⁹

"Tant que la fin du monde ne sera pas venue, écrit-il à sa fiancée, c'est le règne de la miséricorde¹⁰".

Le recul du temps n'est pas nécessaire, croyons-nous, pour affirmer que Brien est un ouvrier inlassable du Règne du Christ par le Règne de Marie. "C'est l'unique inspiration de notre vie¹¹", affirme-t-il lui-même, en 1952, levant ainsi tout doute sur le caractère spécifique de sa mission. L'oeuvre dont il est l'âme s'inscrit dans un vaste mouvement marial dont l'origine remonte à 1830.

Dans les apparitions de Notre Dame à Ste Catherine Labouré, en 1830, tous les grands développements de la mariologie de nos jours étaient comme illustrés: L'Immaculée Conception de la Vierge sans tache n'était-elle pas chantée magnifiquement dans ces paroles de la Médaille miraculeuse: O MARIE CONCUE SANS PECHE PRIEZ POUR NOUS... La Corédemption mariale n'était-elle pas parfaitement magnifiée par ces deux Coeurs du Christ et de Marie sous la croix de la fameuse Médaille? Et la Royauté universelle de Notre Dame qui allait connaître en notre époque un tel rayonnement, n'était-elle pas représentée splendidement par cette Vierge au globe, MARIE REINE DU MONDE. Et tous ces rayons qui tombaient des mains de Notre Dame, n'était-ce pas le

⁹ Roger Brien, Salut, ô Reine, Montréal, Le Messager canadien, 1943, p. 18, 34.

¹⁰ Roger Brien, lettre à Marie-Paule Fortin, le 7 oct. 1942.

¹¹ Roger Brien, Le pieux mouvement international pour la royauté de Marie, dans Marie, juil.-août 1952, p. 43.

rappel de la Médiation universelle de la Vierge Marie? Ah! dans ces apparitions de la rue du Bac, Notre Dame brossait le tableau de ce qu'allait être notre époque que Pie XII, le grand pape marial, a appelée l'ÈRE MARIALE¹².

Précisons maintenant les caractéristiques de cette "ère mariale". Sept apparitions sont reconnues par l'Eglise; deux d'entre elles ont reçu une authentification décisive: Lourdes jouit d'un office liturgique étendu à l'Eglise universelle et Fatima se prolonge dans l'acte de consécration du genre humain au Coeur Immaculé de Marie.

En 1842, paraît le Traité de la Vraie Dévotion à la Vierge de Montfort, si cher à Brien depuis 1939.

Les deux plus hautes traditions mariales du XVIII^e siècle en France, celle de l'Oratoire, qui procède de Bérulle et dont Bossuet est le plus illustre interprète, et celle de Saint-Sulpice, né de M. Olier, aboutissent à la doctrine du bienheureux Grignon de Montfort¹³.

Les papes ne le cèdent à personne dans le merveilleux apport qu'ils fournissent, à tour de rôle, pour

¹² Roger Brien, Remerciements à l'occasion du Marianist Award qui lui fut décerné par l'Université de Dayton, Ohio, le 9 déce. 1953.

¹³ R.P. Pie Régamey, o.p., Les plus beaux textes sur la Vierge Marie, Paris, Ed. du Vieux Colombier, 1941, p.269. Le R.P. Paul-Eugène Charbonneau, c.s.c., dit que la doctrine des papes, surtout celle de Pie X, s'est ouvertement inspirée de la doctrine de Montfort, au sujet de la maternité divine et spirituelle de Marie. (La Maternité spirituelle de la Bienheureuse Vierge Marie, p. 93.) Dom Jean-Marie Beaurin dit que "l'enseignement de Sa Sainteté Pie XII est le triomphe du Traité de la Vraie Dévotion à la Sainte Vierge." (La Harpe Mystique, p. 26) Nous insistons sur l'excellence de la doctrine de Montfort parce que Brien s'y réfère continuellement.

intensifier la dévotion mariale:

Depuis Pie IX, ils ont multiplié à un rythme inconnu jusque là, leurs appels embrasés en faveur d'un plus grand recours à Marie. Cette marialisation du monde n'est donc pas le fait d'inventions humaines, mais bien l'oeuvre de l'Esprit d'amour qui agit de concert avec la Vierge, son Epouse fidèle¹⁴.

Qu'il nous soit permis d'isoler Pie XII en raison des étoiles mariales qui constellent son pontificat. Nous ne signalerons que les plus lumineuses: consécration de l'Eglise, du genre humain et de la Russie au Coeur Immaculé de Marie, définition du dogme de l'Assomption, édicition d'une année mariale, la première dans toute l'histoire de l'Eglise, proclamation de la fête liturgique de la Royauté de Marie, extension à toute l'Eglise de la fête du Coeur Immaculé, charbe Bis saeculari pour les congrégations mariales. Avec Brien, nous soulignons également la canonisation de grands saints marials: Catherine Labouré, Louis-Marie de Montfort, Antoine-Marie Claret.

Autre preuve du grand courant marial: la définition, en moins d'un siècle, des dogmes de l'Immaculée Conception et de l'Assomption, car des quatre dogmes définis par l'Eglise, la Maternité divine le fut au concile d'Ephèse en 430 et la Virginité perpétuelle, au 7^e concile de Latran en 649.

¹⁴ Roger Brien, Marie Reine du Monde, dans Marie, juil.-août 1953, p. 4.

Les congrès marials à l'échelle diocésaine, nationale, internationale se multiplient.

Partout, les autels de la Vierge sont entourés, pris d'assaut, par des âmes de grande foi, et qui supplient la Mère de miséricorde de sauver nos temps... Partout, on parle de la Vierge, on prie la Vierge, on l'exalte comme la glorieuse Reine du monde¹⁵.

Sociétés d'études mariales et congrès mariologiques créent un climat très favorable aux théologiens qui ont pour mission d'approfondir l'ineffable mystère de Marie. Les progrès réalisés dans ce secteur depuis cinquante ans, dépassent la somme de tout ce qui s'était fait au cours des dix-neuf derniers siècles, avance le R.P. Gabriele-M. Roschini. M. l'abbé René Laurentin remarque une différence considérable de qualité et de quantité entre les travaux qui préparèrent respectivement la bulle de l'Immaculée Conception et celle de l'Assomption.

De toutes parts, l'ère mariale éclate. "Les jeux sont engagés, et c'est dans ce siècle bouleversé que nous sommes appelés à jeter notre coeur comme un puissant levain de sainteté¹⁶".

¹⁵ Roger Brien, Conférence Le rôle unique de la Vierge Reine du Monde dans la vie de l'Eglise, Rimouski, le 8 déc. 1949.

¹⁶ Roger Brien, conférence Marie et le prêtre, Nicolet, fin d'octobre 1951.

Par le Centre Marial Canadien et la revue Marie, Brien s'ingénie à nous révéler les richesses du dogme: "Faire connaître et aimer Marie dans le monde, c'est augmenter sa gloire extrinsèque, établir effectivement son règne dans tous les coeurs¹⁷". Et le règne de Marie est la condition sine qua non du règne du Christ:

Si donc, comme il est certain, la connaissance et le règne de Jésus-Christ arrivent dans le monde, ce ne sera qu'une suite nécessaire de la connaissance et du règne de la Très Sainte Vierge Marie, qui l'a mis au monde la première fois, et le fera éclater la seconde¹⁸.

Depuis 1947, Brien travaille sans relâche à l'édification du règne spirituel, social et universel de Marie. "C'est dans chacun de nos coeurs que la Vierge Marie désire régner, pour y établir le règne de son doux Fils, le Roi de l'univers¹⁹". Dès les premiers numéros de la revue Marie, Brien propose une consécration vécue comme l'un des meilleurs moyens d'assurer ce règne en nous. Pie XII atteste que la consécration est l'essence même de la dévotion mariale et la définit ainsi:

¹⁷ Roger Brien, Regina mundi, ora pro nobis, dans Marie, mai-juin 1947, p. 57.

¹⁸ Montfort, Traité de la Vraie Dévotion, art. 13, cité par Brien, dans Marie, nov.-déc. 1947, p. 5.

¹⁹ Roger Brien, Marie Reine du Monde, dans Marie, nov.-déc. 1950, p. 7.

C'est le don entier de soi, pour toute la vie, et pour l'éternité; c'est un don non pas de pure formalité ou de pur sentiment, mais c'est un don effectif, accompli avec toute l'intensité de la vie chrétienne et mariale²⁰.

Une âme totalement donnée à Marie par sa consécration est docile à suivre les directives de sa Reine. "Prétendre être tout à Marie, et ne point écouter ses enseignements, c'est se mentir à soi-même et c'est tromper les autres²¹". Et que sont les instructions de Marie dans ses messages répétés, sinon un appel à la conversion du coeur, à la prière et à la pénitence? La consécration réunit ces exigences, mais puisque la Vierge insiste sur chacune d'elles, nous aurions mauvaise grâce à ne pas l'imiter. Tous ses messages ne sont-ils pas "le prolongement de l'Ancien Testament et de l'Évangile²²"?

Comme son Fils, Marie chérit particulièrement les enfants prodigues, les brebis perdues.

Elle a pour mission d'attirer toutes les splendeurs de la terre dans le plan divin, et parmi celles-ci, il y a tous les pécheurs, qui sont des splendeurs possibles, des victoires désirées. Le diamant, pour briller, doit être délivré de sa gangue²³.

²⁰ Pie XII, Discours aux Congréganistes marials, dans L'Osservatore Romano, 22-23 janv. 1945.

²¹ Roger Brien, Et nous n'y pensions pas, dans Marie sept.-oct. 1947, p. 58.

²² Louis Locket, Apparitions, Bruges, Desclée de Brouwer, 1957, p. 90.

²³ Roger Brien, Marie Reine du Monde, dans Marie, sept.-oct. 1953, p. 3.

La préférence de Marie n'a pas de quoi étonner si l'on songe tant soit peu à l'explication de Montfort: "Convertir un pécheur ou délivrer une âme du purgatoire: bien infini qui est plus grand que de créer le ciel et la terre, puisqu'on donne à une âme la possession de Dieu²⁴". Lors de sa deuxième apparition à Fatima, la Vierge demande d'insérer entre chaque dizaine de chapelet la prière suivante:

O mon Jésus, pardonnez-nous nos péchés,
préservez-nous du feu de l'enfer et conduisez au
ciel toutes les âmes, spécialement celles qui ont
le plus besoin de votre miséricorde²⁵.

Marie ne cesse de nous recommander les pécheurs. Et ne le sommes-nous pas tous?

Le chapelet que la Vierge porte au bras à Lourdes, Pontmain et Fatima renforcé par le "Je suis Notre-Dame du Rosaire" qu'elle prononce, le 13 octobre 1917, nous est une claire indication de la prière qui lui tient le plus à coeur. Pourquoi cette préférence? Brien répond:

L'Evangile, qui est la parole de Dieu, est synthétisé dans le Rosaire. Celui-ci est comme une incomparable et divine enluminure où les doux visages de Jésus et de Marie transparaissent, pour notre sanctification²⁶.

²⁴ Traité de la Vraie Dévotion, art. 172.

²⁵ La Sainte Vierge, 2^e apparition à Fatima, le 13 juin 1917.

²⁶ Roger Brien, La grande croisade du Rosaire de Sherbrooke, Nicolet, 29 juin 1953.

Une réflexion des plus heureuses stimule son courage et le nôtre, en face des maux qui pèsent sur nos temps:

Le Rosaire sera l'arme qui écrasera le serpent. Il a peur du Rosaire comme il redoute Marie. Le Rosaire, l'Ave Maria, mais c'est pour lui le rappel de l'Annonciation, du Fiat qui a amené l'Incarnation et la Rédemption²⁷.

Notre réponse à la Vierge sera le nouveau Léopante spirituel qui immobilisera Lucifer et ses hordes infernales.

Au cours de ses apparitions, la Vierge Marie n'exhorte presque pas moins à la pénitence qu'à la prière. Le mot fait broncher. Nous éprouvons des serrements de coeur. Pourtant... en notre siècle de confort et de course à la jouissance...

La première grande pénitence, c'est évidemment, d'éviter tout ce qui peut nous séparer de Dieu: le péché, et de prendre les moyens d'ascèse voulus, pour que la grâce puisse toujours chanter librement en notre âme²⁸.

Deuxième pénitence: "Accepter sereinement son devoir d'état non le traîner comme un boulet à ses pieds, un fardeau branlant sur une épaule²⁹". Brien va plus loin et dit que si l'on veut répondre magnifiquement aux désirs de la Vierge, il faut être "des acceptations vivantes de la

²⁷ Roger Brien, La Vierge et les derniers temps, dans Les Annales du Cap, déc. 1945, p. 17.

²⁸ Roger Brien, Le centenaire des apparitions de Lourdes, 4^e causerie, 25 oct. 1958.

²⁹ Ibid.

volonté de Dieu³⁰", dût-on pour cela manger de la boue, comme Bernadette. Si l'humble bergère ne s'était pas pliée à cette consigne d'aller boire à la fontaine qui n'était qu'un léger trou boueux, aurions-nous la source miraculeuse qui, depuis cent ans, guérit les malades de tous genres, et rejaillit en vie éternelle?

Conversion du coeur, prière et pénitence, trois mots d'ordre fréquemment répétés afin que personne ne puisse dire qu'il n'a pas compris. Trois attitudes qui assurent le règne de Marie en chacun de nous, qui que nous soyons. Malgré l'opinion de certains sceptiques, la dévotion à la Vierge est une dévotion d'homme.

Le maréchal Foch, au cours d'une traversée avec Dom Edmond, ouvre un jour son livre de prière et montre au moine le diplôme attestant la consécration mariale qu'il avait faite dans sa jeunesse. Puis, repliant le feuillet jauni: "J'y tiens comme à mes yeux; c'est mon billet d'entrée au paradis".

Un ami visitant Lyautey, trahit sa surprise en apercevant sur un guéridon, un livre de prières avec un chapelet. Le maréchal, à qui rien n'échappe, lui dit: "Ne te moque pas de moi... Si tu arrives à mon âge, tu verras qu'il faut s'accrocher à quelque chose... Moi, je m'accroche à mon chapelet et je regrette de ne pas m'y être accroché plus tôt..."

Le R.P. Doncoeur, s.j., dit "qu'il est quasi impossible à un chrétien — et peut-être à un homme — de prendre son

³⁰ Roger Brien, Le centenaire des apparitions de Lourdes, 4^e causerie, 25 oct. 1958.

juste épanouissement moral s'il ne comprend pas ou s'il refuse les valeurs spirituelles représentées par la Sainte Vierge³¹". Il raconte le fait suivant que nous abrégeons:

L'aumônier général de la Jeunesse Catholique allemande visite le maréchal Hindenburg. Apercevant une image de la Vierge dans son cabinet, il lui confie son étonnement: C'est, lui répond le vieux luthérien, que je vois en la Vierge l'incarnation de valeurs humaines nécessaires à ma vie.

Et "la transformation universelle sera le résultat de la transformation individuelle³²". Rien ne saurait mieux illustrer cette vérité qu'une simple historiette:

Un soir, Michel bondit dans le vivoir et saute sur les genoux de son père. Mais celui-ci, fatigué, n'a pas le goût de jouer. Il détache une carte mondiale du journal qu'il lit et la coupe en mille morceaux.

- Tiens, refais la carte; après, nous jouerons.

Tâche impossible pour Michel, semble-t-il, le papa jouira d'une longue paix. Peu de temps après, voici le fiston qui revient.

- Comment, déjà fini?

- Vois-tu, papa, il y avait une grosse image d'un homme de l'autre côté de la feuille. Une fois l'homme arrangé, le monde s'est placé tout seul.

Si tout homme, sur le plan moral, était parfaitement constitué ou tendait à l'être, l'univers serait plus assuré d'atteindre la paix qui est la tranquillité dans l'ordre. Mais ce n'est pas en vain que Pie XI écrivit son encyclique

³¹ R.P. P. Doncoeur, s.j., La Sainte Vierge dans notre vie d'hommes, Paris, Ed. Unions mariales, [s.d.], p. 6.

³² Roger Brien, Marie (notes du rédacteur), dans Marie, mars-avril 1948, p. 4.

"Ubi Arcano Dei" sur la paix du Christ par le règne du Christ. Le règne du Christ conditionne la paix du Christ et lorsqu'il institue la fête du Christ-Roi, il veut proclamer solennellement la royauté sociale de Notre-Seigneur sur le monde. Le Christ est non seulement roi des consciences, des intelligences et des volontés, il est aussi roi des familles, des peuples et des nations, en un mot, roi de l'univers entier. Mais le Christ partage sa royauté avec sa Mère et c'est le règne social de Notre-Dame qui amènera le règne social du Christ.

Brien a toujours été émerveillé par le rôle extraordinaire joué par la Sainte Vierge au Moyen Age et il souhaite que tout l'univers se soumette à l'empire d'amour de sa Souveraine afin qu'aujourd'hui, comme en cette époque de foi ardente, Elle règne ostensiblement dans toutes les manifestations de la vie chrétienne. "Cette reconnaissance de la Royauté de Marie dans tous les domaines n'est pas un luxe, mais une nécessité vitale comme le terrain mystique où le Christ, pierre d'angle de tout l'édifice surnaturel, se posera³³".

La nouvelle orientation de Marie, telle qu'exposée dans le numéro de janvier-février 1961, tend à promouvoir

³³ Roger Brien, La Reine de l'univers, dans Marie, janv.-fév. 1952, p. 59.

de plus en plus ce règne social de Notre-Dame. Mais le rêve de Brien serait pure utopie si Marie ne régnait d'abord sur la famille, fondement de la société humaine.

L'apostolat d'un homme ne tue pas son intuition poétique. Devant le vibrant poème d'un foyer où la vie se déroule comme un rosaire vivant, avec ses mystères joyeux, douloureux et glorieux, la sensibilité de Brien s'émeut... Nous nous interposerons le moins possible entre le poète et le lecteur — transmissions en direct — pour parler XX^e siècle.

MYSTERES JOYEUX

Combien de fois, votre coeur n'a-t-il point vibré d'émotions indicibles devant la beauté d'une vie naissante, d'un berceau, des premiers ébattements de vos enfants, fruits de votre chair, de votre union sacrée en Dieu et pour Dieu? [...]
On vous aurait offert une fortune en échange de cette vie splendide que vous meniez, dans la paix du devoir d'état fervemment accompli, que vous n'auriez pas hésité, un seul instant, car pour vous, ouvriers d'idéal, rêvant toujours un plus parfait épanouissement de votre famille selon l'esprit des Encycliques de l'Eglise, vous aviez trop bien contemplé vos modèles Jésus et Marie, pour accepter de leur tourner le dos³⁴.

Je te salue, ô Reine du Rosaire,
Toi, la Victorieuse, au glaive-éclair.
A toi seule, terrible
Comme une armée.
Et quand notre vaillance est désarmée,
Lorsque Satan nous crible,
Tu nous soutiens, Etoile du matin³⁵.

³⁴ Roger Brien, conférence Familles ouvrières, Nicolet, 14 nov. 1951.

³⁵ Roger Brien, Salut, ô Reine, p. 18.

TAPISSERIES DE NOTRE-DAME

134

MYSTERES DOULOUREUX

Quand la vie se fait dure à certaines heures, quand l'épreuve et le découragement fondent sur vous à la vue de vos souffrances et de celles de vos enfants bien-aimés, n'êtes-vous pas obligés alors, pour être sincères avec vous-même, avec la Bonté de Dieu tout aimant, n'êtes-vous point obligés de reconnaître que puisque le Fils de Dieu [...] a choisi cette part, cette part est véritablement la meilleure, la plus sanctifiante pour vous, celle qui, hors de tout doute, vous apportera le seul véritable bonheur, celui qui ne passe pas et qui s'inscrit en lettres de feu et d'amour dans l'éternité³⁶.

Et n'es-tu pas, Marie, notre espérance?
 La guérison de nos souffrances?
 L'oasis du désert,
 Où nos soucis, en caravane,
 Se calment dans la paix qui vient de ta fraîcheur³⁷.

MYSTERES GLORIEUX

Toute âme qui s'élève, élève le monde, a dit Elisabeth Leseur. Voilà la vérité, la réalité... Rien dans notre vie n'est indifférent [...] le travail bien fait est une prière... Alors, combien ennoblissant vous apparaît aussitôt votre rôle, et devant Dieu votre humble travail d'ouvrier peut être plus beau que celui de rois sur leur trône... [...] C'est là un rôle glorieux, et il y aura bien des surprises au ciel, lorsqu'on verra d'humbles ouvriers placés tout près du Christ et de Marie, au plus haut degré de sainteté, parce que pour Dieu, tout ce qui compte, c'est l'amour³⁸.

³⁶ Roger Brien, conférence Familles ouvrières, Nicolet, 14 nov. 1951.

³⁷ Roger Brien, Salut, ô Reine, p. 18.

³⁸ Roger Brien, conférence Familles ouvrières, Nicolet, 14 nov. 1951.

TAPISSERIES DE NOTRE-DAME

135

Et les humains, qui, généreusement,
 T'auront servie, tels des esclaves,
 Te consacrant
 Toute leur vie,
 Et leur talent, et leurs désirs;

Brillèrønt d'un éclat
 Qui les distinguera³⁹.

Le foyer est un sanctuaire, un cénacle où les âmes doivent s'épanouir, car un saint triste est un triste saint, dit saint François de Sales. Qui, mieux que Marie, "causa nostrae laetitiae", peut imprégner le foyer d'une atmosphère joyeuse, en faire un asile de sainteté, une école de vertu comme le foyer de Nazareth?

Je veux chanter tous les foyers,
 Le clair amour, la chair en fleur,
 Ce grand jardin où le Seigneur
 Souffle des âmes immortelles.
 Je veux chanter tous les foyers
 Qu'un siècle impie n'a pas ployés
 Sous la lourdeur des voies charnelles⁴⁰.

Pour ceux qui ne connaissent pas encore la suavité et les fruits du règne marial, Brien a composé cette prière d'accueil:

O Mère, entrez ici; vous êtes chez vous. La Reine de ce foyer, c'est vous, comme le Christ, votre Fils, en est le Roi. O Mère, nous avons eu nos faiblesses, nos lâchetés, nos trahisons envers la loi d'amour de votre Fils, mais voici que ce soir, tout est changé, et une nouvelle vie commence. Une

³⁹ Roger Brien, Salut, ô Reine, p. 18.

⁴⁰ Roger Brien, Je veux chanter tous les foyers, dans Vols et Plongées, p. 122.

vie comme la vôtre, à Nazareth, une vie toute à notre devoir d'état, comme des époux qui s'aiment et qui se respectent, qui se respectent parce qu'ils s'aiment, une vie où l'on ne pense qu'au bonheur de l'autre, à la joie de l'autre... [...] Donnez-nous votre force d'âme, car les épreuves viendront, les contradictions, les incompréhensions, mais que rien ne nous sépare, car la croix doit nous unir au Christ et à vous [...] Nous aurons le courage, avec la grâce de Dieu, de nous agenouiller pour le rosaire, car ces fleurs des avés, nous voulons vous les offrir, chaque soir, avec les mystères joyeux, douloureux et glorieux de notre vie⁴¹.

Mais, qu'on le veuille ou non, les familles sont sujettes à mille influences qui agissent avec une rapidité extraordinaire en raison de la puissance des techniques de diffusion. Les guides de la société assument donc une redoutable responsabilité.

Si c'est par un infâme péché d'orgueil que les intellectuels des générations antérieures ont osé dresser leur stature de nain devant Dieu, nous croyons que ce sera sur une éclatante vertu d'humilité que les intellectuels d'aujourd'hui, conscients de leurs responsabilités dans le salut de leurs frères, voudront asseoir le monde de demain⁴².

Brien croit que dans le coeur miséricordieux de "Celle qui pleure", intellectuels et artistes apprendront cet Evangile d'amour qui seul peut apporter la paix et le bien aux hommes. Il lui semble que Marie désire ce repentir humilié pour faire fleurir d'innombrables conquêtes d'âmes.

⁴¹ Roger Brien, conférence Familles ouvrières, Nicolet, 14 nov. 1951.

⁴² Roger Brien, Marie Reine du Monde, dans Marie, mai-juin-juil. 1951, p. 3.

Accepteront-ils de s'agenouiller humblement devant les autels de Marie [...] et d'implorer filialement avec loyauté, les lumières de celle qui est le Siège de la Sagesse? [...] Mère de l'Unité chrétienne, Notre Dame veut que dans ce combat contre le Dragon infernal, les intellectuels et les artistes jouent un rôle décisif, un rôle conquérant⁴³.

Le saint curé d'Ars a prédit que La Salette connaîtrait, de nos jours, un rayonnement universel inouï. Beaucoup sont frappés par les conversions de grands intellectuels, en cet endroit: Léon Bloy, Huysmans, Psichari, etc. Ne relevons qu'un témoignage, celui de Stanislas Fumet:

On n' imagine pas le rôle prééminent que Notre-Dame de La Salette a pu jouer dans la renaissance spirituelle dont il est tant question aujourd'hui, je veux dire dans le retour des intellectuels à Dieu⁴⁴.

Auprès de la Reine de la création, les artistes dignes du nom sauront bien trouver "lumière, réconfort, et ce fil conducteur qui permettra les nouveautés créatrices les plus belles, les plus fulgurantes, mais toutes pénétrées de lumière⁴⁵".

⁴³ Roger Brien, Marie Reine du Monde, dans Marie, mai-juin-juil. 1951, p. 3.

⁴⁴ Stanislas Fumet, Annales de N.-D. de la Salette, juil.-août 1930, cité dans Marie, mai-juin-juil. 1951, p. 47.

⁴⁵ Roger Brien, Marie Reine du Monde, dans Marie, mai-juin 1953, p. 4.

TAPISSERIES DE NOTRE-DAME

138

La paix viendra sur l'univers,
 Quand chanteront de neuves sèves,
 Quand l'art pourra offrir sa bouche
 A tout baiser, comme un parfum
 De vie, et non comme un enfer⁴⁶

Si les hautes montagnes de La Salette attirent les esprits élevés, la combe de Fatima semble conquérir les hommes de science. La danse du soleil, à elle seule, contient plus d'un élément susceptible de les intriguer. Racontons-la. Lucie vient de crier à la foule composée de 70,000 personnes: Regardez le soleil.

Tout d'un coup, la pluie s'est arrêtée et les nuages, opaques depuis le matin, se sont dissipés. Le soleil apparaît au zénith, semblable à un disque d'argent que les yeux peuvent fixer sans être éblouis et, aussitôt, il se met à tourner sur lui-même comme une roue de feu, projetant dans toutes les directions des gerbes de lumière dont la couleur change plusieurs fois. Le firmament, la terre, les arbres, les rochers, le groupe des voyants et la multitude immense apparaissent successivement teintés de jaune, de vert, de rouge, de bleu, de violet...

L'astre du jour s'arrête quelques instants. Puis, il reprend sa danse de lumière d'une manière plus éblouissante encore.

Il s'arrête de nouveau pour recommencer une troisième fois, plus varié, plus coloré, plus brillant encore, ce feu d'artifice si fantastique qu'aucun artificier n'aurait pu en imaginer de semblable.

.....
 Tout à coup, tous ceux qui composent cette multitude, tous sans exception, ont la sensation que le soleil se détache du firmament et, par bonds en zigzags, se précipite sur eux!⁴⁷

⁴⁶ Roger Brien, Au cinéma..., dans Vols et Plongées, p. 117.

⁴⁷ Fatima, merveille inouïe, p. 85-86.

La rotation du soleil avec les intervalles, avait duré dix minutes. Les hommes les plus illustres dans les lettres, les arts et les sciences ont raconté le prodige dans les mêmes termes. Marquês de Cruz témoigne: "Plusieurs hommes de science qui ont assisté à ce spectacle ont avoué franchement: "Oui, j'ai vu! Mais je ne sais pas comment expliquer"⁴⁸". Roger Brien conclut:

Le démon se sert du progrès pour tirer les âmes dans l'étreinte de la matière; la Vierge, Reine de l'univers, démontre que le progrès lui-même est limité, que Dieu seul est vraiment le Roi de la création, et qu'il tient dans ses mains le jeu merveilleux des astres. Marie sait que nous aimons les grands spectacles, que le siècle nous a habitués aux événements bouleversants, et en Reine de miséricorde qui veut tout sauver, elle prend les grands moyens⁴⁹.

Lorsque ce monde moderne aura reçu un "supplément d'âme" et que les savants tiendront compte des valeurs spirituelles, Brien assure que nous marcherons vers une aurore magnifique où les inventions humaines pourront devenir synonymes de conquêtes lumineuses. Enfin, pour convaincre les spécialistes qu'il n'existe aucun conflit fondamental entre la religion et la science, il cite textuellement Pie XII:

⁴⁸ Fatima, merveille inouïe, p. 242.

⁴⁹ Roger Brien, Et nous n'y pensions pas, dans Marie, sept.-oct. 1947, p. 60.

entre les résultats certains des investigations scientifiques et les données de la foi, il n'y a et il ne peut y avoir aucune opposition irréductible. [...] Les droits de la raison et le progrès du savoir n'ont aucune menace à redouter. Leur ennemi, ce n'est pas Dieu; ce sont tous ceux qui d'une façon ou d'une autre, ont renié ou écarté Dieu pour mettre à sa place une idole⁵⁰.

D'ailleurs, l'histoire prouve que les plus grands penseurs de tous les temps furent profondément croyants: Leibniz, Newton, Descartes, Termier, Max Planck, etc.

L'influence prodigieuse exercée par l'élite intellectuelle, artistique et scientifique est indiscutable, mais "l'événement capital du monde moderne est l'arrivée des masses à l'existence historique et le fait qu'elles jouent partout le rôle d'un facteur dominant⁵¹". Tous se rappellent la plainte de Pie XII concernant "la déchristianisation de la vie sociale et économique et sa conséquence, l'apostasie des masses laborieuses. [...] La matière inerte sort ennoblie de l'atelier, dit-il, tandis que les hommes s'y corrompent et s'y dégradent⁵²".

⁵⁰ Pie XII, Discours aux jeunes intellectuels français, 10 avril 1950, dans Doc. Cath., 47 (1950), col. 517.

⁵¹ Renée Gilly de Collières, La Vierge messagère du coeur, Paris, Plon, 1953, p. 230.

⁵² Pie XI, enc. Quadragesimo Anno, 15 mai 1931, dans Doc. Cath., 25 (1931), col. 1442, 1443.

La perte de l'esprit chrétien, chez les travailleurs, quelle qu'en soit la cause (communisme, matérialisme, etc.), est sûrement à la racine des maux qui affectent l'humanité. Voilà pourquoi Brien insiste tellement sur "la transcendance sociale de la proclamation du couronnement de la Vierge de Guadalupe en tant que Reine du Travail"⁵³. Antonio Santacruz n'avoue-t-il pas que les erreurs religieuses, politiques, économiques et sociales de la nation mexicaine, à travers son histoire agitée, correspondent à un changement d'attitude vis-à-vis du message social guadaloupain?

La Mère de Dieu est la Reine du travail au Mexique, explique le R.P. Eduardo Iglesias, s.j. Elle ne peut pas régner sans porter son fils dans ses bras. Si elle règne, elle rechristianise, et rechristianise non de l'extérieur, comme peut le faire par exemple la prédication, mais de l'intérieur. Si elle rechristianise, elle enlève le mal et applique le remède. Si le mal s'en va et que l'on applique le remède, le problème est résolu⁵⁴.

Brien remarque une force agissante extraordinaire au Mexique, pays où Callès dominait dans un anticléricalisme féroce, il n'y a pas si longtemps, et qui offre aujourd'hui le spectacle merveilleux d'une rechristianisation totale.

⁵³ Roger Brien, titre qui illustre les démonstrations du couronnement de la Vierge mexicaine, dans Marie, janv.-fév. 1958, p. 4-5.

⁵⁴ Eduardo Iglesias, s.j., Reine du Travail, dans Marie, mai-juin 1954, p. 58.

TAPISSERIES DE NOTRE-DAME

142

Ce que le Mexique vient de réaliser, dans une ardente collaboration entre patrons et travailleurs, pourquoi ne l'accomplirait-on pas partout, en tous pays? N'ayons donc pas peur de reconnaître officiellement la Royauté du Christ et la Royauté de Marie⁵⁵.

Il cite en exemple l'abbé Pierre et le comte Raoul Folle-reau qui s'emploient au service de l'amour, dans une meilleure connaissance du bien commun. Et il appuie sur le fait qu'aucun membre ne doit se soustraire à cette mission d'amour qui doit régénérer le monde.

La justice sociale est avant tout, une affaire d'amour! [...] C'est parce qu'il ne sait pas aimer que le communisme essaie de jeter le monde des travailleurs en guerre ouverte contre le patronat... Et pourtant, patrons et ouvriers sont faits pour s'aimer, pour se comprendre, pour s'aider à marcher ensemble vers le ciel... Patrons et ouvriers, ils sont les deux yeux d'un même regard tourné vers la Croix du Golgotha, vers le salut du monde! [...] La doctrine sociale de l'Eglise, exprimée avec de plus en plus de clarté et de précision, est le plus magnifique cri d'espoir jeté à la face des ténèbres⁵⁶!

La main dans la main, semons de la joie
Aux carrefours des longs chemins.

.....
La main dans la main, portons l'Evangile,
Dans tous les coeurs, sans nous crisper⁵⁷.

⁵⁵ Roger Brien, Marie, la grande triomphatrice dans toutes les batailles de Dieu, dans Marie, janv.-fév. 1958, p. 8.

⁵⁶ Roger Brien, conférence Notre-Dame du Bel Amour, Québec, 23 avril 1950.

⁵⁷ Roger Brien, La main dans la main, dans Vols et Plongées, p. 80.

TAPISSERIES DE NOTRE-DAME

143

D'autres observateurs voient en la Vierge de Banneux un principe de réconfort et de sécurité pour la classe prolétaire. M. l'abbé Marcel Onfroy pense que Marie s'est proclamée la Vierge des pauvres "comme pour inviter à venir vers Elle, les masses ouvrières séduites par le communisme"⁵⁸. Et Raymond Christoflour partage la même opinion:

Elle [Marie] étend son regard sur le labeur sans joie, sur la servitude du corps et de l'âme, sur l'horizon bouché où se traîne l'humanité disgraciée de l'âge industriel et mécanique. Elle sort de l'atmosphère sereine des hauteurs, de la région lumineuse des sanctuaires, pour se mêler à la misère des hommes, à leur poussière, à leur abjection⁵⁹.

Nous ne croyons pas avoir rencontré cette version chez Brien. Par ailleurs, s'appuyant sur l'interprétation de M^{gr} Louis-Joseph Kerkhofs, il découvre, en cette apparition, un écho du sermon sur la montagne: "Heureux les pauvres en esprit, car le Royaume des cieux est à eux". En définitive, les deux interprétations ne se donnent-elles pas la main?

Un thème sur lequel Banneux crée la plus harmonieuse symphonie est celui de l'universalité. "Cette source est réservée pour toutes les nations", répond la Vierge à Mariette Béco, le 19 janvier 1933, lors de la troisième

⁵⁸ M. l'abbé Marcel Onfroy, Marie, Satan et le Communisme, dans Marie, juil.-août 1949, p. 21.

⁵⁹ Raymond Christoflour, Dernières apparitions mariales, dans La Table Ronde, mai 1958, p. 39.

apparition.

La conception "brienne" du règne social débouche nécessairement sur le règne universel de Marie, à tel point que le R.P. Lorenzo di Fonzo dit que

la pensée dominante de Brien est proprement le thème de la royauté universelle ou sociale de Marie [...] Marie Mère et Reine de la société, qui doit occuper son poste et embrasser et pénétrer de son esprit tout le champ de l'activité humaine⁶⁰.

Mais Brien n'est pas moins zélé à faire triompher le règne universel de Marie au sens étymologique du mot (unus et versus: être un), d'où le titre de champion de l'unité qu'on lui décerne depuis longtemps. Il revenait si fréquemment sur ce sujet, dans Marie, qu'il sentit le besoin de se justifier, dès la deuxième année de la revue:

"Ut sint unum"... "Afin qu'ils soient uns"
Mais vous répétez toujours la même chose, nous dira-t-on. Oui, nous le répéterons toujours.
"Afin qu'ils soient uns"... Cette unité de tous les membres du Corps mystique, voilà ce que nos temps pourront réaliser avec un éclat merveilleux si enfin tous se décident à ne penser qu'aux seules vues de Dieu, qu'aux seuls intérêts de Dieu...⁶¹

Brien s'empresse d'ajouter qu'unité ne veut pas dire uniformité: "Une mosaïque est belle de toutes ses pièces,

⁶⁰ R.P. Lorenzo di Fonzo, o.f.m.conv., lettre à l'auteur, le 4 fév. 1960.

⁶¹ Roger Brien, Marie Reine du Monde, dans Marie, sept.-oct. 1948, p. 3.

TAPISSERIES DE NOTRE-DAME

145

une forêt, de tous ses arbres⁶²". Cette diversité dans l'unité est une des plus opérantes réalités au sein du Corps mystique, ainsi que l'atteste saint Paul, inlassablement cité par Brien:

Il y a, certes, diversité de dons spirituels, mais c'est le même Esprit; diversité de ministères, mais c'est le même Seigneur; diversité d'opérations, mais c'est le même Dieu qui opère tout en tous. A chacun la manifestation de l'Esprit est donnée en vue du bien commun⁶³.

Se laissant emporter par sa faconde lyrique, Brien voudrait crier cette vérité à tous les vents, dans tous les postes de radio du monde, et la voir étinceler dans toutes les affiches de publicité, sur toutes les pages de revues et de journaux.

Cette unité se réalisera dans la charité. Nous sommes tous fils de Dieu, fils de Marie, frères de Jésus. "Il faut que la fraternité devienne la véritable inspiration dans les rapports entre nations et individus de toute race, de toute religion. Tous sont appelés à l'Amour unifiant⁶⁴".

Quels seront les artisans de cette unité? La Vierge Marie, le pape, des légions de saints apôtres dans tous les

⁶² Roger Brien, lettre au R.P. Hilaire, le 6 août 1947.

⁶³ Saint Paul, 1^{re} épître aux Corinthiens, 12, 4-7.

⁶⁴ Roger Brien, Prions ardemment pour l'unité, dans Marie, juil.-août 1958, p. 4.

rangs de la hiérarchie religieuse et laïque, car "les laïcs aussi sont l'Eglise", selon le titre si expressif d'un volume de M^{gr} L.-M. de Bazelaire.

La Vierge Marie et le pape sont les deux liens mystérieux voulus par l'Esprit-Saint pour diriger les destinées de l'Eglise, en tout temps. Marie est la Mère du Corps mystique, du Christ total et elle veut réunir tous ses enfants dans son coeur afin de réaliser cette unité pour laquelle le Christ, son Fils, a tant prié. Le Pape possède les promesses du Christ: "Tu es Pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon Eglise, et les portes de l'enfer ne prévaudront point contre elle"⁶⁵. L'unité du troupeau se concrétise dans l'union au pape.

Marie Reine du monde est à l'oeuvre pour hâter l'avènement de l'Unité chrétienne. [...] Et le prochain Concile Oecuménique saura donner à tous les catholiques du monde entier le vrai sens du message du Christ.[...] Après ces grandes écluses de la Foi, de l'Espérance et de la Charité que l'Esprit de la Pentecôte par Marie, sa fidèle Epouse, ouvrira pour l'univers, et qui renouvelleront la maison intérieure du catholicisme, il sera bon à tous nos frères séparés, préoccupés comme nous uniquement du triomphe du Règne du Christ par le Règne de Marie, de désirer revenir à la Maison du Père, qui est bien la leur, puisqu'elle est aussi la Maison de leur mère, Marie⁶⁶.

⁶⁵ Matthieu, 16, 18.

⁶⁶ Roger Brien, Unité chrétienne par Marie Reine du monde, dans Marie, mars-avril 1960, p. 6.

TAPISSERIES DE NOTRE-DAME

147

Brien voit déjà la glorieuse Reine du monde s'avancer à la tête des armées du Christ-Roi:

Debout, tous ensemble, de tous les milieux, de tous les Ordres, de tous les Instituts, de tous les Mouvements, de toutes les classes: debout, tous ensemble, comme des frères que nous sommes en réalité⁶⁷."

Marie, "Celle qui a détruit à Elle seule toutes les hérésies", "Celle qui est plus puissante qu'une armée rangée en bataille", étend son manteau royal sur l'Eglise et le pape:

L'Histoire de l'Eglise est ancrée sur ton Coeur.

Sa robe sans couture

Repose en paix sur tes genoux.

Et dans ces marées incessantes

Qui s'attaquent au roc de Pierre,

N'es-tu pas la Lumière

Qui guide vers le Port l'infaillible Vicaire?⁶⁸

Dès maintenant, nous assistons à un mouvement merveilleux de toutes nos forces, "jamais la charité qui brûle des légions d'âmes, de par l'univers, n'a soulevé pareil incendie d'amour et d'espoir dans tous les coeurs⁶⁹". L'unité chrétienne qui inspira des gestes si généreux dans le passé (Brien cite S.E. le cardinal Mercier, Lord Halifax et M. l'abbé Couturier) est vraiment "la réponse de feu de

⁶⁷ Roger Brien, Marie Reine du Monde, dans Marie, mars-avril 1957, p. 5.

⁶⁸ Roger Brien, Salut, ô Reine, p. 72.

⁶⁹ Roger Brien, C'est l'heure de Marie, dans Marie, juil.-août 1957, p. 5.

TAPISSERIES DE NOTRE-DAME

148

l'Esprit de la Pentecôte qui, toujours, oeuvre avec Marie,
sa fidèle Epouse, dans la sanctification des âmes⁷⁰".

Je te contemple: et la Vierge rallume
Dans tous les coeurs les voies lactées d'amour.
Elle a passé Sa main sur notre brume.
Son geste est aurore et baiser du Jour.

Je te contemple: et l'humanité rit.
Coude à coude, on marche ainsi que des frères.
Tous vont s'embraser aux feux de l'Esprit.
L'Amour souffle et rit par toute la terre⁷¹.

Victor Hugo se doutait-il que son émule canadien⁷² serait
un actif constructeur de l'âge d'or de la fraternité univer-
selle qu'il avait prédit dans La Légende des Siècles?

⁷⁰ Roger Brien, Unité chrétienne par Marie Reine du Monde, dans Marie, mars-avril 1960, p. 5.

⁷¹ Roger Brien, XX^e Siècle, dans Vols et Plongées, p. 64.

⁷² Tous les critiques comparent Brien à Victor Hugo, tant pour ses défauts que pour ses qualités. Roger Duhamel, en particulier, le nomme "Victor Hugo de nos lettres".

CONCLUSION

Le poète de vingt-six ans qui reproche à Dieu de lui "avoir donné ce coeur universel" s'avance dans la vie, mécontent de tout le monde et de lui-même, parce qu'il ne peut scander sa marche au rythme de son idéal et de ses capacités latentes. La gloire et le plaisir lui offrent d'abord leurs fruits, non pas défendus, mais plus ou moins sains peut-être. Pourquoi n'y goûterait-il pas? Mais bientôt, sur son chemin, passe une Femme qui lui présente "le fruit béni". Impossible de cueillir les deux à la fois. Il faut opter. Ah! l'éternel dilemme! Il choisit de suivre la Femme "pleine de grâces".

Sceller une alliance mystique avec la Reine du monde, c'est signer ipso facto un renoncement à la gloire littéraire et aux plaisirs louches. L'holocauste est pénible à ce coeur d'homme. Il sait "qu'il se place dans un engrenage terrible, l'engrenage même de la Rédemption", mais sa Reine est toute puissante, toute maternelle, pourquoi craindre? Il se réfugie dans Son amour, comme en une citadelle imprenable.

Qu'il comprend bien maintenant le pourquoi de ce "coeur universel" qui doit sentir battre le pouls du monde! Sa mission n'est-elle pas de convier tous les êtres à l'amour et à l'unité sous la gouverne de Marie et du pape?

CONCLUSION

150

L'amour, alimenté par une foi "qui transporte les montagnes", tel est bien la devise de Brien pour encercler tous les coeurs dans celui de sa Bien-Aimée, d'où il émet des notes d'espoir et d'enthousiasme, étrangères à la plupart de ses collègues. En ce monde angoissé, découragé, il fait bon respirer l'atmosphère sereine de vraies joies, celles qui s'enracinent dans le tuf des vertus théologales.

Brien n'est peut-être qu'au début de son aventure et déjà se lève une moisson luxuriante tant dans son être intime que dans l'univers. En suivant Marie, l'apôtre-poète s'établit sur "la voie royale qui mène à Dieu", beauté et félicité qui ne passent pas. Son nom, souvent incompris des siens, a dépassé les frontières de son pays: la Vierge lui accorde un triomphe mondial. Mais Brien n'a pas entrepris sa chevauchée mariale pour satisfaire ses désirs de gloire, comme l'ont pensé certains. Qui en doute n'a qu'à consulter sa correspondance intime. La somme de souffrances qu'il dut supporter, seulement pour la revue Marie, avait de quoi décourager des géants de l'apostolat. S'il n'avait recherché que sa gloire, il aurait démissionné sans retour et sans regret — elle coûtait décidément trop cher — mais son engagement était absolu, inconditionné. Dieu lui prouva qu'il était un instrument authentique dans la survie miraculeuse de sa revue Marie, malgré les assauts furieux de

CONCLUSION

151

l'enfer. Depuis, sûr de sa mission, Brien transmet au monde le message d'amour qui brûle son coeur pour hâter l'avènement du second règne du Christ par Marie.

BIBLIOGRAPHIE
DES OEUVRES DE ROGER BRIEN

MANUSCRITS

Poèmes:

A notre Père, à l'occasion d'un anniversaire de naissance.
Montréal, juillet 1927.

Adieux au Collège, Trois-Rivières, mai 1929.

Supplique, Montréal, 10 juin 1934.

L'Angélus du Pèlerin, Montréal, 10 juin 1934.

Heure d'angoisse, Montréal, 11 juin 1934.

Domine, labia mea aperies, et os meum annuntiabit laudem
tuam, Montréal, 11 juin 1934.

J'ai l'univers quand je vous ai, Montréal, 13 juin 1934.

Charité, Montréal, 15 juin 1934.

Jeanne d'Arc, Montréal, 21 juin 1934.

J'ai entendu des voix..., Montréal, 29 juin 1934.

Prière, Montréal, 13 juillet 1934.

Sonate au clair de lune, Montréal, 17 juillet 1934.

J'ai vu la ville en fête, Montréal, 16 août 1934.

Je veux que tu pleures..., Montréal, 1934.

Chairs symphoniques, Montréal, 20 août 1934.

Sonate à la Lune, Montréal, 22 août 1934.

O mon Dieu..., Montréal, 22 août 1934.

Frère, quittons l'âtre fumée des villes, Montréal, 28 août
1934.

BIBLIOGRAPHIE

153

Laisser tremper mes mains dans la souffrance humaine, Montréal, 28 août 1934.

Forger dans mon cerveau la lumière du monde, Montréal, 28 août 1934.

Qui es-tu, homme moderne?, Nicolet, 24 mars 1961.

C'est nous les Vieux de la Merci, chanson composée spécialement pour une soirée de divertissement en faveur des protégés des Oeuvres de la Merci, à l'Hôpital de la Merci, Montréal. (Voir Le Canada du 20 janv. 1937.)

Beethoven, poème récité par M^{me} Réjane DesRameaux, le 18 déc. 1937, chez M^{lles} Madeleine et Marthe Létourneau, au cercle "Inter Nos". Marie-Claire Daveluy était la conférencière invitée.

A Marie, Paris, 15 fév. 1939, dédié à M. Charles Ford.

Elévation, Paris, 17 fév. 1939.

Le Christ, épopée vivante, 11 mars 1939.

Colloque mystique, poème tiré à cent exemplaires, Montréal, Éditions Mes Fiches, août 1939, 4 p. Dédié au R.P. Richard Vincelette, c.s.c.

Hommage au T.R.P. Fondateur, cantate, Sainte-Geneviève de Pierrefonds, mai 1940. Poème écrit sur un thème de J.S. Bach et composé au noviciat des Pères de Sainte-Croix pour fêter le R.P. Basile Moreau, fondateur de la Congrégation.

Rythmes, Montréal, au grand ami de coeur Paul Doyon. Composé à l'occasion d'un récital de piano par Paul Doyon, le 22 nov. 1940, et imprimé sur le programme du récital.

Ode à Marie, reine de Montréal, composition de circonstance, écrite pour commémorer le troisième centenaire de la fondation de Ville-Marie. La musique, écrite par le R.P. Alfred Bernier, s.j., est du genre cantate, comportant soli, duo et chœur à trois voix égales. 12 p. Oeuvre créée par La Petite Maîtrise de Montréal au Gesù, le 12 janv. 1942. Jouée à Radio-Canada le 10 mai 1942.

Poème en prose à l'occasion de la Saint-Jean-Baptiste, récité à Radio-Canada le 24 juin 1942.

BIBLIOGRAPHIE

154

Les labours, poème en prose, Lachine, juin 1942. Mis en musique par Hector Gratton. Présenté à Radio-Canada le 24 juin 1942. (Voir Le Canada du 23 juin 1942.)

Marie, Lachine, automne 1942. Poème dédié à M. et M^{me} Coursier, écrit avant le départ de son grand ami, M. Henri Coursier, alors Consul de France au Canada.

Jeunesse, Lachine, 13 avril 1944. Poème mis en musique à la demande de M. l'abbé Guy Schetagne, directeur de l'O.T.J. de Lachine. La pièce fut chantée par ces jeunes mêmes de Lachine.

France, Lachine, juillet 1944.

Prêtre, pourquoi cours-tu comme une flamme?, Ottawa, printemps 1945. Poème écrit pour une petite fille demandant "des vers" pour la fête de son parrain-prêtre.

Je te remercie, Seigneur, Ottawa, 1945.

Chant à Notre-Dame du Foyer, paroles composées en août 1945, pour la paroisse Notre-Dame du Foyer, à Montréal, avec musique écrite par le R.P. Alfred Bernier, s.j., ex-doyen de la Faculté de Musique de l'Université de Montréal.

Chant du congrès marial, composé aux premières vêpres de l'octave de Notre-Dame de Lourdes, le 17 février 1947.

Exaltavit humiles, composé à l'occasion de la mort de sa soeur Jacqueline, survenue le 16 mai 1947.

C'est pour toi que j'ai vue au hasard du chemin, Lac Connely, [s.d.].

Solitude, Montréal [s.d.].

Sous le signe de l'amour, [s.d.].

O mon coeur, prends la route, [s.d.].

La Reine et la Bergère, [s.d.].

BIBLIOGRAPHIE

155

Essais:

Franciscus, vir catholicus et totus apostolicus, Montréal,
17 oct. 1934.

Chercheurs de vérité ou faussaires?, Montréal, 23 janv. 1935

Mes frères acadiens, Lachine, juillet 1942.

L'Esprit de François d'Assise, Lachine, 1942.

Notre-Dame de Chine, juillet 1960.

Prières:

Prière pour l'humanité, Sainte-Geneviève de Pierrefonds,
1940. Ce long poème de 12 pages fut écrit à la demande
d'Albert Pelletier, directeur de la revue Les Idées.

Prière pour la béatification du Vénérable François de Mont-
morency-Laval, Montréal, 1945.

Prière pour la béatification de la Vénérable Marie de l'In-
carnation, Montréal, 1945.

Prière pour la béatification de Marguerite Bourgeoys, Mont-
réal, 1945.

Prière pour la béatification de Catherine de Saint-Augustin,
Montréal, 1945.

N.B. Ces prières furent lues par François Bertrand, à l'Ora-
toire Saint-Joseph du Mont Royal, le dimanche 4 février
1945, lors de la cérémonie d'ouverture d'un mouvement
de prières pour obtenir la béatification des fondateurs
de l'Eglise canadienne.

Prière à Notre-Dame-du-Foyer, cette prière porte le "nihil
obstat" du R.P. Emile Gervais, s.j., et l'"imprimatur"
de M. l'abbé Philippe Perrier, P.A., V.G., Montréal,
le 23 juillet 1945.

Prière à saint Thomas d'Aquin, Montréal, [s.d.]. Poème dit
à une réunion des anciens de la Faculté de Philosophie,
lors de l'établissement de l'Institut Médiéval, à la
Montagne.

BIBLIOGRAPHIE

156

Consécration des finissants à la Très Sainte Vierge Marie,
Nicolet, 23 février 1959. Consécration écrite pour
les finissants de l'Université Saint-Louis d'Edmundston
N.-B.

Sketches et tableaux dramatiques:

Jeu de Noël, manuscrit tiré à cent copies, Montréal, Ed. Mes
Fiches, 1939, 50 p. Composé et joué au noviciat des
Pères de Sainte-Croix, Sainte-Geneviève de Pierrefonds,
(voir Le Bien Public, du 18 janvier 1940.)

Jeu du Christ-Roi, manuscrit tiré à cinquante copies, Mont-
réal, Ed. Mes Fiches, 1939, 30 p. Composé et joué au
noviciat des Pères de Sainte-Croix, à Sainte-Geneviève
de Pierrefonds.

A la gloire de la femme de France, pièce jouée à l'audito-
rium du Plateau, le 14 juillet 1938, lors de la fête
de la France.

Le Rêve, pièce en trois actes qui figure au programme du
Mont Royal Théâtre français (Affilié au Montreal
Repertory Theatre), pour la saison théâtrale 1938-39.

Le Christ à la margelle, pièce en vers, oct. 1938.

Ave Maria Regina Mundi, sketch en prose, oct. 1938.

Emile Nelligan, sketch joué à Radio-Canada, à la fin de
fév. 1942.

Albert Lozeau, sketch joué à Radio-Canada le 6 mars 1942.

Jérôme le Royer de la Dauversière, sketch joué à Radio-Can-
le 3 mai 1942, à l'émission: L'heure du troisième cen-
tenaire. Musique de scène de Hector Gratton.

Maisonnette et Jeanne Mance, sketch joué à Radio-Canada le
10 mai 1942, à l'émission: L'heure du troisième cente-
naire. Musique de scène de Hector Gratton. (Voir Radio
Monde du 9 mai 1942.)

Marguerite Bourgeoys et Dollard, sketch joué à Radio-Canada
le 24 mai 1942, à l'émission: L'heure du troisième cen-
tenaire. Musique de scène de Hector Gratton.

BIBLIOGRAPHIE

157

Mon Crime, au poste CKAC le 17 sept. 1942. Adaptation de la pièce de M. Georges Berr qui fut créée à Paris en 1934, au Théâtre Variétés avec Edwige Feuillère, Pauley et Alerme dans les principaux rôles¹.

La Résurrection et la Vie, sketch, Lachine, 15 fév. 1943.

Ave Maria, sketch, Lachine, 17 fév. 1943.

Marie de l'Incarnation, sketch, Montréal, 1945. Cette oeuvre devait figurer parmi toutes les autres sur les saints fondateurs, à Radio-Canada.

Allocutions:

Souhait de bienvenue pour Henri Ghéon, lors du 3^e gala annuel du Bon Parler Français et de la Poésie canadienne (voir La Presse du 2 juillet 1938).

A Paul Doyon, Ouestmont, 12 déc. 1940. Hommage au grand artiste, au profond musicien. Texte lu au soir d'un récital de piano donné au Scolasticat des Pères de Sainte-Croix, à Ouestmont, en l'année 1940.

Remerciements à l'occasion du Marianist Award qui lui fut décerné par l'Université de Dayton, Ohio, le 9 déc. 1953. Textes français et anglais.

Allocution, lors d'une réception des poètes canadiens-français, au Séminaire de Nicolet, après un concours de poésie mariale. (Voir La Vie Nicolétaine, n° 171, livr. de nov.-déc. 1954, p. 8.)

Allocution, lors du grand congrès marial du diocèse de Nicolet, chez les SS. de l'Assomption de la S.V., le 17 août 1958.

Remerciements à l'occasion de la décoration scoute: Commandeur de l'Ordre de la Croix de Jérusalem, Nicolet, le 6 nov. 1960.

¹ D'autres pièces furent jouées au cours de l'année 1942: Chotard et Cie et L'Ecole des Contribuables. La pièce Résurrection, adaptation d'un roman de Tolstoï ne fut pas jouée.

BIBLIOGRAPHIE

158

Conférences:

François d'Assise, Montréal, fév. 1937. (Voir La Presse du 27 fév. 1937.)

Existe-t-il une littérature, un art canadien? Conférence composée le 11 juin 1938 et donnée à son premier retour d'Europe, dans un de ces salons dits "littéraires".

Le Franciscanisme et la Poésie, Montréal, Ecole normale Jacques Cartier, le 23 fév. 1937.

La poésie dans le renouveau du théâtre canadien-français, au poste CKAC le 20 août 1938.

La poésie, Trois-Rivières, Salle Verte des Franciscains, le 26 mars 1942.

L'humanisme religieux et marial, Montréal, Salle Saint-Stanislas, le 21 janv. 1946.

Jeunes gens, sauvez le monde, Limbour, Collège Saint-Alexandre, le 29 janv. 1946.

Au coeur de Jésus par le Coeur de Marie, Montréal, Paroisse Sainte-Marguerite-Marie, janv. 1947.

Fiat et Magnificat, Nicolet, auditorium des SS. de l'Assomption de la S.V., le 24 mai 1947.

Sentire cum Ecclesia, Victoriaville, le 14 nov. 1948.

Reine des Coeurs, Montréal, nov. 1947.

Les vrais conquérants, Montréal, 1949 (aux ligueurs du S.-C.)

Jeunes filles, espoir du monde, Montréal, maison mère des Dames de la Congrégation, le 14 mai 1949.

Le rôle unique de la Vierge Reine du Monde dans la vie de l'Eglise, Rimouski, le 8 déc. 1949.

La Vierge Marie et le Pape, Nicolet, le 12 mars 1950 (aux Messagères de Notre-Dame).

Notre-Dame du Bel Amour, Québec, au Palais Montcalm, le 23 avril 1950.

BIBLIOGRAPHIE

159

Emissions de Radio Notre-Dame, à l'occasion de l'Année Sainte, du 1^{er} mai 1950 au 29 déc. 1950. A ces émissions, il prononce une conférence hebdomadaire.

Moyens de faire mieux connaître et aimer Marie, Rome, au 1^{er} congrès marial international qui s'y déroula du 28 au 30 oct. 1950.

Marie et les malades, Québec, à l'Hôpital Saint-Michel-Archange, le 4 sept. 1951. Conférence prononcée à l'assemblée générale annuelle de la Conférence de Québec du Conseil des Hôpitaux Catholiques du Canada. Le texte fut photocopié.

Marie et le Prêtre, Nicolet, au Grand Séminaire, fin d'oct. 1951.

La Vierge Marie et la famille ouvrière, Nicolet, le 14 nov. 1951.

Sous le signe de l'amour, Québec, au Palais Montcalm, le 28 mai 1952. (aux membres du club Richelieu-Québec).

Ave Maria Regina Mundi, Nicolet, 1953.

Vendanges terrestres ou vendanges divines, Radio-Canada, le 18 mars 1953, au programme Votre auteur préféré.

La Grande Croisade du Rosaire de Sherbrooke: Famille qui prie - Famille unie, Nicolet, le 29 juin 1953.

Femme, levier du monde, Montréal, le 8 mai 1954, devant la Fédération des Amicales Féminines du diocèse de Montréal, (le 8 mai 1954.)

Fidélité mariale du Canada Français, Montréal, le 24 juin 1954 (aux membres du Club Richelieu-Montréal).

La Royauté de Marie, Cap-de-la-Madeleine, au Sanctuaire National de Notre-Dame du Cap, le 13 août 1954.

Un grand signe apparut dans le ciel, Sainte-Anne-de-la-Pocatière, le 19 août 1954.

L'Immaculée Reine du Monde, Rome, au 9^e congrès marial international, le 30 oct. 1954.

Confidence d'un frère aîné à ses cadets, Nicolet, au Petit Séminaire, le 20 avril 1958.

BIBLIOGRAPHIE

160

Marie dans la vie de l'étudiant, Nicolet, au Petit Séminaire le 30 avril 1958. (Voir La Vie Nicolétaine, n° 186, livr. de mai-juin 1958, p. 6.)

Marie dans la vie de l'éducateur, La Pointe-du-Lac, le 24 mai 1958 (aux Frères de l'Instruction Chrétienne).

Triomphe de l'Eglise par Marie, Lourdes, au 10^e congrès marial international, le 16 sept. 1958. Le texte fut lu par le R.P. Pierre Masson, o.p., représentant officiel du Centre Marial Canadien, à Rome.

Le Centenaire des apparitions de Lourdes, série de dix causeries hebdomadaires à Radio Sacré-Coeur, du 4 oct. au 8 déc. 1958.

Marie Reine de tous les saints, Radio Sacré-Coeur, le 1^{er} nov. 1958.

Réflexions sur le monde et son retour à Dieu par Notre-Dame, Québec, le 7 déc. 1958.

Notre-Dame sans peur, Radio-Canada, le 24 mai 1959.

Croisés de Marie Reine de l'Univers, Radio-Canada, le 31 mai 1959.

Neuvaine préparatoire à la fête de l'Immaculée Conception, (à Radio-Marie et sur 30 postes du pays), Cap-de-la-Madeleine, Sanctuaire National de Notre-Dame du Cap, du 29 nov. au 8 déc. 1960.

La langue parlée, Victoriaville, le 7 mai 1961. Sous les auspices de la Société Saint-Jean-Baptiste de Nicolet.

BIBLIOGRAPHIE

161

OUVRAGES PUBLIES

Poèmes:

Faust aux Enfers, Montréal, Ed. du Totem, 1932, 169 p.
Le manuscrit fut tiré à cent exemplaires, sous le titre
Tous les espoirs nous raillent.

Les Yeux sur nos Temps, Montréal, Fides, [1942], 150 p.
Dédié à Jean Bruchési.

Prière de Marie-des-Neiges à Notre-Dame de Montréal, Montréal, [s.é.], 1942, 29 p.
Couronné par l'Institut scientifique franco-canadien.
Le poème parut antérieurement en partie, avec illustration du R.P. Wilfrid Corbeil, c.s.v., dans L'Estudiant, Joliette, 1942.

Sourires d'enfants, Montréal, Fides, [1942], 167 p.
Dédié aux enfants de France et de chez nous.

Chant d'amour, Montréal, Fides, [1942], 137 p.
Dédié à la famille canadienne-française.

Salut, ô Reine (Paraphrase du Salve Regina), Montréal, Le Messager Canadien, 1943, 139 p.
Dédié à Marie-Paule, épouse du poète.

Cythère, Hull, Ed. L'Eclair, 1946, 255 p.

Chemin de Croix à trois, Nicolet, Centre Marial Canadien, 1947, 117 p.
Dédié à ses deux filles, Marie et Marguerite-Marie.

Vols et Plongées, Nicolet, Centre Marial Canadien, 1956, 132 p.
Dédié à Louis Chaigne. Plusieurs poèmes ont paru, en primeur dans La Patrie du dimanche¹.

¹ En préparation: Kateri, Poèmes Evangéliques, Juventus, Algues, mes soeurs.

BIBLIOGRAPHIE

162

Tracts marials:

La Corédemptrice et nous (no 9, mai 1950), Nicolet, Centre Marial Canadien, 32 p.

Conférence prononcée à Ottawa, le 2 avril 1950, lors des assises annuelles de la Société Canadienne d'Études mariales.

Rome, Lourdes, Fatima (no 18, avril 1951), Nicolet, Centre Marial Canadien, 31 p.

Conférence prononcée à Ottawa, le 6 mai 1948.

Vous êtes toute belle, ô Marie (no 27, mars 1952), Nicolet, Centre Marial Canadien, 29 p.

Conférence prononcée à l'Ancien Colisée de Québec, le 8 déc. 1951.

Mystique exaltante de la femme moderne (no 104, déc. 1959), Nicolet, Centre Marial Canadien, 29 p.

Conférence prononcée à l'auditorium des Soeurs de l'Assomption de la S.V., à Nicolet, le 14 nov. 1959, lors de la collation des grades.

Les grandes amitiés que j'ai connues (no 115, janv. 1961), Nicolet, Centre Marial Canadien, 25 p.

Conférence prononcée à Carleton-sur-mer, le 2 août 1960, lors d'un dîner-causerie organisé par M. le docteur Gabriel Tétreault.

Essais:

O Coeur, Victime d'amour, Nicolet, Centre diocésain de l'Intronisation, 1948, 23 p.

Conférence prononcée à Nicolet, le 23 mai 1948.

Poète de l'amour, Québec, Ed. de l'Écho, 1957, 200 p.

Dédié au R.P. Hilaire de la Pérade, capucin.

Presque tous les chapitres de ce volume ont paru, en primeur, dans L'Echo de Saint-François.

BIBLIOGRAPHIE

163

EN COLLABORATION

Poèmes:

Autour d'un centenaire, p. 54-55 et La Manifestation du Poverello, p. 73-74, dans Almanach de Saint-François, Montréal, Librairie Saint-François, 1934, 82 p.

L'Eternel Silence, p. 7-48, dans Les Oeuvres d'aujourd'hui, Montréal, Ed. de l'A.C.-F., 1937, 248 p.

France de Notre-Dame, lève-Toi!, p. 7-10, dans La Vraie France par Gilmard (R.P. Gérard Petit, c.s.c.), Montréal, Fides, 1941, 204 p.

Ville-Marie, p. 257-262, dans Ville, ô ma Ville, Montréal, Ed. de la Société des Écrivains Canadiens, 1942, 405 p.
Poème tiré à part ultérieurement aux éditions Fides, 78 p.

Première messe sur l'Île de Montréal, p. 51, dans Les Récollets et Montréal, Montréal, Ed. Franciscaines, 1945, 285-8 p.
Poème récité à la Salle Saint-François, à Montréal, par Madeleine Melançon, le 1^{er} mars 1943.

Noël! Noël!, dans le feuillet de messe Prie avec l'Eglise du 25 déc. 1945, p. 38-39.

Essais:

L'Education, premier devoir des parents, p. 82-106, dans Le Foyer, Base de la Société, Montréal, Institut social populaire, 1950, 304 p.
Conférence prononcée à Nicolet, le 29 sept. 1950, à l'occasion de la 27^e semaine sociale du Canada.

Marie dans la littérature canadienne-française, p. 327-334, dans Maria, tome II, Etudes sur la Sainte Vierge publiées sous la direction du R.P. Hubert du Manoir, s.j. Paris, Beauchesne, 1952, 1007 p.

Marie dans l'histoire du Canada français, p. 225-239, dans Maria, tome V, 1958, 1085 p.

BIBLIOGRAPHIE

164

La dignité de l'homme et les techniques de diffusion, p. 125-144, dans Influence de la Presse, du Cinéma, de la Radio, de la Télévision, Montréal, Institut social populaire, 1957, 242 p.
Conférence prononcée à Montréal, le 28 sept. 1957, à l'occasion de la 34^e semaine sociale du Canada.

Le centenaire de Lourdes, p. 206-211, dans Le livre de l'année, Canada, Grölier, 1958, 384 p.

Rayonnements spirituels, essai traduit en espagnol sous le titre Irradiacion espiritual de Lourdes sobre el mundo moderno, p. 303-311, dans Revista de Espiritualidad, Madrid, vol. 17, 1958.

Préfaces aux ouvrages suivants:

Charles-Eugène Harpe, Le Jongleur aux Etoiles, Montmagny, Ed. Marquis, 1946, 187 p.
Préface p. 9-11.

Pierre-E. Théorêt, abbé, Je t'ai donné mon coeur, Montréal, Ed. de la Vallée, 1948, 285 p.
Préface p. 13-28.

Germaine Desjardins-Versailles, Je suis Marie ou Celle qui vient, Nicolet, Centre Marial Canadien, 1952, 166 p.
Préface p. 9-11.

Ernest Pallascio-Morin, Marie, mon Amour, Québec, Institut littéraire de Québec, 1954, 161 p.
Préface p. 11-16.

Vedettes 1958, Montréal, Société nouvelle de publicité incorporée, 1958, viii-391 p.
Préface p. v-vi.

Marie-Paule Lord, Bio-Bibliographie de Charles-Emile Harpe, 13 nov. 1959, xiii-5 p.
Préface p. viii-xiii.

Marie-des-Lys, n.d.p.s. (Sr), Bio-Bibliographie d'Ernest Pallascio-Morin, Québec, Université Laval, 1961, 172 p.
Préface p. 9-10.

Marthe Jacques, Bio-Bibliographie d'Antoine Goulet, Québec, Université Laval, 1961, 37 p.
Préface p. 8-12.

BIBLIOGRAPHIE

165

Roy, Mgr Charles-Eugène, La Vierge de Guadeloupe, impératrice des Amériques, Montréal et Paris, Fides, [1957], 288 p.
Préface écrite mais non publiée.

ARTICLES DE REVUES

L'ENSEIGNEMENT PRIMAIRE, Québec.

Les sanctuaires marials des vieux pays, vol. 13, n° 9, livr. de mai 1954, p. 602-605.

LA REVUE FRANCISCANE, Montréal.

Acceptation, poème, 50^e année, n° 10, livr. d'oct. 1934, p. 431.

Amatus et Fortunata, vol. 50, n° 12, livr. de déc. 1934, p. 529-533; vol. 51, n° 1, livr. de janv. 1935, p. 30-35; vol. 51, n° 2, livr. de fév. 1935, p. 70-76.

L'Heure de Minuit, vol. 51, n° 2, livr. de fév. 1935, p. 56-58.

Repentir, poème, 51^e année, n° 4, livr. d'avril 1935, p. 170-171.

Le plus moderne des Saints, François d'Assise, vol. 74, n° 6-7, livr. de juin-juil. 1960, p. 191-193.

LE SAMEDI, Montréal.

Noël, poème, vol. 53, n° 30, livr. du 20 déc., 1941, p. 19.

Cœurs Invincibles, vol. 53, n° 45, livr. du 4 avril 1942, p. 10-12, 15-16.

LES ANNALES DU CAP, Cap-de-la-Madeleine.

Evocation, 53^e année, vol. 29, n° 5, livr. de mai 1944, p. 197. A l'occasion de la fête des mères.

Marie et nos Temps, 53^e année, vol. 29, n° 5, livr. de mai 1944, p. 198-203.

BIBLIOGRAPHIE

166

Jeune ou vieux chêne...., 53^e année, vol. 29, n° 6, livr. de juin 1944, p. 243-244.

Notre-Dame du Bel Amour, 53^e année, vol. 29, n° 6, livr. de juin 1944, p. 245-249.

En parlant de sainteté, 53^e année, vol. 29, n° 7, livr. de juillet 1944, p. 291.

Marie, Panorama de Beauté en Regard de notre Médiocrité dorée, 53^e année, vol. 27, n° 7, livr. de juil. 1944, p. 294-300.

Lettre à un jeune homme, 53^e année, vol. 29, n° 7, livr. de juil. 1944, p. 312-316.

Assumpta: Montée!, 53^e année, vol. 29, n° 8, livr. d'août 1944, p. 339.

Citadelles de Silence, Elévation Mariale, 53^e année, vol. 27, n° 8, livr. d'août 1944, p. 340-344.

Lettre à une jeune fille, 53^e année, vol. 29, n° 8, livr. d'août 1944, p. 352-358.

Une naissance, La Nativité de Marie, 53^e année, vol. 29, n° 9, livr. de sept. 1944, p. 387.

Savoir prier avec Lui et Elle, 53^e année, vol. 29, n° 9, livr. de sept. 1944, p. 388-392.

Lettre à une jeune mère, 53^e année, vol. 29, n° 10, livr. de sept. 1944, p. 400-407.

Lettre à un jeune malade, 53^e année, vol. 29, n° 10, livr. d'oct. 1944, p. 446-451.

Perdu dans la foule... du 15 août, 53^e année, vol. 29, n° 10, livr. d'oct. 1944, p. 474-475.

La Petite Sainte Vierge, 53^e année, vol. 29, n° 11, livr. de nov. 1944, p. 481.

Lettre à un jeune ouvrier, 53^e année, vol. 29, n° 11, livr. de nov. 1944, p. 494-500.

Mon plus beau Noël, 53^e année, vol. 29, n° 12, livr. de déc. 1944, p. 530.

BIBLIOGRAPHIE

167

Lettre à un enfant, 53^e année, vol. 29, n° 12, livr. de déc. 1944, p. 554-558.

Paroles aux filles de la terre, 54^e année, vol. 30, n° 1, livr. de janv. 1945, p. 23-25.
N.B. Reproduit en anglais sous le titre Beauty is as Beauty Goes, dans Our Lady of the Cape, 41^e année, n° 5, livr. de mai 1945, p. 8-10.

NOTRE DAME DU CAP, Cap-de-la-Madeleine.

Comme un bon Samaritain. Sur le médecin, 54^e année, vol. 30, n° 2, livr. de fév. 1945, p. 9-11.

Ta Justice est ma lumière... quasi lumen justitiam tuam (Ps. 36, 6). Lettre à une jeune avocat, 54^e année, vol. 30, n° 3, livr. de mars 1945, p. 12-13.

Mandataires de la Patrie. Lettre à un jeune soldat, 54^e année, vol. 30, livr. n° 4, livr. d'avril 1945, p. 12-14.

Pour que son règne arrive. Lettre à un jeune apôtre, 54^e année, vol. 30, n° 5, livr. de mai 1945, p. 20-22.

Peuple pur! Peuple heureux! Invocation de juin à la Vierge sans tache, 54^e année, vol. 30, n° 6, livr. de juin 1945, p. 9-10.

La Fête du Magnificat. Pour faire de nous des âmes d'action de grâces, 54^e année, vol. 30, n° 7, livr. de juil. 1945, p. 4-5.

Les âmes montantes, 54^e année, vol. 30, n° 8, livr. d'août 1945, p. 4-5.

Porte du ciel, 54^e année, vol. 30, n° 9, livr. de sept. 1945, p. 10-11.

La Vierge et les derniers temps, 54^e année, vol. 30, n° 12, livr. de déc. 1945, p. 16-18.

Pour un climat marial, 55^e année, vol. 31, n° 1, livr. de janv. 1946, p. 10-11.

Une immense Chandeleur, 55^e année, vol. 31, n° 2, livr. de fév. 1946, p. 4-5.

Cette petite Jeune de quinze ans, 55^e année, vol. 31, n° 3, livr. de mars 1946, p. 4-5.

BIBLIOGRAPHIE

168

La Vierge triomphante, 55^e année, vol. 31, n° 4, livr.
d'avril 1946, p. 10-11-27.

Comme des grappes d'espérance, 55^e année, vol. 31, n° 5,
livr. de mai 1946, p. 1-3.

Nos vacances seront pures, 55^e année, vol. 31, n° 6, livr.
de juin 1946, p. 1-3.

Près de la source, 55^e année, vol. 31, n° 8, livr. d'août
1946, p. 1-3.

La Madone nationale, 57^e année, vol. 33, n° 8, livr. de
sept. 1948, p. 15.

LE MESSAGER DE SAINT ANTOINE ET DU LAC BOUCHETTE, Lac-
Bouchette.

A Notre-Dame du Lac-Bouchette, poème, 54^e année, n° 10,
livr. d'oct. 1948, p. 267.

Le Poverello, poème, 54^e année, n° 10, livr. d'oct. 1948,
p. 280-281.

REVUE DOMINICAINE, Saint-Hyacinthe.

Elévations vers Lui, vol. 45, tome I, livr. de mai 1939,
p. 249-259.

Propos sur notre littérature, vol. 66, tome II, livr. de
nov. 1960, p. 246-248.

LA REVUE POPULAIRE, Montréal.

Rafale, 34^e année, n° 11, livr. de déc. 1941, p. 16, 65-68.

ANNALES DE SAINT-JOSEPH, Montréal.

Prêtre pour nous, poème, 30^e année, n° 6, livr. d'oct. 1941,
p. 310.

Ta Face, O Christ, poème, 30^e année, n° 6, livr. de juin
1941, p. 188-189.

BIBLIOGRAPHIE

169

L'ORATOIRE, Montréal.

Vérité, 32^e année, n° 10, livr. d'oct. 1943, p. 314-315.

C'est toujours Lui qui attend, 33^e année, n° 6, livr. de juin 1944, p. 185-186.

BULLETIN PAROISSIAL DE LIMOILLOU.

Saint François d'Assise, 39^e année, livr. d'oct. 1950, p. 193-202. Conférence prononcée à la Salle de Limoilou le 24 avril 1950.

LES IDEES, Montréal.

Barbey d'Aurevilly, vol. 1, n° 1, livr. de janv. 1935.

LE MAURICIEN, Trois-Rivières.

La Vieille Maison, poème, vol. 1, n° 11, livr. d'oct. 1937, p. 19. Sur une vieille maison de Pointe-Claire. Poème dédié à M. et M^{me} Legault.

HORIZONS, Trois-Rivières.

A Marie, poème, vol. 3, n° 11, livr. de nov. 1939, p. 8.

LA VOIX DE LA CHARITE, Montréal.

Aimons les Vieux, poème, vol. 1, n° 3, livr. de juil. 1938, p. 29.

L'ACTION NATIONALE, Montréal.

Un Songe, poème, vol. 7, n° 8, livr. d'avril 1939, p. 302-306. Composé à Paris, 26 janv. 1939.

BIBLIOGRAPHIE

170

NOS COURS.

Sur une conférence de presse de Gustave Thibon, à la T.V., (19 oct. 1956), vol. 18, n° 5, livr. du 27 oct. 1956, p. 15-17.

Un ennemi du peuple, par Henrik Ibsen (1828-1906), Est-il bon? Est-il méchant?, de Denis Diderot, vol. 18, n° 6, livr. du 3 nov. 1956, p. 9-11.

Le Procureur Hallers, de Henri de Gorsse et Louis Forest; Chanteurs et chanteuses de charme; Nos téléfeuilletons: Les Plouffe, Le Survenant, Cap-aux-Sorciers; 14, rue de Galais; Quatuor, vol. 18, n° 7, livr. du 10 nov. 1956, p. 13-16.

Altitude 3200, Prise de bec (4 nov. 1956), Point de mire, avec René Lévesque, Le héros et le soldat, de George Bernard Shaw, Le nez de Cléopâtre, Le fil d'Ariane, Chacun son métier, vol. 18, n° 8, livr. du 17 nov. 1956, p. 13-16.

Le sel de la vie, de Maurice Maeterlinck, Les belles histoires des pays d'En-Haut, de Claude-Henri Grignon, C'est la vie, avec M^e Alban Flamand, Son Eminence le Cardinal Léger à "C'est la vie", Arts et Lettres, Eaux Vives, du R.P. Emile Legault, c.s.c.; vol. 18, n° 9, livr. du 24 nov. 1956, p. 13-15.

A propos de "Porte Ouverte" et de Jacques Normand; Point de mire, de René Lévesque, Les idées en marche, Pays et Merveilles, avec André Laurendeau, L'heure de saint François, vol. 18, n° 10, livr. du 1^{er} déc. 1956, p. 12-14.

Le Centre national catholique du cinéma, de la radio et de la T.V., Les chroniques sur la T.V. et la radio se multiplient; Les idées en marche, Hamlet, version de Jacques Lanquarand, De fil en aiguille (Quatuor), par Robert Choquette; Arts et Lettres, L'heure du concert, vol. 18, n° 11, livr. du 8 déc. 1956, p. 13-17.

Le docteur Knock, de Jules Romain, La clinique du coeur, avec le R.P. Marcel-M. Desmarais, o.p., vol. 18, n° 12, livr. du 15 déc. 1956, p. 11-13.

L'annonce faite à Marie, de Paul Claudel, Le climat général de CBFT autour de Noël, vol. 18, n° 13, livr. du 5 janv. 1957, p. 13-16.

BIBLIOGRAPHIE

171

L'enfant et les sortilèges, de Ravel, Le Noël des artistes, Soirée canadienne, vol. 18, n° 14, livr. du 12 janv. 1957, p. 11-13, 16.

Cendres, de Marc Shoub, adapté par Marcel Dubé, Les trois d'Orient, de Jules Gobeil, Faisons le point, vol. 18, n° 15, livr. du 19 janv. 1957, p. 12-14.

La conférence de Presse de Jean-Louis Barrault, à la TV, vol. 18, n° 16, livr. du 26 janv. 1957, p. 7-8.

Le roi pêcheur, de Julien Gracq, Pardonnez-leur, de Denys Amiel, La justice peut attendre, de Jeffrey Deli, Edith Piaf à Music-Hall, vol. 18, n° 17, livr. du 2 fév. 1957, p. 11-13.

Le médecin malgré lui, de Molière, Une lettre perdue, de Ion Luca Caragiale, Pays et Merveilles, avec André Laurendeau, vol. 18, n° 18, livr. du 9 fév. 1957, p. 12-14.

A propos du Rock'n Roll, vol. 18, n° 19, livr. du 16 fév. 1957, p. 10-12.

Profil d'adolescents, avec le docteur Claude Mailhot, La grand-messe à CBFT, L'Etoile Rouge, avec Aliette Briset-Thibaudeau, Les amis terribles, par Alfred Gehri, L'orme de mes yeux, par Jean-Robert Rémillard, vol. 18, n° 20, livr. du 23 fév. 1957, p. 15-17.

Présence de l'Eglise, Actualités religieuses, Elévations matutinales, La messe au Gesù, Beau temps, mauvais temps, Concerts pour la jeunesse, Cinéfeuilleton, Le médecin et la mort, par Jeno Heltai, La clé des champs, vol. 18, n° 21, livr. du 2 mars 1957, p. 15-17.

Le gala de la chanson canadienne, La puissance et la gloire, par Graham Greene, vol. 18, n° 22, livr. du 9 mars 1957, p. 14-16.

La prédication du Carême, par le R.P. Désiré Bouley, Chez Miville, Aux quatre coins du monde, Une camera chez les bêtes, Confidentiel, La prière du matin de l'Oratoire Saint-Joseph, Porte ouverte, Les belles histoires des pays d'en-Haut, Toi et moi, Elle détestait les enfants, par James Ronald, vol. 18, n° 23, livr. du 16 mars 1957, p. 15-17.

BIBLIOGRAPHIE

172

Joseph Folliet au Canada, Le R.P. Aimé Duval, s.j., la plus grande vedette en France, Florence, par Marcel Dubé, Les Cyclopes, par Jules Roy, vol. 18, n° 24, livr. du 23 mars 1957, p. 15-17.

L'âme du chrétien dans un monde sans âme, La Dame de l'Aube, par Casona, L'Heure du concert: Roméo et Juliette, de Gounod, 14, rue de Galais, par André Giroux, La soirée du hockey, vol. 18, n° 25, livr. du 30 mars 1957, p. 12-14.

L'enfant et les sortilèges, de Ravel, L'Annonce faite à Marie, de Paul Claudel, Bibi, par Grégoire Leclos, Prise de bec (24 mars 1957), Pays et Merveilles, avec André Laurendeau (27 mars 1957), vol. 18, n° 26, livr. du 6 avril 1957, p. 12-14.

Sur une conférence du Père Emile Legault, c.s.c., Le Colombier, par Eugène Cloutier, La beauté du diable, Les mains vides, Le voyage à Rome, par Robert Choquette, vol. 18, n° 27, livr. du 27 avril 1957, p. 8-12.

L'allocution pascalle de S.S. Pie XII, S. Exc. Mgr Maurice Roy aux écrivains, artistes et musiciens, Le village du refus, par Félix Leclerc, Pierre Emmanuel à Arts et Lettres, vol. 18, n° 28, livr. du 18 mai 1957, p. 10-12.

REVUE DE L'INSTITUT PIE XI.

L'Encyclique "Miranda Prorsus" de Pie XII, Les cinq ans de la TV, vol. 19 (1957-58), n° 1, livr. du 28 sept. 1957, p. 7-9.

Faust, de Gounod, à l'Heure du Concert, Les belles histoires des Pays d'En-Haut, À Moitié Sages, Le Point d'Interrogation, Point de mire, Aventures, Faites vos Jeux, Rolande et Robert, Quelles Nouvelles, Les émissions pour enfants, Le Théâtre Populaire, vol. 19, n° 2, livr. du 5 oct. 1957, p. 14-16.

Téléthéâtre (Les Grands Départs), Point de mire, Paise à Ciné-club, Les belles histoires des Pays d'En-Haut, Fon-Fon, La Maison au Silence, Le Théâtre Colgate, C'est la vie, Quand Paris reçoit Paris, Un renouvellement, vol. 19, n° 3, livr. du 12 oct. 1957, p. 12-14.

Au sujet des Grands Départs de Jacques Languirand, Fabienne, Théâtre Populaire, L'Heure du Concert: Debussy et Ravel

BIBLIOGRAPHIE

173

Les Plouffe, La Pension Velder, Porte Ouverte, vol. 19, n° 4, livr. du 19 oct. 1957, p. 12-14.

Théâtre Populaire, Le Maître de Santiago, vol. 19, n° 5, livr. du 26 oct. 1957, p. 9-11.

Le Maître de Santiago, Téléthéâtre, vol. 19, n° 6, livr. du 2 nov. 1957, p. 15-17.

Décidément, les grands départs retardent, L'Heure du Concert du 22 oct., Les "Eaux Vives", La Clinique du Cœur, L'Heure sonnera, de Claude SpOak, La Pension Velder, Les Plouffe, L'Escroc Prodigue, de Jean Pellerin, vol. 19, n° 7, livr. du 9 nov. 1957, p. 16-17.

Le "New-York City Ballet", vol. 19, n° 8, livr. du 16 nov. 1957, p. 15-17.

Les Fausses Confidences de Marivaux, à Téléthéâtre, Aldo Ciscolini, à Divertissement, On retrouve Lemelin, Une autre pierre blanche, Au P'tit Café, Quatuor, vol. 19, n° 9, livr. du 23 nov. 1957, p. 15-17.

La Lavandière ou La Belle Aubergiste, L'Heure du Concert, Par le trou de la Serrure, Au sujet de la danse, Savez-vous voyager, Les belles histoires des Pays d'En-Haut, Point de mire, vol. 19, n° 10, livr. du 20 nov. 1957, p. 14-16.

Réflexions à bâtons rompus..., vol. 19, n° 11, livr. du 7 déc. 1957, p. 9-11.

Petrouchka de Stravinsky, Le Père Desmarais, o.p., à la clinique du cœur, vol. 19, n° 12, livr. du 14 déc. 1957, p. 14-16.

MONDE NOUVEAU.

Le Congrès de spiritualité des Carmes, à Nicolet, vol. 20, n° 1, livr. du 20 sept. 1958, p. 12-14.

Sa Sainteté le Pape Pie XII tel que je l'ai connu, vol. 20, n° 3, livr. du 18 oct. 1958, p. 14-16.

Gustave Thibon: philosophe, sociologue, poète et conférencier, vol. 20, n° 4, livr. du 8 nov. 1958, p. 14-16.

BIBLIOGRAPHIE

174

- A propos de censure, vol. 20, n° 5, livr. du 22 nov. 1958, p. 17-18.
- Deux plateaux de la balance, vol. 20, n° 6, livr. du 6 déc. 1958, p. 15-16.
- Cette nuit d'amour, poème, vol. 20, n° 7, livr. du 20 déc. 1958, p. 28.
- L'union des coeurs et des esprits, vol. 20, n° 8, livr. du 10 janv. 1959, p. 15-16.
- Le levain dans la pâte, vol. 20, n° 9, livr. du 16 fév. 1959, p. 21-22.
- L'exquise charité de Jean XXIII, vol. 20, n° 10, livr. du 7 fév. 1959, p. 22-23.
- Catholicisme dynamique chez les étudiants de Paris, vol. 20, n° 12, livr. du 14 mars 1959, p. 15-16.
- Sur un discours de Jean XXIII - patrons, dirigeants et travailleurs, vol. 20, n° 13, livr. du 21 mars 1959, p. 13-14.
- Algues, mes soeurs (poème, extraits), vol. 20, n° 15, livr. du 25 avril 1959, p. 24.
- Juventus (poème, extraits), vol. 20, n° 16, livr. du 9 mai 1959, p. 21-24.
- Infantilisme religieux au Canada Français, vol. 21, n° 1, livr. du 19 sept. 1959, p. 13-14.
- La véritable liberté dans l'enseignement, vol. 21, n° 2, livr. du 10 oct. 1959, p. 35-36.
- Marie, la grande victorieuse dans toutes les batailles de Dieu, vol. 21, n° 3, livr. du 24 oct. 1959, p. 61-62.
- Un peu de vérité... et de logique, vol. 21, n° 4, livr. du 7 nov. 1959, p. 81-82.
- Ce qu'il faut au monde, vol. 21, n° 5, livr. du 21 nov. 1959, p. 105-106.
- La vie humaine ne suffirait pas, vol. 21, n° 6, livr. du 5 déc. 1959, p. 135-136.

BIBLIOGRAPHIE

175

A propos du testament du cardinal Grante, vol. 21, n° 7,
livr. du 19 déc. 1959, p. 153-154.

Prises de position pour l'année nouvelle, vol. 21, n° 8,
livr. du 16 janv. 1960, p. 181-182.

Jean XXIII et la liberté de la presse, vol. 21, n° 9, livr.
du 30 janv. 1960, p. 203-204.

Réflexions à bâtons rompus, vol. 21, n° 10, livr. du 20 fév.
1960, p. 241-242.

Qu'est-ce que la vérité?, vol. 21, n° 11, livr. du 5 mars
1960, p. 279-280.

L'unité chrétienne par Marie, Reine du monde, vol. 21, n° 13
livr. du 9 avril 1960, p. 321-322.

REGARDS, Québec.

Comme un Cerf altéré..., 1^{re} année, n° 4, livr. de juin 1941
p. 154-155.

Triptyque, 2^e année, n° 7, livr. d'avril 1942, p. 292-295.

20^e SIECLE, Ottawa.

Novembre, 3^e année, vol. 3, n° 3, livr. de nov. 1944, édi-
torial, p. 42.

Une vraie surprise, 20^e siècle, porteur de lumière, 3^e année
vol. 3, n° 3, livr. de nov. 1944, p. 43.

Etre vrai comme François d'Assise, 3^e année, vol. 3, n° 3,
livr. de nov. 1944, p. 44-45.

Notre plus belle richesse: nos enfants!, 3^e année, vol. 3,
n° 3, livr. de nov. 1944, p. 50-51.

Le goût des Sommets, 3^e année, vol. 3, n° 4, livr. de déc.
1944, p. 62.

Joyeux Noël, 3^e année, vol. 3, n° 4, livr. de déc. 1944,
p. 63.

France, sans Toi, le Monde serait seul (d'Annunzio), 3^e an-
née, vol. 3, n° 4, livr. de déc. 1944, p. 68-69.

BIBLIOGRAPHIE

176

Canada, Mon Pays, Mes Amours!, 3^e année, vol. 3, n° 4, livr. de déc. 1944, p. 72-73.

Canada Français Je Me Souviens!, 3^e année, vol. 3, n° 4, livr. de déc. 1944, p. 78-79.

L'Origine de nos Crèches, 3^e année, vol. 3, n° 4, livr. de déc. 1944, p. 80.

Sourire... Jeunesse. Fraîcheur: beau commencement, d'année, 3^e année, vol. 3, n° 5, livr. de janv. 1945, p. 98.

Heureuse et Sainte Année 1945, 3^e année, vol. 3, n° 5, livr. de janv. 1945, p. 99.

Conquérant de la Joie!, 3^e année, vol. 3, n° 5, livr. de janv. 1945, p. 100-101.

Arthur Leblanc, un témoignage, 3^e année, vol. 3, n° 5, livr. de janv. 1945, p. 104-107.

Vive la Canadienne!..., vol. 3, n° 6, livr. de fév. 1945, p. 126.

Embarquons-nous pour un beau voyage. "Puisons aux sources de la beauté de 20^e siècle", 3^e année, vol. 3, n° 6, livr. de fév. 1945, p. 127.

Vive la Canadienne!, 3^e année, vol. 3, n° 6, livr. de fév. 1945, p. 136-137.

Printemps, 3^e année, vol. 3, n° 7, livr. de mars 1945, p. 154.

Renouveau, 3^e année, vol. 3, n° 7, livr. de mars 1945, p. 155.

Paul Doyon, maître du clavier, 3^e année, vol. 3, n° 7, livr. de mars 1945, p. 156-159.

Printemps: Renouveau, 3^e année, vol. 3, n° 7, livr. de mars 1945, p. 166-167.

Un coin de notre beau Pays, 3^e année, vol. 3, n° 8, livr. d'avril 1945, p. 182.

Joyeuses Pâques!, 3^e année, vol. 3, n° 8, livr. d'avril 1945, p. 183.

L'Exquise Délicatesse, 3^e année, vol. 3, n° 8, livr. d'avril 1945, p. 192-193.

BIBLIOGRAPHIE

177

Déjà, l'on rêve aux beaux jours de l'été, 3^e année, vol. 3, n° 8, livr. d'avril 1945, p. 194-195.

J'ouvrirai de grands yeux... pour découvrir toutes les beautés de mon pays, 3^e année, vol. 3, n° 9, livr. de mai 1945, p. 210.

La Fête des Mères, 3^e année, vol. 3, n° 9, livr. de mai 1945, p. 211.

C'est le Mois le plus beau, 3^e année, vol. 3, n° 9, livr. de mai 1945, p. 222-223.

Magnifique Réalité!... Espoir immense... (Le grand Congrès de la J.E.C.), 3^e année, vol. 3, n° 9, livr. de mai 1945, p. 224-225.

Marie, à sa petite fille, poème, 3^e année, vol. 3, n° 9, livr. de mai 1945, p. 228-229.

Dignité, Clarté. Apothéose de la grâce et de l'harmonie, 3^e année, vol. 3, n° 10, livr. de juin 1945, p. 238.

Bonnes Vacances!, 3^e année, vol. 3, n° 10, livr. de juin 1945, p. 239.

Plaidoyer pour le Corps, 3^e année, vol. 3, n° 10, livr. de juin 1945, p. 244-245.

Notre Corps est un Vase fragile, 3^e année, vol. 3, n° 11, livr. de juillet 1945, p. 266.

Splendeurs d'Eté, 3^e année, vol. 3, n° 11, livr. de juil. 1945, p. 267.

Sauvons la Poésie, 3^e année, vol. 3, n° 11, livr. de juil. 1945, p. 268-269.

Douce France, 3^e année, vol. 3, n° 11, livr. de juil. 1945, p. 278-279.

Premier juillet, fête de la Confédération, 3^e année, vol. 3, n° 11, livr. de juil. 1945, p. 291.

Beauté de la nature, vol. 3, n° 12, livr. d'août 1945, p. 294.

Toujours plus haut, vol. 3, n° 12, livr. d'août 1945, p. 295.

BIBLIOGRAPHIE

178

Le goût du beau, vol. 3, n° 12, livr. d'août 1945, p. 296-297, 317.

Devenons un peuple cultivé, vol. 3, n° 12, livr. d'août 1945, p. 306-307.

La rentrée des classes, vol. 4, n° 1, livr. de sept. 1945, p. 2.

Automne, vol. 4, n° 1, livr. de sept. 1945, p. 3.

Qu'est-ce que la vérité?, vol. 4, n° 1, livr. de sept. 1945, p. 4-5, 19.

Fraternité, vol. 4, n° 1, livr. de sept. 1945, p. 27.

La belle saison est terminée, vol. 4, n° 2, livr. d'oct. 1945, p. 30.

Octobre, vol. 4, n° 2, livr. d'oct. 1945, p. 31.

Les éternels satisfaits, vol. 4, n° 2, livr. d'oct. 1945, p. 34-35.

Penché sur l'automne, vol. 4, n° 2, livr. d'oct. 1945, p. 42-43.

On élève de puissants grillages, vol. 4, n° 2, livr. d'oct. 1945, p. 55.

Que sera-t-il demain? vol. 4, n° 2, livr. d'oct. 1945, p. 56.

Crépuscule, vol. 4, n° 3, livr. de nov. 1945, p. 58.

Editorial, vol. 4, n° 3, livr. de nov. 1945, p. 59.

Les Semaines Sociales du Canada, vol. 4, n° 3, livr. de nov. 1945, p. 60-61, 80.

La garde-malade, vol. 4, n° 3, livr. de nov. 1945, p. 83.

Réconciliation, vol. 4, n° 3, livr. de nov. 1945, p. 84.

O sainte Nuit, vol. 4, n° 4, livr. de déc. 1945, p. 86.

Joyeux Noël, vol. 4, n° 4, livr. de déc. 1945, p. 87.

Homme, mon frère, poème, vol. 4, n° 4, livr. de déc. 1945, p. 92-93, 112-113.

BIBLIOGRAPHIE

179

Effets de neige, vol. 4, n° 4, livr. de déc. 1945, p. 96-97.

Noël! Noël! Noël!... Joyeux Noël, vol. 4, n° 4, livr. de déc. 1945, p. 106-107.

Noël! Noël!... Le temps des fêtes, vol. 4, n° 4, livr. de déc. 1945, p. 127.

Le sport au service de l'âme, vol. 4, n° 4, livr. de déc. 1945, p. 128.

Comme nous vous aimons, vol. 4, n° 5, livr. de janv. 1946, p. 130.

Heureuse et sainte année!, vol. 4, n° 5, livr. de janv. 1946, p. 131.

Les clameurs de la seconde guerre mondiale à peine éteintes, vol. 4, n° 5, livr. de janv. 1946, p. 132-133.

Heureuse et sainte année, vol. 4, n° 5, livr. de janv. 1946, p. 142-143.

Oh! Cette ivresse des chutes dans la neige, vol. 4, n° 5, livr. de janv. 1946, p. 156.

Comme grand-mère, vol. 4, n° 6, livr. de fév. 1946, p. 158.

Hommage à la Pologne, vol. 4, n° 6, livr. de fév. 1946, p. 159.

Cette propagande si puissante, vol. 4, n° 6, livr. de fév. 1946, p. 159-160.

La Pologne Martyre, vol. 4, n° 6, livr. de fév. 1946, p. 164-166, 170-171.

Grand-père "fume", vol. 4, n° 6, livr. de fév. 1946, p. 183.

Tranquillité hivernale, vol. 4, n° 6, livr. de fév. 1946, p. 184.

Consentirions-nous?, vol. 4, n° 7, livr. de mars 1946, p. 186.

Printemps délicieux, vol. 4, n° 7, livr. de mars 1946, p. 187.

Désenchantement, vol. 4, n° 7, livr. de mars 1946, p. 188-189, 209.

BIBLIOGRAPHIE

180

Les derniers sourires de l'exaltante neige, vol. 4, n° 7, livr. de mars 1946, p. 192-193.

Le poème des sucres, vol. 4, n° 7, livr. de mars 1946, p. 198-199.

Musique, poème, vol. 4, n° 7, livr. de mars 1946, p. 200-201.

Oui, dans la vie, vol. 4, n° 7, livr. de mars 1946, p. 211.

Orientation scout: La boussole, vol. 4, n° 7, livr. de mars 1946, p. 211.

Joyeuses Pâques, vol. 4, n° 8, livr. d'avril 1946, p. 215.

Résurrection, vol. 4, n° 8, livr. d'avril 1946, p. 218-219, 239, 241.

S'il y avait plus de blancheur, vol. 4, n° 8, livr. d'avril 1946, p. 223-224.

Les Von Trapp: la famille chantante, vol. 4, n° 8, livr. d'avril 1946, p. 230-231.

Revue des livres, vol. 4, n° 8, livr. d'avril 1946, p. 242.

Paysage magnifique, vol. 4, n° 8, livr. d'avril 1946, p. 247.

Une scène comme on en voit sur tous les marchés de nos villes, vol. 4, n° 8, livr. d'avril 1946, p. 248.

Mai, le mois de la Vierge, vol. 4, livr. de mai 1946, p. 250.

C'est le mois le plus beau, vol. 4, livr. de mai 1946, p. 251.

Reine du monde, vol. 4, n° 9, livr. de mai 1946, p. 252-253, 266-267.

Revue des livres, vol. 4, n° 9, livr. de mai 1946, p. 280.

La vie est belle, vol. 4, n° 9, livr. de mai 1946, p. 283.

Juin, vol. 4, n° 10, livr. de juin 1946, p. 286.

Toujours plus haut, je vous en prie, vol. 4, n° 10, livr. de juin 1946, p. 287.

Regards sur l'avenir, vol. 4, n° 10, livr. de juin 1946, p. 288-289.

BIBLIOGRAPHIE

181

Passons le plus bel été de notre vie, vol. 4, n° 10, livr. de juin 1946, p. 302-303.

Revue des livres, vol. 4, n° 10, livr. de juin 1946, p. 318.

L'union fait la force, vol. 4, n° 10, livr. de juin 1946, p. 319.

Décor enchanteur, vol. 4, n° 10, livr. de juin 1946, p. 320.

MARIE, Nicolet.

Marie, vol. 1, n° 1, livr. de mai-juin 1947, p. 3; vol. 1, n° 2, livr. de juil.-août 1947, p. 2-3; vol. 1, n° 3, livr. de sept.-oct. 1947, p. 2-3; vol. 1, n° 4, livr. de nov.-déc. 1947, p. 2-5; vol. 1, n° 5, livr. de janv.-fév. 1948, p. 2-7; vol. 1, n° 6, livr. de mars-avril 1948, p. 2-4.

O douce!, vol. 1, n° 1, livr. de mai-juin 1947, p. 26-27.

Regina Mundi, ora pro nobis, vol. 1, n° 1, livr. de mai-juin 1947, p. 38-40, 57.

Le grandiose Congrès Marial d'Ottawa, vol. 1, n° 2, livr. de juil.-août 1947, p. 32-33.

Notre-Dame de Lourdes du Lac-Bouchette, vol. 1, n° 3, livr. de sept.-oct. 1947, p. 41.

Et nous n'y pensions pas!, vol. 1, n° 3, livr. de sept.-oct. 1947, p. 58-61.

Marie, Reine du monde, vol. 2, n° 1, livr. de mai-juin 1948, p. 3-5; vol. 2, n° 2, livr. de juil.-août 1948, p. 2-3; vol. 2, n° 3, livr. de sept.-oct. 1948, p. 3-4; vol. 2, n° 4, livr. de nov.-déc. 1948, p. 4-5; vol. 2, n° 5, livr. de janv.-fév. 1949, p. 2-3; vol. 2, n° 6, livr. de mars-avril 1949, p. 2-3; vol. 3, n° 1, livr. de mai-juin 1949, p. 2-5; vol. 3, n° 2, livr. de juil.-août 1949, p. 2-7; vol. 3, n° 3, livr. de sept.-oct. 1949, p. 2-6; vol. 3, n° 4, livr. de nov.-déc. 1949, p. 6-10; vol. 3, n° 5, livr. de janv.-fév. 1950, p. 2-6; vol. 3, n° 6, livr. de mars-avril 1950, p. 5-8; vol. 4, n° 1, livr. de mai-juin 1950, p. 2-6; vol. 4, n° 2, livr. de juil.-août 1950, p. 3-4; vol. 4, n° 3, livr. de sept.-oct. 1950, p. 8-10; vol. 4, n° 4, livr. de nov.-déc. 1950, p. 6-8; vol. 4, n° 5, livr. de janv.-

BIBLIOGRAPHIE

182

fév. 1951, p. 2-4; vol. 4, n° 6, livr. de mars-avril 1951, p. 7-8; vol. 5, n° 1, livr. de mai-juin-juil. 1951, p. 2-3; vol. 5, n° 2, livr. d'août-sept.-oct. 1951, p. 3-8; vol. 5, n° 3, livr. de nov.-déc. 1951, p. 4-5; vol. 5, n° 4, livr. de janv.-fév. 1952, p. 4-7; vol. 5, n° 5, livr. de mars-avril 1952, p. 3-7; vol. 6, n° 1, livr. de mai-juin 1952, p. 3-7; vol. 6, n° 2, livr. de juil.-août 1952, p. 2-5; vol. 6, n° 3, livr. de sept.-oct. 1952, p. 4; vol. 6, n° 4, livr. de nov.-déc. 1952, p. 7-8; vol. 6, n° 5, livr. de janv.-fév. 1953, p. 3-4; vol. 6, n° 6, livr. de mars-avril 1953, p. 2-4; vol. 7, n° 1, livr. de mai-juin 1953, p. 3-4; vol. 7, n° 2, livr. de juil.-août, 1953, p. 2-7; vol. 7, n° 3, livr. de sept.-oct. 1953, p. 2-4; vol. 7, n° 4, livr. de nov.-déc. 1953, p. 4-6; vol. 7, n° 5, livr. de janv.-fév. 1954, p. 4-8; vol. 7, n° 6, livr. de mars-avril 1954, p. 4-5; vol. 8, n° 1, livr. de mai-juin 1954, p. 5-7; vol. 8, n° 2, livr. de juil.-août 1954, p. 3; vol. 8, n° 3, livr. de sept.-oct. 1954, p. 4-5.

Notre-Dame du Lac-Bouchette, vol. 2, n° 5, livr. de janv.-fév. 1949, p. 57.

L'Assomption dans le Culte du Canada français, vol. 4, n° 6, livr. de mars-avril 1951, p. 92-94. Conférence prononcée à Rome, au 1^{er} congrès mariologique international qui s'y déroula du 26 au 28 oct. 1950.

La Reine de l'Univers: Apothéose de l'Assomption, vol. 5, n° 4, livr. de janv.-fév. 1952, p. 55-61. Conférence prononcée au sanctuaire national de Notre-Dame du Cap, le 14 août 1951.

Le pieux mouvement international pour la Royauté de Marie, vol. 6, n° 2, livr. de juil.-août 1952, p. 43.

Daniel-Rops au Centre Marial Canadien, vol. 6, n° 2, livr. de juil.-août 1952, p. 62-63.

Discours de Roger Brien, président du Centre Marial Canadien vol. 6, n° 5, livr. de janv.-fév. 1953, p. 61-63. Conférence prononcée à Nicolet le 3 août 1952, lors de la clôture des Journées de la Société Canadienne d'Études Mariales.

L'Eglise en marche, vol. 6, n° 6, livr. de mars-avril 1953, p. 15.

Autour du Centre Marial Canadien, vol. 7, n° 4, livr. de nov.-déc. 1953, p. 96-97.

BIBLIOGRAPHIE

183

Son Excellence M^{gr} Albertus Martin ouvre l'année mariale,
vol. 7, n° 4, livr. de nov.-déc. 1953, p. 120-122.

Présentation du numéro spécial, vol. 8, n° 4, livr. de nov.-
déc. 1954, p. 5-6.

Vous êtes toute Belle, ô Marie, vol. 8, n° 5, livr. de janv.-
fév. 1955, p. 305.

Lève-toi, mon amie, ma toute belle, et viens, vol. 8, n° 6,
livr. de mars-avril 1955, p. 406.

Présentation, vol. 9, n° 1, livr. de mai-juin 1955, p. 5.

Quelle est Celle-ci, belle comme une colombe?, vol. 9, n° 2,
livr. de juil.-août 1955, p. 4-5.

Et maintenant, mes fils, écoutez-moi: Heureux ceux qui gar-
dent mes voies, vol. 9, n° 3, livr. de sept.-oct. 1955,
p. 3-6.

Tous les confins de la terre ont vu le salut opéré par notre
Dieu, vol. 9, n° 4, livr. de nov.-déc. 1955, p. 6-8.

Noël: Féerie d'étoiles, vol. 9, n° 4, livr. de nov.-déc.
1955, p. 90-92.

Tu es Pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon Eglise,
vol. 9, n° 5, livr. de janv.-fév. 1956, p. 4-8.

Regina Mundi dignissima, Maria Virgo perpetua, intercede
pro nostra pace et salute, quae genuisti Christum Domi-
num, Salvatorem omnium, vol. 10, n° 1, livr. de mai-
juin 1956, p. 4-9.

Mère Marie-Catherine de St-Augustin, modèle des religieuses
hospitalières (Hôtel-Dieu de Québec), vol. 10, n° 1,
livr. de mai-juin 1956, p. 32-37.

Signum magnum apparuit in coelo, vol. 10, n° 2, livr. de
juil.-août 1956, p. 5-6.

Quelle est donc Celle-ci qui monte, Echo de Dieu?, vol. 10,
n° 2, livr. de juil.-août 1956, p. 16-17.

L'Hôtel-Dieu de Montréal, vol. 10, n° 2, livr. de juil.-
août 1956, p. 42-51.

La Vierge au Coeur d'Or, vol. 10, n° 3, livr. de sept.-oct.
1956, p. 4-8.

BIBLIOGRAPHIE

184

Noël: la Paix du Christ par Marie Reine de la paix, vol. 10, n° 4, livr. de nov.-déc. 1956, p. 6-7.

Notre-Dame de la Danse, vol. 10, n° 5, livr. de janv.-fév. 1957, p. 44-45.

Prière à Notre-Dame de la Danse, vol. 10, n° 5, livr. de janv.-fév. 1957, p. 46-47.

Avant qu'il ne soit trop tard!, vol. 10, n° 6, livr. de mars-avril 1957, p. 5-7.

Les dix ans de Marie, vol. 11, n° 1, livr. de mai-juin 1957, p. 5-8.

C'est l'heure de Marie, vol. 11, n° 2, livr. de juil.-août 1957, p. 4-6.

Paul Doyon, artiste de réputation internationale, vol. 11, n° 2, livr. de juil.-août 1957, p. 62-63.

Le pendule du monde, vol. 11, n° 3, livr. de sept.-oct. 1957, p. 5-7.

Le Centenaire des apparitions de Lourdes et Noël, vol. 11, n° 4, livr. de nov.-déc. 1957, p. 6-8.

Méditation, vol. 11, n° 4, livr. de nov.-déc. 1957, p. 81.

Reportage photographique chez les Bourgault, vol. 11, n° 4, livr. de nov.-déc. 1957, p. 88-91.

Marie, "la grande triomphatrice dans toutes les batailles de Dieu", vol. 11, n° 5, livr. de janv.-fév. 1958, p. 7-9.

"Faites tout ce qu'il vous dira", vol. 12, n° 1, livr. de mai-juin 1958, p. 78.5-6.

Un appel au monde catholique, vol. 12, n° 1, livr. de mai-juin 1958, p. 78.

Prions ardemment pour l'Unité, vol. 12, n° 2, livr. de juil.-août 1958, p. 4-5.

Ménéstrel du Bon Dieu: Le Père Bernard de Brienne, o.f.m., vol. 12, n° 2, livr. de juil.-août 1958, p. 28-29.

BIBLIOGRAPHIE

185

Apôtre au coeur de feu: le R.P. Marcel-Marie Desmarais, o.p.
vol. 12, n° 2, livr. de juil.-août 1958, p. 36-37.

La Paix! La Paix! ô Marie, sauvez le monde, vol. 12, n° 3,
livr. de sept.-oct. 1958, p. 5-7.

La mort du pape Pie XII, vol. 12, n° 4, livr. de nov.-déc.
1958, p. 4.

Vierge des Pauvres, Reine des Nations, Mère du Sauveur,
vol. 12, n° 4, livr. de nov.-déc. 1958, p. 5-6.

Gustave Thibon au Centre Marial Canadien, vol. 12, n° 4,
livr. de nov.-déc. 1958, p. 126.

L'unité chrétienne par Marie Reine du monde, vol. 12, n° 5,
livr. de janv.-fév. 1959, p. 4-7.

Le congrès de spiritualité des Carmes à Nicolet, vol. 12,
n° 5, livr. de janv.-fév. 1959, p. 67-70.

Un éveilleur de grande classe: le R.P. Emile Legault, c.s.c.
vol. 12, n° 5, livr. de janv.-fév. 1959, p. 72-73.

O Marie, mère de l'unité chrétienne, vol. 12, n° 6, livr.
de mars-avril 1959, p. 4-5.

La croisade mariale par la sainte messe, de Dom Willibrord
de Wilde, o.s.b., de l'abbaye de Maredsous, vol. 12,
n° 6, livr. de mars-avril 1959, p. 26-29.

Marie Reine de l'univers, vol. 12, n° 6, livr. de mars-
avril 1959, p. 36.

S.E. MGR Paul Bernier, président de la C.C.C., préside à
Québec l'ouverture de la vaste campagne d'abonnements
à Marie, vol. 12, n° 6, livr. de mars-avril 1959,
p. 42-43.

Les Madones couronnées dans le monde entier, vol. 12, n° 6,
livr. de mars-avril 1959, p. 75.

Chrétiens, soyez sûrs de la victoire: le Christ-Roi, votre
chef, et Marie Reine du monde, vous réclament sous leurs
étendards!, vol. 13, n° 1, livr. de mai-juin 1959,
p. 4-6.

L'unité chrétienne par Marie Reine de l'univers, vol. 13,
n° 2, livr. de juil.-août 1959, p. 4-6.

BIBLIOGRAPHIE

186

Première messe au Carmel de Nicolet, vol. 13, n° 2, livr. de juil.-août 1959, p. 66.

Commentaire sur l'Ombre de Dieu, vol. 13, n° 2, livr. de juil.-août 1959, p. 68.

Les instituts familiaux et les écoles moyennes familiales: avant-garde de Marie, vol. 13, n° 2, livr. de juil.-août 1959, p. 72-73.

Prions sans cesse Marie Reine de l'univers pour l'Unité chrétienne, vol. 13, n° 3, livr. de sept.-oct. 1959, p. 4-6.

Noël: paix et charité, vol. 13, n° 4, livr. de nov.-déc. 1959, p. 4.

Les mystères du rosaire, vol. 13, n° 4, livr. de nov.-déc. 1959, p. 110.

Le musée mondial d'art marial du Centre Marial Canadien, vol. 13, n° 4, livr. de nov.-déc. 1959, p. 118.

Unité dans la charité, vol. 13, n° 5, livr. de janv.-fév. 1960, p. 4.

Chez Miville: Emission désopilante au réseau français de Radio-Canada, vol. 13, n° 5, livr. de janv.-fév. 1960, p. 54-55.

Notre-Dame du Lac Bouchette: Sanctuaire marial et antonien, vol. 13, n° 5, livr. de janv.-fév. 1960, p. 60-61.

Unité chrétienne par Marie Reine du monde, vol. 13, n° 6, livr. de mars-avril 1960, p. 4-6.

Scoutisme: le don au monde d'une jeunesse d'équilibre et de générosité, vol. 14, n° 1, livr. de mai-juin 1960, p. 8.

Les Congrégations mariales: armée d'élites dans les mains de la très Sainte Vierge Marie, la grande triomphatrice dans toutes les batailles de Dieu, vol. 13, n° 2, livr. de juil.-août 1960, p. 4-7. Conférence polycopiée et distribuée aux congréganistes lors de leur congrès mondial à Newark du 20 au 23 août 1959.

Une intéressante exposition des jeunes peintres Monique et Luc Duguay au Centre d'Art Mauricien, à Trois-Rivières, vol. 14, n° 2, livr. de juil.-août 1960, p. 70-71.

BIBLIOGRAPHIE

187

Sur les pas du Christ vainqueur de la mort, secouons notre sommeil, nos torpeurs et assurons la victoire du spirituel sur les matérialisme athée ou pratique, vol. 14, n° 3, livr. de sept.-oct. 1960, p. 5-7.

Le jubilé d'or de la Catholic Press Association à Washington D.C., vol. 14, n° 3, livr. de sept.-oct. 1960, p. 33.

Le service auxiliaire des diabétiques, vol. 14, n° 3, livr. de sept.-oct. 1960, p. 73.

Ernest Pallascio-Morin, vol. 14, n° 3, livr. de sept.-oct. 1960, p. 58.

Dans la vraie liberté des enfants de Dieu, vol. 14, n° 3, livr. de sept.-oct. 1960, p. 73.

Ce grand numéro spécial sur Pie XII, vol. 14, n° 4, livr. de nov.-déc. 1960, p. 6.

Pour le musée mondial du Centre Marial international de Nicolet, vol. 14, n° 4, livr. de nov.-déc. 1960, p. 105.

Jean-Paul Charland (artiste-peintre), vol. 14, n° 4, livr. de nov.-déc. 1960, p. 125.

Le pape Jean XXIII donne son calice personnel au Centre Marial international de Nicolet, vol. 14, n° 5, livr. de janv.-fév. 1961, p. 4.

Nouvel élan de "Marie", vol. 14, n° 5, livr. de janv.-fév. 1961, p. 5.

L'Ecole Supérieure de Musique du couvent de l'Assomption, à Nicolet: 25^e anniversaire, vol. 14, n° 5, livr. de janv.-fév. 1961, p. 22-25.

Chez Miville en France, vol. 14, n° 5, livr. de janv.-fév. 1961, p. 26-29.

La Société des Dix: 25^e anniversaire, vol. 14, n° 5, livr. de janv.-fév. 1961, p. 40.

Jean XXIII: le grand pape de l'oecuménisme, vol. 14, n° 5, livr. de janv.-fév. 1961, p. 40.

Mon hommage à la Pologne, cette grande nation catholique, vol. 14, n° 5, livr. de janv.-fév. 1961, p. 41.

BIBLIOGRAPHIE

188

Mes vacances en Gaspésie, vol. 14, n° 5, livr. de janv.-fév. 1961, p. 52-55.

Oratoire Notre-Dame sur le Mont-St-Joseph, à Carleton, vol. 14, n° 5, livr. de janv.-fév. 1961, p. 58-59.

Une étudiante du Collège de l'Assomption de Nicolet, André-anne Bournival, gagne le prix du Prince de Galles, vol. 14, n° 5, livr. de janv.-fév. 1961, p. 68-69.

NOTRE FOYER, Montréal.

Lourdes et le Canada, n° 18, livr. de mai 1958, p. 279-280.

LE MESSAGE DES POÈTES, Québec.

Le poète devant Marie, bulletin n° 5, livr. d'avril-juin 1958, p. 20-21.

La source, poème, bulletin n° 5, livr. d'avril-juin 1958, p. 22.

BULLETIN DES TERTIAIRES, Nicolet.

L'Institution de la Portioncule - Fraternité sainte Claire d'Assise, bulletin d'août 1959.

ARTICLES DE JOURNAUX

LA PRESSE, Montréal.

Un tract qui fera beaucoup de bien, (Blanche Gagnon sur Gérard Raymond), 58^e année, n° 14, livr. du 30 oct. 1941, p. 7.

LE CANADA, Montréal.

Inquiétude, vol. 33, n° 302, livr. du 31 mars 1936, p. 2.

A Olivar Asselin, poème, vol. 35, n° 19, livr. du 26 avril 1937, p. 2.

Un Siècle de Vie, poème, vol. 35, n° 62, livr. du 16 juin 1937, p. 2.

BIBLIOGRAPHIE

189

Le message du poète mourant, poème (à Louis-Philippe Robidoux), vol. 35, n° 95, livr. du 24 juil. 1937, p. 2.

Pax, poème, (à mon ami Laurel Mauffette), vol. 35, n° 99, livr. du 29 juil. 1937, p. 2.

Misericordia Tua, Domine, Super Nos, poème, vol. 35, n° 142, livr. du 18 sept. 1937, p. 2.

L'ACTION CATHOLIQUE, Québec.

Les vœux du Centre Marial Canadien, 46^e année, n° 14,052, livr. du 7 janv. 1953, p. 4.

Pour nous bien préparer à un grand événement, 46^e année, n° 14,066, livr. du 27 janv. 1953, p. 4.

Exemple à suivre, 46^e année, n° 14,072, livr. du 4 fév. 1953, p. 4.

La Vierge attend: à nous de répondre, 49^e année, n° 15,223, livr. du 11 déc. 1956, p. 4.

LA LIBERTE, Fitchbury, Mass.

La Présentation de Marie, 48^e année, n° 7, livr. du 21 nov. 1956, p. 1.

LE BIEN PUBLIC, Trois-Rivières.

Impressions symphoniques sur les Chutes de Shawinigan, poème 26^e année, n° 22, livr. du 31 mai 1934, p. 14.

La Jeunesse vers l'Évangile, 26^e année, n° 43, livr. du 25 oct. 1934, p. 5.

Nos Moineaux communistes, 26^e année, n° 45, livr. du 8 nov. 1934, p. 4.

Les Désenchantés, 26^e année, n° 47, livr. du 22 nov. 1934, p. 9.

Peuples d'Egarés, 26^e année, n° 47, livr. du 22 nov. 1934, p. 5.

L'Élément pieusard dans le Renouveau catholique, 26^e année, n° 51, livr. du 20 déc. 1934, p. 13.

BIBLIOGRAPHIE

190

Crépuscule, poème, 27^e année, n° 44, livr. du 31 oct. 1935, p. 12.

Le Sens de la vie par la mort, 28^e année, n° 3, livr. du 16 janv. 1936, p. 6.

Poème du Nouveau-Né, 29^e année, n° 7, livr. du 18 fév. 1937, p. 4.

Clément Marchand obtient de nouveau le Prix David, 34^e année, n° 39, livr. du 1^{er} oct. 1942, p. 1.

LE DEVOIR, Montréal.

Notre-Dame du Cap la madone nationale, vol. 39, n° 178, livr. du 31 juil. 1948, p. 8.

Le pape de l'Assomption, livr. du 3 mars 1956, p. 2. Numéro spécial à l'occasion du 80^e anniversaire de S.S. Pie XII.

Québec, terre de lumière et d'avenir, poème, vol. 52, n° 67, livr. du 21 mars 1961, p. 4.

LA TRIBUNE, Sherbrooke.

L'Hymne à l'Eternel, poème, 26^e année, n° 298, livr. du 15 fév. 1936, p. 6.

L'Homme, poème, 27^e année, n° 217, livr. du 14 nov. 1936, p. 6.

L'Idéal, poème, Edition-Souvenir à l'occasion du centenaire de Sherbrooke en 1936.

LE NOUVELLISTE, Trois-Rivières.

Au Centre Marial International de Nicolet, 40^e année, n° 39, livr. du 1^{er} déc. 1959, p. 4; n° 45, livr. du 21 déc. 1959, p. 4, 29; n° 51, livr. du 28 déc. 1959, p. 4, 16; n° 54, livr. du 5 janv. 1960, p. 4, 17; n° 59, livr. du 11 janv. 1960, p. 4, 17; n° 65, livr. du 18 janv. 1960, p. 4, 19; n° 71, livr. du 25 janv. 1960, p. 4, 17; n° 78, livr. du 1^{er} fév. 1960, p. 4; n° 84, livr. du 8 fév. 1960, p. 4; n° 90, livr. du 15 fév. 1960, p. 4; n° 102, livr. du 29 fév. 1960, p. 4; n° 107, livr. du

BIBLIOGRAPHIE

191

7 mars 1960, p. 4; n° 113, livr. du 14 mars 1960, p. 4; n° 124, livr. du 26 mars 1960, p. 4; n° 125, livr. du 28 mars 1960, p. 4; n° 131, livr. du 4 avril 1960, p. 4; n° 143, livr. du 18 avril 1960, p. 4; n° 149, livr. du 25 avril 1960, p. 4; n° 155, livr. du 3 mai 1960, p. 4, 21; n° 161, livr. du 10 mai 1960, p. 4; n° 166, livr. du 16 mai 1960, p. 4, 21; n° 172, livr. du 23 mai 1960, p. 4, 17; n° 178, livr. du 30 mai 1960, p. 4, 23; n° 184, livr. du 6 juin 1960, p. 4; n° 190, livr. du 13 juin 1960, p. 4, 15; n° 196, livr. du 20 juin 1960, p. 4, 31; n° 294, livr. du 17 oct. 1960, p. 4, 19; n° 300, livr. du 24 oct. 1960, p. 4; n° 306, livr. du 31 oct. 1960, p. 4; 41^e année, n° 7, livr. du 7 nov. 1960, p. 4; n° 13, livr. du 14 nov. 1960, p. 4; n° 18, livr. du 19 nov. 1960, p. 10; n° 20, livr. du 21 nov. 1960, p. 4; n° 26, livr. du 29 nov. 1960, p. 4; n° 31, livr. du 5 déc. 1960, p. 4; n° 37, livr. du 12 déc. 1960, p. 4; n° 43, livr. du 19 déc. 1960, p. 4; n° 54, livr. du 4 janv. 1961, p. 4; n° 58, livr. du 9 janv. 1961, p. 4, 17; n° 64, livr. du 16 janv. 1961, p. 4; n° 70, livr. du 23 janv. 1961, p. 4, 17; n° 76, livr. du 30 janv. 1961, p. 4; n° 82, livr. du 6 fév. 1961, p. 4, 21; n° 88, livr. du 13 fév. 1961, p. 4; n° 94, livr. du 20 fév. 1961, p. 4; n° 100, livr. du 27 fév. 1961, p. 4; n° 106, livr. du 6 mars 1961, p. 4; n° 112, livr. du 13 mars 1961, p. 4; n° 118, livr. du 20 mars 1961, p. 4; n° 124, livr. du 27 mars 1961, p. 4; n° 130, livr. du 4 avril 1961, p. 4; n° 136, livr. du 10 avril 1961, p. 4; n° 142, livr. du 18 avril 1961, p. 4.

LE PETIT-JOURNAL, Montréal.

Mirage, vol. 16, n° 3, livr. du 9 nov. 1941, p. 34.

La Montée, vol. 16, n° 6, livr. du 30 nov. 1941, p. 34-35.

Clarté sur la route, vol. 16, n° 7, livr. du 7 déc. 1942, p. 34-35.

Roger Brien précise, 34^e année, n° 11, livr. de la semaine du 10 au 17 janvier 1960, p. 71.

BIBLIOGRAPHIE

192

L'ILLUSTRATION NOUVELLE, Montréal.Poésie, sonnet, vol. 7, n° 3, livr. du 21 déc. 1936, p. 15.Le Bonheur, poème, vol. 7, n° 117, livr. du 29 déc. 1936, p. 14.Les Rats musqués et le Chien enragé, fable, vol. 7, n° 180, livr. du 16 mars 1937, p. 6.Seul l'Amour a créé les Chefs-d'oeuvre des Temps, poème, vol. 7, n° 189, livr. du 27 mars 1937, p. 15.Spleen..., sonnet, vol. 7, n° 209, livr. du 20 avril 1937, p. 15.Rampez, Serpents des Jalousies, poème, vol. 7, n° 276, livr. du 8 juil. 1937, p. 15.La France Immortelle, vol. 8, n° 7, livr. du 24 juil. 1937, p. 15; vol. 8, n° 8, livr. du 26 juil. 1937, p. 15; vol. 8, n° 9, livr. du 27 juillet 1937, p. 15. Poème dialogué interprété par Jacques Auger, Estelle Mauffette et Fernande Gris  , à l'auditorium du Plateau, lors de la fête de la France, le 14 juil. 1937.Crépuscule et Réveil, poème, vol. 8, né 20, livr. du 9 août 1937, p. 15. Précédé d'une note sur l'auteur.L'Esprit et l'Homme, poème, vol. 8, né 74, livr. du 10 sept. 1937, p. 15.Sur la Mer des Songes..., poème, vol. 8, né 79, livr. du 16 sept. 1937, p. 15.La Comédie de la vie, poème, vol. 8, né 91, livr. du 30 sept. 1937, p. 15. Précédé d'une note sur l'auteur et accompagné d'une photo de l'auteur.A Mon Pays, poème, vol. 8, né 117, livr. du 30 oct. 1937, p. 15.   crit à bord du Capo Lena,    Marseille, le 9 oct. 1937.L'Apothéose de l'Amour, poème, vol. 8, né 130, livr. du 16 nov. 1937, écrit à bord du Capo Lena,    Marseille, le 1  r nov. 1937.Je porte dans mon coeur la ferveur des Hellènes (poème récité devant l'auditoire de la Cité Universitaire de

BIBLIOGRAPHIE

193

Paris, le 11 déc. 1937), vol. 8, n° 106, livr. du 27
déc. 1937, p. 15.

Jeunesse Française et Jeunesse Canadienne, livr. du 16 janv.
1938, conférence prononcée par l'auteur à Paris, lors
du premier banquet de l'Union Populaire de la Jeunesse
Française.

Reconnaissance (à M. E. Berthiaume), poème, vol. 8, n° 189,
livr. du 25 janv. 1938, p. 13.

Un Pèlerinage à Vimy sur les tombes canadiennes avec Roger
Brien, livr. de fév. 1938. Service spécial de
"L'Illustration Nouvelle".

Pour un Baptême, à Louise-Marie, poème, vol. 8, n° 323, livr.
du 4 juil. 1938, p. 15. Poème écrit à la naissance
d'une nièce, Louise-Marie, fille de M. le docteur et de
Mme Chomedy Sénécal.

LE LAURENTIEN, Montréal. (Journal du Collège de Saint-
Laurent)

L'Humanité devant la crèche, poème, vol. 11, n° 2, livr. de
nov.-déc. 1939, p. 10-11. Composé le 18 déc. 1939.

Basile Moreau, T.R.P., Fondateur des Pères de Sainte Croix,
poème, vol. 11, n° 5, livr. du 20 juin 1940, p. 9-10.

AUBE SERAPHIQUE, Trois-Rivières.

Combat d'amour: Jésus et François, poème, vol. 1, n° 4,
livr. d'avril 1932, p. 57.

L'ORDRE, Montréal.

Vision de Job, poème, 1^{re} année, n° 212, livr. du 20 nov.
1934, p. 4.

Ode du Moine à la Mort, poème, 1^{re} année, n° 228, livr. du
10 déc. 1934, p. 4. Composé le 30 nov. 1934.

BIBLIOGRAPHIE

194

LA PATRIE DU DIMANCHE, Montréal.

En faisant du tourisme maritime entre Montréal et Marseille à bord d'un navire italien, livr. du 6 mars 1938.

Impressions de Provence, livr. du 20 mars 1938.

L'enchantement d'un poète canadien français... devant les beautés de la Méditerranée, livr. du 20 mars 1938.

La première rencontre du poète canadien avec la terre de France, livr. du 27 mars 1938, p. 19, 26, 27.

De France en Italie avec un poète canadien-français, livr. du 17 avril 1938, p. 13, 19.

La Reine féérique de l'Italie: Venise, livr. du 8 mai 1938, p. 13, 16.

Rencontre de quatre journalistes, livr. du 15 mai 1938.

De la Ville Eternelle à la Ville Lumière, livr. du 5 juin 1938, p. 16.

TEMPS PRESENT, Paris.

Témoignage d'un Canadien, 2^e année, n° 17, livr. du 25 fév. 1938, p. 1 (Numéro spécial: France, espoir du monde).

PHOTO-JOURNAL, Montréal.

L'Appel, vol. 5, n° 27, livr. du 16 oct. 1941, p. 10, 37.

Floraison, vol. 5, n° 29, livr. du 30 oct. 1941, p. 10, 37.

Crépuscule, vol. 5, n° 30, livr. du 6 nov. 1941, p. 10, 37.

Le Phare, vol. 5, n° 32, livr. du 20 nov. 1941, p. 10, 37.

Le Souvenir de Gérard Raymond évoqué au sein de l'A.C.J.C., édition spéciale, livr. du 20 nov. 1941.

Le Premier Rêve de la Vierge, vol. 5, n° 37, livr. du 25 déc. 1941, p. 10.

La Flamme, vol. 5, n° 40, livr. du 15 janv. 1942, p. 10, 35.

BIBLIOGRAPHIE

195

Rêverie, vol. 5, n° 47, livr. du 5 mars 1942, p. 10.

Eblouissement, vol. 5, n° 50, livr. du 26 mars 1942, p. 10.

Le Lac de Feu, vol. 6, n° 8, livr. du 28 mai 1942, p. 35.

Le Sentier, vol. 6, n° 10, livr. du 18 juin 1942, p. 35.

La Source, vol. 6, n° 14, livr. du 16 juil. 1942, p. 35.

Le Sphinx d'Amour, vol. 6, n° 20, livr. du 27 août 1942,
p. 35.

LE JOUR, Montréal.

France, poème, 6^e année, n° 45, livr. du 17 juil. 1943, p. 1.

LES ECHOS DE LA GATINEAU, Lymbour.

Nos morts, poème, vol. 2, n° 2, livr. de nov. 1946, p. 1.

NOTRE TEMPS, Montréal.

Da Mihi Bibere (Donne-moi à boire), poème, vol. 6, n° 33,
livr. du 9 juin 1951, p. 8.

Remittuntur ei peccata multa quoniam dilexit multum (Beau-
coup de péchés lui sont remis parce qu'elle a beaucoup
aimé), poème, vol. 6, n° 40-41, livr. du 4 août 1951,
p. 6.

Ma Ville, (A. S. E. Mgr Albertus Martin, évêque de Nicolet),
poème, vol. 13, n° 23, livr. du 22 mars 1958, p. 5.

O Christ de l'agonie, poème, vol. 13, n° 24, livr. du 29
mars 1958, p. 5.

Ce monde qui s'égorge, poème, vol. 13, n° 25, livr. du 5
avril 1958, p. 5.

Après seize ans, poème, vol. 14, n° 40, livr. du 18 juil.
1959, p. 7.

BIBLIOGRAPHIE

196

SERAPHICUM, Ottawa.Le Message de François d'Assise, vol. 1, n° 5, livr. d'oct. 1945, p. 8-9.VIVE NOTRE COLLEGE SERAPHIQUE, Trois-Rivières.Magnificat, aux pères et aux élèves du Collège Séraphique à l'occasion du conventum des anciens élèves, Journal-Souvenir, le 25 mai 1947, p. 3.SAINTE-MARIE, Montréal. (Journal du Collège Sainte-Marie)Le R.P. Joseph Paré, S.J., vol. 2, n° 2, livr. d'oct. 1955 - janv. 1956.

COMMUNIQUES HEBDOMADAIRES

Communiqués hebdomadaires publiés dans une centaine de journaux du Canada et des États-Unis.

1947

- 20 juil. Pie XII, un grand pape marial.
- 27 La médaille miraculeuse.
- 3 août Aimons-nous la Vierge Marie?
- 10 L'Assomption de la Vierge.
- 17 Le Coeur Immaculé de Marie.
- 24 Les Consacrés?
- 31 Vie mariale.
- 7 sept. Le ciel ou la terre?
- 14 Le temps est à l'action (Pie XII).
- 21 La Royauté universelle de Marie.
- 28 Fêtes mariales.
- 5 oct. Que faisons-nous pour Marie?
- 12 Vous êtes avec nous?
- 19 La fête du Christ-Roi.
- 26 La Toussaint.
- 2 nov. Il faut qu'Elle règne.
- 9 Une traînée de feu.
- 16 La Présentation de Marie.
- 23 Marie nous appelle.
- 30 L'Immaculée-Conception.
- 14 déc. Le plus beau Noël de votre vie!
- 21 Joyeux Noël et Bonne Année.
- 28 O Marie, prenez nos coeurs!

BIBLIOGRAPHIE

197

- 1948
 4 janv. La Sainte-Famille.
 11 Une année de prières et de sacrifices pour la
 Royauté de Marie.
 18 Hâtons-nous pour le triomphe!
 25 La Septuagésime.
 1^{er} fév. Mon âme glorifie le Seigneur!
 8 Le plus beau carême de votre vie.
 15 Charité, charité!
 22 Une merveilleuse aventure...
 7 mars Les vrais grands hommes...
 14 Sommes-nous contents de Nous?
 21 Donne-moi ton coeur.
 28 Tous des ressuscités!
 4 avril Armée victorieuse.
 11 Toujours penser avec l'Eglise.
 18 Voulez-vous être millionnaire?
 25 C'est le mois de Marie, c'est le mois le plus beau!
 2 mai L'Ascension.
 9 La Pentecôte.
 16 La Sainte Trinité.
 23 La Fête-Dieu.
 30 La Fête du Sacré-Coeur.
 6 juin Le grand nettoyage.
 13 Reine de pureté!
 20 La Saint-Jean-Baptiste.
 27 Le Congrès National des Prêtres-Adorateurs.
 4 juil. Le vrai bonheur.
 11 La dernière mode... la seule vraiment belle!
 18 Que vous êtes belles!...
 25 Le grand Congrès marial de Montréal.
 1 août Le grand Congrès sur l'Assomption de Marie.
 8 Notre-Dame du Cap: La Madone nationale.
 15 Le Coeur Immaculé de Marie.
 29 Une nouvelle année scolaire.
 5 sept. Vous, un saint?... Pourquoi pas?
 12 Une nécessité.
 19 Méditation contre rêverie...
 26 Dix minutes, chaque jour...
 3 oct. Le dimanche de la Bible.
 10 Notre-Dame du Cap: La Madone nationale.
 17 Encore... et toujours Notre Madone nationale.
 27 La fête du Christ-Roi!
 31 La Basilique nationale de Notre-Dame du Cap.
 7 nov. Le grand jour approche.
 14 Reine de la paix.
 21 Donnez-nous la paix!
 28 L'Avent en Marie.
 5 déc. L'Immaculée-Conception.

BIBLIOGRAPHIE

198

- 1948
 12 déc. Nous la voulons notre Basilique nationale!
 19 Noël! fête de l'Amour!
 26 Heureuse et sainte année!
- 1949
 2 janv. La Paix, cette année?
 9 C'est la paix qui est inévitable...
 16 La paix! toujours la paix!
 23 Le rosaire en famille.
 30 Préparons-nous à l'Année Sainte.
 6 fév. La Royauté de Marie.
 13 Héroïques témoins du Christ.
 20 Un appel du Congrès Marial de Malte.
 27 Un monde marial... un monde d'ordre et de paix.
 6 mars Le carême.
 13 Un beau carême... pourquoi pas?
 20 Les 50 ans de sacerdoce du Pape!
 27 Le Congrès National des Prêtres-Adorateurs.
 1949: année du sacerdoce.
 3 avril L'Oeuvre des Vocations.
 10 Le Grand Jour de Pâques.
 17 Viens! Suis-Moi! Donne-Moi ton coeur!
 24 C'est le mois de Marie.
 1 mai C'est le mois le plus beau.
 8 O Marie, qu'attendez-vous de nous?
 15 L'Ascension.
 22 M'aimes-tu?
 29 La Pentecôte.
 5 juin La Fête-Dieu.
 12 Le Congrès Eucharistique National des Prêtres-Adorateurs.
 19 Notre fête nationale.
 26 Journées d'Etudes sur les Congrégations Mariales.
 3 juil. Les journées d'Etudes sur les Congrégations Mariales.
 10 Notre-Dame du Cap, la Madone nationale.
 17 Notre Madone nationale.
 24 Votre coeur!... Tout votre coeur!...
 31 Le grand triomphe approche...
 7 août La Madone nationale vous attend...
 14 Les cinquante ans de la Délégation Apostolique au Canada.
 21 L'Année Sainte.
 28 Une nouvelle année scolaire... Pourquoi pas sous le signe de Marie?
 4 sept. Le Christ ou Satan?
 11 Préparons l'Année Sainte...
 18 Les Saints Martyrs Canadiens.

BIBLIOGRAPHIE

199

1949

- 25 sept. Le Mois du Rosaire.
 9 oct. Une grande croisade d'amour, l'Internationalisation des Lieux Saints.
 16 O Marie, Reine de la Paix, donnez la paix au monde.
 23 Venez à moi, vous tous qui êtes mes amis.
 30 L'Année Sainte: un tournant dans l'histoire.
 6 nov. Le Dimanche de la Bible.
 13 Les âmes du purgatoire.
 20 Marie Reine de l'Avent.
 27 L'Immaculée Conception.
 4 déc. Le foyer, base de la société.
 11 Noël est à nos portes...
 18 Noël... Noël... Paix sur la terre.
 25 La nouvelle année... L'Année Sainte.

1950

- 1^{er} jan v. L'Épiphanie... La fête de la lumière.
 8 Le foyer, base de la société.
 15 Pèlerins de la Lumière...
 22 Tous autour du Pape...
 29 "Tu es Pierre... et sur cette pierre, je bâtirai mon Eglise.
 5 fév. L'heure de la lutte...
 12 Le saint temps du Carême.
 19 "Qu'ils soient uns!"... Unité... Unité.
 26 Le foyer, base de la société.
 5 mars L'Année Sainte.
 12 Sommes-nous contents de nous?... Et Jésus?... Et Marie?
 19 Notre Année Sainte.
 26 "Donnez, Seigneur, la paix à notre temps".
 2 avril Pâques, . Alleluia! Alleluia!
 9 La presse catholique.
 16 L'Année du grand retour...
 23 Aimons-nous le Pape?
 30 La faim et la soif de la justice sociale et de la charité fraternelle.
 7 mai L'Ascension.
 14 C'est le Mois de Marie... C'est le mois le plus beau...
 21 La Pentecôte.
 28 La Sainte Trinité.
 11 juin La fête du Sacré-Coeur de Jésus.
 18 La Saint-Jean-Baptiste.
 25 Notre Année Sainte à nous, Canadiens-français?...
 2 juil. Elites, debout... c'est l'heure...
 9 La grande nécessité de nos temps...
 16 Notre Dame du Cap, la Madone nationale.

BIBLIOGRAPHIE

200

1950

- 23 juil. O ma Reine, ô Vierge Marie, je vous donne mon coeur
 30 Vous la voulez, la Basilique Nationale?...
- 6 août L'incomparable triomphe approche.
 13 La solennité de l'Assomption.
 20 Le foyer, base de la société.
 27 La paix... la paix! La veut-on vraiment?
- 3 sept. La croisade du Rosaire.
 10 La croisade du Rosaire en famille.
 Les grandes intentions de la Croisade.
 17 La croisade du Rosaire en famille.
 Augmenter la dévotion envers la Très Sainte Vierge.
 24 La croisade du Rosaire en famille.
 Intensifier la vie chrétienne dans les foyers.
- 1^{er} oct. La croisade du Rosaire en famille.
 Mériter la paix et la charité pour les familles
 et pour le monde entier.
 8 La croisade du Rosaire en famille.
 15 La croisade du Rosaire en famille.
 22 Le dogme de l'Assomption.
 29 Dans la lumière de la glorieuse Vierge de l'Assomption.
- 5 nov. La Bienheureuse Marguerite Bourgeoys.
 12 L'Année Sainte s'achemine vers sa fin.
 19 La paix... Si vous la voulez vraiment!
 26 Marie, Reine de l'Avent.
- 3 déc. L'Immaculée-Conception.
 10 Un Avent marial.
 17 Noël! Paix sur la terre...
 24 Mon Dieu, bénissez la nouvelle Année!
 31 L'Épiphanie, fête de la lumière.

1951

- 7 janv. Dans l'octave de l'Épiphanie.
 14 La Septuagésime.
 21 La Sexagésime.
 28 Le Saint Temps du Carême.
- 4 fév. 1^{er} dimanche du Carême.
 11 2^e dimanche du Carême.
 18 3^e dimanche du Carême.
 25 4^e dimanche du Carême.
- 4 mars Dimanche de la Passion.
 11 Dimanche des Rameaux.
 18 Le glorieux jour de Pâques!
 25 Quasimodo.
- 1 avril 2^e dimanche après Pâques.
 8 3^e dimanche après Pâques.
 15 4^e dimanche après Pâques.
 22 5^e dimanche après Pâques.

BIBLIOGRAPHIE

201

1951

- 29 avril L'Ascension.
 6 mai La Pentecôte.
 13 La Sainte-Trinité.
 20 La Fête-Dieu.
 27 La Fête du Sacré-Coeur.
 3 juin 4^e dimanche après la Pentecôte.
 10 5^e dimanche après la Pentecôte.
 17 La Saint-Jean-Baptiste.
 24 La fête du Précieux Sang de Jésus.
 1 juil. Le Grand Congrès Marial de Saint-Basile (Nouveau-Brunswick).
 8 Le VII^e Centenaire du Sacapulaire du Mont Carmel.
 15 Sainte-Anne de Beaupré.
 22 Un incomparable triomphe à notre Madone nationale.
 29 Le 15 août, tout le Canada à Notre-Dame du Cap.
 5 août La Madone nationale, Notre-Dame du Cap, vous attend tous, le 15 août.
 12 14^e dimanche après la Pentecôte.
 19 15^e dimanche après la Pentecôte.
 26 La rentrée des Classes.
 2 sept. 17^e dimanche après la Pentecôte.
 9 Le salut de nos frères.
 16 L'unité dans la diversité.
 23 Le Christ et Marie vous appellent...
 30 Notre-Dame de Fatima et l'Année Sainte.
 7 oct. 22^e dimanche après la Pentecôte.
 14 Le dimanche des Missions.
 21 La fête du Christ-Roi.
 28 La Toussaint.
 4 nov. Les âmes du purgatoire.
 11 Prier et vivre avec l'Eglise.
 18 La soif des âmes.
 25 L'Avent avec Marie.
 9 déc. 3^e dimanche de l'Avent.
 16 Un Sauveur nous est né.
 23 Bonne et Sainte Année à tous.
 30 L'Epiphanie.

1952

- 6 janv. La Sainte Famille.
 13 2^e dimanche après l'Epiphanie.
 20 3^e dimanche après l'Epiphanie.
 27 La Purification.
 3 fév. La Septuagésime.
 10 La Sexagésime.
 17 La Quinquagésime.
 24 1^{er} dimanche du Carême.

BIBLIOGRAPHIE

202

1952

- 2 mars 2^e dimanche du Carême.
 9 3^e dimanche du Carême.
 16 4^e dimanche du Carême.
 23 Dimanche de la Passion.
 30 Dimanche des Rameaux.
 6 avril Le Christ est ressuscité. Alleluia! Alleluia!
 20 Solennité de saint Joseph.
 27 C'est le mois de Marie, c'est le mois le plus beau.
 4 mai Tous les yeux, tous les coeurs centrés sur Babylone.
 11 L'Ascension.
 18 Des âmes de feu, des âmes de conquête.
 1 juin La Très Sainte Trinité.
 8 Fête-Dieu.
 15 Fête du Sacré-Coeur.
 22 Les Saints Apôtres Pierre et Paul.
 29 Société Canadienne d'Études Mariales.
 6 juil. Les 2 et 3 août, journées mariales à Nicolet.
 13 Les Journées d'Études Mariales approchent.
 20 Les cinq ans du Centre Marial Canadien et de Marie.
 27 Le 3 août, tous à Nicolet pour le 5^e anniversaire
 du Centre Marial National et de Marie.
 3 août Le 15 août, tous à Notre-Dame du Cap, la Madone
 nationale.
 10 La Madone nationale vous attend.
 31 Charités papales 1952. Vous donnez au Christ en
 donnant au Saint-Père.
 7 sept. Dimanche prochain, montrons-nous généreux en fa-
 veur des Charités Pontificales et des victimes
 de la guerre.
 14 Principales fêtes du Centenaire de Laval (19-22
 sept.).
 21 Être apôtres...
 28 Mois du Rosaire.
 5 oct. Maternité de la Bienheureuse Vierge Marie.
 12 Dimanche des Missions.
 19 Fête du Christ-Roi.
 26 La Toussaint.
 2 nov. Le mois des morts.
 9 Présentation de Marie - 21 novembre.
 16 Fête de la Médaille miraculeuse - 27 novembre.
 23 1^{er} dimanche de l'Avent.
 30 L'Immaculée-Conception - 8 décembre.
 7 déc. 3^e dimanche de l'Avent.
 14 Noël: la fête de l'amour.
 21 La Nouvelle Année.
 28 L'Épiphanie.

BIBLIOGRAPHIE

203

1953	
4 janv.	Sainte-Famille - 11 janvier.
11	Centenaire du dogme de l'Immaculée-Conception en 1954.
18	Une année mariale.
25	Dimanche de la Septuagésime.
1 fév.	Dimanche de la Sexagésime.
8	Dimanche de la Quinquagésime.
15	1 ^{er} dimanche du Carême.
22	2 ^e dimanche du Carême.
1 mars	3 ^e dimanche du Carême.
8	4 ^e dimanche du Carême.
15	Dimanche de la Passion.
22	Dimanche des Rameaux.
29	Pâques: le Christ est ressuscité... Alleluia... Alleluia.
5 avril	Quasimodo: Dimanche in Albis.
12	2 ^e dimanche après Pâques.
19	Patronage de S. Joseph.
26	Mai: le mois de Marie.
3 mai	5 ^e dimanche après Pâques.
10	L'Ascension.
17	La Pentecôte.
24	La Très Sainte Trinité.
31	Fête-Dieu.
7 juin	Fête du Sacré-Cœur de Jésus.
14	4 ^e dimanche après la Pentecôte.
21	La Saint-Jean-Baptiste.
28	6 ^e dimanche après la Pentecôte.
	Solennité des SS. Apôtres Pierre et Paul.
5 juil.	7 ^e dimanche après la Pentecôte.
12	8 ^e dimanche après la Pentecôte.
19	Sainte Anne, mère de la Bienheureuse Vierge Marie, patronne de la province de Québec.
26	10 ^e dimanche après la Pentecôte.
2 août	11 ^e dimanche après la Pentecôte.
9	La glorieuse Assomption de Marie.
16	Le Cœur Immaculé de Marie.
23	14 ^e dimanche après la Pentecôte.
30	Deux belles fêtes mariales: la Nativité de Marie et le saint Nom de Marie.
6 sept.	16 ^e dimanche après la Pentecôte.
13	17 ^e dimanche après la Pentecôte.
20	18 ^e dimanche après la Pentecôte.
27	Mois du Rosaire.
4 oct.	Maternité de la Bienheureuse Vierge Marie.
11	21 ^e dimanche après la Pentecôte.
18	Fête du Christ-Roi.
25	Fête de tous les Saints.

BIBLIOGRAPHIEZ

204

- 1 nov. Mois des morts.
 8 Présentation de Marie.
 15 Fin de l'Année liturgique.
 22 Nouvelle Année liturgique.
 29 Année mariale à l'occasion du centenaire du Dogme
 de l'Immaculée-Conception.
 6 déc. 3^e dimanche de l'Avent.
 13 Noël: fête de l'amour.
 20 La Nouvelle Année.
 27 Epiphanie: fête des Rois.
- 1954
 3 janv. La Sainte-Famille.
 10 2^e dimanche après l'Epiphanie.
 17 3^e dimanche après l'Epiphanie.
 24 La Purification.
 7 fév. La Septuagésime.
 14 La Sexagésime.
 21 Le Saint Temps du Carême.
 28 1^{er} dimanche du Carême.
 7 mars 2^e dimanche du Carême.
 Le 19 mars: fête de S. Joseph.
 14 3^e dimanche du Carême.
 Le 25 mars: L'Annonciation de la Bienheureuse
 Vierge Marie.
 21 4^e dimanche du Carême.
 28 Dimanche de la Passion.
 4 avril Dimanche des Rameaux.
 11 L'incomparable Solennité de Pâques.
 18 Dimanche de la Quasimodo.
 25 C'est le mois de Marie... C'est le mois le plus
 beau.
 2 mai Solennité de S. Joseph, Epoux de la Vierge Marie,
 patron de l'Eglise universelle.
 9 4^e dimanche après Pâques.
 16 L'Ascension.
 23 Dimanche dans l'Octave de l'Ascension.
 30 Pentecôte.
 6 juin La Sainte-Trinité.
 13 Fête-Dieu.
 20 Fête du Sacré-Coeur de Jésus et la Saint-Jean-
 Baptiste.
 27 Des triomphes marials incomparables.
 4 juil. Grand Congrès marial diocésain de Nicolet.
 11 Des foules innombrables au grand Congrès Marial
 de Nicolet.
 18 Sainte Anne de Beaupré (26 juillet).
 25 Le sens de l'Eglise.
 1 août Grand Congrès marial national du Canada.

BIBLIOGRAPHIE

205

- 1954
- 8 août Tous, en foule, à Notre-Dame du Cap, le 15 août!
- 15 Le Coeur Immaculé de Marie (22 août).
- 22 12^e dimanche après la Pentecôte.
- 29 13^e dimanche après la Pentecôte.
- 5 sept, Le saint Nom de Marie (12 septembre).
- 14^e dimanche après la Pentecôte.
- 12 15^e dimanche après la Pentecôte.
- Solennité de Notre-Dame des Sept-Douleurs.
- 19 Saints Martyrs Canadiens (26 septembre).
- 16^e dimanche après la Pentecôte.
- 26 Notre-Dame du Saint-Rosaire (7 octobre).
- 3 oct. Maternité de la B. Vierge Marie (11 octobre).
- 10 19^e dimanche après la Pentecôte.
- 17 Dimanche des Missions (24 octobre).
- 24 Fête du Christ-Roi (31 octobre).
- La Toussaint.
- 31 L'Année Mariale glisse vers sa fin.
- 7 nov. Dans un mois, l'Année Mariale sera terminée.
- Qu'avons-nous fait, jusqu'ici, pour notre Mère du ciel?
- 14 Présentation de Marie (21 novembre)
- 24^e dimanche après la Pentecôte.
- 21 1^{er} dimanche de l'Avent.
- Une Nouvelle Année liturgique commence.
- 28 L'Immaculée Conception.
- Clôture de l'Année Mariale.
- 5 déc. 3^e dimanche de l'Avent.
- 12 4^e dimanche de l'Avent.
- 19 Noël: la grande fête de l'amour.
- 26 Heureuse et Sainte Année à tous nos lecteurs.
- 1955
- 2 janv. L'Epiphanie (6 janvier).
- 9 Devant la Crèche.
- 16 Une habitude à prendre.
- 23 L'esprit de Nazareth.
- 30 La Purification.
- 6 fév. Dimanche de la Sexagésime.
- 13 Dimanche de la Quinquagésime.
- 20 Le Saint Temps du Carême.
- 27 2^e dimanche du Carême.
- 6 mars 3^e dimanche du Carême.
- 13 S. Joseph, Epoux de la B.V. Marie.
- 20 L'Annonciation.
- 27 Dimanche des Rameaux.
- 3 avril Pâques: la solennité des solennités.
- 17 2^e dimanche après Pâques.
- 24 Patronage de S. Joseph (27 avril)

BIBLIOGRAPHIE

206

- 1955
 1^{er} mai 4^e dimanche après Pâques.
 8 5^e dimanche après Pâques.
 15 L'Ascension (19 mai).
 22 La Pentecôte (29 mai).
 Fête de la Royauté universelle de Marie (31 mai).
 29 La Sainte-Trinité (5 juin).
 5 juin La Fête-Dieu (9 juin).
 12 La Fête du Sacré-Coeur (17 juin).
 19 La Saint-Jean-Baptiste (24 juin).
 26 Le 1^{er} juillet: la fête du Précieux Sang de Jésus.
 Le 2 juillet: la Visitation de Marie.
 3 juil. 6^e dimanche après la Pentecôte.
 (1^{er} 16 juillet, fête de Notre-Dame du Mont-Carmel).
 10 7^e dimanche après la Pentecôte.
 17 8^e dimanche après la Pentecôte.
 24 9^e dimanche après la Pentecôte.
 31 10^e dimanche après la Pentecôte.
 7 août L'Assomption de la Très Sainte Vierge (15 août).
 14 Fête du Coeur Immaculé de Marie (22 août).
 21 13^e dimanche après la Pentecôte.
 28 14^e dimanche après la Pentecôte.
 4 sept. Nativité de Marie (8 sept.).
 11 Exaltation de la Sainte Croix (14 sept.).
 Notre-Dame des Sept-Douleurs (15 sept.).
 18 17^e dimanche après la Pentecôte (25 sept.).
 25 Les Saints Anges Gardiens (2 oct.).
 2 oct. Notre-Dame du Rosaire (7 oct.).
 9 20^e dimanche après la Pentecôte.
 16 Dimanche des Missions (23 oct.).
 23 Fête du Christ-Roi (30 oct.).
 30 Le mois des morts (novembre).
 6 nov. La dévotion mariale.
 13 Dernier dimanche après la Pentecôte.
 La fin d'une Année liturgique.
 20 1^{er} dimanche de l'Avent.
 27 2^e dimanche de l'Avent.
 L'Immaculée-Conception (8 déc.).
 4 déc. 3^e dimanche de l'Avent (11 déc.).
 11 4^e dimanche de l'Avent (18 déc.).
 18 Noël! Noël! Noël!
 25 Heureuse et Sainte Année.
- 1956
 1^{er} janv. L'Épiphanie.
 8 Devant la crèche.
 15 La soif des âmes.
 22 La folie d'amour d'un Dieu.
 29 La Sexagésime (5 fév.).

BIBLIOGRAPHIE

207

1956	
5 fév.	La Quinquagésime (12 fév.).
12	Le Saint Temps du Carême. (Le Mercredi des Cendres, 15 fév.). 1 ^{er} dimanche du Carême, (19 février).
19	2 ^e dimanche du Carême (26 fév.).
26	80 ^e anniversaire de naissance de Sa Sainteté. Le Pape Pie XII (2 mars).
4 mars	4 ^e dimanche du Carême (11 mars).
11	Dimanche de la Passion (18 mars).
18	Dimanche des Rameaux (25 mars).
25	Saint Jour de Pâques (1 ^{er} avril).
1 ^{er} avril	Quasimodo (8 avril). (La Solennité de l'Annonciation de la T.S.V.).
8	Patronage de S. Joseph (18 avril).
15	3 ^e dimanche après Pâques (22 avril).
22	Fête de S. Joseph, artisan (1 ^{er} mai), et le mois de Marie.
29	5 ^e dimanche après Pâques (6 mai).
6 mai	L'Ascension (10 mai).
13	La Pentecôte (20 mai).
17 juin	La Saint-Jean-Baptiste.
24	Le 1 ^{er} juillet: la fête du Précieux-Sang. Le 2 juillet: la fête de la Visitation de Marie.
1 ^{er} juil.	7 ^e dimanche après la Pentecôte (8 juil.).
8	8 ^e dimanche après la Pentecôte (15 juil.).
15	La fête de Sainte Anne (le 26 juil.).
22	10 ^e dimanche après la Pentecôte (29 juil.).
29	11 ^e dimanche après la Pentecôte (5 août). Préparons-nous à la belle fête de l'Assomption, le 15 août, et que tous ceux qui le peuvent, se rendent à Notre-Dame du Cap, la Madone nationale du Canada.
5 août	En foule à Notre-Dame du Cap, le 15 août, pour la belle fête de l'Assomption.
12	Le Coeur Immaculé de Marie (22 août).
19	14 ^e dimanche après la Pentecôte (26 août).
26	15 ^e dimanche après la Pentecôte (2 sept.).
2 sept.	Le 12 sept.: fête du Saint Nom de Marie. Le 14 sept.: Exaltation de la Sainte-Croix. Le 15 sept.: fête de Notre-Dame des Sept-Douleurs.
9	17 ^e dimanche après la Pentecôte (16 sept.).
16	18 ^e dimanche après la Pentecôte (23 sept.).
23	Octobre: le mois du Rosaire.
30	Fête de S. François d'Assise (4 oct.).
7 oct.	Maternité de la B.V. Marie (11 oct.).
14	Dimanche des Missions (21 oct.).
21	Fête du Christ-Roi (28 oct.).
28	Fête de tous les Saints.

BIBLIOGRAPHIE

208

1956

- 4 nov. Mois des Morts.
 11 Je me tiens à la porte et je frappe.
 25 1^{er} dimanche de l'Avent (1^{er} déc.).
 2 déc. L'Immaculée Conception.
 9 3^e dimanche de l'Avent.
 16 Voici Noël.
 23 Heureuse et Sainte Année.
 30 La Sainte Famille.

1957

- 13 janv. Devant la Crèche.
 20 Nos amis les pauvres.
 27 Je t'attends... tu ne viens pas?
 3 fév. Théâtre... et théâtre!
 10 La Septuagésime (17 fév.).
 17 La Sexagésime.
 24 La Quinquagésime.
 3 mars 1^{er} dimanche du Carême (10 mars).
 (Pratiquons une religion de joie, dans l'esprit du Christ).
 10 2^e dimanche du Carême (17 mars).
 17 L'Annonciation de la T.S. Vierge Marie (25 mars).
 24 4^e dimanche du Carême (31 mars).
 31 Le dimanche de la Passion (7 avril).
 7 avril Le dimanche des Rameaux (14 avril).
 14 Pâques (21 avril) Le triomphe de la joie.
 21 Quasimodo (28 avril).
 28 C'est le mois de Marie, c'est le mois le plus beau.
 5 mai 3^e dimanche après Pâques (12 mai).
 (Qu'as-tu fait, aujourd'hui, pour rayonner la joie?).
 12 4^e dimanche après Pâques (19 mai).
 (Que ta vie soit un poème de joie!).
 19 L'Ascension (30 mai).
 La Royauté de Marie (31 mai).
 (La joie fait vivre!).
 26 Juin: le mois du Sacré-Coeur.
 (Dans le Coeur du Christ, tu trouveras la joie).
 2 juin La Pentecôte (9 juin).
 (Prions l'Esprit Saint pour obtenir la joie).
 9 La Sainte-Trinité (16 juin).
 (Notre joie est en Dieu, la Sainte-Trinité).
 16 La Fête-Dieu (20 juin).
 La Saint-Jean-Baptiste (24 juin).
 23 La fête du Sacré-Coeur (28 juin).
 (Le Coeur de Jésus est Source de Joie).
 30 4^e dimanche après la Pentecôte (7 juil.).
 (L'amour de Dieu est source de joie).

BIBLIOGRAPHIE

209

- 1957
- 7 juil. 5^e dimanche après la Pentecôte (14 juil.).
(La charité est source de joie).
- 14 6^e dimanche après la Pentecôte (21 juil.).
(Le service de Dieu est cause de joie).
- 21 7^e dimanche après la Pentecôte (28 juil.).
(Soyons des semeurs de joie).
- 28 Le 15 août, tous à Notre-Dame du Cap.
(Soyons des semeurs de joie et de fraternité).
- 4 août Le 15 août: un triomphe à Notre-Dame du Cap!
(Allons-y tous avec joie et ferveur!).
- 11 La fête du Cœur Immaculé de Marie (22 août).
- 18 11^e dimanche après la Pentecôte (25 août).
(Aujourd'hui, ai-je semé de la joie autour de moi?)
- 25 12^e dimanche après la Pentecôte (1^{er} sept.).
- 1^{er} sept. La Nativité de la T.S. Vierge Marie (8 sept.).
Le saint Nom de Marie (12 sept.).
- 8 Notre-Dame des Sept Douleurs (15 sept.).
- 15 15^e dimanche après la Pentecôte (22 sept.).
- 22 Saint Michel Archange (29 sept.).
Les Saints Anges Gardiens (2 oct.).
- 29 Le mois du Rosaire.
- 6 oct. La Maternité de la B. Vierge Marie (11 oct.).
- 13 Le dimanche des Missions (20 oct.).
- 20 La fête du Christ-Roi (27 oct.).
- 27 La Toussaint (1^{er} nov.).
- 3 nov. Le mois des morts.
- 10 23^e dimanche après la Pentecôte (17 nov.).
- 17 La Présentation de Marie (21 nov.).
- 24 1^{er} dimanche de l'Avent (1^{er} déc.).
- 1^{er} déc. 2^e dimanche de l'Avent (8 déc.).
- 8 3^e dimanche de l'Avent (15 déc.).
- 15 4^e dimanche de l'Avent (22 déc.).
- 22 Noël! Noël! (25 déc.).
- 29 Bonne, Heureuse et Sainte Année à Tous!
- 1958
- 5 janv. L'Épiphanie (6 janv.).
- 12 La Sainte Famille.
- 19 3^e dimanche après l'Épiphanie (26 janv.).
Méditation devant la Crèche.
- 26 La Septuagésime.
- 2 fév. La Sexagésime.
(Notre-Dame de Lourdes, 11 fév.).
- 9 Le Saint Temps du Carême.
- 16 1^{er} dimanche du Carême (23 fév.).
- 23 2^e dimanche du Carême (2 mars).
(Prions ardemment pour le Saint Père, Pie XII en
ses glorieux anniversaires de naissance et
d'élévation au Souverain Pontificat).

BIBLIOGRAPHIE

210

1958

- 2 mars 3^e dimanche du Carême (9 mars).
Saint Joseph (19 mars).
- 9 4^e dimanche du Carême (16 mars).
- 16 Dimanche de la Passion (23 mars).
L'Annonciation (25 mars).
- 23 Dimanche des Rameaux (30 mars).
- 30 Pâques: Alleluia! Alleluia! (6 avril).
- 6 avril Dimanche de Quasimodo (in albis).
- 13 2^e dimanche après Pâques (20 avril).
- 20 3^e dimanche après Pâques (27 avril).
- 27 Saint Joseph artisan (1^{er} mai).
- 18 mai Faux Chefs de File.
- 25 La Sainte Trinité (1^{er} juin).
- 1^{er} juin Seul l'amour peut tout construire.
- 8 La Fête du Sacré-Coeur (13 juin).
- 15 La Saint-Jean-Baptiste (24 juin).
- 22 Un nettoyage est nécessaire à CBFT et à Radio-Canada.
- 29 Sachons donc reconnaître nos erreurs.
- 6 juil. Parents, pourquoi avez-vous capitulé?
- 13 Babylone moderne.
- 20 3^e Centenaire de Sainte Anne de Beaupré.
- 27 Faisons le point.
- 3 août Le 15 août, que tout le Canada catholique vienne à Notre-Dame du Cap... des foules inouïes... innombrables.
- 10 Le 15 août, que tout le Canada soit représenté par des foules immenses à Notre-Dame du Cap, notre basilique nationale.
- 17 Le Coeur Immaculé de Marie (22 août).
- 24 Décollation de S. Jean-Baptiste (29 août).
- 31 Solennité de S. Joseph artisan (1^{er} sept.).
- 7 sept. Nativité de Marie (8 sept.).
Le Saint Nom de Marie (12 sept.).
Notre-Dame des Sept-Douleurs (15 sept.).
- 14 Pour un peu d'amour.
- 21 Homme, mon frère...
- 28 Le mois du Rosaire.
- 5 oct. La Maternité de la T.S. Vierge Marie (11 oct.).
- 12 Dimanche des Missions (19 oct.).
- 19 Fête du Christ-Roi (26 oct.).
- 26 La Toussaint (1^{er} nov.).
- 2 nov. Le mois des morts.
- 9 La Papaupé: Phare du Monde.
- 16 La Présentation de Marie au Temple (21 nov.).
- 23 1^{er} dimanche de l'Avent (30 nov.).
- 30 L'Immaculée-Conception (8 déc.).

BIBLIOGRAPHIE

211

1958

- 7 déc. 3^e dimanche de l'Avent (14 déc.).
 14 4^e dimanche de l'Avent (21 déc.).
 21 Noël! Noël! (25 déc.).
 28 Le jour de l'An.

1959

- 4 janv. Dans la lumière de l'Épiphanie.
 11 Autour de la fête de la Sainte-Famille.
 18 Devant la Crèche.
 25 La Chandeleur.
 1^{er} fév. Le saint temps du carême.
 8 1^{er} dimanche du carême (15 fév.).
 15 2^e dimanche du carême (22 fév.).
 22 3^e dimanche du carême (1^{er} mars).
 1^{er} mars 4^e dimanche du carême (8 mars).
 8 Dimanche de la Passion (15 mars).
 15 Dimanche des Rameaux (22 mars).
 22 Pâques: Le Christ est ressuscité! Alleluia! Alleluia! (25 mars).
 29 Le dimanche "In Albis": Quasimodo (5 avril).
 5 avril 2^e dimanche après Pâques (12 avril).
 12 3^e dimanche après Pâques (19 avril).
 19 4^e dimanche après Pâques (26 avril).
 26 Orientation.
 3 mai L'Ascension (7 mai).
 10 La Pentecôte (17 mai).
 17 La Sainte Trinité (24 mai).
 24 La Fête-Dieu (28 mai).
 31 Un peu de loyauté humaine.
 7 juin Les demi-vérités.
 14 Le goût du beau.
 21 Saint-Jean-Baptiste.
 28 Le 1^{er} juillet: fête du Canada.
 5 juil. Civisme.
 12 Notre-Dame du Mont-Carmel (16 juil.).
 19 Sainte Anne (26 juil.).
 26 Apostolat du sourire.
 2 août Notre-Dame du Cap: La Madone nationale (15 août).
 9 Tous à Notre-Dame du Cap (15 août).
 16 La sérénité.
 23 Servir l'Eglise, et non La faire servir à ses fins.
 30 Être adultes.
 6 sept. Être un bon samaritain.
 13 Semeurs de joie.
 20 Apôtres de la paix.
 27 Le mois du Rosaire.
 4 oct. Qu'attendons-nous pour aimer?
 11 Soyons des courageux.

BIBLIOGRAPHIE

212

1959

- 18 oct. Jeunesse, relève le défi!
 25 La Toussaint (1^{er} nov.).
 1^{er} nov. Novembre: Le mois des morts.
 8 Des hommes-chocs.
 15 Hommes d'affaires, vivez-vous?
 22 "Rebâtir le monde depuis ses fondations" (Pie XII).
 29 Des coeurs généreux.
 6 déc. L'Immaculée-Conception (8 déc.).
 13 L'Avent.
 20 Noël! Noël! La Fête de l'amour (25 déc.).
 27 Bonne, Heureuse et Sainte Année 1960.

1960

- 3 janv. La Sainte-Famille (10 janv.).
 10 Ascèse de la joie.
 17 Ne nous laissons jamais de semer la joie.
 24 Le don de soi dans la vérité.
 31 Penser aux autres.
 7 fév. Les jongleurs de Dieu.
 14 La Sexagésime (21 fév.).
 21 Mercredi des Cendres (2 mars).
 28 1^{er} dimanche du carême (6 mars).
 Le Négativisme.
 6 mars Exemples de négativisme.
 13 S. Joseph (19 mars).
 20 L'Annonciation (25 mars).
 27 Dimanche de la Passion (3 avril).
 3 avril Dimanche des Rameaux (10 avril).
 10 Pâques!... Alleluia! Alleluia! (17 avril).
 17 Le dimanche de Quasimodo (24 avril).
 24 S. Joseph artisan (1^{er} mai).
 8 mai Le mois de Marie.
 15 Soyez donc une personnalité.
 22 L'Ascension (26 mai).
 29 La Pentecôte (5 juin).
 17 juil. Tous à Notre-Dame du Cap, le 15 août.
 Le grand jour approche.
 24 Le 15 août: Tout le Canada catholique à Notre-Dame du Cap. Les plus grandes foules qui s'y soient vues, du 13 au 15 août inclusivement.
 7 août Dernier appel... Tous à Notre-Dame du Cap, le 15 août...
 Le plus grandiose triomphe à Notre Madone Nationale
 25 sept. Il ne nous sera pas donné d'autre signe.
 6 nov. Le catholicisme n'a jamais fait pression sur Monsieur Saint-Laurent.
 11 déc. Le Frère Untel - La revalorisation du Frère enseignant à la suite de Marie-Victorin, E.C. et Clément Lockquell, E.C.

BIBLIOGRAPHIE

213

1961

- 29 janv. Réponse du Christ aux angoisses de notre temps,
le Radiomessage de NOEL de JEAN XXIII.
19 mars Les Rameaux (26 mars).

ARTICLES SUR LE CENTRE MARIAL CANADIEN ET LA REVUE MARIE:

- Adam, Marcel, La revue "Marie", réalisation que nous envie le monde entier, dans La Presse, 75^e année, n° 133, livr. du 21 mars 1959, p. 22.
- Anjou, Marie-Joseph d', s.j., "Marie", dans Relations, 12^e année, n° 136, livr. d'avril 1952, p. 100.
- Arteau, Odilon, Une revue pour toutes les familles, dans L'Action Catholique, 51^e année, n° 15,826, livr. du 6 déc. 1958, p. 4.
- Barrette, Victor, Un centre marial international, initiative canadienne-française mais pour une action mariale mondiale, dans Le Droit, 34^e année, n° 250, livr. du 26 oct. 1946, p. 3.
- (Viator), Quelques mots sur le Centre Marial Canadien, dans Le Droit, 35^e année, n° 40, livr. du 18 fév. 1947, p. 3.
- Au Centre Marial Canadien, dans Le Droit, 42^e année, n° 56, livr. du 9 mars 1954, p. 3.
- Au centre marial de Nicolet, dans Le Droit, 43^e année, n° 268, livr. du 19 nov. 1955, p. 2.
- Le Centre Marial Canadien, dans Le Droit, 44^e année, n° 226, livr. du 28 sept. 1956, p. 2.
- Beaulne, Guy, Coup d'oeil, sous les feux de la rampe, dans Le Droit (édition du samedi), livr. du 23 août 1952, p. 19.
- Bélanger, Marcel, o.m.i., Le Centre Marial Canadien, dans Ere mariale (Ottawa), vol. 1, n° 9, livr. de sept. 1956, p. 1-4.
- Bernard, Harry (L'Illettré), On ne connaît pas assez la revue Marie, dans Le Courrier de Saint-Hyacinthe, 106^e année, n° 45, livr. du 12 fév. 1959, p. 4.

BIBLIOGRAPHIE

214

Bernier, M^{re} Paul, Remerciements au commandeur Roger Brien après sa conférence à Québec le 7 déc. 1958. Texte publié in extenso dans la revue Marie de mars-avril 1959, p. 7-9.

Bertrand, Théophile, Marie, dans Lectures, tome VI, n° 1, livr. de sept. 1949, p. 55.

-- Marie, dans Lectures, tome VI, n° 4, livr. de déc. 1949, p. 247-248.

Boisclair, Rock et André Proulx, M. Roger Brien et la revue Marie, dans la Vie Nicolétaine, n° 196, livr. de nov. 1960, p. 3.

Brun, Marcel, Marie, dans Gyroscope (Albi-Tarn), supplément de la revue trimestrielle, année 1959.

Cerbelaud-Salagnac, Georges, Route mariale au Canada, dans Ecclesia, n° 63, août 1954, surtout p. 125-132.

-- Lettre du ... Canada, dans Livres et Lectures, n° 126, livr. d'oct. 1958, p. 505-507, surtout p. 505.

-- En Estrie, dans Les Amitiés Françaises, livr. de nov.-déc. 1959, -janv. 1960.

Champoux, Roger, Nouvelle réussite, dans Le Bien Public, 45^e année, n° 50, livr. du 14 déc. 1956, p. 4.

Daniel-Rops, Le Canada français terre de fidélité, - (Notes prises par un voyageur), dans Ecclesia, n° 41, livr. d'août 1952, p. 11-18, surtout p. 13.

-- Nicolet, petit fief de Notre Dame, dans Ecclesia, n° 50, livr. de mai 1953, p. 99-102.

David, (prêtre de Marie, Al), La roue tourne, dans La Revue du Rosaire (France), livr. de fév. 1953, p. 3.

Désilets, Alphonse, Le Centre Marial Canadien, dans L'Action Catholique, vol. 17, n° 48, livr. du 6 déc. 1953, p. 1, 3.

Germain, Roland, Marie (nos de mai-juin 1947, juil.-août 1947 et sept.-oct. 1947), dans Lectures, tome IV, n° 3, livr. d'avril 1948, p. 180-181.

BIBLIOGRAPHIE

215

Germain, Roland, Marie (nos de nov.-déc. 1947 et janv.-fév. 1948), dans Lectures, tome IV, nos 5-6, livr. de juin-juil. 1948, p. 297.

-- Marie (no de mai-juin 1948), dans Lectures, tome V, n° 1, livr. de sept. 1948, p. 54-55.

-- Marie (no de nov.-déc. 1948), dans Lectures, tome V, n° 5, livr. de janv. 1949, p. 311-312.

Goulet, Elie, Un hommage à la revue Marie, dans L'Indépendant, livr. du 31 juil. 1958, p. 5.

Julienne-de-l'Eucharistie, f.d.l.s. (Sr), Bio-Bibliographie du R.P. Henri-Marie Guindon, s.m.m., D.Th., Montréal, Ecole de Bibliothécaires, 1958, 126 p., surtout p. 8-11.

Certaines données sur la fondation du Centre Marial Canadien ayant été jugées inexactes par les fondateurs de l'oeuvre, ceux-ci, après entente directe avec le T.R.P. Rémy Décary, provincial actuel de la Compagnie de Marie (Montfortains) et avec lui, ont rédigé un texte qui respecte exactement la vérité historique. Cette mise au point, citée à la page 37 de notre thèse, fut acceptée par les membres suivants:

le T.R.P. Rémy Décary, s.m.m., provincial actuel de la Compagnie de Marie,

le T.R.P. Pierre Jalbert, s.m.m., provincial de la Compagnie de Marie au temps de la fondation du Centre Marial Canadien, et premier président du Centre,

le R.P. Ludger Brien, s.j., directeur des Chevaliers de Notre-Dame, au temps de la fondation du Centre Marial Canadien,

le R.P. Henri-Marie Guindon, s.m.m., premier directeur du Centre Marial Canadien,

le R.P. Maurice-Marie Cadieux, s.m.m., deuxième directeur du Centre Marial Canadien.

le Commandeur Roger Brien, ancien président du Centre Marial Canadien et directeur actuel.

Son Excellence Mgr Albertus Martin est président du Centre Marial Canadien qui appartient aujourd'hui à l'évêché de Nicolet.

Lamarche, Antonin, o.p., L'esprit des livres (tracts mariaux), dans la Revue Dominicaine, vol. 60, tome I, livr. de mars 1954, p. 121.

BIBLIOGRAPHIE

216

- Lamarche, Antonin, o.p., La revue Marie de décembre 1956, dans Revue Dominicaine, vol. 63, tome I, livr. de janv.-fév. 1957, p. 59.
- Marie et les Frères Prêcheurs, dans Revue Dominicaine, vol. 66, tome I, livr. de mars 1960, p. 109.
- La Pérade, Hilaire de, Le Centre Marial de Nicolet, dans Le Devoir, vol. 44, n° 157, livr. du 9 juil. 1953, p. 7.
- L'Esprit souffle..., dans Marie, 7^e année, n° 3, livr. de sept.-oct. 1953, p. 70.
- Lapierre, Eugène, "Marie", revue catholique mondiale, dans Le Devoir, vol. 60, n° 157, livr. du 8 juil. 1949, p. 4.
- La revue "Marie", dans Le Devoir, vol. 41, n° 77, livr. du 3 avril 1950, p. 4.
- Ledit, Joseph, s.j., Horizon international (Année Mariale), dans Relations, 14^e année, n° 159, livr. de mars 1954, p. 85.
- Marie, Reine du Travail, dans Relations, 18^e année, n° 209, livr. de mai 1958, p. 128-129.
- La revue Marie, dans Relations, vol. 19, n° 219, livr. de mars 1959, p. 71.
- Legault, Emile, c.s.c., "Marie" une revue de classe internationale, dans L'Oratoire, vol. 48, n° 6, livr. de juin 1959, p. 15.
- Lemieux, Jean-Paul, Un précieux cadeau de Jean XXIII au Centre Marial Canadien, dans L'Action Catholique, 53^e année, n° 16,423, livr. du 29 nov. 1960, p. 4.
- Léopold, O.C.D., Eloge remarquable de la revue internationale "Marie" à la radiodiffusion nationale belge, le 23 fév. 1959.
- Marion, Séraphin, Revue des revues, dans Le Travailleur, vol. 26, n° 8, livr. du 23 fév. 1956, p. 3.
- Martin, Mgr Albertus, Discours lors de la bénédiction de la chapelle mariale et du monument à Notre-Dame de la vie intérieure, le 3 août 1952. Texte publié dans Marie, vol. 6, n° 5, livr. de janv.-fév. 1953, p. 58-59.

BIBLIOGRAPHIE

217

- Martin, M^{gr} Albertus, Lettre pastorale sur l'Année Mariale et le Congrès diocésain, vol. 9, n° 26, 11 fév. 1954, 32 pages, surtout p. 23-26, 29, 30.
- Masson, Pierre, o.p., L'Opera del Centro Mariano Canadese, dans L'Osservatore Romano, 99^e année, n° 35 (30.002), livr. du 12 fév. 1959, p. 3.
- Morency, Robert, Marie, mars-avril 1950, dans Relations, 10^e année, n° 115, juil. 1950, p. 213.
- Morissette, Julien, Lisons "Marie" en 1959, dans Notre Temps, vol. 14, n° 12, livr. du 3 janv. 1959, p. 5.
- O'Kelly, Bernard, Quebec Letter, dans America, vol. 82, n° 3, livr. du 22 oct. 1949, p. 73.
- Pallascio-Morin, Ernest, "Marie", un numéro de toute beauté, dans Le Salaberry, vol. 54, n° 47, livr. du 1^{er} déc. 1955, p. 4.
- Panico, M^{gr} Giovanni, Congresso mariano diocesano a Nicolet, dans L'Osservatore Romano, 94^e année, n° 188 (28.644), livr. du 15 août 1954, p. 6.
- Parvillez, Alphonse de, s.j., Marie, dans Livres et lectures, n° 5, livr. d'oct. 1947, p. 198.
- Marie, dans Livres et lectures, n° 19, livr. de janv. 1949, p. 41.
- Une revue tout entière consacrée à Marie, dans Ecclesia, n° 26, livr. de mai 1951, p. 419.
- Paul, Pierre, Le Centre Marial Canadien: chant d'amour à Marie, dans La Tribune, édition spéciale, 13 mars 1959, p. 1, 2, 16.
- Pie XII, lettre autographe à Roger Brien, le 19 janv. 1950.
- lettre autographe à Roger Brien, le 1^{er} janv. 1951.
- Plouffe, Paul-Emile, 45,000 personnes rendent hommage à la Reine du Ciel et de la terre lors de la clôture du congrès au Centre marial de Nicolet, dans Le Nouvelliste, 34^e année, n° 216, livr. du 19 juil. 1954, p. 2, 8.

BIBLIOGRAPHIE

218

- Poliquin, Jean-Marc, Rome et Nicolet, L'Osservatore Romano apprécie les publications de M. le Commandeur Roger Brien, dans Le Droit, 43^e année, n° 143, livr. du 22 juin 1955, p. 16.
- Un centre de recherches, la ville de Nicolet abrite un foyer d'études qui honore l'érudition canadienne-française, dans Le Droit, 43^e année, n° 149, livr. du 29 juin 1955, p. 10.
- Pompei, Alfonso, o.f.m.conv., Il numero assunzionistico della rivista canadese "Marie", dans L'Osservatore Romano, 91^e année, n° 163 (27.709), livr. des 16-17 juil. 1951, p. 3.
- Richer, A.-M., o.p., Encore à propos de Marie, dans La Semaine Religieuse de Montréal, vol. 107, n° 23, livr. du 9 juin 1948, p. 356-360.
- Un rêve de beauté et d'amour réalisé, dans La Semaine Religieuse de Montréal, vol. 110, n° 46, livr. du 14 nov. 1951, p. 744-747.
- Un beau témoignage d'amour envers la Vierge, dans La Semaine Religieuse de Québec, 69^e année, n° 49, livr. du 8 août 1957, p. 781-783.
- Richer, Julia, Le numéro de Noël de Marie, dans Notre Temps, vol. 4, n° 7, livr. du 27 nov. 1948, p. 3.
- Marie, dans Notre Temps, vol. 4, n° 33, livr. du 28 mai 1949, p. 6.
- Robillard, H.-M., o.p., Tempête sur un clavigraphe et la Revue "Marie" du Centre Marial Canadien, dans Revue Dominicaine, vol. 53, tome II, livr. de déc. 1947, p. 308-310.
- Robillard, Jean-Paul, Le Centre marial de Nicolet, où l'art se marie avec la prière, dans Le Petit Journal, 32^e année, n° 50, livr. du 5 oct. 1958, p. 70.
- Roschini, Gabriele-M., o.s.m., Il successo di una rivista mariana, dans L'Osservatore Romano, 90^e année, n° 152 (27.392), livr. du 30 juin-1^{er} juil. 1950, p. 3.
- Il primo quinquennio del Centro Mariano Canadese, dans L'Osservatore Romano, 92^e année, n° 156 (28.004), livr. du 5 juil. 1952, p. 3.

BIBLIOGRAPHIE

219

- Roschini, Gabriele-M., o.s.m., Un omaggio internazionale a San Luigi-M. Grignon de Montfort, dans L'Osservatore Romano, 92^e année, n° 292 (28.1140), livr. du 14 déc. 1952, p. 4.
- Alla sorgente della Pace, dans L'Osservatore Romano, 96^e année, n° 4 (29.066), livr. du 5 janv. 1956, p. 3.
- Il decennio del "centro Mariano Canadese", dans L'Osservatore Romano, 96^e année, n° 194 (29.256), livr. du 23 août 1956, p. 3.
- La Strenna Natalizia di "Marie", dans L'Osservatore Romano, 97^e année, n° 4 (29.367), livr. du 5 janv. 1957, p. 3.
- Roy, Louis-Philippe, Les cinq ans d'une magnifique revue, dans L'Action Catholique, 45^e année, n° 13,826, livr. du 25 fév. 1952, p. 4.
- Santonicola, Alfonso M., c.ss.r., Splendori della regalità di Maria, dans L'Osservatore Romano, 93^e année, n° 176 (28.329), livr. du 1^{er} août 1953, p. 3.
- Un Araldo Canadese, dans L'Osservatore Romano, 93^e année, n° 287 (28.440), livr. du 2 déc. 1953, p. 3.
- Omaggio della Francia cattolica all'Immacolata Regina dei Pirinei, dans L'Osservatore Romano, 94^e année, n° 34 (28.490), livr. du 2 fév. 1954, p. 3.
- Nella luce di Maria, S. Bernardo dominatore del suo secolo, dans L'Osservatore Romano, 94^e année, n° 148 (28.602), livr. du 26 juin 1954, p. 1.
- Omaggio dei secoli e dei popoli all'Imperatore dell'universo, dans L'Osservatore Romano, 95^e année, n° 116 (28.875), livr. du 19 mai 1955, p. 4.
- Il decennio di "Marie", dans L'Osservatore Romano, 97^e année, n° 124 (29.487), livr. des 27-28 mai 1957, p. 3.
- Nel XXV del messaggio di Banneux - La Vergine dei Poveri regina delle nazioni, dans L'Osservatore Romano, 98^e année, n° 299 (29.964), livr. du 25 déc. 1958, p. 3.
- L'Immacolata e i Sommi Pontefici, dans L'Osservatore Romano, 99^e année, n° 74 (30.041), livr. du 29 mars 1959, p. 2.

BIBLIOGRAPHIE

220

- Santonicola, Alfonso, M., c.s.s.r., Congiunture d'oggi - Incontro al Patriarca Artigiano, dans L'Osservatore Romano, 99^e année, n° 118 (30.085), livr. du 23 mai 1959, p. 3.
- L'Opera del "Centre Marial Canadien", dans L'Osservatore Romano, 99^e année, n° 302 (30.268), livr. du 31 déc. 1959, p. 3.
- Savoie, Renald, Le Souverain Pontife fait don de son calice personnel, dans Le Nouvelliste, 41^e année, n° 10, livr. du 10 nov. 1960, p. 1, 14.
- Théorêt, Pierre-E., abbé, Un magazine superbe "Marie", dans Le Salaberry, vol. 46, n° 27, livr. du 11 juil. 1947, p. 4.
- Une splendeur "Marie", dans La Semaine Religieuse de Montréal, vol. 107, n° 19, livr. du 12 mai 1948, p. 297-301.
- La gloire de Marie, dans Le Devoir, vol. 41, n° 4, livr. du 7 janv. 1950, p. 2.
- Notre "fou de Notre Dame", M. Roger Brien, directeur de Marie, au poste CKAC le 27 juillet 1952.
- Un magistral document: la charte ecclésiastique officielle du Centre marial Canadien de Nicolet, dans La Semaine Religieuse de Québec, 66^e année, n° 30, livr. du 25 mars 1954, p. 466-470.
- L'incomparable revue "Marie", dans La Semaine Religieuse de Montréal, vol. 115, n° 46, livr. du 13 nov. 1956, p. 881-884.
- Au secours du vainqueur, 30 mars 1959, copie du texte envoyé à divers journaux.
- Toulat, Jean, Le Lourdes canadien, Notre-Dame du Cap, dans Ecclesia, n° 143, livr. de fév. 1961, p. 57-64, surtout p. 63.
- Tremblay, Armand, o.m.i., La revue "Marie", dans Notre-Dame du Cap, vol. 68, n° 6, livr. de juil.-août 1959, p. 33.
- Turcot, Marie-Rose, "Marie", dans Le Droit, 36^e année, n° 1, livr. du 2 janv. 1948, p. 3.
- "Marie", dans Le Droit, 36^e année, n° 123, livr. du 28 mai 1948, p. 3.

BIBLIOGRAPHIE

221

Vadeboncoeur, Paul-Emile, c.s.s.r., Du Congrès marial au magazine "Marie", dans Le Droit, 35^e année, n° 278, livr. du 2 déc. 1947, p. 3.

-- Dans le sillage de "Marie", dans Le Droit, 37^e année, n° 124, livr. du 30 mai 1949, p. 3.

Anonymes:

Marie, dans L'Ami du Clergé, 59^e année, n° 20, livr. du 19 mai 1949, p. 78.

Bénédiction de la chapelle du Centre Marial Canadien, dans Le Nicolétain, vol. 19, n° 34-35, livr. des 20-21 août 1952, p. 1, 4.

Installation de la croix lumineuse à la chapelle mariale, dans Le Nicolétain, vol. 19, n° 36, livr. du 22 août 1952, p. 1.

Le Centre Marial Canadien, dans La Chaudière et les Bois-Francs, Montréal, Société nouvelle de publicité incorporée, 1959, p. 52-57.

C.C.C., Le cardinal Valeri visite le Centre Marial de Nicolet, dans Le Devoir, vol. 45, n° 197, livr. du 26 août 1954, p. 5.

-- La revue "Marie" apporte du monde entier les échos de la ferveur mariale, dans La Voix Nationale, 33^e année, n° 1, livr. de juillet 1959, p. 11.

ARTICLES CONSACRES EXCLUSIVEMENT A ROGER BRIEN

Alatri, Marianus ab, o.f.m.cap., Roger Brien poète de l'amour, dans Collectanea Franciscana (Rome), vol. 28, n° 3, livr. de juil. 1938, p. 333.

Alceste, Chemin de Croix à trois par Roger Brien, dans Le Devoir, 38^e année, n° 142, livr. du 21 juin 1947, p. 9.

Allaire, Emilia, Brien Roger, Vols et Plongées, dans Culture, 18^e année, n° 4, livr. de déc. 1957, p. 449-450.

Anjou, Marie-Joseph d'A., s.j., Roger Brien: Vous êtes toute belle, ô Marie, dans Relations, 12^e année, n° 137, livr. de mai 1952, p. 138.

BIBLIOGRAPHIE

222

- Asselin, Olivar, (sans titre - au sujet du prix David), dans La Renaissance, 1^{re} année, n° 19, livr. du 26 oct. 1935, p. 5.
- Baillargeon, Hélène, Roger Brien: Salut, ô Reine, dans Relations, 3^e année, n° 27, livr. de mars 1943, p. 84.
- Barbès, Louise, Rencontre avec Roger Brien, dans L'Élan (journal du Collège Notre-Dame de l'Assomption), vol. 12, n° 1, livr. de nov. 1960, p. 6.
- Barrault, Serge, Ecrivains chrétiens d'aujourd'hui, Roger Brien, dans Messager Catholique romand (Suisse), livr. de l'automne 1951, p. 55-59.
- Méditation d'un poète sur le cinéma, dans La Liberté (Fribourg, Suisse), 87^e année, n° 76, livr. des 30-31 mars 1957, p. 17.
- Beaulieu, Maurice, Brien, poète de la foi, dans La Rotonde (Ottawa), 14^e année, n° 9, livr. du 15 avril 1946, p. 3.
- Hommage à Roger Brien, Chant d'amour, dans La Rotonde, 14^e année, n° 9, livr. du 15 avril 1946, p. 3.
- Beauregard, Jean, Les yeux sur nos temps, dans La Rotonde, 14^e année, n° 9, livr. du 15 avril 1946, p. 3.
- Bégin, abbé Emile, Lecture expliquée, Les vieux mendiants de Roger Brien, dans L'Enseignement secondaire, 23^e année, vol. 17, n° 6, livr. de mars 1938, p. 474-479.
- Notes de lecture (Ville-Marie), dans Culture, 3^e année, livr. de sept. 1942, p. 374-380.
- Bélanger, Andrée, Ville-Marie, dans La Rotonde, 14^e année, n° 9, livr. du 15 avril 1946, p. 3.
- Bernard, Antoine, c.s.v., Ville-Marie, poème par Roger Brien, dans Le Devoir, vol. 23, n° 95, livr. du 25 avril 1942, p. 9.
- Bernard, Harry (L'Illettré), Quand Roger Brien séjourne à Cythère, dans La Parole (Drummondville), 12^e année, n° 40, livr. du 20 fév. 1947, p. 9.
- Le poète Roger Brien et sa nouvelle manière, dans Le Courrier de Saint-Hyacinthe, 104^e année, n° 47, livr. du 1^{er} mars 1957, p. 2.

BIBLIOGRAPHIE

223

- Bernard, Harry, Le saint qui disait que l'amour n'est pas aimé, dans Le Bien Public, 47^e année, n° 25, livr. du 20 juin 1958, p. 4.
- Bertrand, Camille, Faust aux Enfers par Roger Brien, dans La Revue des Livres (Arts et Lettres), 2^e année, n° 2, livr. d'avril 1936, p. 23-25.
- Biondi, Ferdinand, Entrevue accordée à Roger Brien, au programme "Nos auteurs canadiens-français", poste CKAC, le 17 nov. 1942. (Voir La Presse du 17 nov. 1942, p. 14.)
- Blouin, Marcel, Le "Fou de Notre-Dame" a répondu aux caves de St-Germain-des-Prés, dans La Patrie du dimanche, livr. du 16 mai 1954, p. 69, 75, 79, 90.
- Bourgeois-Mace, Andrée, Vols et Plongées, dans Masques et Visages (Paris), 49^e année, n° 49, livr. de juin 1957, p. 26.
- Vols et Plongées, dans Les Nouvelles (Bretagne), 11^e année, n° 544, livr. du 9 juin 1957, p. 8.
- Poète de l'amour, dans Masques et Visages, 50^e année, n° 57, livr. de mars 1958, p. 30.
- Brandicourt, Joseph, Roger Brien, poète canadien, dans Le Nouvelliste (Bretagne, Maine, Normandie, Anjou), livr. du 6 déc. 1937, p. 3. (Cf. L'Illustration Nouvelle, 8^e année, n° 164, livr. du 23 déc. 1937, p. 15.)
- Brien, Fortunée, Bio-bibliographie de Roger Brien, Montréal, Ecole de Bibliothécaires, 1945, 321 p.
- Brouillard, Carmel, o.f.m., Tous les espoirs nous raillent, dans Le Canada (Montréal), 33^e année, n° 48, livr. du 31 mai 1935, p. 2.
- Grandeur et misère du Prix David, dans La Renaissance, 1^{re} année, n° 17, livr. du 12 oct. 1935, p. 5.
- Le nouveau pèlerinage de Faust, dans Le Canada, vol. 33, n° 264, livr. du 15 fév. 1936, p. 2.
- Roger Brien - Faust aux enfers, dans La Revue Franciscaine, 52^e année, n° 3, livr. de mars 1936, p. 42-43.
- Les Amis de Saint-François, dans La Revue Franciscaine, 53^e année, n° 4, livr. d'avril 1937, p. 158-159.

BIBLIOGRAPHIE

224

- Brunet, Berthelot, Notes sur Roger Brien, dans Le Bien Public, 28^e année, n^o 18, livr. du 30 avril 1936, p. 12.
- Dix minutes comme les autres, dans Les Idées, vol. 4, n^o 5, livr. de nov. 1936, p. 303-310.
- Un scandale littéraire (sur Roger Brien), dans Les Idées, 2^e année, vol. 4, n^o 6, livr. de déc. 1936, p. 380-382.
- Cerbelaud-Salagnac, G., Poète de l'amour par Roger Brien, dans Les Amitiés Françaises (Paris), livr. d'août-sept. oct. 1958, p. 4.
- Chartier, M^{gr} Emile, Brien Roger, Salut, ô Reine, dans "Mes Fiches", n^o 123 (5 avril 1943), p. 4.
- Brien (Roger) Poète de l'amour, dans Lectures, vol. 4, n^o 10, livr. du 15 janv. 1958, p. 151.
- Chastel, Guy, Livres de poètes, dans Etudes, 74^e année, tome 230, livr. du 20 janv. 1937, p. 239-254.
- Chopin, René, Cythère par Roger Brien, dans Le Devoir, 38^e année, n^o 19, livr. du 25 janv. 1947, p. 8.
- Choquette, Adrienne, Confidences d'Ecrivains, dans Le Mauricien, 2^e année, n^o 10, livr. d'oct. 1938, p. 13, 32.
- Cinq-Mars, Alonzo, Roger Brien poète épique de notre foi, dans La Presse, 59^e année, n^o 101, livr. du 13 fév. 1943, p. 28.
- Côte, A., Résumé de l'article du P. Valère Massicotte, o.f.m. dans Mes Fiches, n^o 132 (20 oct. 1943), p. 21-22.
- Crépeau, chanoine Paul-Emile, Mystique exaltante de la femme moderne, par Roger Brien, dans Semaine religieuse de Québec, 72^e année, n^o 37, livr. du 12 mai 1960, p. 596.
- Desbiens, Lucien (Chronique), Sous le souffle des Muses, dans Le Devoir, vol. 28, n^o 65, livr. du 20 mars 1937, p. 1.
- Les yeux sur nos temps de Roger Brien, dans Le Devoir, vol. 33, n^o 130, livr. du 6 juin 1942, p. 4.
- Desrochers, Alfred, Faust aux enfers, Poèmes de Roger Brien, dans La Tribune, 26^e année, n^o 292, livr. du 8 fév. 1936, p. 6.

BIBLIOGRAPHIE

225

- Desrochers, Alfred, Roger Brien et les valeurs de l'homme mûr, dans Le Bien Public, 46^e année, n° 13, livr. du 29 mars 1947, p. 4.
- Vols et Plongées, dans Le Droit, 45^e année, n° 75, livr. du 28 mars 1957, p. 2.
- DesRoches, Francis, Roger Brien vivante incarnation du "poète devant Marie", dans Le Message des Poètes, bulletin n° 5, livr. d'avril-juin 1958, p. 19.
- Desrosiers, J.-B., p.s.s., Roger Brien et son oeuvre, dans Nos Cours (revue de l'Institut Pie XI), vol. 18, n° 6, livr. du 3 nov. 1956, p. 14-16.
- Vols et Plongées de Roger Brien, dans Nos Cours, vol. 18, n° 12, livr. du 15 déc. 1956, p. 14.
- Reconnaissance à M. Roger Brien, dans la Revue de l'Institut Pie XI, vol. 19, n° 13, livr. du 11 janv. 1958, p. 17.
- Poète de l'amour par Roger Brien, dans la Revue de l'Institut Pie XI, vol. 19, n° 14, livr. du 18 janv. 1958, p. 13-14.
- Dessureaux, Lionel, Roger Brien, un nom marqué du signe de la poésie, dans Le Mauricien, vol. 1, n° 11, livr. d'oct. 1937, p. 18-19.
- Ducharme, Camille, Pochade, à Roger Brien (En marge du tri-centenaire de Montréal), dans Radio-Monde, livr. du 4 juil. 1942.
- Duhamel, Roger,
- Ville-Marie, dans Le Canada, 40^e année, n° 5, livr. du 9 avril 1942, p. 4.
- Les yeux sur nos temps, Prière de Marie des Neiges à Notre-Dame de Montréal par Roger Brien, dans Le Canada, 40^e année, n° 55, livr. du 8 juin 1942, p. 2.
- Sourires d'enfants par Roger Brien, dans Le Canada, 40^e année, n° 122, livr. du 25 août 1942, p. 2.
- Echos, dans Le Devoir, vol. 33, n° 254, livr. du 31 oct. 1942, p. 6.
- Chant d'amour par Roger Brien, dans Le Devoir, vol. 33, n° 260, livr. du 7 nov. 1942, p. 6.

BIBLIOGRAPHIE

226

- Duhamel, Roger, Salut, ô Reine par Roger Brien, dans Le Devoir, vol. 34, n° 23, livr. du 30 janv. 1943, p. 6.
- Chemin de croix à trois de Roger Brien, dans La Patrie du dimanche, livr. du 27 avril 1947, p. 89.
- Roger Brien rompt un silence prolongé. - L'idéal élevé de Vols et Plongées, dans La Patrie du dimanche, livr. du 24 fév. 1957, p. 26.
- Duliani, Mario, Il Francescanesimo e la Poesia, dans L'Italia (Montréal), 22^e année, n° 9, livr. du 27 fév. 1937, p. 3.
- Après le succès triomphal du gala Roger Brien et le beau geste du gouvernement provincial, dans L'Illustration Nouvelle, 8^e année, n° 100, livr. du 11 oct. 1937, p. 15.
- Roger Brien à la Sorbonne, dans L'Illustration Nouvelle, 8^e année, n° 157, livr. du 15 déc. 1937, p. 15.
- Une lecture de Roger Brien à Paris (devant l'auditoire de la Cité Universitaire de Paris, le 11 déc. 1937), dans L'Illustration Nouvelle, 8^e année, n° 166, livr. du 27 déc. 1937, p. 15.
- Le R.P. M.-A. Lamarche et Roger Brien, dans L'Illustration Nouvelle, 8^e année, n° 169, livr. du 30 déc. 1937, p. 15.
- M. Pierre Daviault et Roger Brien, dans L'Illustration Nouvelle, 8^e année, n° 180, livr. du 14 janv. 1938, p. 15.
- La jeune poésie canadienne: Roger Brien, sketch joué à Radio-Canada, 13 fév. 1938 et 6 mars 1938 (deux émissions).
- La conférence de Roger Brien, dans L'Illustration Nouvelle, 8^e année, n° 302, livr. du 8 juin 1938, p. 15.
- Dupuy, Pierre, Lettres canadiennes, dans Le Mercure de France, 49^e année, n° 951, tome 281, livr. du 1^{er} fév. 1938, p. 606-638.
- Eldarov, Giorgio, o.f.m.conv., Roger Brien, poète de l'amour, dans Miscellanea Franciscana (Roma), vol. 59, fasc. I-II: janv. à juin 1959, p. 251-252.

BIBLIOGRAPHIE

227

- Elie, Jacqueline, Roger Brien, poète de la Vierge, dans L'Élan, annuaire 1951 du Collège Notre-Dame de l'Assomption, Nicolet.
- Fides, Ville-Marie, dans Le Canada, 40^e année, n° 6, livr. du 10 avril 1942, p. 2.
- Les yeux sur nos temps, dans Le Jour, 6^e année, n° 13, livr. du 12 déc. 1942, p. 3.
- Deux poèmes, dans Le Droit, 30^e année, n° 143, livr. du 20 juin 1942, p. 11.
- Ford, Karol (Charles), Roger Brien, le poète national du Canada, admirateur d'Adam Mickiewicz, dans Swiatowid, (Pologne), 16^e année, n° 5/755, livr. du 29 janv. 1939, p. 23.
- Fréchette, Denis, Vols et Plongées de Roger Brien, dans Panorama (Nicolet), vol. 5, n° 5, livr. du 17 avril 1957, p. 5.
- Gay, Paul, c.s.sp., Portrait de Roger Brien, dans Le Droit, 47^e année, n° 125, livr. du 30 mai 1959, p. 5.
- Une épopée en gestation, dans Le Droit, 48^e année, n° 276, livr. du 26 nov. 1960.
- Gebstattel, Maria Ancilla von, Vols et Plongées de Roger Brien, copie du texte envoyé à Die Deutsche Tagespost, journal d'Allemagne. Aucune précision possible par suite de la mort de cette religieuse.
- Gill, Georges, Salut, ô Reine!, dans La Rotonde, 14^e année, n° 9, livr. du 15 avril 1940, p. 3.
- Godin, Gérald, L'Oeuvre poétique de Roger Brien, dans Le Nouvelliste, 39^e année, n° 106, livr. du 7 mars 1959, p. 11.
- Goulet, Elie, Vols et Plongées de Roger Brien, dans Le Progrès du Richelieu, 12^e année, n° 6, livr. du 31 janv. 1957, p. 2.
- Poète de l'amour de Roger Brien, dans L'Action Catholique, 51^e année, n° 15,550, livr. du 11 janv. 1958, p. 4.
- Roger Brien: Mystique exaltante de la femme moderne, copie du texte envoyé à divers journaux.

BIBLIOGRAPHIE

228

- Grignon, Claude-Henri (Valdombre), L'esclave du lyrisme, dans Les Pamphlets, 2^e année, n° 2, livr. de janv. 1938, p. 79-81.
- Groulx, chanoine Lionel, Préface à la Bio-Bibliographie de Roger Brien, p. 12-15. Texte publié dans Le Devoir, vol. 36, n° 252, livr. du 3 nov. 1945, p. 9.
- Hamel, Emile-Charles, Sur un poème de Roger Brien: Ville-Marie, dans Le Jour, 5^e année, n° 33, livr. du 25 avril 1942, p. 7.
- Sur deux oeuvres de Roger Brien, Les yeux sur nos temps, Prière de Marie-des-Neiges à Notre-Dame de Montréal, dans Le Jour, 5^e année, n° 40, livr. du 13 juin 1942, p. 7.
- Sourires d'enfants, dans Le Jour, 5^e année, n° 47, livr. du 1^{er} août 1942, p. 7.
- Sourires d'enfants par Roger Brien, dans Le Jour, 6^e année, n° 1, livr. du 12 sept. 1942, p. 6.
- Harpe, Charles-Eugène, "Cythère" de Roger Brien, dans L'Action Catholique, 39^e année, n° 12,293, livr. du 28 déc. 1946, p. 4.
- Chemin de croix à trois, dans L'Action Catholique, 40^e année, n° 12,380, livr. du 15 avril 1947, p. 4.
- Joly, Antoni (Jaime Allyre), D'une page à l'autre... Vols et Plongées, dans Le Guide (Sainte-Marie-de-Beauce), livr. du 1^{er} mars 1957, p. 6.
- Lacroix, Fernand, Faust aux Enfers, dans La Province de Montréal, 2^e année, n° 10, livr. du 6 juin 1936, p. 9.
- Lamarche, Antonin, o.p., Roger Brien, Vols et Plongées, dans Revue Dominicaine, vol. 64, tome 1, livr. d'avril 1958, p. 185.
- Lamarche, M.-A., o.p., Un nouveau poète Roger Brien. Tous les espoirs nous raillent, dans Le Devoir, vol. 26, n° 201, livr. du 31 août 1935, p. 7.
- Un nouveau poète: Roger Brien, dans Le Bien Public, 27^e année, n° 36, livr. du 5 sept. 1935, p. 12.

BIBLIOGRAPHIE

229

- Lamarche, M.-A., o.p., Roger Brien, dans Nouvelles ébauches critiques, Montréal, Granger Frères, 1936, p. 75-80.
- Voici des fleurs, voici des fruits, dans Revue Dominicaine, vol. 53, tome II, fév. 1947, p. 111-114.
- Cythère, dans La Tribune (Sherbrooke), 38^e année, n° 62, livr. du 10 mai 1947, p. 4.
- La Pérade, Hilaire de, Roger Brien, Ville-Marie, dans Revue de l'Université d'Ottawa, vol. 13, n° 3, livr. de juil.-sept. 1943, p. 386.
- Roger Brien, Sourires d'enfants, dans Revue de l'Université d'Ottawa, vol. 13, n° 3, livr. de juil.-sept. 1943, p. 387.
- Les Poètes de la Vierge: II Roger Brien, dans Marie, vol. 3, n° 1, livr. de mai-juin 1949, p. 43-47.
- L'éclatant démenti d'un poète, Vols et plongées de Roger Brien, dans L'Action Catholique, 49^e année, n° 15, 204, livr. du 17 nov. 1956, p. 4.
- Un livre... Poète de l'amour, dans L'Echo de Saint-François, vol. 47, n° 9, livr. d'oct. 1957, p. 260-261.
- Larose, André, Rome a reconnu sa valeur et ses mérites, dans Le Petit Journal, 34^e année, n° 9, livr. de la semaine du 27 déc. 1959 au 3 janv. 1960, p. 3.
- Lasnier, Rina, Poète de l'amour, dans Les Cahiers de Nouvelle France, n° 5, livr. de janv-mars 1958, p. 52.
- Ledit, Joseph, s.j., Roger Brien: Poète de l'amour, dans Relations, n° 211, livr. de juil. 1958, p. 191.
- Légaré, Romain, o.f.m., Roger Brien, Cythère, dans Culture, vol. 8, n° 4, livr. de déc. 1947, p. 484-486.
- Roger Brien, Chemin de Croix à trois, dans Culture, vol. 9, n° 2, livr. de juin 1948, p. 205-206.
- Le Normand, Michelle, Littérature, parente pauvre, dans Notre Temps, vol. 13, n° 3, livr. du 31 mai 1958, p. 5.
- Lussier, Gabriel-M., o.p., Roger Brien - "Ville-Marie", dans Revue Dominicaine, vol. 48, tome I, livr. de juin 1942, p. 380-381.

BIBLIOGRAPHIE

230

- Malej, Witold, abbé, Roger Brien, dans Msza, sw., n° 4(52), livr. d'avril 1961, p. 26-28.
- Malenfant, Aline, Au soir d'un grand jour... marial, dans Progrès du golfe, 46^e année, n° 36, livr. du 23 déc. 1949, p. 3.
- Marchand, Clément, Un dont on retiendra le nom, en marge d'un manuscrit de Roger Brien, dans La Renaissance, 1^{re} année, n° 14, livr. du 21 sept. 1953, p. 5.
- Les Livres du Mois, Quand Faust descend aux enfers, dans La Revue Populaire, 29^e année, n° 8, livr. d'août 1936, p. 8, 9.
- Le poète M. Roger Brien, dans Le Bien Public, 29^e année, n° 7, livr. du 18 fév. 1937, p. 4.
- Faust dans les Ordres, dans Horizons, vol. 3, n° 9, livr. de sept. 1939, p. 16.
- Une nouvelle oeuvre du frère Roger Brien, dans Le Bien Public, 32^e année, n° 3, livr. du 18 janv. 1940, p. 8.
- Chant d'amour de Roger Brien, dans Le Bien Public, 34^e année, n° 40, livr. du 8 oct. 1942, p. 3.
- Marion, Colette, Sourires d'enfants, dans La Rotonde, 14^e année, n° 9, livr. du 15 avril 1946, p. 3.
- Marion, Séraphin, Vols et Plongées de Roger Brien, dans Le Travailleur, (Worcester, Mass.), vol. 27, n° 32, livr. du 8 août 1957, p. 1.
- Massicotte, Valère, Roger Brien, musicien du vers, dans Culture, vol. 4, n° 1, livr. de mars 1943, p. 105-113. Résumé dans Mes Fiches (C 84 "19"), 132, 1971.
- Masson, Pierre, Faust aux enfers, dans La Rotonde, 14^e année, n° 9, livr. du 15 avril 1946, p. 3.
- Mayrand, Oswald, M. R. Brien, un jeune poète de chez nous, dans La Patrie du dimanche, livr. du 12 sept. 1937.
- Un poète chante la Vierge Marie, dans La Patrie du dimanche, livr. du 7 fév. 1943.
- Roger Brien et son oeuvre, dans La Patrie du dimanche, livr. du 18 déc. 1956, p. 8.

BIBLIOGRAPHIE

231

- Meloche, Suzanne, Brien, Cythère, dans Lectures, tome III, n° 3, livr. de nov. 1947, p. 175-176.
- Mondor, Félicien, En marge du Prix David, dans Le Jour, 7^e année, n° 5, livr. du 9 oct. 1943, p. 7.
- Morissette, Julien, Nos élites intellectuelles, Roger Brien, dans Notre Temps, vol. 15, n° 8, livr. du 5 déc. 1959, p. 4.
- Nadeau, Eugène, o.m.i., Salut, ô Reine par Roger Brien, dans Annales de Notre-Dame du Cap, vol. 30, n° 1, livr. de janv. 1945, p. 26.
- O'Leary, Dostaler, La poésie d'un sourire (Sourires d'enfants) dans La Patrie du dimanche, livr. du 6 sept. 1942, p. 72.
- Pallascio-Morin, Ernest, Un train part - A ceux qui vont pleurer le départ de Roger Brien - Poème en 5 strophes, composé le 30 sept. 1937 (manuscrit).
- Ville-Marie, dans Photo-Journal, vol. 6, n° 3, livr. du 30 avril 1942, p. 4.
- Les yeux sur nos temps, dans Photo-Journal, 6^e année, n° 14, livr. du 16 juil. 1942, p. 34.
- Sourires d'enfants par Roger Brien, dans Photo-Journal, 6^e année, n° 21, livr. du 3 sept. 1942, p. 34.
- "Salut, ô Reine" par Roger Brien, dans Photo-Journal, vol. 6, n° 44, livr. du 11 fév. 1943, p. 34.
- "Les chevaliers de Marie" (9^e épisode), au poste CKAC, le 4 avril 1954.
- "Vols et Plongées" de Roger Brien, dans Le Salaberry (Valleyfield), 57^e année, n° 2, livr. du 17 janv. 1957, p. 2b.
- Un nouveau livre: Poète de l'amour, dans Le Salaberry, vol. 57, n° 50, livr. du 26 déc. 1957, p. 11.
- Parades, Bernard de, Vols et Plongées par Roger Brien, dans La Montagne (France), 36^e année, n° 11, 874, livr. du 27 déc. 1956, p. 7.
- Parvillez, Alphonse de, s.j., Roger Brien: La Corédemptrice et nous, dans Livres et lectures, n° 36, livr. de juil.-août 1950, p. 324.

BIBLIOGRAPHIE

232

- Parvillez, Alphonse de, s.j., Roger Brien: Rome, Lourdes, Fatima, dans Livres et lectures, n° 49, livr. d'oct. 1951, p. 419.
- Vous êtes toute belle, ô Marie, dans Livres et lectures, n° 112, livr. de juin 1957, p. 376.
- Poète de l'amour, commentaires sur saint François d'Assise, dans Livres et lectures, n° 125, livr. de sept. 1958, p. 451.
- Mystique exaltante de la femme moderne, dans Livres et lectures, n° 143, livr. d'avril 1960, p. 242.
- Pesce Gorini, Edvige, La poesia e la speranza, dans L'Osservatore Romano, 60^e année, n° 270 (30.538), livr. du 19 nov. 1960, p. 5.
- Pilote, Roméo, Roger Brien, un poète nous visite, dans Seraphicum (Ottawa), vol. 2, 3^e année, n° 9, livr. d'oct. 1946, p. 5.
- Poliquin, Jean-Marc, Administrateur et poète, dans Le Droit, 44^e année, n° 288, livr. du 12 déc. 1956, p. 4.
- Le poète de l'amour, dans Le Droit, 45^e année, n° 299, livr. du 24 déc. 1957, p. 6.
- M. Roger Brien, dans Le Droit, 47^e année, n° 49, livr. du 28 fév. 1959, p. 8.
- Nouveau lauréat de l'Académie française, dans Le Droit, 48^e année, n° 240, livr. du 15 oct. 1960, p. 8.
- Quinty, Jean-Paul, Roger Brien, poète de l'amour et de la joie, dans Le Nouvelliste, (Trois-Rivières), 39^e année, n° 112, livr. du 14 mars 1959, p. 12.
- Rainville, Clotilde, Bio-bibliographie de Roger Brien, Montréal, Ecole de Bibliothécaires, 1943. (Voir La Presse du 16 oct. 1943.)
- Richer, Julia, Le chemin de Croix à trois, dans Notre Temps, vol. 2, n° 27, livr. du 19 avril 1947, p. 4.
- Robert, Guy, Roger Brien - "Poète de l'Amour", dans Revue Dominicaine, vol. 44, tome I, livr. d'avril 1958.

BIBLIOGRAPHIE

233

Robillard, Jean-Paul, Le troubadour de la Vierge Marie, dans Le Petit Journal, 33^e année, n° 2, livr. de la semaine du 2 au 9 nov. 1958, p. 40.

-- "Je suis le Canadien le plus célèbre de tout l'univers", dans Le Petit Journal, 34^e année, n° 10, livr. de la semaine du 3 au 10 janv. 1960, p. 76.

-- Encore à l'honneur, dans Le Petit Journal, 34^e année, n° 51, livr. de la semaine du 16 oct. 1960, p. 113.

Rollet, Léo, Cythère, dans La Presse, 63^e année, n° 150, livr. du 12 avril 1947, p. 49.

Saint-Martin, F., Pourquoi faire de la poésie, dans La Presse, 73^e année, n° 157, livr. du 20 avril 1957, p. 74.

Sales, Gaetano di (Papa Gaetan), Demain... le mariage, dans Face à la Vie, 12^e année, n° 1-2, livr. d'avril-mai 1957, p. 41.

Savoie, Renald, L'Académie Française honore Roger Brien, dans Le Nouvelliste (Trois-Rivières), 40^e année, n° 282, livr. du 3 oct. 1960, p. 13.

Sylvestre, Guy, Ville-Marie, dans Le Droit, 30^e année, n° 96, livr. du 25 avril 1942, p. 18.

-- Roger Brien, poète dionysiaque, dans Le Droit, 30^e année, n° 253, livr. du 31 oct. 1942, p. 6.

-- Roger Brien continue (Chant d'amour), dans Le Droit, 30^e année, n° 277, livr. du 28 nov. 1942, p. 5.

-- Le Cythère de Roger Brien, dans Le Droit, 34^e année, n° 291, livr. du 14 déc. 1946, p. 2.

-- Chemin de croix à trois, dans Le Droit, 35^e année, n° 91, livr. du 19 avril 1947, p. 2.

Télémaque, Chemin de Croix à trois, dans Revue de l'Université Laval, vol. 2, n° 3, livr. de nov. 1947, p. 241-243.

Tellier, J.-Jean, M. Roger Brien recevra la plus importante décoration des scouts, dans Le Nouvelliste (Trois-Rivières), 40^e année, n° 282, livr. du 26 oct. 1960, p. 28.

BIBLIOGRAPHIE

234

- Tremblay, Gérard, Gare à l'oeuvre de démolition intérieure qui s'accomplit dans la nation, dit R. Brien, dans L'Action Catholique, 51^e année, n° 15,827, livr. du 9 déc. 1958, p. 11.
- Turcot, Marie-Rose, Vols et Plongées de Roger Brien, dans Notre Temps, vol. 12, n° 6, livr. du 8 déc. 1956, p. 5.
- Poète de l'amour par Roger Brien, dans Notre Temps, vol. 12, n° 18, livr. du 15 fév. 1958, p. 5.
- Valois, Marcel, Salut, ô Reine, dans La Presse, 59^e année, n° 195, livr. du 5 juin 1943, p. 34.
- Viatte, Auguste, Roger Brien: Vols et Plongées, Juventus, Algues, mes soeurs et Poète de l'amour, dans Commission culturelle, [s.é.], [s.d.], texte publié à l'occasion de l'exposition du Livre canadien en l'hôtel du Comité France-Amérique - ce texte fut publié dans L'Action Catholique de Québec du 15 août 1959, p. 4.
- Anonymes:
- Les Yeux sur nos temps (Une oeuvre inédite de Roger Brien, le poète si bien inspiré. Un écrivain qui fait honneur à ses compatriotes), dans La Patrie du dimanche, livr. du 28 mars 1942, p. 58-59.
- M. Roger Brien s'élève contre le matérialisme du monde moderne, dans Montréal-Matin, vol. 13, n° 259, livr. du 11 mai 1943, p. 6.
- A l'honneur, M. Roger Brien (membre de l'Académie pontificale et royale de Lérida), dans La Presse, 69^e année, n° 128, livr. du 18 mars 1953, p. 4.
- Roger Brien, Vols et Plongées, dans Heiland, 12^e année, n° 12, livr. de déc. 1958, p. 11.
- D'un poète à un autre, dans Le Message des Poètes, bulletin n° 9, 4^e trimestre 1959, p. 22.
- Mystique exaltante de la femme moderne, dans Le Nouvelliste, 40^e année, n° 77, livr. du 30 janv. 1960, p. 12.
- L'Académie française honore Roger Brien, dans L'Action Catholique, 53^e année, n° 16,380, livr. du 8 oct. 1960, p. 4.
- Roger Brien, dans A.C.I. (Barcelone), 24^e année, n° 89, 4^e trimestre 1960, p. 372.

BIBLIOGRAPHIE

235

- Le commandeur Brien au congrès de la SSJB, dans Le Nouvelliste, 41^e année, n° 130, livr. du 4 avril 1961, p. 4.
- C.C.C., Le commandeur Roger Brien part pour l'Europe, dans Le Devoir, vol. 45, n° 231, livr. du 6 oct. 1954, p. 5.
- L.E., Roger Brien, Chant d'amour, dans Le Canada Français, vol. 30, n° 8, livr. d'avril 1943, p. 640.
- N.E., Roger Brien, Ville-Marie, dans Le Canada Français, vol. 30, n° 2, livr. d'oct. 1942, p. 159.

ARTICLES QUI TIENNENT COMPTE DE ROGER BRIEN

- Bertrand, Théophile, La littérature catholique contemporaine au Canada français, dans Lectures, tome VI, n° 9, livr. de mai 1950, p. 513 et tome VI, n° 10, livr. de juin 1950, p. 577-595.
- Brunet, Berthelot, Littérature de témoins, dans Le Canada, 45^e année, n° 256, livr. du 9 fév. 1948, p. 4.
- Bruchési, Jean, La vie intellectuelle au Canada, dans Liaison, 2^e année, n° 18, livr. d'oct. 1948, p. 451-456.
- Collin, W.E., Letters in Canada 1947 - Part II: French-Canadian Letters, dans The University of Toronto Quarterly, vol. 17, n° 4, livr. de juil. 1948, p. 405-406.
- Daviault, Pierre, Les Oeuvres d'aujourd'hui, dans Le Droit, 25^e année, n° 285, livr. du 11 déc. 1937, p. 3 et n° 286, livr. du 13 déc. 1937, p. 3.
- Desjardins-Versailles, Germaine, Poésie au Canada, dans Gyroscope, 2^e année, n° 8, livr. de 1960, p. 45.
- Desmarchais, Rex, La littérature en marche, dans La Revue Populaire, 37^e année, n° 10, livr. d'oct. 1944, p. 7, 63, 66.
- Desrochers, Alfred, L'avenir de la poésie au Canada français dans Les Idées, vol. 4, n° 1, livr. de juil. 1936, p. 1-10 et vol. 4, n° 2, livr. d'août 1936, p. 108-126.
- La poésie au Canada français, dans Culture, vol. 3, n° 2, livr. de juin 1942, p. 155-160.

BIBLIOGRAPHIE

236

- Duhamel, Roger, La Vraie France (courrier des lettres), dans Le Canada, livr. du 28 juil. 1941, p. 2.
- Ville, ô ma Ville, dans Le Canada, 39^e année, n° 241, livr. du 21 janv. 1942, p. 2.
- Voies de la poésie, dans Relations, 2^e année, n° 22, livr. d'oct. 1942, p. 278-279.
- Notre Académie sert magnifiquement la poésie canadienne, dans La Patrie du dimanche, livr. du 2 déc. 1956, p. 74.
- Guy Sylvestre publie une excellente anthologie de la poésie canadienne-française, dans La Patrie du dimanche, livr. du 17 août 1958, p. 34.
- Fides, Ecrivains et chercheurs canadiens d'aujourd'hui, dans Mes Fiches, n° 276, livr. d'oct. 1952.
- Fleury, Jean-Gérard, Voix du Canada, voix de France de Jean Désy, dans La Patrie du dimanche, livr. du 20 juin 1943, p. 58.
- Grignon, Claude-Henri, Conférence sur l'époque où il fréquentait l'école buissonnière, Shawinigan, 31 oct. 1959. Dans l'avant-propos, il fait l'éloge de Brien.
- Le tourisme dans les Laurentides, conférence à Sainte-Adèle, 29 nov. 1959. Nouvel éloge de Brien.
- Le résultat d'une brève et rapide enquête, dans Le Petit Journal, 33^e année, n° 7, livr. de la semaine du 13 au 20 déc. 1959, p. 58.
- Hamel, Emile-Charles, La vie de l'esprit dans nos revues, dans Le Jour, 4^e année, livr. du 7 mars 1942.
- Lamarche, Gustave, c.s.v., (Réginald Dupuy), Etat de la poésie, dans Carnets Viatoriens, 13^e année, n° 2, livr. d'avril 1948, p. 122-135.
- Lamarche, M.-A., o.p., Les Oeuvres d'aujourd'hui, dans Revue Dominicaine, 44^e année, tome I, livr. de janv. 1938, p. 45-47.
- La Pérade, Hilaire de, De la mystique luciférienne à la mystique chrétienne, dans Carnets Viatoriens, 16^e année, n° 2, livr. d'avril 1951, p. 121-130.

BIBLIOGRAPHIE

237

- La Pérade, Hilaire de, Samuel Baillargeon, c.s.s.r., Littérature canadienne-française, dans L'Echo de Saint-François, 48^e année, n° 8, livr. d'oct. 1958, p. 56.
- Lockquell, Clément, é.c., Notre poésie, image de notre milieu, dans Revue Dominicaine, vol. 66, tome II, livr. de juil.-août 1960, p. 45-47.
- Longpré, Pierre de, La littérature canadienne-française, dans Revue Dominicaine, vol. 64, tome I, livr. de mars 1958, p. 82-91.
- Letellier de Saint-Juste, Eustache, Choses du temps, maladies littéraires, dans Le Canada, vol. 35, n° 247, livr. du 25 janv. 1938, p. 2.
- Marchand, Clément, Quatre auteurs publient des oeuvres complètes dans un même volume, dans Le Mauricien, vol. 1, n° 12, livr. de nov. 1937, p. 34.
- La Vraie France, dans Le Bien Public, 33^e année, n° 28, livr. du 17 juil. 1941, p. 14.
- Marion, Séraphin, Glanures canadiennes et franco-américaines, dans Le Travailleur, vol. 28, n° 21, livr. du 22 mai 1958, p. 1.
- Glanures de France et du Canada, dans Le Travailleur, vol. 29, n° 38, livr. du 17 sept. 1959, p. 1, 2.
- Mayrand, Oswald, Les lauréats du concours du troisième centenaire, dans La Patrie, 64^e année, n° 58, livr. du 5 mai 1942, p. 3.
- O'Leary, Dostaler, Poésie et poètes, dans La Patrie du dimanche, livr. du 23 août 1942, p. 68.
- La poésie et le peuple, dans Notre Temps, vol. 1, n° 40, livr. du 20 juil. 1946, p. 2.
- Ouimet, Marcel, Les étudiants canadiens fraternisent, dans Le Droit, 25^e année, n° 301, livr. du 31 déc. 1937, p. 6.
- Ouellette, Marie-Hermile, s.m.j. (Sr), Etude sur la poésie mariale au Canada français depuis 1900 à nos jours, thèse de maîtrise ès arts présentée à l'Université d'Ottawa, 1951, vii-118 p.

BIBLIOGRAPHIE

238

Pelletier, Albert, Roger Brien, Rex Desmarchais, Yvette-O. Mercier-Gouin, Clément Marchand: Les Oeuvres d'aujourd'hui, dans Les Idées, vol. 6, n° 6, livr. de déc. 1937, p. 379-381.

Poliquin, Jean-Marc, Maughan, Pasternak, Brien et Bernard, dans Le Droit, 46^e année, n° 290, livr. du 13 déc. 1958, p. 9.

Richer, Julia, "Les oeuvres d'aujourd'hui", dans Le Droit, 25^e année, n° 286, livr. du 13 déc. 1937, p. 3.

Sylvestre, Guy, Situation de la poésie canadienne, Ottawa, Le Droit, 1941, 30 p.

-- Livres en français (Letters in Canada: 1957), dans The University of Toronto Quarterly, vol. 27, n° 4, livr. de juil. 1952, p. 542-552.

En collaboration, Vedettes 1958, Montréal, Société nouvelle de publicité, incorporée, 1958, p. viii-391.

SOMMAIRE

Notre brève introduction présente un écrivain qui s'engage à fond dans la marialisation des individus et des peuples.

Une mission semblable ne s'improvise pas. Le premier chapitre nous montre l'action visible de Dieu sur l'enfant, l'adolescent, le jeune homme et l'homme mûr. Tout le prépare à sa destinée mariale.

Le deuxième chapitre suit le premier comme une ligne parallèle, depuis la vingtième année de Brien jusqu'à nos jours. Poésie et correspondance nous initient au dialogue intérieur de cet apôtre-poète, mais sans nous le révéler dans toute sa plénitude. "On ne communique aux autres qu'une orientation vers le secret sans jamais pouvoir dire objectivement le secret". Brien vit une lutte extrêmement pénible d'où il sort résolu à servir sa Reine jusqu'aux frontières les plus extravagantes.

Avant de livrer le message convenu, il fixe des yeux attentifs sur les temps que nous traversons. Des idéologies qui renient Dieu, le Christ et sa Mère menacent de tout engloutir. Le front catholique manque de vigueur et d'unité. Mais un vin d'espoir fermente...

"C'est par la Très Sainte Vierge Marie que Jésus-Christ est venu au monde, et c'est aussi par elle qu'il doit régner dans le monde". Marie prend elle-même l'initiative du grand mouvement marial qui va l'établir Reine des esprits et des coeurs. Lorsque son règne spirituel, social et universel deviendra un fait accompli, la connaissance et le règne du Christ en seront une suite nécessaire. L'humanité s'acheminera vers la paix, le bonheur et l'unité.

"En couronnant nos oeuvres, Dieu ne fait que couronner ses dons", dit saint Augustin. La conclusion met en relief ce "coeur universel" dont Dieu a gratifié Brien, mobile puissant qui lui permet de s'accomplir et d'être un ardent apôtre de la royauté et de l'unité sur le plan mondial.

TABLE DES MATIERES

Introduction	iv
I. - Esquisse biographique	1
II. - A la recherche de Dieu	52
III. - Les yeux sur nos temps	94
IV. - Tapisseries de Notre-Dame	117
Conclusion	149
Bibliographie	
1. Oeuvres de Roger Brien	152
2. Articles sur le Centre Marial Canadien et la revue Marie	213
3. Articles consacrés exclusivement à Roger Brien	221
4. Articles qui tiennent compte de Roger Brien	235
Sommaire	239

UNIVERSITY OF OTTAWA
 217 C-100
 Ottawa, Ontario